a dans deux hatiments public

Charrieu-Charagnett

Manufacture of the second of t

a complete the same of the same

in destruction

18.8 PER

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13859 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 19 AOUT 1989

Un pas décisif vers le règlement de la crise en Pologne

M. Jaruzelski accepte que Solidarité anime Des enjeux considérables

Rien n'est joué, els tout indique que la Pologne s'achemine vers ce qui devrait être une grande première dans les pays membres du pacte de Varsovie : un gouvernement dont le chef ne sers pas membre du Parti communista. Tel est en du Parti communista. Tel est en effet la solution que le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, l'homme du coup de force de décembre 1981, a accepté d'amissage parks con contracte d'envisager après son entrevue de jeudi soir avec M. Lech Weless et les chefs des deux petites formations autrefois dociles alliées du POUP, les

Partis paysan et démocrate. Pour tous, les enjeux de l partie en cours sont considéra-bles. Pour le POUP d'abord, qui, après sa déroute aux élections du mois de juin, risque de se trouver littéralement marginalisé au sein d'un régime qu'il domine exclusivement depuis plus de quarante ans. Une bonne partie de ses membres ne se résignent nullement à un tel sort, et la réaction du nouveau premier secrétaire, M. Misczyslaw Rakowski – qui a accusé Šolidapolitique », — en dit long sur l'esprit dans lequel il aborde les négociations qui vont précéder la

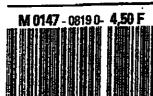
Hyant perdu toute crédibilité dans la population, le PC polonais π'a pourtant d'autre choix que de s'efforcer de regagner, dans un système mum d'audience qui lui permet-

Certains de ses membres, déjà envisagée par le PC hon-grois, — mais il n'est nullement ecquis que le parti entier s'y railie, et que son unité survive à l'épreuve. Le plénum du comité central de samedi s'annonce

Le pari est tout aussi risqué pour Solidarité. Au sein même du mouvement de M. Waless, nombreux sont ceux qui jugent suicidaire de prendre en charge en participant au gouvernement voire en en assument la direction la situation économique et sociale catastrophique léguée par le POUP. Sans doute Solidarité dispose-t-il d'atouts. Une aide occidentale, d'abord, qui sera vraisemblablement accordéa plus générousement au nou-veeu régime qu'à celui du parti-unique communiste.

S.n récent triomphe électoral montre d'autre part que l'opposition qui l'autorise à exiger des Polonais les sacrifices qu'impose une mévitable cure d'austérité.

Pour la Pologne tout entière enfin. l'aventure n'est pas sans péril. Pays martyr à des époques répétées de son Histoire, e s'est pas toujours caractérisée par le goût de la stabilité et de la sagesse. De vieux démons peu-vent encore se réveiller. Or l'expérience inédite qu'elle entreprend est suivie avec la plus extrême attention par ses voisins. Moscou a manifesté jusqu'à maintenant besucoup de retenue, mais a laissé entendre que l'URSS espérait voir les Polonais faire preuve d'esprit de responsabilité, en particulier à l'égard de teurs alliés. L'enjeu n'est pas seulement le maintien de la Pologne dans le pacte de Varsovie. Il y va aussi du sort de la perestrolka dans les pays frères, où l'exemple d'un sérieux dérapaga politique serait lourd de conséquences.



la coalition gouvernementale l'OPA de Suez sur Victoire

Le comité central du PC polonais devait se réunir samedi 19 août pour déterminer sa position après que le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, eut accepté jeudi soir que la direction du futur gouvernement ne soit pas confiée à un communiste et que Solidarité anime la coalition gouvernementale. M. Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique, membre de Solidarité, proche conseiller de Lech Walesa et candidat possible au poste de premier ministre, a été reçu vendredi matin par le président. Le chef du gouvernement devrait être élu par la Diète jeudi prochain 24 août.



L'avenir du numéro deux français de l'assurance

La Bourse autorise

La plus importante offre publique d'achat jamais réalisée à la Bourse de Paris, celle de Suez sur le groupe d'assurances Victoire, pour un montant de 23 milliards de francs, a été déclarée recevable par le Conseil des Bourses de valeurs, vendredi 18 août, Suez a dû néanmoins rehausser de 1 800 F à 2 000 F le prix offert pour chaque action Victoire. Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Renaud de La Genière, président de la Compagnie financière de Suez, explique les raisons de cette offensive.

« Pourquoi Suez a-t-elle lancé une OPA sur la Compagnie indus-trielle, principal actionnaire du groupe Victoire ?

- Nous avons lancé cette OPA parce que nous n'avons pas obtenu d'accord avec M. Jean-Marc Vernes, le président de la Compagnie industrielle, quant au maintien de la structure traditionnelle de l'actionnariat du groupe d'assurances Victoire. Suez était menacé de se retrouver minoritaire, face à un actionnaire pouvant devenir majoritaire.

» Je vous rappelle que la Com-pagnie industrielle a, depuis une vingtaine d'années, trois action-naires principaux, de poids à peu près équivalent : la Société centrale d'investissement, de M. Jean-Marc Vernes (25%).

Blanzy (16%). Il y a aussi un autocontrôle important, d'environ 14 %, dans les mains du président de la Compagnie industrielle. Ce dernier, M. Jack Francès, était depuis longtemps une personnalité indépendante des trois groupes d'actionnaires et constituait en quelque sorte un quatrième membre de l'actionnariat.

» Tout le monde savait que Suez souhaitait augmenter un jour sa participation, mais nous avions tonjours dit que nous ne le ferions que lorsque nos partenaires y auraient convenance.

Propos recueillis par ERIK IZRAELEWICZ et DIDIER POURQUERY. (Lire la suite page 19.)

Le « programme » du PC soviétique sur les nationalités

PAGE 3

Les Libenais s'interrogent **sur les initiatives** françaises PAGE 5

Reprise de l'aide iaponaise à la Chine

PAGE 18

XXV. – Les beaux jours de la Révolution nationale PAGE 2

Le Monde

541/8 1/84 L'épopée koweïtienne Pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 22

Le sourire de M. Geremek

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Il faut voir les deux huissiers du Parlement le doigt sur la couture du pantalon, la main droite collée à la casquette en un salut militaire, au moment où M. Broparlementaire de Solidarité. quitte le bâtiment, pour comprendre que quelque chose a récilement changé en Pologne. Il paraît que tous les huissiers n'ont pas le salut aussi spontané, mais M. Geremek n'en était pas moins d'une humeur étrangement détendue jeudi soir 17 août à l'issue d'une nouvelle journée harassante de manœuvres politiques doublée d'une session de la Diète.

Il semble en effet qu'on ait pas mal progressé sur la voie de la formation d'un gouvernement à direction non communiste. Si M. Geremek se sent le cœur à sourire, c'est peut-être parce qu'il a eu dans la journée une heure et demie d'entretien en tête à tête avec le chef de l'Etat, le général Jaruzelski, avant que celui-ci ne de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant les trois formations d'opposition, MM. Lech Walesa de Solidarité, Roman Malinowski du Parti paysan unifié (ZSL) et Jerzy Jozwiak, du Parti démocrate (SD).

Même si la Pologne n'en est plus à un retournement de situation près, quelle revanche pour un homme comme le professeur Geremek, lui-même membre du Parti communiste jusqu'à 1968, homme-clé de la période légale de Solidarité en 1980-81, puis interné pendant l'état de guerre, constamment surveillé par la police, chassé de son poste à l'université et aujourd'hui premier ministrable!

Le pas décisif accompli jeudi est l'acceptation par le général Jaruzelski du principe d'un gouvernement de coalition, dont le premier ministre serait choisi par Solidarité. C'est en tout cas ce qu'ont compris ses interlocuteurs, notamment le président du SD, et c'est ce que l'on annonçait dans la

DE LIBERTÉ ET D'ESPÉRANCE • UN DOCUMENT ÉMOUVANT

PHOTOS, TEXTES ET TÉMOIGNAGES

reçoive, ensemble, les présidents soirée, lors d'une réunion du groupe parlementaire de Solida-

> Pour sa part l'agence officielle polonaise, PAP, indiquait que « le président Jaruzelski avait souligné, au terme de la rencontre avec MM. Walesa, Jozwiak, Malinowski l'importance vitale de la création d'un gouvernement jouissant du soutien le plus large possible de la société avec la par ticipation des représentants de toutes les sorces parlementaires. Les propositions formulées vont être examinées d'urgence et des consultations organisées afin de permettre la formation d'un tel gouvernement dans l'intérêt de la nation et de l'Etat ».

> Quelles sont ces « propositions formulées » ? Essentiellement le fameux « gouvernement de res-ponsabilité nationale » souhaité par M. Walesa, qui comprendrait des réformateurs de tous bords, y compris du Parti communiste

> > SYI VIE KALIFEMANN

(Lire la sulte page 3.)

M. Chevènement face à la grogne des gendarmes

Concertation et rappel à l'ordre

annoncée par M. Jean-Pierre Chevênement dans la lettre qu'il a adressée, jeudi 17 août, à toutes les gendarmeries de rance, réunira, le 23 août, autour du ministre de la défense plus de quatre-vingts gentoire. Huit officiers, vingt-huit sous-officiers et trente-six cendarmes seront tirés au sort parmi les volontaires. Seule procédure acceptable, estime-t-on au ministère. D'ores et déjà, certaines organisations de « gendarmes en colère » ont fait savoir qu'elles ne répondraient pas à l'invitation. Celles-ci n'ont retenu du message ministériel que la ferme mise en garde à l'encontre de ceux œui ont franchi « la ligne jaune » de la contestation. Elles réclament comme un préalable la levée des sanctions disciplinaires prises à l'endroit d'un sousofficier de Narbonne, soupçonné

darmerie pour appeler ses collègues à la grève des procèsverbaux.

M. Chevènement a confirmé son intention d'annoncer avant la fin de septembre une série de mesures destinées à rééquilibrer les forces de gendarmerie sur le terrain. Les principales seraient la concentration des brigades territoriales, notamment autour des grandes agglomérations, ainsi que la réduction du nombre des escadrons de gendarmes mobiles dans le but de renforcer ceux qui seront maintenus. Enfin, la débudgétisation progressive des gendarmes affectés sur les autoroutes est envisagée. Des négociations sont en cours avec les sociétés d'autoroutes, qui pourraient payer elles-mêmes ces person-nels, prélevés sur les effectifs existants sans création de

(Lire nos informations page 22.)

La protection des éléphants en Afrique

d'avoir utilisé le système de

Feu sur les braconniers du Kenya!

a adopté un règlement portant interdiction définitive de l'importation d'ivoire provenant d'éléphants d'Afrique, a annoncé, jeudi 17 août, un porte-parole de la Commis-

NAIROBI correspondance

Il y a moins d'un an, à l'occa-sion d'un numéro spécial consacré à la lutte contre le braconnage. l'hebdomadaire kényan Financial Review (aujourd'hui interdit) avait fait preuve de culot en publiant, comme illustration de couverture, le dessin de soldats massacrant avec allégresse un troupeau d'éléphants. La légende ne précisait pas si les soldats étaient kényans ou s'ils venaient

La Commission européenne d'un pays limitrophe. Mais l'allusion au laxisme gouvernemental était suffisamment éloquente pour éclairer la lanterne du wananchi (citoyen) le moins averti. Aujourd'hui, l'ère du sarcasme est révolue. La protection des parcs nationaux et la défense des animaux sauvages sont devenues, tourisme oblige, une des préoccupations majeures du gouvernement de M. Daniel Arap

> Un des premiers signes de ce tournant a été la nomination, en avril, du professeur Richard Leakey à la tête du département chargé de la protection de la nature et des parcs nationaux. Fils des célèbres anthropologues Louis et Mary Leakey, Richard Leakey, quarante-cinq ans, est lui-même un chercheur de renom international et un ardent défenseur de la faune africaine. C'est à ce double

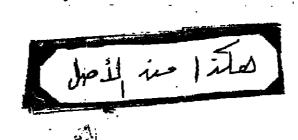
titre qu'il a pu diriger, pendant près de vingt ans, le Musée national de Nairobi et qu'il figure parmi les principaux animateurs de la puissante East African Wildlife Society. Sa nomination marque un changement radical dans les faits comme dans le ton : la politique - musclée - du professeur Leakey a de quoi inquiéter autant les braconniers que les fonctionnaires corrompus.

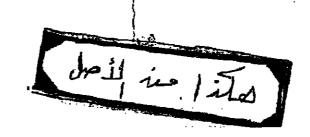
Quelques jours avant la cérémonie «historique» du 18 juillet, an cours de laquelle les autorités kényanes ont fait brûler tout leur stock d'ivoire confisqué (12 tonnes), le professeur Leakey avait averti la presse étrangère : jusqu'à présent, avait-il expliqué en substance, vous avez été habitués à voir des photos d'éléphants massacrés.

CATHERINE SIMON.

(Lire la suite page 4.)

45 T CHEZ VOTRE DISQUAIRE A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 6 dfr.; Tumbria, 600 m.; Allermagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Belgiqua, 20 fr.; Camada, 1,96 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côta-d'hoire, 425 F CFA; Dam Grèce, 150 dr.; Manda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Lusembrourg, 30 f.; Norvèga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégai, 335 F CFA; Suèda, 12,50 cm.; Suisea, 1.





GUERRE ANS,

'ANNEE TERRIBLE

L'année 1940 apparaît comme la « belle époque » du régime Pétain, qui se cherche une doctrine. Il creit la trouver dans la Révolution nationale, dont la devise. « Travail, famille, patrie », dit assez l'inspiration littéralement réactionnaire.

E régime nouveau sera une hiérarchie sociale. Il ne reposera plus sur une idée fausse de l'égalité naturelle 🖾 des hommes, mais sur l'idée nécessaire de l'égalité des chances données à tous les Français de prouver leur aptitude à servir [...]. » Le message du 10 octobre 1940 fournit une bonne approche du nouveau régime; depuis des mois, d'ailleurs, le chef de l'État français se répandait en déclarations et articles qui aident à définir ce qu'on appelle la « Révolution nationale ». Il s'agit, répétons-le bien, de l'œuvre de Vichy. sans intervention de l'occupant. Pétain, qui se serait bien passé de la collaboration d'État et de relations compliquées avec le Reich, se passionnait à l'idée de remodelle le la collaboration de la collabor ler la France.

Le « Maréchal » aurait préféré le terme de «rénovation nationale». Du moins expliqua-t-on que la révolution était celle des astres qui repassent toujours par leur point de départ.

Ce qui comptait, c'était ce que Pétain appela des juin 1940 un « redressement intellectuel et moral », une sorte de révolution culturelle.

Vichy reconnaîtra parfois - Borotra le sit à l'égard de Léo Lagrange - ce qu'il devait au régime précédent, mais la plupart du temps il entendait faire table rase, proposant, selon la distinction classique de Péguy (la vedette de l'année 40 !), une tique. La Révolution nationale, avec pour devise « Travail, famille, patrie », repose sur un syncrétisme idéologique, dont le maurrassisme ne fut qu'une référence parmi d'autres. La doctrine n'est pas seulement le contre-pied de la grande Révolution, même si la critique de la Liberté (- notion abstraite -) et encore plus de l'Égalité, comme le retour en deçà du libéralisme, les propos pessimistes sur l'homme et la société, sont autant d'indices d'un fond réactionnaire - au sens exact du terme - trouvant ses origines dans la contre-révolution.

On y retrouve aussi le remue-ménage idéologique des non-conformistes, qui, dans les années 30, agitaient toutes les familles politiques, mettant en cause le modèle de la démocratie libérale. Vichy prétendra avoir trouvé une troisième voie, entre le libéralisme desséchant et le collectivisme écrasant. L'économie, notamment, sans se passer de ce - moteur puissant qu'est le profit », devait être « organisée et contrôlée » pour en finir avec la « ténébreuse alliance [...] du capitalisme international et du socialisme international », et donc avec la lutte des classes. Moins soucieux du rôle de l'État que ne le fut le régime nazi, on envisageait un corporatisme à la française, incitant les professionnels à s'organiser eux-mêmes.

ERTAINS thèmes récurrents complè-tent la panoplie idéologique : le « retour au réel », au bon sens, contre l'abstraction, le juridisme, le rationalisme ; le modèle, c'est l'homme de la terre (qui, - elle, ne ment pas -), plein de vertus ancestrales. Contre l'intellectualisme, on prône le travail manuel, le métier, l'artisan ; on évoque les « hiérarchies naturelles », les «élites vérita-bles », car « il ne suffit plus de compter les voix, il faut peser leur valeur ». On s'attaque en termes violents à l'indi-

vidualisme corrupteur pour mieux exalter la . communauté . (encore un terme-clef des années 30). On glorifie la nation, mais, très vite, au nom de la . seule France -, on combattra i'- ennemi intérieur - ; sans être encore spécifiquement policier, le régime est répressif dès ses

L'absence de contrôle parlementaire donnait à un gouvernement qui ne se contenta pas de sermons moralisateurs, mais déborda d'activité souvent brouillonne, les moyens de faire aboutir un très grand nombre de mesures, dont certaines ne furent pas abolies après la Libération. Et Vichy légiférait pour les deux zones (avec, d'ailleurs, un seul Journal officiel), même si les autorités d'occupation

superposaient en zone nord leur propre réglementation.

La hargne contre l'« ancien régime », la Troisième République accusée de tous les maux, prit parfois des aspects puérils : Jaurès, Zola, Anatole France, perdirent leurs rues; on modifia l'ordre des préséances : • Quand je pense qu'un général de division passait après un préfet [...]!», s'exclame le général Brécard, directeur du cabinet militaire du « Maréchal ». On fit surtout un grand ménage politique: conseils généraux remplacés par des « commissions administratives nommées par le préfet », maires et élus municipaux des agglomérations de plus de 2 000 habitants nommés. Enfin, pour casser définitivement le « pouvoir syndical », qui a fait tellement peur en 1936, les centrales ouvrières sont supprimées (par une fausse symétrie sont également dissous la Confédération générale du patronat français, le Comité des Forges de France et le Comité central des Houillères de France).

On entame largement l'édifice laïque de seu la République : suppression des écoles normales d'instituteurs pour mêler les futurs maîtres d'école aux élèves des lycées ; abolition des lois sur les congrégations; bien plus - et bon nombre de ces mesures, trop cléricales, devront être rapportées en 1941, - on rétablit dans les programmes les « devoirs envers Dieu », on autorise le catéchisme à l'école; et les subventions des communes aux écoles privées (ce que souhaitait vivement l'épisco-

Nous ne pouvons donner qu'un aperçu sélectif de ce prurit réformateur. Un certain nombre de mesures prises - et le plus souvent présentées comme « provisoires » - sont, il est vrai, imposées par les circonstances. Il fallait faire face aux dégâts des tances. Il fallait faire face aux degats des six semaines de guerre: 400 000 immeubles touchés, 3 300 ponts détruits, production industrielle d'autant plus affaiblie qu'on est maintenant privé de la sidérurgie lorraine et de la houille du Nord - Pas-de-Calais. A la baisse du revenu national, évaluée au tiers par Yves Routillier, ministre des finances, s'aigu-Boutillier, ministre des finances, s'ajoutent les effets du blocus britannique, les ivraisons exigées par l'Allemagne. A l'automne 40, on dénombre quelque 800 000 chômeurs. Au point que, sous couvert d'une préférence idéologique pour la mère au foyer, on interdit d'emploi, dans l'administration, les femmes mariées (sauf si elles ont trois enfants ou ont passé un concours de recrutement) dont le conjoint travaille.

'OCCUPANT exerçait des pressions pour que soient mises en place les structures d'une économie de temps de uerre. Mais, comme il était vraisemblable qu'en zone nord il agirait dans son intérêt, les responsables de Vichy préférèrent prendre les devants, créant dès le 16 août des « comités d'organisation », dans chaque branche d'industrie (y compris l'industrie cinématographique). Vichy s'efforça de nommer à leur tête des patrons d'esprit plutôt moderniste et réformateurs, dont les pouvoirs réels étaient seulement bridés par un commissaire du gouvernement.

Ce parfum modernisateur ne caractérise guère, en revanche, les mesures inspirées directement de la doctrine officielle : l'emportèrent alors, en effet, l'obsession de l'ordre, de l'autorité, le retour à un âge d'or mythique. D'abord, des mesures que la brochure gouvernementale Six mois de Révolution nationale présente sous un titre bien facheux : La défense des races .. Pour lutter contre l'alcoolisme, on interdit la vente des apéritifs titrant plus de 16 degrés (censés être « convulsivants »), on supprime le privilège des bouilleurs de cru. En attendant les heureux effets du sport, toujours pour améliorer la race, dans toutes les écoles, les enfants recoivent du lait à leur goûter.

Par ailleurs, on organise les professions. Apparaît, le 26 octobre 1940, l'ordre des médecins, auquel tout praticien doit adhèrer; les membres des conseils sont videmment nommés par le ministre. Le décembre est créée ce qu'on dénomme généralement la « corporation payanne », qui s'occupait de toutes les activités liées à la terre, rassemblant tout le monde, des salariés aux propriétaires nonexploitants, avec une organisation pyramidale (élections à la base, nomination au sommet) et des commissaires de gouvernement pouvant renvoyer au ministre toute mesure suspecte.

En bon régime autoritaire, Vichy s'essorça de mettre en place une « politique de la jeunesse ». Contre le célèbre esprit de jouissance », imputé au relâchement dans l'éducation qui aureit fait des classes de troisième autant de Byzances, on martela les nouveaux mots d'ordre : hiérarchie, discipline. Mais le



XXV - Les beaux jours de la Révolution nationale

et non unique, ce qui aurait beaucoup déplu à l'Eglise catholique, dont les militants encadraient nombre de nouveaux mouvements. Ministres, personnalités officielles et officieuses, Philippe Pétain lui-même, plancheront sur les méthodes pédagogiques : en gros, défiance de l'intellectualisme, réhabilitation de la morale, du travail manuel et des exercices physiques ; mais, dans le même temps, dans les lycées, on supprimait la filière moderne » (sans latin), au profit exclusif des humanités classiques. Ne sachant trop quoi faire de 92 000 appelés de la classe 40, on les confia le 4 juillet à un général de cinquante-six ans, polytechnicien, ancien scout, Joseph de La Porte du Theil, un pétainiste inconditionnel ; le 30, il était décidé que ces appelés feraient dans des « chantiers de la jeunesse » un service civil obligatoire de six mois, porté bientôt à huit. Cette institution emblématique du régime accueillera 360 000 jeunes gens de la zone sud dans des camps situés le plus loin possible des villes, souvent dans des forêts, mêlant l'éducation physique, l'initiation professionnelle et les travaux d'utilité publique (coupe de bois, terrassements). Le style militaire (cheveux courts, pratique intense de cette gymnastique typique-ment française qu'était l'« hébertisme », salut aux couleurs) était nuancé de scoutisme : feux de camp, veillées consacrées à des causeries morales. Les Allemands se méfièrent - à tort, car ce n'était pas de saison en 1940 - d'une institution qui leur semblait revancharde, et l'interdirent en zone nord. Et si certains Français gardèrent des mois qu'ils y passèrent un souvenir mémorable, d'autres en critiquèrent l'ennui, l'improvisation sans moyens, la

faiblesse des cadres. D'ailleurs, mouvements et associations d'inspiration voisine pullulaient : ainsi ces Compagnons de France, d'Henry Dhavernas, qui n'avaient aucun caractère officiel, mais recevaient de fortes subventions de l'Etat, pour faire travailler des jeunes déstabilisés dans une atmosphère mi-médiévale mi-scoute : le « maîtrecompagnon » commandait à des chefs de cités », de « bailliages », de « commanderies », etc. Toutes ces activités consommaient des chefs. On les forma dans une soixantaine d'écoles, dont trois nationales : une féminine, à Ecully-lès-Lyon ; celle de la zone nord, à La Chapelle-en-Serval (Oise), qui adopta vite une ligne pro-nazie; enfin celle d'Uriage, dont la notorieté fut telle qu'elle provoque encore des polémiques. Ce fut la création du capitaine de chars Pierre Dunoyer de Segonzac (le « vieux chef »), un homme de caractère, fort libre d'esprit, installé Jean-Pierre Azéma

d'abord près de Gannat, puis, pour fuir les intrigues de Vichy, dans la solitude du château d'Uriage, près de Grenoble. Avec quelques civils, de jeunes officiers et un aumônier, l'abbé de Naurois, il forma des cadres pour les chantiers de la jeunesse puis des fournées de volontaires (plus de 3 000). On veut éduquer des élites, par un style de vie viril, voire spartiate, qui forge le caractère, développe le seus de l'équipe, apprenne à se conduire en chef, à intégrer la tradition et le meilleur du monde moderne, travail manuel et libre confrontation des idées (Hubert Beuve-Méry y dirigera le bureau des études). L'autre but est patriotique, car les hommes d'Uriage n'ont jamais admis la défaite. Mais, en 1940, ils jugent encore, comme les hommes de Vichy, que la revanche doit se préparer par la Révolution nationale, et affichent une loyauté totale à Pétain en croyant à son double jeu à l'égard du Reich.

PRÈS quelques tâtonnements, le régime bénéficie à l'automne de ce qu'Yves Durand nomme le « pétainisme ouvert ». Le ralliement le plus visible est celui de l'Eglise catholique. Une partie des clercs a trop vite expliqué que la France avait été punie par la Providence ; après quoi, la hiérarchie a adopté officiellement une position relativement prudente à l'égard du régime, demandant :
« [...] que, sans inféodation, soit pratiqué un loyalisme sincère et complet envers le pouvoir établi ». A titre individuel, des prélats, tel Pierre-Marie Gerlier, le primat des Gaules, cautionnaient la Révolution nationale (« Travail, Famille, Patrie, ces trois mots sont les nôtres »), faisant même allégeance à Pétain. « Car Pétain, c'est la France; et la France

aujourd'hui, c'est Pétain. » Le nombre - inhabituel - de catholiques militants dans les cercles du pouvoir souligne cette entente cordiale. Mais il ne faut pas surestimer les effets de cet appui de l'Église : les catholiques étaient de fait exclus de la vie politique française depuis 1880 ; ni les sous-estimer : une partie de la population était sensible à cet accord, la France restant de culture catholique. Et les catholiques pratiquants ont réagi en se partageant, comme le reste de la communauté française. Le maréchalisme de base confortait, en 1940 du moins, l'adhésion à

de pétainisme (ou de pétinisme). Mais il faut établir des distinctions. Nommons pétainistes musclés ceux qui adhéraient pleinement à la doctrine et aux pratiques, voulant balayer sans états d'âme l'ancien régime : les plus bruyants venaient de la droite extrême, comme les maurrassiens. volontiers coupeurs de têtes. Il y avait des pétainistes « actifs », qui approuvaient les objectifs de la Révolution nationale, mais penchaient pour une pratique moins

revancharde. Bien différents furent les pétainistes par tentation, qui n'exclusient pas, en 1940, de faire, avec prudence, un bout de chemin avec le régime on qui espéraient tirer de lui ce qu'il avait de meilleur : Emmanuel Mounier, une partie de l'encadrement d'Uriage et d'autres pensaient comme d'ailleurs certains résistants qu'on pouvait promouvoir des valeurs communautaires sur les débris du désordre établi. A l'autre extrémité, enfin, on trouve (mais leur nombre est difficile à apprécier) les pétainistes par défaut, pour qui l'Etat français était la solution la moins déraisonnable, et les pétainistes passifs, qui suivaient l'idéologie dominante par légalisme, par prudence, voire par indifférence.

A la fin de 1940, il est encore difficile de percevoir certaines des contradictions internes de cette Révolution nationale, à commencer par la difficulté d'opérer une révolution culturelle dans un pays occupé. Rétrospectivement, c'est bien la « belle époque » du règne de Philippe Pétain, même si dès les premiers mois de l'année 1941 une partie des pétainistes passifs allaient glisser dans l'attentisme.

REPÈRES **BIBLIOGRAPHIQUES**

Le Gouvernement de Vichy 1940-1942, es de la Fondation nationale des sciences politiques, 1972, 372 p. Michèle Cointet-Labrousse, Vichy et le fascisme, Bruxelles, Complexe, 1987,

➤ Wilfred D. Halts, les Jeunes et la politi-que de Vichy, préface de Jean-Pierra Rioux, Paris, Syros, 1968, 502 p. Important. Les Cahiers de l'animation, avril 1985. Marty le Roi, INEP, 205 p. α Politiques et pratiques culturelles dans la France de Vichy », les Cahlers de l'Institut

d'histoire du temps présent, Paris, éditions du CNRS, juin 1988. Prochain article **Paris**

à l'heure allemande

Etranger

POLOGNE: le processus de formation du nouveau gouvernement

Satisfaction à Washington, prudence à Moscou

Le porte-parole du département d'Etat à Washington, M. Richard Boucher, a déclaré jeudi 17 août que les Etats-Unis « se réjouissaient des progrès [réalisés] dans la formation d'un gouvernement polodans la formation d'un gouvernement polo-nais disposant d'un large sontien popu-laire ». « La Pologne, a-t-il ajouté, fait face à difficile période de transition d'un l'int dennime a me difficile periode de transition d'un Eint dominé par un système à parti unique vers un système plus démocratique et plura-liste. Ce processus doit être géré au sein de la Pologne elle-même. [...] Nous avons pour principe de ne pas nous immiscer dans les affaires intérieures d'un antre pays. »

Même prudence à Moscou, où le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Iouri Gremitskikh, a déclaré lors d'un M. Iouri Gremitskikh, a déciaré lors d'un point de presse que le Kremin considérait la situation en Pologne comme « une affaire interne au pays ». Interrogé sur les réactions de PURSS en cas de formation d'un gouvernement non communiste à Varsovie et sur les répercussions éventuelles pour le pacte de Varsovie et le COMECON, M. Gremitskikh a estimé que ces questions étaient hypothétiques et qu'on me pouvait qu'« attendre et voir ». Certains responsables soviétiques confinient en privé à des

diplomates occidentanx que Moscou était plus préoccupé par la stabilité politique et économique de la Pologne que par le main-tien des communistes au pouvoir.

Le ton était plus dur à Prague, où l'organe en Parti communiste, Rude Pravo, écrivait jeudi, en citant des commentateurs politiques à Varsovie, que « Solidarité avait rompu ses engagements à différentes reprises depuis sa relégalisation au mois d'avril ». La presse est-allemande s'est abstenne jasqu'à présent de rendre compte en détail des tractations sur la formation du nouveau gouvernement polonais.

Le sourire de M. Geremek

(Suite de la première page.) Selon l'un des principaux conseil-lers de M. Walesa, Jacek Kuron, le

lens de M. Walesa, Jacek Kuron, le président de Solidarité à également suggéré au général Jaruzelski trois noms de premiers ministres possibles: Jacek Kuron lai-même, le professeur Geremek et Tadeusz Mazzwiecki, intellectuel catholique, ancien député et anjourd'hui rédacteur en chef de l'hebdomadaire Tygodulk Solidarnose.

Interrogé sur le choix du premier minisre, Loch Walesa s'est cependant appliqué à répéter publiquement tout l'après-midi que cela relevait du président de la République, tandis que M. Geremek rappelait tard dans la soirée qu'en Pologne «rien n'est jamais définitif». Luimême affirme qu'il ne veut pas être premier ministre. «Je n'en al pas envie, nous a-t-il expliqué. J'ai fait

CANBERRA

de notre envoyé spécial

Pour la première visite officielle

d'un premier ministre français, les autorités australiennes ont réservé à

M. Michel Rocard, arrivé vendredi

matin 18 août, pour un aéjour de quarante-huit heures, première étape de sa tournée dans le Pacifi-

que sud, un accueil de choix. Sur

l'immense esplanade du nouveau Parlement de Canberra, le visiteur a

été salué de dix-neuf coups de

canon, avant de passer les troupes en

Le « grand jeu » - selon l'expres-sion d'un observateur français

- ainsi déployé par les Australiens

était d'autant plus symbolique de la

volonté de rapprochement entre les

deux pays qu'il contrastait singuliè-

rement avec la modestie des mani-

festations de désapprobation qui

attendaient M. Rocard: pour sa

toute première étape sur le sol aus-tralien, au War Memorial, où il a

déposé une gerbe, le premier minis-tre français était attenda par... une manifestante, qui a déroulé une affi-

che avec les mots: « French, out of Mururoa! » (Français, hors de

Mururoa!) et le sigle des mouve-

ments pacifistes. Plus tard dans la

journée, une poignée de manifes-tants ont, devant le National Press

Chub, crié « French, go home ! » et bombardé le cortège de projectiles

alimentaires, provoquant une brève échauffourée avec la police. Lors

des entretiens plus longs que prévu, vendredi matin, entre M. Rocard et son homologue australien, M. Bob

Hawke ne semble pas avoir remis

sur le tapis la question des essais meléaires français. En revanche, les questions de l'environnement ont

occupé plus de la moitié de la dis-cussion. Un communiqué conjoint propose que les Etats parties pre-nantes du traité de l'Antarctique

négocient une convention afin de

classer cette zone en réserve natu-relle. Dès la réunion des pays du

traité de l'Antarctique, en octobre à Paris, la France et l'Australie sou-

mettront cette proposition, dans l'idée qu'une telle convention soit

élaborée et adoptée dès 1990. Le communiqué aborde aussi d'autres

sujets, toujours liés à l'environne-

ment, sur lesquels les deux pays veu-lent travailler ensemble.

M. Rocard se rendra dans quelques jours), a été également abordée puisque le premier ministre austra-

• M. François Mitterrand à

Madrid le 20 août. - Le président

de la République se rendra diman-che 20 soût à Madrid, pour y rencon-

trer le président du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez, a annoncé

jeudi l'Elysée. L'entretien doit se dérouler à l'Escuriel (60 km au nord-

ouest de Madrid) et devrait porter sur

les sujets communautaires et la

situation au Liban.

La question des Fidji (où

les calculs nécessaires et dans ces calculs je ne vois pas la possibilité d'un gouvernement dont je serais le

Une façon élégante sans doute de dire que sa candidature ne serait pas acceptable pour ce qui compte encare au POUP - l'armée et la encare au POUP — l'armee et la police par exemple, — voire pour les autres pays du bloc socialiste, ou bien qu'il n'aurait pas les condées assez franches pour accepter de ten-ter l'aventure. Il est vrai aussi qu'il y a quatre mois M. Geremek ne vonlait pes entendre parler d'une candi-dature aux élections parlementaires et qu'il a fini par plier sous la pres-

Le choix de M. Kuron, rebelle dans l'âme, totalisant neuf ans de prison, paraît bien improbable ; il ne fant donc pas exclure qu'il soit fina-

Diplomatie

La visite de M. Michel Rocard dans le Pacifique sud

Accueil chaleureux des autorités australiennes

lien a demandé (le Monde du

18 août), que la France suspende son aide militaire aux Fidji... alors

que la France affirme ne pas aider militairement ce pays. Interrogé, lors de sa prestation devant le Natio-

nal Press Club, sur ce sujet,

M. Rocard a manié l'ironie, dénon-

çant des «nameurs» qui peuvent toutefois entretenir des «malen-

A Camberra, M. Rocard a également été entendu par les membres

du commerce. Il a prononcé un dis-

cours devant la Commonwealth

Scientific and Industrial Research

Organization (CSIRO) avant de s'adresser, en fin de journée, à la

communanté française. Enfin,

M. Rocard a rencontré à son hôtel

M. Andrew Peacock, leader de

l'opposition. Chaque fois, M. Rocard a insisté sur le remorce-ment des relations bilatérales, qui

doivent devenir e privilégiées »,

mais aussi sur une meilleure intégra-

tion des TOM français du Pacifique

dans leur environnement régional.

Le premier ministre a également lancé un véritable seu d'artifice de

propositions pour de nouvelles coo-

pérations, notamment dans les

domaines scientifiques et économi-

ques. La rédaction d'un communi-

qué commun sur l'environnement

c'est l'un des thèmes « principaux » de son voyage dans le Pacifique —

de notre correspondante

Le débat sur la Chine s'est pour-

suivi, jeudi 17 août, devant la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève, avec, notam-

ment, une très vive intervention de l'expert français Louis Joinet contre

l'observateur chinois Zhang Yishan. Ce dernier avait quitté la salle, mer-

credi, alors qu'un étudiant chinois, Li Lu, qui parlait en tant que mem-bre de la Fédération internationale

des droits de l'homme, apportait son témoignage sur la répression. M. Zhang Yishan avait aussi traité l'étudiant, recherché en Chine, de

M. Joinet, jugeant ce comporte-

meat « très grave » et ces propos « diffamatoires », a alors déclaré

qu'il appartiendrait aux tribunaux de se prononcer. « Nous avons trop

souvent entendu de tels propos qui

consistent à criminaliser les oppo-sants, afin de les discréditer, puis de les marginaliser », a-t-il poursuivi, citant l'exemple de l'avocat Mario

Sourca, qualifié de « terroriste » par le régime de Salazar, et celui de

dont M. Rocard a rappelé que

affaires étrangères, de la défense et teresse » qu'ils ont pu redouter,

A la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU

L'expert français s'en prend vivement

au représentant chinois

lement fait appel à M. Geremek malgré toutes ses réticences. Il ne faut pas exclure non plus le

the rant pas excurre non plus le choix d'une personnalité proche de Solidarité sans être une figure marquante. La formulation adoptée par M. Geremek lorsqu'il évoque ce sujet est à cet égard soigneusement choisie; « La condition sine qua non divisie : « La condition sine : » (La condition sine : « La condition sine : » (La condition dit-il - est que le premier minis-tre soit nommé par nous. »

du général Kyszczak

De longues journées de tractations s'annoncent donc encore et, si l'on en croit l'entourage de Lech Walesa, la décision sur le nouveau gouvernement ne devrait pas être prise avant la semaine prochaine, lorsque la Diète se réunira à nou-veau le 23 août. Le Parlement pour-

constitue évidemment le plus specta-

culaire volet de cette nouvelle idylle.

justifier, avec force, la politique de

défense de la France, en précisant

que si « la France peut comprendre les sentiments » que suscitent les essais nucléaires de Mururos, elle

« souhaite d'abord que sa politique

de défense soit connue et com-

cre les Australiens que l'Europe du

M. Rocard a constaté que le niveau

des relations économiques franco-

australiennes « n'est pas à la hau-teur de ce qu'il devrait être ».

M. Rocard a regretté de n'avoir pas

pa se rendre en Nouvelle-Zélande. Les problèmes de délai l'en empê-chaient. Mais aussi, reconnaît-il en

privé, le fait que les cicatrices de l'affaire du Rainbow-Warrior sont

encore trop fraîches. D'ailleurs, même à Canberra, M. Rocard n'a

pas manqué d'être interpellé sur le

sujet. Il a répondu, avec une cer-taine solennité : « L'affaire du

Rainbow-Warrior est une faute

immense pour laquelle la Républi-que française a présenté ses excuses publiques à la Nouvelle-Zélande et

pour laquelle le citoyen français

que je suis présente à nouveau ses

regrets à la communauté internatio-

Felipe Gonzalez, également traité de cette manière sous Franco. « Quelle est la norme de droit inter-

national qualifiant de crime le sim-

ple fait de manifester, qui plus est, je le souligne, pacifiquement? », a demandé l'expert français. Si, néan-

moins, il est prouvé que le dirigeant des étudiants chinois Li Lu est un

criminel, la justice chinoise, a ajouté

M. Joinet, a certainement émis un

mandat d'arrêt international, qui

« sera donc transmis à Interpol, organisme auquel la Chine a

adhèré ; dans ce cas, de deux choses l'une : ou bien Interpol estime avoir statutairement l'obligation de diffu-

ser un tel mandat (...), ou bien Interpol se refusera à une telle dif-

fusion, et votre démonstration se

retournera contre votre thèse, et

vous serez ou convaincu — ce que je

intervenues, tandis que l'expert

cubain volait au secours de son

homologue chinois. Pendant ce

temps, Li Lu restait dans la salle, à

ISABELLE VICHNIAC.

Diverses ONG sont également

souhaite – ou isolé ».

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Dernier sujet et non le moindre,

Enfin, tout en tentant de convain-

M. Rocard s'est aussi employé à

rait alors élire le 24 le premier ministre - le général Kiszczak ayant, pure formalité, démissionné jeudi du poste qu'il n'a jamais vraiment occupé.

niveau du gouvernement, espère M. Geremek, se répercuterait ensuite progressivement dans les échelons inférieurs.

Il reste au POUP à prendre position sur la question du gouverne-ment de coalition. M. Rakowski, le nouveau premier secrétaire du parti, a été reçu à son tour jeudi après-midi par M. Jaruzelski et en a conchi que la perspective d'un gou-vernement de « grande coalition » était de nature à atténuer la crise gouvernementale. C'est la première observation conciliante que formule M. Rakowski depuis plusieurs jours. Il avait notamment parlé d'une « tentative de coup d'Etat politique » de Solidarité. Mais il y a fort à parier que le plénum du comité central, convoqué pour samedi, se révé-

lera orageux.

On pourra faire observer que, en fin de compte, si la solution d'un gouvernement Solidarité-ZSL-SD-POUP est bien retenue, le général Jaruzelski pourra se dire qu'il a réalisé son grand rêve de « large coalition ». Mais M. Geremek tient à corriger : « La dissérence entre la coalition de Jaruzelski et celle-ci ne réside pas dans les termes, mais dans la méthode. Jaruzelski voulait que Solidarité participe au système de la nomenklatura communiste. Nous, nous voulons que ce soit Solidarité qui forme le gouvernement ». Cela, aux yeux du professeur, sonne-rait le glas du système de la nomen-klatura c'est-à-dire de l'attribution par le Parti de tous les postes de décision, système qui concerne actuellement, d'après les estimations de l'opposition, un million de cadres. L'éradication de ce système au

de Moscou ni de Varsovie », où la situation reste « *tendue* » au Parti et dans l'armée notamment, a estimé M. Geremek tandis one M. Walesa reconnaissait que le Parti joue encore un rôle « assez important ».

URSS: le « programme » du PC sur les nationalités

Rappel des principes et mises en garde

soviétique sur la question nationale publié jeudi 17 août par la *Pravda* prévoit une certaine décentralisation, en particulier économique, au sein de l'Élinion tout en adressant une mise en garde aux éléments « extrémistes » qui tentent d'« aggraver la situation » dans plusieurs régions.

La publication de cette plateforme intervient à quelques semaines du plénum du comité cen-tral qui doit être consacré au pro-blème des nationalités, actuellement à l'origine de multiples tensions à travers le pays. La question des nationalités, admet d'ailleurs le document dans son préambule, revêt maintenant une « aculté exceptionnelle » et parfois un « caractère explosif », et sa solution est primor-diale pour le « destin de la perestroîka et le futur de notre pays ».

La plate-forme, qui sera examinée par les membres du comité central, est publiée au lendemain du rejet, par le presidium du Soviet suprême de l'URSS, de deux lois adoptées il y a quelques jours par le Parlement de la République balte d'Estonie, limitant les droits de vote de la minorité russophone et imposant l'administration (le Monde du

Le document du Parti communiste souligne à se sujet qu'un ecitoyen d'une république est en même temps un citoyen de l'Union soviétique. Les privilèges de certains et la limitation des droits des autres pour des raisons de nationalité, de religion, de langue ou de durée de résidence sont inadmissi-

Après avoir souligné la nécessité de procéder à des «transformations radicales dans la fédération soviétique », la plate-forme trace les grandes lignes de la répartition des compétences entre le centre et les républiques qui, depuis la première Constitution de l'URSS, en 1924, sont actuellement purement « for-melles » en raison de la tendance à l'« unitarisme », qui s'est développé

A Moscou, rappelle le texte, doivent revenir en particulier la défense, la sécurité, la diplomatie et les questions économiques à l'échelle de l'Union. Les Républiques fédérées ont, quant à elles, le pouvoir de bénéficier de tous les « *droits répon*dant à leurs statuts d'Etats socialistes souverains ».

La plate-forme précise que les Républiques ont le droit de réclamer la suppression d'une loi fédérale si SYLVIE KAUFFMANN. | elle outrepasse les pouvoirs de

Moscon (AFP). -- Le « pro-gramme » du Parti communiste ment propose que le comité de ment propose que le comité de contrôle constitutionnel de l'URSS soit chargé de l'examen des « divergences. qui pourront apparaître entre le centre et les Républiques.

Antonomie économique

La plate-forme prévoit également le passage à des formes d'autonomie économique pour les Républiques. Le centre doit cependant veiller à ce que cette autonomie économique républicaine ne porte pas dommage aux intérêts généraux du pays, ainsi qu'à la défense et à la sécurité de l'URSS.

Le document envisage également la nécessité de créer, pour l'immense Fédération de Russie (RSFSR), des structures notamment administra-tives, économiques et idéologiques qui lui soient propres, ce qui n'est pas le cas actuellement. On propose, de même, de créer deux Chambres au Soviet suprême de la RSFSR (apparemment une Chambre des nationalités au côté de celle de la Fédération), de façon à mieux répondre aux aspirations des multi-ples peuples qui vivent dans la Fédé-

 Les russophones d'Estonie ont suspendu leur grève. — Les ouvriers russophones de la République balte d'Estonie ont repris le travail, vandredi 18 acût, après dix jours de grève, ont indiqué les organisateurs du mouvement. Les dirigeants estoniens avaient accepté lle Monde du 18 août) de réexaminer deux lois relatives à leur Constitution et à l'élection des soviets locaux, lois que les russophones estimaient dis-

• De nombreux Soviétiques d'origine allemende émigrent vers la RFA. - 52 000 c Allemands de la Volga », déportés sous Staline en Asia centrale, ont émigré l'an passé en RFA et 40 000 autres ont déjà quitté l'URSS catte année, a indiqué jeudi 17 août la Société pour le Renouveau des Soviétiques d'origine allemande. Cette société veut endiguer ces départs massifs en rétablis-sant la République allemande autonome de la Volga, supprimée en 1941. Une commission pariemenáciala a été créée récemm pour étudier les moyens de ce réta-

 Soljenitsyne à la télévision soviétique. - Trente-cinq minutes extraites de l'émission accordée par Alexandre Soljenitsyne à Bernard Pivot en 1983 ont été diffusées.jeudi 17 août, à la télévision soviétique, après une heure du matin.

• Publication d'articles de Léon Trotaki. - Le mensuel Molodoi Kommounist, des jeunesses communistes, a publié dans son dernier numéro una série d'écrits de Léon Trotski dont l'unique publication remonte à décembre 1923, dans la Pravda. Parmi ces articles figure le « Cours nouveau », où Troteki s'en prenait en particulier à l'appareil du PC et à ses « tendances au bureau-

et incarcérés

TCHÉCOSLOVAQUIE: pour avoir appelé à manifester

le jour anniversaire de l'intervention soviétique de 1968

Deux opposants ont été arrêtés

Deux opposants de Slovaquie, le militant catholique Jan Carnogursky et le philosophe Miroslav Kusy, ont été incarcérés, a annoncé jeudi 17 août à Prague le porte-parole du ministère tchécoslovaque de l'intérieur.

MM. Carnogursky et Kusy sont poursuivis pour « incitation à rébellion et subversion », motifs pouvant théoriquement valoir en Tchécoslovaquie jusqu'à dix ans de prison. Ces militants connus de l'opposition avaient adressé le 4 août une lettre ouverte au gouvernement slovaque dans laquelle ils appelaient leurs compatriotes à honorer dimanche dans plusieurs villes de Slovaquie « la mémoire des citoyens fusillés en août 1968 », lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie.

Deux autres opposants slovaques co-signataires de cette lettre, l'écrivain Hana Ponicka et M. Anton Selecky, ont été inculpés d'incitation à rébellion mais laissés en liberté, a précisé le porte-parole officiel.

Le gouvernement fédéral tchécoslovaque a, par ailleurs, publié jeudi nne « déclaration à tous les citoyens tchécoslovaques » mettant en garde contre toute manifestation le Les principaux mouvements

tchécoslovaques d'opposition ont encouragé leurs concitoyens à « se promener » dans le centre des villes lundi prochain et à y observer deux minutes de silence à la mémoire des victimes de l'intervention militaire extérieure. Plusieurs personnalités de l'opposition ont cependant appelé, à titre personnel, à ne pas descendre dans la rue, jugeant trop impor-tants les risques de provocation. D'autre part, Stanislav Devaty a été libéré et placé, mercredi, dans un hôpital civil à Gottwaldov (Moravie), a annoncé la Charte 77 dont il est l'un des anciens porte-parole. Il avait été arrêté le 7 août et avait immédia-

dentes incarcérations, en mars et mai derniers. Une procédure judiciaire pour « incitation à rébellion » reste toutefois en cours contre lui, selon ses proches.

tement entamé une grève de la

faim, comme lors de ses précé-

La déclaration de la Diète polonaise

La Diète polonaise, réunie jeudi 17 août, a condamné l'intervention des troupes du pacte de Versovie en Tchécoslovaquie en 1968, comme l'avait déjà fait le Sénat et, mer-credi, le PC hongrois.

Dans une déclaration adoptée à une très sorte majorité, les députés estiment que « l'intervention était en violation des droits imprescripti-bles de chaque peuple à l'autodéter-mination, la démocratie, la liberté et en violation des droits de

Les parlementaires polonais souhaitent ensuite « aux forces démo-cratiques » en Tchécoslovaquie « beaucoup de succès » dans leurs efforts visant à assurer « liberté, souveraineté et démocratie = aux peuples de Tchécoslovaquie. Une ovation a salué dans l'hémi-

cycle l'adoption du document. -

TURQUIE Série d'attentats à la bombe

Une bombe de forte puissance a explosé jeudi matin 17 août à Aydin, à une centaine de kilomètres d'Izmir, tuant une fillette de sept ans et blessant ses deux petites sœurs. L'attentat n'a pas été revendiqué, mais les observateurs constatent qu'il a été commis dans la ville où sont morts, le 2 soût dernier, deux prisonniers politiques en grève de la

A Istanbul, quatre explosions se sont produites dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 août. Les dégâts ne sont que matériels. Les engins avaient été placés devant les quatre palais de justice de la ville. Le mouvement d'extrême gauche Dev-Sol (Gauche révolutionnaire) a revendiqué l'un de ces attentats et déclaré qu'il s'agissait d'une protestation contre les mauvaises conditions de détention dans les prisons turques. Selon un responsable de la communauté turque en Suisse, vingttrois détenus, qui sont en grève de (Rappelons que 173 sièges – sur la faim depuis plusieurs semaines, qui sont en greve de la faim depuis plusieurs semaines, sur membres du Parti communiste. – critique. - (AFP.)



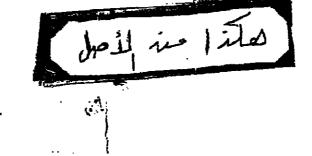
x jours n nationale

and the second

The second second The second state of A Section Section 1

100 T 1723





Amériques

Démission collective des juges

Lassés des assassinats, des mesures d'intimidation et des menaces dont ils sont quotidiennement les victimes, les quelque qua-tre mille six cents juges colombiens ont, dans un mouvement sans précédent, présenté jeudi 17 soût leur démission collective, paralysant zinsi, en principe pour une durée indéterminée, l'ensemble de l'appa-reil judiciaire. Le ministre de la jusice leur a demandé de reconsidérer leur position, indique l'Agence

Cette décision est intervenue après l'assassinat, la veille, d'un magistrat de la cour d'appel, M. Valencia Garcia, qui était le deuxième juge assassiné pour avoir nquêté sur le meurtre du dirigeant de l'Union patriotique (gauche com-meniste), Jaime Pardo Leal, et du directeur du quotidien El Espectador, Guillermo Cano - tous deux imputés à M. Pablo Escobar, « parrain » du cartel de la drogue de Medellin.

Des milliers de fonctionnaires des services judiciaires colombiens ont pour leur part manifesté jeudi dans les rues de Bogota : ils ont, eux aussi, amoncé un arrêt de travail d'une durée indéterminée. L'association qui regroupe les vingt-trois mille employés de cette profession, l'ASONAL, a demandé au gouvernement de prendre « des mesures drastiques pour éviter que chaque jour des magistrats soient assas-sinés en toute impunité ».

Peu nombreux, mai payés, mai protégés, surchargés de travail, les juges colombiens ont à traiter la moyenne considérable de cent cinquante dossiers par mois, selon les chiffres du ministère de la justice lui-même. Il est à noter, en outre, que seulement 20 % des délits sont

communiqués à la justice. Un rapport de la Commission internationale des juristes (le Monde du 16 août) venait d'attirer l'attention sur les persécutions de magistrats et de leurs familles dans un certain nombre de pays du tiers-

 PANAMA : grandes manœuvres militaires américaines. - Les troupes américaines stationnées à Panama om procédé, jeudi 17 août, manceuvies militaires de grande envergure. Les quelques 12 000 soldats américains présents dans l'istime y ont participé. L'opédéroulée autour des neuf bases des Etats-Unis existant dans le pays ainsi qu'autour de l'hôpital américain situé en plein centre de la capitale.

• PARAGUAY : le président dénonce un trafic d'enfants. — Le nouveau président paraguayen, le général Andres Rodriguez, a dénoncé jeudi 17 août la traite « massive » dont seraient victimes les enfants de son pays. Le chef de l'Etat a mis directement en cause des citoyens américains, grands pourvoyeurs, selon lui; de ces enfants - cinq à sept par semaine — vendus à l'étranger, pour 7000 dollars chacun. Il a aussi dénoncé l'implication dans ce trafic de nombreux avocats et juges de son pays. M. Rodriguez a appelé les médias à enquêter, à l'aéroport d'Asuncion par exemple, sur cet odieux commerce.

 PÉROU : un maire assassiné par le Sentier fumineux, - Le maire de Huamachuco, une localité située à 550 kilomètres au nord-est de Lima, a été assassiné, le 17 août, à son domicile, per un commando du Sentier lumineux (la guérilla maoiste). M. Ricardo Wolcott était membre de l'APRA, le parti au pouvoir. D'autres actes de violence politique ont été commis au cours des dernières quarante-huit heures au Pérou : les guérifieres du Sentier s'an sont notamment pris à une coopérative agricole près de Tarma, au centre du pays. Un ingénieur et cinq salariés ont été abattus. Par ailleurs, des pay-sans d'une association de défense civile ont tué deux présumés guéril-leros qui rôdaient autour de leur localité. - (AFP.)

 VENEZUELA : dissolution d'une unité militaire. — La gouver-nement du Vanezuela a ordonné jeudi 17 août la dissolution de l'unité de l'armée qui avait massacré qua-torze pêcheurs à El Amparo, près de la frontière colombienne, le 29 octo-bre 1988. Cette unité, le CEJAP, était spécialisée dans la lutte contre-insurrectionnelle. Ses hommes avaient « confondu », selon leurs cires, les victimes (traize Vénézuéliens et un Colombien) avec des membres de l'ELN (un mouvement pro-castriste opérant dans le pays voisin). Deux survivants, ont, pourtent, contredit cette version. Les auteurs de ce crime demeurent en liberté : un tribunal militaire les avaient condamnés, mais un magistrat a ensuita ordonné leur relaxe, arguant de l'incompétence du pre-

mier juge. - (AFP).

ZAIRE: après la signature d'un protocole d'accord avec la Belgique

La dignité du président Mobutu

Le miniatre belge de la cocpération, M. André Geens, est arrivé, mercredi 16 août à Kinshasa, pour une visite de travail de onze jours au Zaïre. Ce voyage intervient trois ines après la signature à Rabat d'un protocole d'accord entre les deux pays aux termes duquel la Belgique a notamment décidé l'annula tion d'environ 11 milliards de francs belges de la dette zaï-roise. Il devrait permettre d'établir, avant la fin de l'année, de nouvelles conventions de coopération entre la Belgique et son ancienne colonie, après un conflit qui a duré pius de huit mois.

GOMA (Zaīre) de notre envoyé spécial

e Le seul suiet à l'ordre du iou [lors des discussions préalables à l'étranger] ? Mais c'était le contentieux. A Cannes, à Dakar, à Paris, à Rabat, au cours de toutes ces rencontres avec le premier ministre belge, selon vous, de quoi avons-nous parlé — car enfin il fallait quand même se parler — sinon du contentieux ? Rien d'autre ne nous intéressait, nous n'avions que cela à l'ordre du jour, car cela touchait à notre dignité d'homme.» Le maréchal capitale du Kivu, n'apprécie pas du tout que le protocole d'accord avec la Belgique, mettant fin à quelque huit mois de crise, soit imité à la seule question de la

AFRIQUE DU SUD

Malgré l'état d'urgence

Les mouvements

anti-apartheid

relancent

la contestation

JOHANNESBURG

de l'état d'urgence.

vingt-cinq personnes ont été arrê-

tées et présentées devant les tribu-

naux. Dans trois villes : Johannes-

burg, Le Cap et Durban, des

meetings sont prévus. Les auto-

rités n'ont pas caché que la per-

turbation de l'ordre public ne sera

pas tolérée en cette période élec-

Certe nouvelle action corres

pond à la deuxième phase de la campagne de désobéissance civile.

La première avait été lancée

début août ; elle était dirigée

contre la ségrégation dans les

hôpitaux et s'était déroulée dans le calme. Le MDM a averti que

toute répression « démentirait les assertions de Frédéric De Klerk,

selon lesquelles il s'écarte de

l'apartheid pour créer une Afrique du Sud libre de toute oppres-

Autre signe de la montée de la

contestation : l'organisation, le 7 octobre, d'une « conférence

pour un futur démocratique » dont l'objectif est de tracer « le

chemin le plus court et le plus

efficace vers la fin de l'oppression

et de l'exploitation ». Fait signisi-

catif : cette conférence rassem-

blera tous les mouvements sans

l'Etat, M. De Klerk doit faire face

à une nouvelle mobilisation des

monvements anti-apartheid. Il

éloctorale, qu'il espérait ne pas

être contraint de « metire un

grand nombre de gens en pri-

son ». Manifestement, le MDM

MICHEL BOLE-RICHARD.

avait déclaré, lors d'une réunion

A peine désigné à la tête de

distinction d'idéologie.

cherche à le tester.

sion raciale ».

de notre correspondant

remise de dette considérable acceptée par Bruxelles.

∢ Nous ne sommes pas des marchands de tapis >, nous déclare le président zaïrois, qui reconnaît malgré tout que la Belgique, notamment en acceptant d'effacer une partie de la dette commerciale de son pays, se situe au-delà des efforts accomplis par la France - une référence ici - et prend la tête des pays développés dans ce domaine. « Mais l'important, martèle-t-il, c'est la façon de donner plus que ce que l'on donne. Il v a un mot important mot dignité. » Reste à savoir si un seul mot réussira donc à régler ce fameux « contentieux ».

De quoi s'agit-il ? Au plus fort de la crise (le Monde du 26 janvier), le président Mobutu avait déclaré que le temps était venu d'ouvrir le délicat dossier des conditions dans lesquelles son pays avait accédé à l'indépendance. « Nous voulons tout remettre en cause », nous disait-il alors. Pour le président zaîrois, la table ronde qui devait débuter en avril entre Zaïrois et Belges aurait eu notamment à évoquer aussi bien le problème de l'uranium que celui de la crise du Katanga. e La sécession, c'est l'œuvre du gouvernement belge. > Le ministre belge de la coopération, M. André Geens, ayant annoncé qu'il n'était pas question pour son pays de revenir sur ce dossier, le Zaïre avait alors décidé de porter le

là. « Si des universitaires belges sier, pourquoi pas, mais la crise est terminée. L'esprit de Dakar et de Rabat, c'est que, d'un côté comme de l'autre, plus rien ne pourra détériorer nos bonnes relations », estime le président Mobutu. Que se passerait-il pourtant si, comme en décembre, une série d'articles dans la presse belge étaient jugés trop critiques à l'égard du Zaïre et de son chef? « Un article, c'est un arti-cle, répond l'iméressé, mais si cela dépasse les bornes, nous réagirons. Je me suis engagé: rien, vraiment rien — et j'y veillemon côté, du côté de mon pays, pour relancer quoi que ce soit. Mais peut-on traîner un chef de l'Etat dans la boue ? Est-ce que nous nous occupons du problème des Fourons ? Pour les Belges, on dirait que, en Afrique, il n'y a que le Zaire. Que chacun arrange son

Quant aux éventuelles critiques des socialistes belges - qui avaient contribué à mettre le feu aux poudres en décembre en dénonçant le premier accord -€ ils peuvent critiquer l'accord, ils n'ont pas à s'occuper de moi ». estime le maréchal Mobutu. Leçon apparemment entendue puisque le président du Parti liste flamand a déjà émis un vis de l'accord de Dakar.

lit comme il entend se coucher.

Mais, je le répète, la crise est ter-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

SOMALIE: un mois après les émeutes de Mogadiscio

للماذا من المصل

La tension s'étend à travers le pays

NAIROBI correspondance

Un mois après l'émeute du 14 juillet qui a ensangianté Moga-discio, le tension, loin de retomber, semble, au contraire, s'étendre et s'aggraver en Somalie. Dans le nord comme au sud, des milliers de civils tentent de fair le pays. Après l'arrivée en Ethiopie, la semaine dernière, de quelque 6 000 nouveaux réfugiés en provenance de la région de Boroma (nord-ouest de la Somalie), plus de 5 600 personnes auraient franchi, le 13 août, la frontière kenyane. Arrivant des provinces du sud de la Somalie, elles ont trouvé asile dans la localité de Harhar, affirme le quotidien de Nairobi, le Standard. Ces réfugiés auraient fui standara. Ces retuges autacan in les violences perpétrées par l'armée régulière, envoyée en renfort pour réduire les foyers de mutinetie qui se sont allumés un peu pertout dans

Ces désordres sont-ils le fait des mutins du clan Ogaden (majoritaire au sein de l'armée nationale), comme l'indiquent, à Nairobi, cerposent en leaders du « Mouvement patriotique somali » (MPS) disent, en tout cas, avoir déserté la garnison de Kismayu. Dénonçant avec viru-lence le président Syaad Barré, les maquisards sudistes affirment leur désir de coordonner leur action avec les autres monvements de guerilla, y compris les rebelles du clau Issaq, qui forment la base du Mouvemen national somalien (MNS), implanté dans le nord du pays, et qui furent

les premiers à se soulever comre le régime de Mogadiscio au début des Entre les mutins ogadenis du sud,

les opposants du clan Hawiye, qui nisent au centre, et les Issaqs qui continuent à marquer des points dans le nord, la totalité du pays semble désormais entrer en efferves cence. Le gouvernement du général Syaad Barré et, plus généralement, l'autorité du clan Marehan, seraientils désormais réellement menacés Sur ce point même, les plus farouches opposants au régime demeu-rent prudents et réservés. Au pouvoir depuis vingt ans, le chef de l'Etat, bien que très âgé et politique-ment affaibli, « ne lâchera pas les manettes aussi facilement que

Des rumeurs font état du départ, cette semaine, d'une délégation somalienne à Tripoli, où les émissaires de Mogadiscio pourraient ten-ter de négocier l'achat ou la fourniture d'armes auprès des autorités libyemeis. Cette délégation serait conduite par le général Maslah, un des fils du président Syand Barré. La réconciliation entre Mogadiscio et Tripoli, scellée dit-on en mars dernier, serait la conséquence de la prise de distance de plus en plus nette des Etata-Unis vis-à-vis de leurs alliés somaliens. Les Américains, qui disposent toujours de faci-lités militaires à Berbera, figuraient, jusqu'à la fin de 1988, parmi les principaux fournisseurs d'armes du

La protection des éléphants

Feu sur les braconniers du Kenya

(Suite de la première page.)

Désormais, ce que vous verrez, ce sont des photos des braconniers massacrés. « C'était, disons, une formule, affirme aujourd'hui Richard Leakey avec un sourire enjôleur. Nous n'avons jamais eu l'intention de montrer réellement des photos de cadavres de bracon-A trois semaines des élections | niers. D'un point de vue éthique, ce ne serait pas convenable. >

législatives du 6 septembre, les Les cadavres existent pourtant mouvements anti-apartheid bel et bien, et leur nombre, en reprennent de plus en plus l'initial'espace de quelques semaines, n'a tive. Jeudi 17 août, le Mouvement démocratique de masse (MDM) fait qu'augmenter. - Au mois de juin, plus de vingt-trois bracona amoncé qu'à partir du dimanniers ont été tués à l'intérieur des che 20 août les quelque trente parcs, en juillet, près de la moitié mouvements soumis à des restricde ce chiffre », précise Richard tions depuis le mois de février 1988 « se considéreraient comme Leakey. La consigne, lancée en 1988 par le président Arap Moi, libres d'opérer selon leur bon vouloir ». Il l'a fait à l'occasion de « tirer à vue » sur tout individu suspect » surpris à rôder dans du sixième anniversaire de la l'enceinte des parcs nationaux est création du Front démocratique uni (UDF), qui figure au nombre appliquée à la lettre. des organisations dont les actions

« Nous ne tirons, normalement, que sur les bandits dont politiques sont prohibées en vertu nous pouvons constater qu'ils Cette campagne de désobéis-sance a déjà débuté : au moins sont armés », corrige le professeur Leakey. Selon lui, ce type de mesure radicale est inévitable. = Il est vrai qu'à l'époque coloniale cela n'existait pas. En ce temps-là, les braconniers n'utilisaient que des arcs et des flèches. Si, aujourd'hui, on tombe sur des gens comme ça, évidemment on ne tire pas. On les arrête, c'est

AK-47 ou d'un engin automatique... C'est une situation de guerre, et c'est là toute la diffé-

armés

Hormis ces cas extrêmes. « plusieurs centaines de personnes », soupçonnées de se livrer au braconnage, ont été arrêtées par la police kényane à l'intérieur et à l'extérieur des parcs. Ni les touristes ni les éléphants ne s'en plaindront. « Il y a dix ans, on estimait à environ soixante-cinq mille le nombre d'éléphants au Kenya. Le recensement que nous venons d'achever en juillet montre qu'il n'en reste plus, en 1989, que dix-sept mille cinq cents au maximum. Nous avons perdu entre 85 % et 90 % de nos ani-

Malgré cette hécatombe. Richard Leakey affiche un opti-misme résolu : • Les mesures anti-braconnage que nous sommes en train d'appliquer, associées aux efforts des pays du monde entier pour interdire le commerce de l'ivoire, vont permettre de sauver les éléphants. Je suis très constant. D'ores et déjà les massacres de pachydermes tout. Il est malheureusement plus auraient cessé dans le parc de difficile d'interpeller avec autant Tsavo, le plus vaste du pays et le

Cette amélioration sensible de la situation n'a pas empêché, hélas! plusieurs face-à-face sanglants entre touristes et braconniers. En l'espace d'un mois, un couple de Français et une Américaine ont été tués. Par précaution, le gouvernement a décidé de fermer certaines pistes. « Je ne crois absolument pas qu'il soit devenu dangereux de visiter le Kenya », insiste Richard Leakey. Les statistiques lui donnent raison : trois morts sur un total de sept cent mille touristes par an, c'est trop, bien sûr, mais c'est très peu.

Trop plein

La lutte contre les braconniers - payés moins de 5 dollars le kilo: le gros des bénéfices va aux intermédiaires et à ceux, hors d'Afrique, qui sculptent l'ivoire et le vendent > - et le renforcement de la sécurité dans les parcs nationaux ne représentent, cependant, qu'un voiet de la croisade entamée par Richard Leakey. L'élimination de la corruption, liée au trafic de l'ivoire, en est un autre. Une Kenya Wildlife Society va remplacer l'actuel département de la protection de la nature encore lié au ministère du tourisme. « Beaucoup de fonctionnaires, impliqués dans des pratiques illégales, ne seront pas

recrutés par le nouvel organisme », explique le professeur Leakey. Beaucoup? . Probablement entre mille et mille cinq cents », concède-t-il. Du jamais vu dans les annales kényanes.

Le sursant de rigueur dont semble vouloir faire preuve le gouvernement de M. Arap Moi provoque, dans certains pays africains, des ricanements. Le Zimbabwe, souvent cité en exemple par les experts pour la bonne gestion de ses parcs, ne s'est pas fait faute d'ironiser sur les aspects spectaculaires des initiatives kényanes. Les éléphants y sont si nombreux que les autorités doivent, chaque année, en éliminer, afin de préserver l'équilibre entre les populations humaine et animale.

- Dans le passé, le Kenya, lui aussi, avait trop d'éléphants, rétorque le professeur Leakey. A l'époque, la Somalie et l'Ethio-pie étaient en guerre. Quand la paix est revenue, beaucoup de soldats se sont trouvés désœuvrés: ce sont eux qui, avec leurs fusils, ont tué nos éléphants. Le Zimbabwe et le Botswana sont peut-être obligés aujourd'hui, c'est vrai, d'abattre leur tropplein d'animaux. Mais quand la paix viendra en Angola, en Namibie et au Mozambique, la situation risque de changer drastique-

CATHERINE SIMON.

EN BREF

• ÉTHIOPIE : ouverture prochaine de négociations avec les rebelles érythréens. - Le gouvernement éthiopien et le Front de libération du peuple érythréen, (FPLE) vont entamer, le mois prochain à Atlanta (Géorgie), des négociations destinées à mettre un terme à près de trente ans de guerre civile, a annoncé, jeudi 17 août, l'ancien président des Etats-Unis. M. Jimmy Carter, qui a précisé, dans un communiqué, que les pourparlers auraient lieu au Centre Certer è partir du 7 sep-

L'ancien président, qui a rencontré. récemment le président éthiopien, le colonel Menguistu Haïlé Meriam, et le dirigeant du FPLE, M. Isaiss Afwerki, s'est déclaré « convaincu que chacune des deux parties s'est sincèrement engagée à obtenir la paix et souhaite le retour à la prospérité économique dans la région. » Le gouvernement éthiopien et les dirigeants du FPLE, qui réclement l'indépendance de l'Erythrée, ont accepté de participer à des négociations sans condition préalable, a indiqué M. Car-

 TUNISIE : condamnation
d'un opposant. — Le tribunal correctionnel de Tunis a condamné. jeudi 17 août, à un an de prison et - (AFP.)

150 dinars d'amende M. Jelloui Azzouna, chef d'un groupe dissident du Parti de l'unité populaire (PUP) pour atteinte à la dignité du président de la République et diffusion d'un communiqué non autorisé ». M. Azzouna avait signé, le mois dernier, un texte dénonçant « une campagne de terreur » exercée contre lui et ses amis dont il faisait coincider le début juste après une entrevue du chef de l'Etat evec le secrétaire général en titre du PUP. Il avait été arrêté peu après. La Lique des droits de l'homme a fait part aussitôt dans un communiqué de sa « surprise » devant « cette sévere condamne tion ». — (Corresp.)

 NAMISIE : le retour de M. Sam Nujoma. – M. Sam Nujoma, président de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a annoncé, jeudi 17 août, à Rabat, au cours d'une conférence de presse, qu'il se rendra en Namibie « dans les tout prochains jours ». Il n'a pas pu préciser s'il serait en Namibie le 26 août, pour l'anniversaire du lancement de la tutte armée par son mouvement en 1966. Il a, en revanche, assuré qu'il avait l'intention de s'y installer « pour de bon ».







LA FRANCOPHONIE S'EVEILLE

Depuis les Sommets de Paris et de Québec, en attendant celui de Dakar, la francophonie s'éveille...

La francophonie n'est pas une utopie, c'est une ambition qui manque encore de moyens. C'est un idéal à la mesure des générations nouvelles. 1 volume de 264 pages, 120 F

"LE LIVRE DE REFERENCE QU'IL FAUT AVOIR LU" Collection "Mondes en devenir" dirigée par Edmond Jouve

EDITIONS BERGER-LEVRAULT INTERNATIONAL 5 RUE AUGUSTE COMTE, 75006 PARIS - TEL. 46 34 12 35

Proche-Orient

LIBAN: l'envoi du porte-avions «Foch» et les tractations diplomatiques

Une mission d'«assistance» qui n'exclut pas l'éventualité d'«imposer le silence» aux canons

La France a appuyé, jeudi 17 août, son action diplomatique en faveur de l'instauration d'un cesez-le-feu au Liban par l'envoi du porteavious Foch (nos dernières éditions du 18 août) au large des côtes libanaises. D'abord annoncée par M. Michel Rocard, cette nouvelle a été confirmée par le ministère des affaires étrangères dans un communiqué soulignant le caractère d'assistance de la mission du Foch. Ni le premier ministre ni le Quai d'Orsay n'ent fait mention d'une quelconque intention belliqueuse envers l'une ou l'autre des parties en conflit au Liban.

Amériques

COLOMBIE E Maria Control of the second

Demission Wheels Ged Jahred

court car inchiles

The Court of the Court of the Party of the P

The second secon

The state of the s

Section 200

The state of the s

THE CALL

The state

The second second second

Agent of the state of the

of the state of the

Control of the second

and the second section of the second

Company of the company

and the second section of

A COMMITTEE

2 x 14 1 6 45 65 77

The second second

The second secon

A CONTRACTOR DE

the state of the s

11 140

B & MONTHS

THE PERSON NAMED IN PORT OF THE PERSON NAMED IN

The state of the s

Mar No.

THE RESERVE TO

A 25 10-4

-

THE PART WAS THE

The State of State of

· · ·

The Park of the last

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

The state of the s

Allen Service .

The second second

The Park State of the State of

The same of the sa

Marie Care Contract

A THE OWNER OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

The second second

The second second

The second second

Water and

-

Bearing the second

A MARKET WATER

A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN NAMED IN

The second second

The state of the s

Parketter Sandara

and the state of

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

AND THE SECOND SECTION AND ASSESSMENT

A STATE OF STREET

The state of the s

事物海索 たいさ

THE PROPERTY AND ADDRESS.

W THE WAY.

THE SECTION AND ARTISTS.

THE REAL PROPERTY.

2 200 hommes et 40 appareils

Le porte-avions Foch, que la libensises en septembre 1982 pour transporter le contingent trançais de la force multinatio-nale et, en octobre 1983, en mission d'appui logistique. Au cours de cette mission de Super-Etendard et Crusader

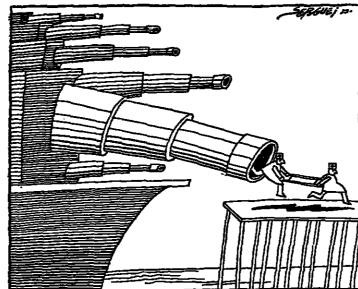
Basé à Toulon, le Foch peut scouelle jusqu'à deux mille deux cents hommes et transporter quarante appareits. Son pont d'envoi est de 257 mètres. Misen service en 1963, le Foch, modernisé en 1980-1981, vient modernise en 1980-1981, vient de subir una seconde refonte importante en 1987-1988, d'autant plus poussée qu'il doit rester en service jusqu'en 2001. Il a repris la mer depuis mai 1988.

« Nous respectons la souverai-neté internationale de la Syrie, nous respectons aussi celle du Liban, et la France, comme l'essentiel de la communauté internationale, ne peut accepter le martyre prolongé d'une partie de la communauté liba-naise », a notamment déclaré M. Rocard, vendredi 18 août, à Canberra lors de son séjour en Australie.

Cette situation, si elle se prolonge. peut appeler un renforcement de l'aide bumanitaire. Cela peut aussi l'aide numantaire. Leua peus aussi-créer une nécessité de rapatriement de gens qui ne seralent pas, d'ail-leurs, seulement nécessairement des citoyens français (1) », a-t-il ajouté, en lançant un avertissement à peine milé - Si le serance est grande voilé : « Si la France est amenée peut-être en coopération avec d'autres nations, à entreprendre des a autres nations, à entreprendre des opérations de la nature que je viens de dire, il n'est naturellement pas question qu'on laisse les équipes de secours se faire bombarder pendant ce temps-là. » Et le premier ministre de conclure : « Il nous faudra imposer le silence localisé et temporaire des canons le temps des opérations. des canons le temps des opérations humanitaires. La seule présence de nos navires devrait y suffire. J'ajoute que, dans l'exprit de la France, cela ne concerne pas qu'une

Le Quai d'Orsay a, pour sa part, rappelé que Paris avait « pris, des le 14 août, devant l'aggravation de la situation au Liban, un certain nombre de mesures, dont la première a été l'appareillage de la frégate Duquesne », que le Foch va rejoindre à une date qui n'a pas été précisée. Le ministère a également réitéré l'intention de la France de poursaivre « son action diplomatique pour que les combats cessent

seule des très nombreuses et diffé-rentes communautés religieuses



durablement, comme l'a demandé le Conseil de sécurité des Nations consell de sécurité des Nations unies, et elle souhaite que le comité triparitie des chefs d'Etat arabes [Algérie, Maroc, Arabie saondite] reprenne rapidement sa mission. C'est dans le cadre de cette action que M. Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, s'est rendu jeudi à Beyrouth (le Monde du 18 août) pour des entretiens avec les dirigeants des communautés musil. dirigeants des communautés musul-mane et chrétienne (voir par ailleurs l'article de notre envoyée spéciale à Beyrouth, Françoise Chipaux). D'autres émissaires francais se sont également rendus dans différentes capitales arabes ainsi qu'à Moscou et au Vatican.

D'autre part, un haut fonction-naire soviétique a indiqué que son

pays étudiait « la possibilité de nouvelles actions pour aider à l'appli-cation » d'un cessez-le-feu et n'a pas exclu l'envoi d'officiels dans la région. Enfin la Commission euroséenne a décidé d'accorder une aide d'urgence de 500 000 ECU (environ 550 000 dollars) en faveur du Liban. Destinée, sans discrimina-tion, à toutes les populations victimes des bombardements, cette aide transitera par la Croix-Rouge internationale ainsi que par Médecins sans frontières et servira à financer la fourniture de médicaments et de matériel médical.

(1) Il y a environ 7 000 Français an Liban, dont 84 % ont la double nationa-

Beyrouth s'interroge sur le sens des initiatives françaises

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Instruits par l'expérience du mois d'avril, quand Paris avait dépêché à Beyrouth deux émissaires, M. Jean-François Deniau, désavoué ensuite par le gouvernement, puis M. Ber-nard Kouchner, pour une mission humanitaire, les Libanais se montrent circonspects sur l'action française. Dans le « pays chrétien », en particulier, on ne veut plus fonder d'espoir sur une aide dont chacun

L'annonce par Paris de l'envoi au large du Liban du porte-avions Foch a cependant suscité beaucoup plus de commentaires que la visite que le ministre délégué à la francophonie, M. Alain Decaux, 2 commencée, jeudi 17 août, dans la capitale libanaise I a mention de l'envoi du Fock - pour une assistance qui pourrait se révéler nécessaire - a cependant créé une certaine panique dans la communauté chrétienne, qui l'interprète comme un nouveau et grave signe du pire que tout le monde redoute. « Si la France songe à évacuer ses ressortissants, nous disait. jeudi, une mère de famille d'Achrafieh, le cœur de Beyrouth chrétien, c'est vraiment la fin. Qu'allons-nous devenir ? » « La France vient-elle à notre secours ou désire-t-elle seulement proléger ses citoyens? », renchérissait une autre.

A Beyrouth-Ouest, on s'interroge sur le sens du renforcement de la présence militaire française au large du Liban alors que Paris multiplie les déclarations d'apaisement et affirme n'œuvrer que pour la conso-lidation du cessez-le-feu. On se souvient aussi que c'est d'un même bâtiment, le Clemenceau, qu'avaient décollé les avions venus bombarder, en novembre 1983, la caserne du Hezboliah à Baaibek, tuant un berger après l'attentat contre un poste («drakkar») français de la force multinationale à Beyrouth.

Rencontrant peu après son arrivée à Beyrouth, en début d'après-midi, M. Selim Hoss, chef du gouvernement à majorité musulmane soutenu par Damas, et M. Hussein Husseini, e président sortant du Parlement. M. Decaux lenr a renouvelé les assurances françaises que Paris n'envisagesit pas d'action militaire au Libau et, surtout, que la France se tenait aux côtés de tous les Libenais.

observer à son interlocuteur qu'une telle démonstration de force ne pouvait que renforcer l'« intransi-geance » du général Aoun et lui donner à croire qu'il serait soutenu

sur le terrain deviendrait critique. Si la France n'a pas l'intention d'inter-venir militairement, à quoi sert cette montée en puissance de sa présence navale, aurait demandé M. Hoss.

Contribuer à lever le blocus ?

On s'interroge tout particulière-ment à Beyrouth pour savoir si, par la présence de ces bâtiments, dont le porte-avions Foch, la France a quelque intention d'aider « par intimida-tion » à la levée du blocus naval réclamé par le général Aoun et refusé par les alliés de Damas. Après tout, affirme un responsable politique chrétien, les Etats-Unis et l'URSS ont bien escorté des petroliers kowettiens pendant la guerre du Golfe. Pourquoi la France ne le ferait pas pour des bateaux qui viennent ravitailler le pays chré-

Le général Aoun, qui reprochait mercredi encore aux grandes puissances d'éviter de naviguer au large du Liban au lieu d'imposer la liberté de navigation pour tous et avertissait qu'il considérerait comme un « acte guerre . l'interception d'un bateau à destination de Beyrouth par la marine syrienne, aurait-il été

M. Decaux, pour sa part, s'est refusé à tout commentaire à la sortie de ses deux entretiens à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane). C'est vendredi matin qu'il devait rencontrer le général Aoun.

En attendant, sur le terrain, les duels d'artillerie qui opposent l'armée syrienne et ses alliés aux brigades de l'armée libanaise relevant du chef du gouvernement militaire chrétien, le général Aoun, se sont poursuivis, surtout la nuit, le long de la ligne de démarcation qui sépare les deux secteurs de Beyrouth. L'artillerie syrienne a aussi bombardé avec violence tout le littoral du Kesrouan et du Metn.

Les Libanais continuent à fuir en grand nombre la capitale dans un sauve-qui-peut général. Il ne s'agit plus, aujourd'hui, de départ précipité pour échapper à quelques jours départs, où chacun entasse le maxiattendre dans des lieux plus surs la fin de ces duels à mort engagés le M. Hoss, toutefois, aurait fait 14 mars. Chez les alliés de Damas, on ne cache plus désormais que scule une solution militaire peut résoudre la présente crise.

FRANÇOISE CHIPAUX.

IRAN: la prestation de serment du nouveau président

M. Rafsandjani plus « pragmatiste » que jamais

M. Ali Akbar Hachemi Rafsandiani s'est montré à la hanteur n'épuise plus notre peuple, a-t-il de sa réputation de réaliste et de quatrième président de la République iranienne, il s'est donné pour priorité le redressement économique du pays. N'hésitant pas à utiliser des formules aussi concrètes que : • On ne construit pas un barrage avec des slogans », le nouveau président a pris le contre-pied de ceux qui, en Iran, prônent le maintien de la ligne « pure et dure » de la révolu-tion islamique. Et M. Hachemi Rafsandjani d'enfoncer le clou en soulignant que « les temps ont changé ».

« Répondre à ce que le peuple attend de ses dirigeants, a-t-il dit, n'est pas possible sans l'indépendance économique que l'on ne peut atteindre sans relance sérieuse de la production, alors que l'Iran achète toujours son blé, sa viande, ses pièces de rechange, ses véhicules et ses experts à l'étranger. »

Il a ensuite estimé urgent de relancer, à court terme, une industrie léthargique qui ne tourne qu'au tiers de ses possibilités « mais qui a pourtant une capacité de consommation de matières premières de 9 milliards de dollars par an ., afin qu'elle devienne autonome et ne dépende plus de l'extérieur.

Il a également fixé comme priorîté - le développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche » et a souligné la nécessité de redonner confiance aux inves-

encore déclaré, nous devons prenpragmatiste lorsque, prêtant ser- dre des mesures pour commencer ment, jeudi 17 août, en tant que à investir dans le développement du pays tant négligé sous l'ancien régime. Mais tout cela n'est pas possible avec des slogans ou des discours. Il faut agir, avoir des plans, ouvrir les universités à beaucoup de talents qui restent derrière ses portes. Il faut aussi faire preuve de patience et colla-

« Maintenant que la guerre

Persistant dans la « modération ., mais à consommation étrangère cette fois, le président Hachemi Rafsandjani a, d'autre part, assuré que l'Iran aiderait à la libération des otages occidentaux au Liban si les Etats-Unis prennent des mesures prouvant qu'ils ne sont plus hostiles à Téhéran. Lors d'un entretien avec le ministre pakistanais des affaires êtrangères, M. Yakoub Khan, qui s'est récemment rendu aux Etatsunis et auquel on a attribué un rôle de « médiateur » dans cette affaire, le président iranien n'a toutefois pas précisé à quelles mesures américaines il pen-

En contrepoint de ces déclarations apaisantes, comme dans un ballet bien réglé, le fils du défunt imam, M. Ahmed Khomeiny, a tenu, le même jour, des propos diamétralement opposés et violemment anti-occidentaux, affirmant que « les responsables iraniens expulseront les Etats-Unis du Proche-Orient -. Il a, dans le même souffle, rejeté toute coopétisseurs afin de reconstruire le ration de son pays à la libération des otages occidentaux.

Asie

PAKISTAN: grand rassemblement à Islamabad pour le premier anniversaire de la mort de l'ancien président

Le fantôme de Zia Ul Haq

de notre envoyée spéciale La mosquée Fayçal d'Islamabad est l'une des plus grandes du monde. Toute blanche, elle domine une esplanade vaste comme plusieurs terrains de polo. Elle n'a que deux ans, un toit de palais des congrès et des minarets qui ne dépareraient pas . une rampe de lancement de navette spatiale. C'est là, dans un mausolée octogonal posé à quelques centaines de mètres de cet édifice futuriste qu'est enterré l'homme qui a rétabli au Pakistan la loi coranique, le général Zia Ul Haq.

Général-président à la figure sinistre, l'homme a régné sur le pays

SRI-LANKA

Vingt-quatre soldats indiens tués

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Alors que le texte d'un accord entre l'Inde et Sri-Lanka devait être rendu public samedi 19 août, le contingent militaire indien présent dans l'ancienne Ceylan a subi, la ent militaire indien présent veille, son revers le plus grave depuis plusieurs mois. Vingt-quatre soldats indiens ont été tués et onze blessés an cours d'une attaque lancée par les combattants séparatistes tamouls du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eclam tamoul) à Mannar, la grande ville côtière située au nordouest. Dans le reste de l'île, notamment à l'instigation des extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple), la violence a fait en outre une cinquantaine de victimes.

L'accord entre New-Delhi et Colombo doit en principe régler l'épineuse question de la date de retrait définitif des troupes indiennes (environ cinquante mille hommes) que réciame avec insistence le président sri-lankais, M. Premadasa. Il est, d'autre part, question d'un cessez-le-feu entre les troupes indiennes et les Tigres tamouls, dont la durée serait de deux semsines à un mois. Enfin, condition sine qua non du départ de l'armée indienne, l'accord doit également préciser dans quelles conditions s'effectuera le transfert des ponvoirs au protit du Conseil des provinces du Nord et de l'Est, qui sont à majorité tamoule.

Akhtar Abdul Rehman, et l'ambas-sadeur américain Arnold Raphel, dans un mystérieux accident d'avion. Il y a un an exactement, le 17 août 1988. Œuvre de la « providence », comme disent les partisans de Benazir Bhutto, qui voulaient faire du 17 soût une . journée de la délivrance > ? Attentat ? La commission d'enquête chargée d'élucider le mystère a, certes, concin à un acte élaboré de sabotage ». Mais elle n'a pas désigné de coupable, et le fantôme de Mohammad Zia Ul Haq commence avec insistance à hanter le Pakistan. « Zia est mort mais il n'a pas été enterré », écrit un quotidien de la capitale.

Le fantôme a été exhumé il v a quelques mois par l'opposition, rêu-nie au sein d'une Alliance démocratique islamique (LII) et décidée à en découdre avec le gouvernement et le Parti du peuple pakistanais de Benazir Bhutto, fille de l'aucien premier ministre pendu sous le régime de Zia. Le fils aîné du général défunt, Ijaz Ul Haq, s'est à son tour lancé dans la politique, laissant en sommeil une belle carrière à la Bank of America de Bahrein. Il accuse le premier ministre d'avoir « étouffé la *vérité* » sur la mort de son père, en accord avec les Etats-Unis. Benazir a trente-six ans. Ijaz, trente-sept. La gnerre des clans a été transmise aux héritiers. « Le Parti du peuple et l'Alliance démocratique sont comme les héros des tragédies grecques, contraints à se livrer bataille par leur destin, sous la surveillance invisible des fantômes de Zia et de Bhutto », résume un éditorialiste du quotidien Frontier Post.

A l'approche de l'anniversaire de la mort de Zia, des portraits sont apparus dans les rues d'Islamabad. La télévision a eu beau diffuser une rétrospective des années de dicta-ture, une partie de la presse rappelle que Zia fut tout de même l'homme d'une croissance économique non négligeable.

Dès l'aube de jeudi, des dizaines de milliers de personnes ont commencé à converger vers la capitale et la mosquée Fayçal, où l'opposition avait appelé à un rassemblement. Une simple cérémonie religieuse, affirmati-elle, présidée par Ijaz Zia Ul Haq, à 15 h 51, l'heure précise de la mort de l'ancien président. Le gouvernement ne pouvait pas interdire une Fateha Khawani, (cérémonie de deuil). Il a dû se borner à restreindre les accès à la capitale, mettre en garde l'opposition

pendant ouze aus avant de mourir contre tout débordement ou discours puis ils allaient, comme en pèleri-avec trente autres personnes, dont politique, et déployer, outre de nom-nage, tourner autour du mausolée de breuses forces de police, des unités l'ancien président, érigé à l'endroit frontières, jamais vues dans la capitale, pour protéger les ambassades et les zones résidentielles. Mais l'affluence a transformé la cérémonie en une manifestation pro-Zia. La première de cette envergure depuis l'élection de Benazir Bhutto le 16 novembre dernier, signe que l'ancien président a gardé des partisans mais aussi, apparemment, que le nouveau premier ministre compte déià ses « décus ».

> En milieu de journée, l'esplanade de la mosquée fourmillait d'hommes en chalwar blanc, en denil du dictateur. Des dizaines d'autocars rayonnant d'enhuminures continuaient d'arriver du Pendiab, où des sonctionnaires avaient en quartier libre pour l'occasion, de l'Azad Cachemire et des autres provinces. Ils débordaient de manifestants, accrochés aux portières ou debout sur le toit. D'autres étaient venus à pied de leur village, avec leurs banderoles. Ils criaient que Zia est un « vrai musulman », les membres de la famille Bhutto, des « assassins ».

précis où il était sorti de sa voiture pour inaugurer la mosquée. Ils étaient déjà cent mille, mais la radio ouvrait son bulletin d'information par la nouvelle de l'inauguration par M™ Bhutto d'une station de satellite près d'Islamabad. Devant une foule fervente, de

cent cinquante mille personnes pentêtre, implorant le ciel, paumes ouvertes, un imam a récité la prière. L'esplanade s'est figée. La foule a prié pour le repos de l'âme du général, alors que le religieux en appelait à Dieu, qui, a-t-il dit, a manifesté sa • colère - en laissant porter une femme à la tête du pays : . Fais d'Islamabad la capitale de l'islam. » Il n'y a pas eu de discours politique, mais le défi était clair. Les manifestants out regrimpé sur leurs toits d'autobus dès que la cérémonie fut achevée. - Le mythe de Zia est durable. écrit l'éditorialiste du Frontier Post, parce qu'il symbolise un conslit en nous entre la modernité et la tradition.

CORINE LESNES.

Le sort des Coréens de Sakhaline

Le parti au pouvoir à Séoul demande des réparations à Tokyo

de notre correspondant Le Parti pour la justice et la

démocratie (PJD), majorité gouver-nementale en Corée du Sud, a décidé, jeudi 17 soût, que Séoul devait demander des réparations au Japon destinées au rapatriement des Coréens de Sakhaline. La plupart des trente-sept mille Coréens vivant sur cette grande île de l'Extrême-Orient soviétique y ont en effet été amenés par les Japonais avant guerre, comme main-d'œuvre. Le Japon, paissance colonisatrice de la Corée, contrôlait également à l'épo-que la partie sud de Sakhaline. Après la reprise de ce territoire par l'URSS quelques jours avant la défaite nippone, et en raison de la guerre froide et de l'absence de relations entre Moscou et Sécul, la communanté coréenne resta bioquée à Sakhaline, ignorée notamment par les Japonais (1).

Estimant que la responsabilité morale de cette situation revient à Tokyo, les Coréens du Sud demandent donc an Japon, pour la première fois de manière quasi offi-cielle (le PJD est le parti du président Rob Tae-woo), des réparations qui s'élèvent à plus d'un demimiliard de dollars. Le Japon considère que la Corée a renoncé à de telles demandes de réparation lors de la signature du traité de normalisation des relations entre les deux раув сп 1965.

La demande sud-coréenne inter-vient au lendemain d'un accord récemment passé entre la Croix-Rouge sud-coréenne et la Croix-Rouge japonaise, prévoyant que la seconde participera financièrement aux frais de rapatriement des Corécus de Sakhaline désirant retourner en Corée du Sud. De source gouvernementale à Séoul, on a d'autre part annoncé qu'un accord soviétiques pour faciliter les visites des Coréens de Sakhaline dans leur pays natal.

(1) Voir le Monde du 17 août,

M. Le Pen évoque les « dangers » de l'immigration en provenance d'Afrique du Nord

M. Jean-Marie Le Pen récidive. Dans un entretien publié dans le quotidien d'extrême droite Présent, le vendredi 18 août, il évoque la menace de grandes migrations en provenance d'Afrique du Nord, après avoir, une semaine plus tôt dénoncé l'« internationale juive ».

Sans attendre cette pouvelle publication, le ministère de la justice avait annoncé, le

Le quotidien d'extrême droite

Présent, public dans son numéro du

vendredi 18 août, la suite de l'entre-

tien avec M. Jean-Marie Le Pen.

M. Le Pen y traite de l'-identité écologique » de la France, qui est

menacée, selon lui, par - le fait que

ce qui pourrait être appelé la « bar-

rière de chaleur », un certain degré de chaleur moyen, progresse d'un kilomètre par an dans notre conti-

Il s'agit, indique M. Le Pen, d'une

« J'y vois une explication de cette

sociologie de la décadence que l'on

constate dans les civilisations médi-

terranéennes. En effet, la sécheresse

entraine la propagation des incen-dies, notamment dans les régions à

forts vents étésiens comme le mis-

tral la tramontane, le meltem, etc.

Après l'incendie, l'érosion des sols

par la pluie. Et la désertification

entraine la disparition des paysans.

Là où il n'y a plus de paysans, il n'y a plus de soldats [...]. J'y vois une des raisons essentielles de la déca-

dence des diverses civilisations

depuis la mésopotamienne, en quel-

que sorte, en remontant vers le nord

en même temps que cette barrière de

le cas de l'Algérie : « Si on consi-dère, déclare-t-il, que, déjà, la por-tion cultivable de l'Algèrie est

médiocre et étroite, on imagine

quelles conséquences quand ce phé-

M. Le Pen se penche, ensuite, sur

donnée [...] fondamentale » :

« Nous sommes à la veille

de grandes migrations »

nomène se conjugue avec celui de la

démographie galopante. [...] Nous sommes à la veille de grandes

migrations [dont les raisons] sont

complexes, mais, malheureusement,

cumulatives. Il y a - prenons le cas de l'Afrique du Nord - la démogra-

phie galopante, l'appauvrissement

dynamique, et puis la proximité de

serrains de conquête ou de refuge. »

Son interlocuteur avançant que l'Afrique du Nord n'est plus le

« grenier à blé » qu'elle fut à l'époque romaine, M. Le Pen continue :

Petite couse, grands effets : imagi-nons les Arabes cultivant le blé ; ils le vendent ; s'il ne pousse plus, ils

deviennent prédateurs, d'où l'atta-

que des bateaux. Il ne suffit pas

d'élaborer une défense que j'appel-

leral de proximité et de croire

qu'elle est capable de résoudre les

problèmes. (...) Il faut s'attaquer à la source. C'est la raison pour

laquelle je dis que le phénomène

immigratoire doit être analysé,

mesuré. - Solon le président du

Front national, « la solution est

qu'ils ne viennent pas ». « La solu-

tion, ajoute-t-il, est qu'on s'efforce.

même par solidarité ou par charité chrétienne, de résoudre le problème

jeudi 17 août, qu'il engageait des poursuites contre le président du Front national, estimant que ses déclarations sont « suscepti-bles de constituer le délit de diffamation

Le parquet de Paris, lieu où est imprimé Présent, a donc ouvert une information, et un juge d'instruction désigné, M= Perdrix; c'est elle aussi qui instruira le dossier de

M. Pierre Durand, directeur de la publicadans les jours à venir.

لله النامل

En revanche, M. Le Pen est protégé par son statut de député européen, toutes pour-suites contre lui imposant la levée de son immunité parlementaire, ce qui semble, étant donné les précédents, difficile à obte-

L'action du ministère de la justice se heurte à l'immunité européenne du président du FN

Le calme estival inspire M. Jean-Marie Le Pen. La tradition semble maintenant instituée : en septembre 1987, il qualifiait les chambres à gaz de « détail » ; un an après, il faipare garopane, i apparaissement agricole, alors que l'agriculture est le fondement de la nourriture des hommes ; il y a le phénomène reli-gieux, et je diral presque racial ; il y a la prise de conscience d'une entité sait un calembour sur le nom du ministre de la fonction publique : · M. Durafour-crématoire »; cette année il parle, dans une interview à Présent du 11 août, du «rôle» de

«l'internationale juive» et de la maconnerie » dans « la création de l'esprit antinational», et dans un entrețien publié dans ce même quotidien d'extrême droite le vendredi 18 août, il évoque un péril arabe en Méditerranée.

Le président du Front national obtient, ainsi, de faire largement parler de lui, à une époque où la vie politique est en repos. Mais si les réactions des divers mouvements antiracistes sont vives, il sait que son statut de parlementaire européen rend fort compliqué l'aboutissement de poursuites judiciaires. La chancellerie, pour autant, a décidé de tenter une nouvelle fois l'opération. Dans un communiqué publié jeudi, le ministère de la justice annonce qu'il a décidé de faire engager des poursuites contre M. Le Pen à la suite de ses déclarations de la semaine dernière, dont il estime qu'elles sont . susceptibles de constituer le délit de diffamation

« Vigilance et fermeté »

M. Pierre Arpaillange met là en application la circulaire, diffusée le juillet dernier, dans laquelle il demandait aux représentants du ministère public de manifester vigilance et fermeté - envers les infractions racistes et antisémites, et de - déceler - leur existence - avant même qu'elles ne soient signalées par des particuliers et des associations . Ainsi, de son côté, le parquet de Paris a ouvert jeudi une information judiciaire pour diffamation raciale visant M. Pierre

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et la Ligue des droits de l'homme ont exprimé leur satisfac-tion après la décision du ministère. En revanche, M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, considère qu'elle constitue « une atteinte à la liberté d'expression -.

politique. Prétendre, écrit-il, que celle-ci serait interdite par la loi es vouloir la faire sanctionner par les tribunaux, c'est rétablir en France le délit d'opinion. »

Son statut de député européen protège, de toute façon, M. Le Pen. L'article 9 du protocole européen précise en effet que ceux-ci jouissent sur le territoire national des immunités reconnues aux membres du Parlement de leur pays ». Mais si, en France, cette immunité n'existe que durant les sessions parlomentaires, l'Assemblée européenne est réputée siéger en perma-nence du début à la fin des cinq ans de son mandat. Toute poursuite contre un de ses membres nécessite donc la levée de son immunité par le Parlement de Strasbourg. Aussi le ministère de la justice français va déposer sur le bureau de son président une demande en ce sens. Elle sera transmise pour examen à la commission du règlement et des immunités, qui désignera un rapporteur dont le travail, après adoption par cette commission, sera examiné en séance plénière.

Pour faciliter cette procédure, SOS-Racisme a déjà demandé un entretien à M. Enrique Baron, le nouveau président socialiste du Parlement européen. Mais les précédents ne laissent pas augurer un accueil très favorable de la demande française. M. Georges Donnez, député français (UDF), qui fut le rapporteur des nombreuses demandes de levée d'immunité à Strasbourg jusqu'aux élections de juin dernier, avait fait admettre qu'elle ne serait pas accordée si ce qui était reproché au député euronéen incriminé était la conséquence de son activité politique.

Déià, l'an dernier, la France avait demandé la levée de l'immunité de M. Le Pen - pour injure envers un ministre », après son calembour sur M. Durafour, En présentant son ranport à la commission, fin mai à Luxembourg, M. Donnez avait conclu à un rejet. A la demande d'un libéral néerlandais et des conservateurs britanniques, il avait été décidé d'approfondir le travail par une étude de droit comparé, la législation n'étant pas la même dans tous les pays européens. C'est pourquoi cette demande n'avait pu venir devant l'Assemblée plénière avant la fin de son mandat en juin.

Décès de René Caille ancien député du Rhône et adjoint au maire de Lyon

RPR du Rhône et adjoint au maire de Lyon, est décédé, mercredi 16 août, des suites d'une

[Né lé 2 novembre 1925 à Lyon, René Czille, dessinateur industriel aux saines Berliet, avait été député du Rhône sous cinq législatures pendant près de vingt ans, de 1962 à 1981, date à laquelle il avait été battu. A l'Assemblée nationale, où il représentait la pre-miles cinconsciption de any départemière circonscription de son départe-ment, il était un spécialiste des ment, il stait un spécialiste des questions acciales et du munde du tra-vail, et à ce titre avait été rapporteur d'un grand nombre de textes législatifs. Parallèlement, René Callle avait occupé de nombreuses responsabilités au sein du mouvement gaulliste : animateur des jeunes du RPF (Rassemblement du parallé formail de 100%). peuple français) de 1947 à 1951, secré-taire de la fédération du Rhône et meu-

M. René Caille, ancien député bre du comité national de l'UDT (Union démocratique du travail, gaul-liste de gauche) en 1958, membre du comité central de l'UNR-UDT et membre de sa commission politique de 1962 à 1967, adjoint au secrétaire général de ce parti, M. Jacques Baumel, chargé des études et des recherches opérationnelles et de prospective de 1963 à 1965, mem-bre du comité central de l'UDR et professionnelles de 1974 à 1976, date à laquelle est créé le RPR dont il était

Elu conseiller manicipal en 1983, réélu en mars dernier sur la liste de M. Michel Noir, dont il était l'adjoint chargé des relations sociales et de la carte « Lyon-santé », conseiller commu-nautaire, René Caille était également, depuis 1986, président du conseil d'administration de l'ONI (Office national d'immigration).]

Fiscalité locale Le préfet de l'Oise assigne

un maire en justice

Le préfet de l'Oise vient le législateur. Communautés d'assigner devant le tribunel administratif d'Amiens le maire de Jaulzy, village proche de Compiègne, à la suite de la décision du conseil municipal de diminuer, cette année, le taux de l'impôt foncier sur les propriétés bâties. Les élus de cette petite commune rurale de huit cents habitants avaient, en effet, confirmé, en juin dernier, leur intention de diminuer de

1,5 point le taux de cette taxe fixée à 12 % - soit un manque à gagner évalué à 16 000 francs sans toutafois modifier dans la même proportion la taxe professionnelle, comme l'y oblige l'arti-cle 1 636 B du code général des M. Jacques Cance, commis-

saire aux comptes et maire de

Jaulzy depuis 1974, a'est, en affet, appuyé sur une nouvelle crite à l'article 17 de la loi de finances rectificative pour 1988 promulguée le 30 décembre 1988 — qui précise que « les communes et leurs proupements » ont le droit de procéder ous deux conditions. Il faut, d'une part, que le taux des taxes frappant les particuliers soit supérieur à celui de le taxe prossionnelle; tel est le cas à Jaulzy où la taxa professionnalle est de 8 %. D'autre part, les communes concernées doivent pratiquer un taux d'impôt foncier băti supérieur à la moyenne nationale fixée, en 1988, à 14,15 %. Or, la commune de Jaulzy ne remplit cette seconde condition qu'en additionnant le taux communal de cette taxe à celui de l'impôt perçu par le Syn-dicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) d'Attichy auquel a adhéré la village et qui

s'élève à 5.09 %. S'alignant sur l'interprétation de la loi donnée par la direction générale des collectivités locales (DGCL), le préfet de l'Oise a contesté le bien-fondé de cette addition en arguant que le SIVOM n'entrait pas dans la catégorie des « groupements à fiscalité propre », seuls visés par

urbaines et districts définissent en effet, un taux d'imposition unique, contrairement aux syndicats intercommunaux au sain desqueis les taux varient en communes qu'ils regroupent.

M. Cance refuse cette intersur le fond que sur la forme. I n'y a pas lieu, explique-t-il, de dissocier les impôts du SIVOM et ceux de la commune car « le syndicet intercommunal ne constitue, en fait, que le prolongement de la commune pour assumer, à sa place et collectivement, des

Sur la forme, le maire de Jaulzy rappelle que, dans d'autres circonstances, l'admiadditionné le taux communal des impôte et celui des SIVOM, notamment lors des remboursements par l'Etat de la baisse de recettes fiscales consécutive à des abattements forfaitaires de

France, qui a apporté son soutien à M. Canca. insiste surtout sur le fait que € les produits perçus per ments dotés ou non d'une fiscalité propre » entrent délà dans la calcul du taux moven de l'impôt foncier servant de base de référence. e Pourquoi interdire au niveau local ce que l'on pratique déjà au niveau national ? », se demande le maire de Jaulzy.

Interpellés par l'AMF, les ministères du budget et des coilectivités locales sont, pour l'heure, restés silencleux. En revanche, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du plan. ancien député de l'Oise, s'est élevé contre la réglementation actuelle, « susceptible, selon lui, de contrarier l'effort de l'Etat en faveur de la connécation intercommunale », et a fait part de son intention d'évoquer cette question au sein du gouverne-

POINT DE VUE

« Que le procès commence !»

Par Bernard Abouaf Directeur de la rédaction

N 1939, Hérold Paquis clamait haut et fort que les internationales internationales nales juive et franc-maçonne otaient contre les intérêts de la patrie. Héroid Paquis fut condamné à mort après guerre : par ses propos à Radio-Stuttgart, pendant des années, il avait contribué à armer le bras de ceux qui massacrèrent six millions de personnes simplement perce qu'elles étaient juives.

Cinquante ans plus tard, Jean-Marie Le Pen déclare que ∢ l'internationale juive et la franc-maçonnerie » jouent « un rôle non négligeable dans la création de l'esprit antinational ». rée, le retour d'un discours qu'elle croyait à jamais refoulé dans l'univers de ses cauchemars.

Après le « point de détail », le pré-sident du Front national s'est livré à toutes les explications possibles, protestant d'avoir été mel compris. d'un mea culos « ému ». Autourd'hui.

chez eux, à la base. .

porte-parole des thèses de Vichy. Malheureusement, il n'v a pas lieu d'être surpris. Jean-Marie Le Pen a tout tenté pour permettre une alliance, au Parlement de Strasbourg. entre lui, les fascistes italiens et l'extrême droite allemande. Ayant échoué, il a choisi de siéger avec les Republikaner allemands, dirigés par Franz Schönhuber, dont l'un des titres de gloire est d'être un ancien sous-officier de la Waffen SS.

Crovent s'excuser de son macabre expliquer l'intempestivité de ses propos, Sigmund Freud aurait pu en dire long sur de telles excuses...

Alors qu'elle célèbre cette année e cinquantième anniversaire de la « nuit de Cristal », la communauté juive appréhende l'avenir avec angoisse. Quelqu'un vient de lui remettre en mémoire cette phrase de Pierre Mendès France : « Je suis juif, je suis franc-maçon, que le procès

ieu de mots « Durafour crématoire », Jean-Marie Le Pen a allégué, sur RTL, qu'il avait parlé « avec son cœur », ce qui, selon lui, serait censé

Durand, directeur de la publication

Dire au'une organisation distille

Bicentenaire

L'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Nouvelles festivités le 26 août à Paris

Le 26 août 1789, l'Assemblée nationale décidait - d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme - (1). La République de 1989 se devait d'évoquer avec éclat ce texte consensuel. La s'intitule-t-elle pas, à dessein, « de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du

Les fastes populaires du 14 juillet allaient-ils ternir la portée symboli-que du 26 août? Cette fois, les grandes foules joyeuses ne seront pas conviées aux principales festi-vités. Et c'est la télévision – en l'occurrence Antenne 2, la chaîne qui s'est distinguée mondialement depuis janvier 1983 par son émission « Résistances » consacrée aux droits de l'homme - qui jouera son rôle d'amplificateur. Raison principale invoquée à la Mission : il n'est pas possible de canaliser une foule importante aux abords de la Grande

Arche de la Défense, nouveau lieusymbole des droits de l'homme.

L'hauguration de la Fondation. C'est en effet à 18 h 30 que le président de la République inaugu-rera, au sommet du monument, la nouvelle fondation L'Arche de la fraternité, présidée par M. Claude Cheysson (député au Parlement européen, ancien ministre des relations extérieures, ancien commissaire à Bruxelles) et vouée à la promotion des droits de l'homme dans le monde. Dans ses locaux est orga-misée, conjointement avec le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU, une exposition, «Libertés en exil» (qui durera jusqu'au 24 septembre). M. François Mitterrand prononcera à cette occasion une allo-

 Les associations à l'homeur. - La manifestation aura débuté à 18 heures, avec la remise de 250 000 F à chacune des trois associations humanitaires œuvrant en faveur des enfants : ces sommes ont été recueillies dans le public le le janvier dernier par la Mission du Bicentenaire, lors de l'envol de montgolfières dans chaque département pour « lancer » la commémoration (deux montgolfières seront au tions seront également à l'honneur, notamment Amnesty International, le Secours populaire, Médecins du monde, Médecins sans frontières, ATD-Quart-monde, etc.

On présentera les signatures recueillies par la pétition universelle lancée à l'initiative de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat, en faveur du droit d'intervention pour l'assistance humanitaire. Des jeunes d'AD-89 liront des extraits de leur proposition de nouvelle déclaration universelle des droits de l'homme (le Monde du 25 juillet). Les mil-liers de jeunes du monde entier réunis depuis le 21 août à Paris avec l'association Paris 1989, 6manation de quatre mouvements politiques

marches, an pied de la Grande d'autres invités auront envahi des gradins pour assister au spectacle de la soirée (2). Et juste avant le jour-nal télévisé de 20 heures, les téléspectateurs auront pu entendre, avec un clip d'Eric Lipmann, l'Hymne du Bicentenaire, et voir l'immense làcher de ballons par les jeunes de Paris 1989 massés au pied de l'Arche. Une «cérémonie musicale».

- La deuxième partie de la manifestation de l'Arche - · Ils chantent pour les droits de l'homme » - sera retransmise à partir de 20 h 30 et jusqu'à 22 heures environ. Un cortain nombre de personnalités militant pour les droits de l'homme y feront un rêve », comme le suggé rait le passeur Martin Luther King dans son discours du 26 août 1963. Parmi elles : Isabel Allende, Ariadna Combes-Cornéa, Harlem Désir, l'abbé Pierre, Adam Mich-

nik... De nombreux chanteurs seront d'autre part au rendez-vous ; en par-ticulier Barbara Hendricks, Nicole Croisille, Jacques Higelin, Bernard Lavilliers, Maxime Le Forestier, Manu Dibango, le groupe Djurd-jura, Eurythmics, la chorale sénéga-laise de Julien Jonga... (3).

• « Tour et fil » à Paris. - Pri-vée d'espace à la Défense, la foule pourra assister dans l'après-midi à un spectacle du funambule Philippe Petit, qui parcourra pendant trois quarts d'heure un câble de i 000 mètres tendu entre le palais du Trocadéro et le second étage de la tour Eiffel. Arrivé sur celle-ci, il remettra un texte de la Déclaration des droits de 1789 au maire de Paris, M. Jacques Chirac. Le spec-tacle débutera à 17 heures (il est conseillé d'arriver à 16 h 30) ; on ne pourra accéder au pont d'Iéna, au pied de la tour Eiffel et au parvis du Trocadero, réservés aux invités.

• Mille choristes à Cergy-Pontoise. - Accès libre aussi pour

le grand concert organisé à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) avec dix-huit chorales venues de quinze pays pour la soirée « Mille choristes pour les droits de l'homme », qui débutera à 19 heures sur l' « Axe majeur » de la ville nouvelle, juste après l'inauguration des « jardins des droits de l'homme », dus à Dani Karavan. Œuvres classiques et contemporaines, ainsi que quatre créations, sont an programme de cette mani-festation parrainée par la Fédération internationale des droits de

(1) Préambule de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyea.

(2) Au total, quinze mille personnes maximum, à la discrétion de la Mission du Bicentenaire. On peut y retirer une invitation, dans la limite des places disponibles : 7, avenue Franco-Russe.

75007 Paris.
(3) Voir l'article consacré à cette émission dans notre supplément « le Monde radio-télévision », daté 20-

Société

A Charvieu-Chavagneux

Les musulmans contre la «politique du bulldozer»

Un lieu de cuite islamique détruit « par erreur » à comps de pelle mécanique, des débuts d'incendie allumés, semble-t-il, en représailles dans la mairie et le gymnase municipal... Les rapports houleux de la municipalité de Charvieu-Chavagneux (Isère) et de la communanté musulmone locale (11 % de la population) out dégénéré mercredi 16 et jendi 17 août en hostilité décha-rée (le Monde du 18 août).

. - .. = 1

Décès de Rezé Caille

ancien député du Rhône

et adjoint au maire de Lim

The state of the s

建一种的

AND THE STATE OF T

The state of the s

in préfet de Oceanie

The second secon

A STATE OF THE STA

The second of th

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s

The same age

THE PARTY OF THE P

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second secon

TO A MONEY

The same was the same and the s

The second secon

at 400 . : inc. #.

The second of the second

20 K 20 15 50 5

Land to the Election

PRINTED TO THE PRINTED THE PRI

The second secon

*** ** ** **

-

建性等。2 * **

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

-

A STATE OF THE STA

Control of the Control -

and the state of t

The state of the s

The case of the second

THE RESERVE OF THE SECOND

The second second

CHARVIEU-CHAVAGNEUX

de notre envoyé spécial

« Un enchaînement de malentendus », soutien le PDG de l'entreprise Dechanoz dont une pelle méca-nique a abattu, mercredi, la vétnste construction qui servait de lieu de prière à la communanté islamique de Charvieu. Dans une lettre datée du 18 juillet, M. Gérard Dezempte, maire (RPR) de la commune, lui demandait d'opèrer « la démolition partielle du bâtiment dénommé Les Cantines, pour son alle sud et son aile centrale » en se référant à un devis du... 26 novembre 1986. Mercredi, après 7 heures, selon l'entrepreneur, dès 6 h 40, d'après le rapport de la gendarmerie, c'est l'aile nord – dans laquelle une dizzine de personnes étaient rassemblées - que le conducteur de la pelle mécanique a attaquée.

« Le sud ou le nord, ça dépend de quel côté on se trouve », plaide l'entrepreneur en laissant entendre que le policier municipal qui se tronvait sur place à la demande du maire a pu avoir « une certaine influence - sur son ouvrier... « Un simple malentendu à partir duquel il ne faut surtout pas monter une communauté contre une autre», insiste-t-il. Le fait qu'un adolescent de quinze ans ait été légèrement blessé à la tête par des gravats et que les autres fidèles aient tout juste été autorisés à évacuer des livres sacrés et quelques pièces de mobilier avant que l'engin n'actiève la des-truction de l'aile nord ne serait donc dû qu'à une erreur d'orientation.

· Un malentendu, affirme avec d'assurance encore M. Dezempte, trento-huit ans, maire de Charvicu. Il admet que cette opé-ration bulldozer mal ciblée, décleuchée sans préavis, au petit matin en plem mois d'août, visait à faire pression sur l'Association culturelle islamique pour obtenir son départ. Le vieux bâtiment qui abritait, naguère, les cantines de la société Tréficable et que l'association occupait depuis 1982 à titre « précaire et révisable » doit à l'avenir laisser place à une

- Ce prêt du local avait été consenti par la municipalité socialo-communiste qui m'a précédée rappelle M. De zempte. *Mais* après mon élection, en 1983, la commune a acheté le bâtiment pour mettre en œuvre une opération de réhabilitation programmée de longue date. Dès lors, l'association devait trouver un nouveau lieu mais ce n'était pas mon affaire. » Tout en estimant qu'il n'est « pas souhaita-ble d'interdire la pratique d'une religion », le maire n'a rien fait pour favoriser un compromis. L'Association ayant acquis, en 1987, un terrain en vue de bâtir une villa qui aurait servi de ceatre culturel et cultuel, le maire a refusé le permis de construire pour « non-confor avec le plan d'occupation des sols ». ma) administratif de Grenoble, saisi d'un recours, n'a pas encore tranché.

Indignation et colère

Malentendu? L'explication est trop courte pour convaincre la communauté musulmane qui estime être l'objet d'une « agression préméditée .. Partagés entre l'indignation et la colère après ce coup de force, les musulmans, pratiquants ou non, se sont spontanément rassemblés sous les platanes du no man's land qui cerne les décombres. Les petites divergences entre les Algériens et les Marocains, les pratiquants de tel ou tei rite, les islamistes « radicaux » et les simples croyants, sont oubliées.

« Nous sommes réunts par notre foi. Ce lieu était destiné à enseigner la langue arabe à nos enfants et à disfuser les préceptes du Coran qui s'oppose à la corruption, à la drogue, à la délinquance, à l'ivrognerie. Son influence ne pouvait être que positive pour la communauté»; martèlent des porte-parole plus ou moins spontanés tandis que M. Mohamed Mezgualdi, le vieil imam, vetu d'une djellaba, se lamente inlassablement : « On n'a rien fait du tout, et voilà qu'on nous envoie la force, qu'on profane nos

En soulignant que « les réunions pour les prières n'ont jamais causé le moinare trouble pour le voisinage », M. Mohamed Yahiaoui, quarante-quatre ans, technicien plasturgiste, qui se présente comme un « militant islamiste », dénonce l'acharnement du maire à vouloir réduire une communauté qui revendique « sa croyance et sa spécifi-cité ». Aux plus anciens qui tiennent à affirmer frileusement qu'il ne sont à affirmer frileusement qu'il ne sont pas de politique », il lance : « La politique n'est pas un péché, c'est une science, elle ne doit pas faire peur. C'est bien de politique qu'il est question dans la démarche du

Sur un autre registre, M. Salah Cherifi, un ouvrier algérien de cinquante-deux ans, qui vit en France « depuis le 4 juin 1959 ». confie sa fierté de « croire en un Dieu unique, mais ni aux Russes ni aux Américains ». « Le monde va de travers partout, j'étais contre le massacre des jeunes en Algérie, je pense que la Syrie doit cesser de rder Beyrouth. Je suis pour l'égalité et la justice, c'est tout, mais aujourd'hui on a touché à ma religion, à mon culte, je ne veux pas

de vandalisme

Des éléments « incontrôlés » - et désavonés - n'ont pas tardé à met-Alors que dans l'après midi de mercredi la pelle mécanique avait été incendiée, des mains anonymes fracturaient, dans la muit de mercredi à jeudi, les portes de la mairie et du gymnase de Charvieu et y mettaient le feu à l'aide d'essence. Dans le gymnase, les dégâts sont limités.

mais la salle de l'état civil de l'hôtel | ler à la transformation du cuivre et de ville est dévastée. Cette poussée de vandalisme, que le maire qualifie de « terroriste », accentue la tension et renforce la détermination des musulmans de Charvieu à réclamer d'urgence une réunion de conciliation en présence d'un médiateur, M. Haroun Tazieff par exemple. volonté : obtenir une autre

salle de prière. Comme beaucoup de communes du bassin d'emploi de Pont-de-Chéruy, la commune de Charvien-Chavagneux, simée à une quarantaine de kilomètres à l'est de Lyon. groupe, depuis des décennies, une nportante population d'origine étrangère. Dans certains secteurs de la région, le pourcentage des étrangers atteint près de 30 %. Arrivés par vagues successives pour travail-

• SOS-Racisme, qui

rvieu-Chavegneux vendredi

annonce ou une délécation de

l'organisation devait se rendre à

18 août. affirme : « Pour le maire.

il s'agit d'un accident. Mais nous

ne sommes pas dupes (...). Cet

acte est volontaire, il est l'aboutis-sement d'une attitude raciste

envers la communauté étrangère.

Nous exigeons que M. Gérard Dezempte [maire RPR] fasse des

excuses publiques et (...) qu'il

la reconstruction d'un lieu de

■ Le MRAP rappelle : c avoir

porté plainte contre les tracts anti-musulmans distribués (...) pendant

la campagne municipale (...). Les forces politiques, sociales et spiri-

tuelles doivent se prononcer sens

prenne en charge immédiat

dans les tréfileries, les immigrés d'une vingtaine de nationalités ont été drainés vers les cités ouvrières dont les mornes alignements ont progressivement grignoté le paysage.
Après les Italiens, les Polonais, les
Arméniens, les Espagnols, les Portugais ou les Turcs, les Maghrébins —
essentiellement Algériens et Marocains - ont fait l'apprentissage d'une cohabitation qui, sans être idyllique, n'a jamais suscité d'affrontement ni de crise ouverte. Ainsi au début des années 80, la création de l'Association culturelle islamique ne provoque-t-elle aucun remons dans une région où les

A Charvieu, où la liste d'Union de la gauche avait été élue en 1977

Turcs, les Arméniens, les Grecs disposent de lieux de culte.

litique, jusqu'alors relativement serein, se durcit sensiblement après l'élection surprise de M. Dezempte aux municipales de 1983. La réduction du nombre des immigrés - jusqu'à « un seuil raisonnable de tolerance - - apparaît vite comme le cheval de bataille du nouveau maire qui se vanta de refuser l'attribution de HLM municipales aux familles maghrébines, multiplia les mesures discriminatoires - en restreignant, par exemple, l'accès du stade de l'Association sportive des Algériens de Charvieu - et claironna son hostilité à l'implantation d'un lieu de prière mulsulman en laissant entendre que l'opposition de gauche était favorable à la construction d'une vraie mosquée.

En novembre 1987, une bagarre à la sortie d'un bal au cours de laquelle Roger Gauthier, policier municipal, fut tué hors de ses fonctions par un jeune Algérien, donna localement lieu à une croisade pour le rétablissement de la peine mort. M. Dezempte, qui signa lui-même une pétition en ce sens, largement dissusée sur du papier à en-tête de sa mairie, déclara dans un mes-sage à ses administrés : « Les couleurs de la France sont en berne à

Un référendum réservé aux « nationaux »

Cet activisme réussit assez bien à M. Dezempte qui, aux élections de 1988, fut élu conseiller général du canton de Pont-de-Chéruy avec le soutien objectif du Front national qui avait recueilli 25 % des voix lors de l'élection présidentielle. Discrète-ment rappelé à l'ordre par M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, dont l'image risquait d'être ternie, M. Dezempte dut rejeter tout accord avec le parti de M. Le Peu pour les dernières municipales. Il lut, néanmoins, réélu avec plus de 66 % des suffrages. Sur un tract de sa campagne, il affirmait que l'installation d'une mosquée ferait chuter la valeur immobilière de 30 à 60 % » et sur la plaquette de son programme on pouvait lire, notamment : - Notre population est en voie d'équilibre (...), il faut continuer à accorder une priorité aux Européens pour l'attribution

Visiblement dépassé par les conséquences de sa - politique du bulidozer ». M. Dezempte ne se résout pas à la contrition. Alerté au début de la matinée de mercredi, il avait attendu la fin de l'après-midi pour se rendre sur les lieux de · l'incident » et se contente, depuis, d'estimet « bien regrettable qu'il y ait eu des gens à l'intérieur du bâtiment », se déclarant à la fois « toujours ouvert au dialogue » et » pas prêt à accepter quoi que ce soit dans l'immédiat, compte tenu des cir-constances ». Il refuse aussi le principe du recours à un médiateur avancé par la communanté musul-mane. Selon lui, sa commune doit régler ses problèmes elle-même. Sa mairie, partiellement dévastée, étant « fermée jusqu'à nouvel ordre », la perspective de la prière collective que les musulmans envisageaient d'organiser vendredi après-midi dans les jardins de l'hôtel de ville, ne l'émeut pas. Sur de la justesse de son combat, M. Dezempte cavisage, désormais, de proposer un référendum . pour ou contre l'implantaen connaît déjà le résultat car il précise aussitôt : « En vertu de l'article 3 de la Constitution, la consultation ne serait évidemment ouverte qu'aux nationaux... .

ROBERT BELLERET.

EN BREF

6 Les conseils généraux médi-terranéens consultés aur la sécurité en mer. - M. Jacques Mellick, ministre délégué chargé de la mer, a entrepris de consulter les présidents des conseils généraux de l'ensemble des dénartements méditerranéens en matière de sécurité maritime, après a série d'eccidents survenus cet été. Dans un télex du 17 août. 🖥 leur demande de lui « faire conna mesures qu'ils souhaiteraient voir prendre concernant tant les scooters de mer que les navires particulièrement surmotorisés ». Ces souhaits que M. Jean-Charles Leclair doit rendre au gouvernement d'ici deux mois.

• Remise en liberté d'un plaisancier auteur d'un accident mor-tel. - Nikolas Sandmann, le pilote néerlandais qui avait provoqué la mort, le 6 août dernier, au large de Saint-Tropez, d'une Marseillaise âgée de quarante-trois ans, Ariette Fonta (le Monde du 10 août), a été remis en liberté, jeudi 17 août, après avoir été inculpé d'homicide involontaire et (Var), Nikolas Sandmann, cui est promoteur immobilier, a été libéré moyennant une caution de 350 000 F. Il est placé sous contrôle judiciaire et se trouve également sous le coup d'une interdiction de conduire des engins nautiques pour une durée indéterminée.

● L'un des auteurs de l'attaque à main armée de Fréjus a été errêté. -- Après la fusillade qui a eu lieu, merdredi 16 août, entre trois malfaiteurs et trois convoyeurs de fonds à la sortie d'une agence bancaire de Fréius (Var), au cours de laquelle l'un des convoyeurs a été rièvement blessé (le Monde du 18 août), l'un des malfaiteurs a été arrêté dans la nuit de mercredi à jeudi. Atteint d'une balle au rectum au cours de l'attacue. Eric Gontier, trente ans, a été retrouvé par police à l'hôpital de Brignoles où il avait été déposé par son amie. Il a été placé en garde à vue.

Réactions

équivoque (...) contre le racisme

- M. Hamedi Essid, représentent de la Lique arabe à Paris, déclare : « La destruction d'une mosquée (...) me paraît comme la demière expression et la plus concrète des sentiments (...). Face à cette campagne de plus en plus mobilisatrica, je regrette l'indifférence de l'opinion et de la classe politique (...). >
- MM. Alain Rossot et Alain Arvin-Bérod (PS et Nouvelle gauche) dénonçant « la politique d'apartheid municipal telle ou elle vient de se manifester » et expriment ∢ leur indignation (...) : une telle décision ne peut qu'aviver certains ressentiments racistes ».

 La Fédération nationale des musulmans de France se prononce contre : « l'acte barbare et irresponsable par lequel un lieu de culte a été détruit (...). De tels actes ne peuvent qu'encoursger le climat d'incompréhension entre les communautés. »

 L'association France Plus s'indigne de la « pseudo erreur de la démolition de la mosquée (...). Les musulmans français n'accepteront pas d'être une communaute de seconde zone. >

 L'association des Marocains de France : « (...) interpelle que cessent de tels agisses arbitraires, et que justice soit rendue au profit de la communauté musulmane (...) qui représente 11 % des habitants de la com-

Environnement

Pour tenir compte des oppositions locales

Le futur parc naturel du Mont-Blanc pourrait avoir un statut «sur mesure»

de notre correspondant

Le massif du Mont-Blanc vit un de sea plus torrides étés. Une avalan-che de touristes submergent quotidiennement la capitale de l'a nisme. Ils sont 70 000 à 80 000, parfois plus de 100 000, comme le 15 soft, à se presser aux portillons donnant accès aux principales entrées de la vallée. Le téléphérique de l'Aiguille du Midi hisse 800 metres d'aititude 4000 à 5 000 clients, 10 000 autres emprustent le train à crémaillère du Montenvers pour débarquer une heure plus tard sur la mer de Glace et ses séracs tourmentés. Ailleurs, on escalade les premières pentes du mont Blanc à vélo tout terrain, on redescend en parapente des som-mets les plus proches, après avoir utilisé l'un des nombreux ascenseurs de la vallée. Les plus « purs » s'élèvent à la force du mollet grace aux sentiers de randonnée ou bien s'accrochent à mains nues le long des faces les plus prestigieuses du

Chamonix, l'été, est un immence parc de loisirs et une énorme tirelire pour ses habitants, qui disposent d'une des rentes de situation les plus confortables de l'arc alpin.

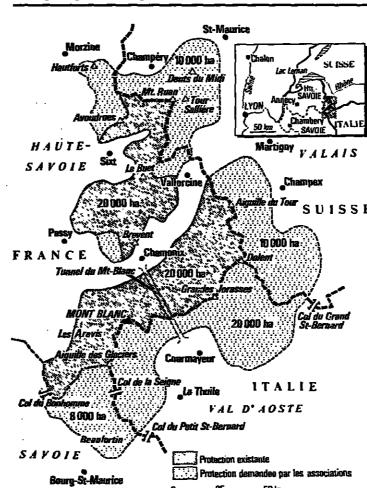
L'annonce, à l'issue du conseil des ministres du 23 mai, d'une étude portant sur la création d'un parc national autour du Mont-Blanc fit sourire les Chamoniards. Ils étaient convaincus que le gouvernament, préoccupé par l'échéance euro-péeane du 18 juin et par la montée en puissance du mouvement écologiste, lançait là une idée sans lende-main. Pontant le 30 juin a été mis en place à Chamonix un « comité de pilotage » groupant des élus locaux, des représentants des professionnels de la montagne et ceux de l'administration:

Le parc, dont les limites ne sont pas encore fixées, pourrait s'ét sur 90 000 hectares. Il prendrait en compte les 20 000 hectares du Mont-Blanc classés depuis 1951, les réserves naturelles des aiguilles Rouges, des Contamines, de Sixt et de Passy (30 000 hectares); il pourrait toucher certains massifs comme le Roc-d'Enfer, la chaîne des Aravis, le Beaufortain, gagner les hauteurs qui dominent la station de Morzine ct - pourquoi pas - atteindre les rives du Léman.

Des réactions négatives se sont ussitôt exprimées par la voix de plusieurs maires du pays du Mont-Blanc, dont celui de Chamonix, M. Michel Charlet (RPR), également président du syndicat inter-communal. Ils rappellent que « la commune de Chamonix a déjà donné toute ce qu'elle pouvait pour la protection de la nature » et que le une course : « Dans le parc des parc viendrait, bien inutilement, se Ecrins, dit-il, j'ai vu des gens être

Plusieurs centaines de personnes venant de France et d'Italie, dont le vulcanologue Haroun Tazieff, out manifesté mercredi 16 août au-dessus de Chamonix, en Haute-Savoie, pour réclamer la création d'un parc naturel du Mont-Blanc. Les manifestants ont formé sur l'un des elaciers de la vallée Blanche une chaîne humaine dessinant le slogan : « Pour le parc »,

D'autre part, le conseil municipal de Chamonix - le premier des trente conseils municipanx concernés - devait se prononcer vendredi sur l'opportunité de participer à la commission d'étude et donc sur le principe même du parc.



juxtaposer aux protections exis-

En revanche, le nouveau maire de commune des Houches, M. Maurice Bassel (sans étiquette), accepte l'offre de dialogue proposée par l'administration. Mais il prévient aussitôt que si le parc devait - geler des dossiers en cours d'instruction

ou en germination, il serait nocif ». Les professionnels de la montagne expriment enz anssi leurs inquiétudes, comme Gérard Vionnet-Fuasset, ce guide en partance pour

mis dehors de chez eux, ne plus pouvoir chasser ni ramasser des cristaux dans la montaene. ètre obligés de se séparer de leur chien, interdit dans le parc. Aura-t-on le droit, comme aujourd'hui, de bivouaquer, de survoler en avion le mont Blanc? » Les cent cinquante membres de la compagnie des guides de Chamonix, dont soixante sculement exercent lour profession, ont vu d'un mauvais œil les adhérents français et italiens de l'organisation Mountain-Wilderness, avec à leur tête le vulcanologue Haroun Tazieff, investir la vallée Blanche pour demander la création du parc.

la nature au secrétariat d'Etat à l'environnement, rappelle qu'aucune décision concernant le parc n'a encore été prise et qu'il n'entend pas n'aurait pas recu l'accord des élus haut-savovards. . Une bonne protection repose sur des mois de discussions calmes pendant lesquels l'ensemble des constits potentiels doivent être déminés » explique-t-il. Ainsi les limites actuelles du site

neux, directeur de la protection de

classé du Mont-Blanc pourraient être corrigées pour permettre la réalisation d'équipements nouveaux. D'autre part, le nouveau parc ne sera pas forcément identique aux parcs nationaux existants. Il nourrait comprendre des secteurs de protection aux statuts différents. On retrouverait une zone centrale comparable à celles des parcs de la génération 70 et des sites placés en réserve intégrale où personne n'aurait le droit de pénétrer, ce qui n'existe dans aucun des parcs nationaux français. En revanche, dans certains secteurs situés dans la zone dite « centrale », il serait possible de réaliser des équipements on de construire des remontées mécani-

Upe dimension internationale

La mission d'étude que dirige M. Jean-Pierre Camel, ingénieur du génie rural et des eaux et forêts, dispose d'une année pour donner une réponse sur la faisabilité du projet et sur la physionomie d'ensemble du parc du Mont-Blanc. Elle devra notamment s'interroger sur l'influence que peut exercer sur un parc national la présence d'une valiée très urbanisée, surpeuplée pen-dant les mois d'été et d'hiver, desservie par une autoroute - comme l'est celle de Chamonix - et jouxtant une zone centrale qui sera accessible aux touristes en quelques minutes, grâce à des téléphériques.

La dimension internationale du projet fait également l'objet d'études, et le ministre de l'environnement en a discuté avec ses homologues suisses et italiens. Sur les versants italiens et suisses du Mont-Blanc, où n'existent que de très rares zones protégées, une réflexion est menée sur la possibilité d'associer les trois démarches de sauvegarde du patrimoine naturel. Dans chacun des pays concernés, on souligne que l'absence d'une législation internationale sur les pares internationaux ne doit pas faire obs tacle à des avancées simultanées des projets de parcs nationaux qui, à plus long terme, pourraient être

CLAUDE FRANCILLON.

-

Des centaines de milliers de jeunes rencontreront le pape à Saint-Jacques-de-Compostelle

Combien seront-ils à Saint-Jacques-de-Compostelle, le samedi 19 et le dimanche 20 sofit, autour du pape? Sur place, les esti-mations varient de 250 000 à 400 000. C'est toute la jeunesse croyante à travers le monde que Jean-Paul II avait invitée, le jour des Rameaux 1988, à venir le rejoindre au pied du tombeau de l'apôtre Jacau pied du tombeau de l'apôtre Jacques sur la façade atlantique de l'Espagne. Aussi, malgré les nombreux camps d'hébergement déjà dressés, les autorités provinciales de Galice craignent d'être débordées par les problèmes de logement, d'hygiène et de maintieu de l'ordre.

de dollars) ont été investies en installations sanitaires par le gouvernement local.

Venus de tous les pays d'Europe, y compris ceux de l'Est, d'Amérique latine et pour certains d'Asie et même du Liban, des dizaines de mil-liers de jeunes pèlerins sont déjà ins-tallés à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ressuscitant la tradition du Moyen Age, quand, sur la route des grands pèlerinages, Compostelle faisait jeu égal avec Rome et Jérusalem, quelque trente mille jeunes font les derniers kilomètres à pied. Certains arrivent même 130 millions de pesetas (10 millions en bateau (600 voiliers accosteront

ques viendront de France (le Monde du 11 août).

du 11 août).

Ce sera le quarante-troisième voyage de Jean-Paul II hors d'Italie. Le pape doit arriver samedi à Saint-Jacques-de-Compostelle. Selon le rituel traditionnel, il fera à pied, et déchaussé, les dernières centaines de mèrres de l'antique chemin des pénitents et des pèlerins, et embrassera la statue de l'apôtre Jacques. C'est le soir, devant le monte del Gozo (mont de la Joie), d'où les pèlerins (mont de la Joie), d'où les pèlerins apercoivent pour la première fois la cathédrale, dans un amphithéâtre

à La Corogne, transportant 3 000 pèlerins), à vélo, à moto ou... a cheval. Vingt mille jeunes catholis a'adressera aux jeunes pendant deux plombant la ville, que le pape s'adressera aux jeunes pendant deux heures. Dimanche, il reviendra au même endroit pour concélébrer une messe en plein air avec quelques milliers de cardinaux, évêques et prêtres du monde entier.

Jean-Paul II consacrera le reste de sa journée à Oviedo, capitale des Asturies, et le lundi à une visite au sanctuaire de Covadonga, lieu sacré pour les Espagnols, d'où partit, en 718, la révolte contre les Maures.

route de l'Amérique latine. Presque tous les voyages du pape à l'étranger comprennent des rendez-vous parti-culiers avec les jeunes. Jean-Paul II entend faire de ceux-ci les princi-paux acteurs d'une « nouvelle évangélisation ». Il les convoque, comme à Compostelle, aux sources de l'Europe chrétier

Le 30 juin 1980, il avait rempli le parc des Princes à Paris. Ils étaient plus d'un million à venir l'écouter à Buenos-Aires, en Argentine, le jour des Rameaux 1987. Plus de trois en 718, la révolte contre les Maures. Il s'était déjà rendu en Espagne du 31 octobre au 9 novembre 1982 et à Saragosse le 10 octobre 1984, sur la Saragosse le 10 octobre 1984, sur la

nent la haine et la violence » et « la culture de most » marquée, selon lui, par le développement de la drogue, du terrorisme, de l'avortement ou de la pornographie, ainsi qu'à retrouver les valeurs de fidélité et d'engagement.

C'est au cours de l'Année internationale de la jeunesse, programmée par l'ONU en 1985, qu'il avait institué une Journée mondiale des jeunes, dont la sête de Saint-Jacques-de-Compostelle sera la quatrième et la plus éclatante édition.

Apply sortant

The second secon

r was synth

ા, કંઈવી ય

1.2 1 5 第1

L 44.55 28

100

فأسطون للوسادي - Land - 1944 - 1948

المتحددية المتحدد

والأواد مداء سيدرد

and the same of the same

The same of the same

· Opposite

2.7.6

74-يتر ساء

La voie sacrée du Moyen Age

- Au cœur du Moyen Age, Compos-telle a brillé d'un éclat incomparable, qui s'est estompé après le sei-zième siècle. Mais il a conservé dans "l'imaginaire collectif une puissance d'évocation à la mesure de son extraordinaire succès médiéval.

A Compostelle, l'histoire s'enracine dans la légende. La rude terre de Galice réclamait l'honneur d'avoir été évangélisée par saint Jacques l'apôtre. D'autres pieuses légendes couraient sur l'origine de nombreuses églises méridionales. Mais la découverte, au neuvième siècle, de reliques aussitôt identi-fiées, celles de saint Jacques, accrédita solidement la thèse de l'évangélisation par l'apôtre.

Pèlerinage régional au neuvième siècle, Compostelle n'attirait guère que des fidèles galiciens, auprès de la petite église qu'Alphonse le Chaste avait fait dresser au-dessus du «tombeau de marbre». Dès 872, Alphonse III l'avait remplacée par une construction plus majestueuse. En 900, Compostelle devint évêché et son audience commençait à dépasser les frontières de l'Espagne. Cinquante ans plus tard, la chroni-que a retenu le nom du premier pèlerin étranger, un Français, Godescal, évêque du Puy. Mais les routes n'étaient pas sûres et en 961, le comte Raymond II de Rouergue fut assassiné par les brigands, alors qu'il

Le symbole de la Reconquista

Le péril musulman domina la fin du siècle. En 997, Compostelle fut enlevée, la basilique saccagée et de nombreux chrétiens réduits en esclavage. La reprise de Compostelle amorça symboliquement la recon-quête chrétienne. Tandis que la puissance du califat Omeyyade de Cordoue s'effondrait, saint Jacques s'affirma comme le champion de la reconquête, le « Matamore » (le tueur de Mores) qui apparaissait dans la bataille au moment crucial pour écraser les infidèles. « San lago » devient le cri de ralliement des croisés de la Reconquista.

D'abord, les Catalans vinrent, puis les Français au début du onzième siècle, ensuite les Wallons, et les Flamands. A la fin du siècle, on vit les premiers Allemands, Anglais et Italiens. Les dons se mul-tipliant, la basilique s'enrichit. Comavait revendiqué le vol d'une cenpostelle devint archevêché en 1120.
Pour le pèlerinage, le siècle d'or
commençait. Les pèlerins illustres
affluent, prélats, princes et rois. En
1154, le roi de France, Louis VII.
ELes comtes de Barcelone avaient
mis sur pied un service de guides

avait revendiqué le vol d'une centaine d'animaux (singes, chiens,
chats et furets). « Cette opération
est un acte de désespoir face à notre
impuissance de supprimer légalement les abus commis par la
science », déclaraient alors les

d'Autriche, Léopold, et en 1270 la princesse Ingrid de Suède. Entre 1212 et 1215, saint François d'Assise lui-même fit le grand pèle-

L'organisation matérielle atteignait alors son apogée. Les chemins de Saint-Jacques étaient tracés et jalonnés d'auberges, d'hôtelleries monastiques et d'hôpitaux-hospices pour les pauvres. Les princes faisaient surveiller les routes, pour évi-ter les agressions et les pillages, ainsi que les prix des dearées.

L'évêque ou le prêtre remettaient au départ des pèlerins les insignes de leur état, la besace et le bourdon. Ils circulaient sous la double protection de l'Eglise et des pouvoirs civils. Un véritable droit international s'était peu à peu constitué pour les protéger contre les arrestations arbi-traires, une véritable lex peregrino-rum. Le pèlerin bénéficiait de la paix de Dieu, et celui qui l'attaquait était excommunié. Il était exempté de péage. Etre pèlerin était un état reconnu, comme être moine, sinon qu'il était provisoire, à moins d'avoir choisi d'être pèlerin perpétuel Crémone qui passa sa vie sur les

Jacques reculèrent encore. On vit arriver des Hongrois, en 1212 le duc nées qu'ils franchissaient au col du

Cantiques et vœux

Les Flamands, les Anglais et tous les gens du Nord se rassemblaient à Paris, poursuivaient leur route vers Orléans, Tours, Poitiers, Bordeaux et Dax jusqu'à Ostabat, au nord d'Orthez, où ils retrouvaient les Bourguignons, les Allemands, les Autrichiens venus du Puy et les pèlerins partis de Vézelay. Tous les chemins convergeaient en Espagne à Puenta-la-Reina. De là, une route unique, le chemin des Français (Camino francês) qui par Estella, Burgos, Leon, Astorga et Ponfer-rada conduisait à Compostelle.

Au sommet de la dernière côte, brusquement le pèlerin apercevait les tours du sanctuaire. Il se jetait à terre en pleurant de joie, oubliant les fatigues de la route. Puis, de ce Montjoie (mons gaudil), il dévalait vers le lieu saint. Au passage, il plongeait dans un petit cours d'ean curicusement appelé lava mentula (mentula est le membre viril), pour se purifier des péchés de la chair! Avec ses compagnons - le peleri-

pour accompagner les pèlerins de huit fois à Compostelle avant de rare, autant pour des raisons de huit rang. Au treizième siècle, les limites de la renommée de Saint-Les Italiens venaient en Arles. en chantant des cantiques.

Chacun, à l'arrivée ou au départ, avait à cœur d'offrir au saint un exvoto. Le plus souvent un cierge, sous la forme d'une « tour de cire », un fil enduit de cire enroulé sur lui-même et dont la longueur variait selon l'importance du vœn. D'anciens prisonniers domnaient leurs chaînes, tout comme les pénitents qui s'en étaient chargés volontairement. Des malades guéris laissaient leurs béquilles, d'autres un ex-voto représentant la partie du corps malade.

En repartant, les pélerins empruntaient des « enseignes de pèleri-nage », c'est-à-dire des objets sym-boliques du sanctuaire.

L'hostilité des réformateurs

Les coquilles de Saint-Jacques, d'abord ramassées sur les piages, furent bientôt vendues sur le parvis de la cathédrale, puis reproduites en miniature et en série, sous forme de petites coquilles de plomb. coulées dans des moules en pierre dure.

Après 1300, le pèlerinage connut une baisse d'effectifs sensible, mais la fascination de Saint-Jacques demeura très forte chez les Anglais,

envoyaient sur les routes de Saint-Jacques les pêcheurs publics et les criminels en expiation de leurs

La Réforme tarit bientôt le flux des pèlerins qui, jusque-là encore, venaient nombreux d'Angleterre, de Flandre et d'Allemagne. Le desporiandre et d'Alleanagne. Le despo-tisme éclairé posa d'étroites restric-tions aux pèlerinages. Au dix-huitième siècle, en France, les intendants limitèrent la circulation des pèlerins vers Saint-Jacques. A la veille de la Révolution, beaucoup d'hospices tombaient en ruine faute de ressources. Le pèlerinage sem-blait condamné à une audience rede-

Vers la fin du siècle dernier, à l'occasion des travaux de restaura-tion de la basilique, on retrouva les ossements de trois squelettes mascu-lins. En 1884 un bref de Léon XIII authentifia les reliques comme celles de l'apôtre et de ses deux dis-ciples. En 1960 a été retrouvé le tombeau de Théodomir, l'évêque du neuvième siècle, qui avait repéré une première fois les reliques. Ces découvertes réhabilitèrent le sanctnaire et stimulèrent un renouveau du pèlerinage. Peu à peu, les foules ont repris le chemin de Compostelle, notamment à l'occasion des années saintes de Santiago, c'est-à-dire lors-que la fête de saint Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche. En 1965, on enregistra plus de quatre millions de pèlerins, en 1971, plus de cinq millions et six millions en 1976.

Le goût du passé chrétien, le réveil d'une certaine forme de spiritualité de la route, sans oublier le tourisme culturel, ont remis à l'honneur les itinéraires médiévaux. Sur les chemins de Saint-Jacques, isolés en petits groupes, à cheval, à bicy-ciette... et à pied cheminent de nou-veau « les marcheurs de Dieu ».

JEAN CHÉLINI (*).

(*) Professeur à l'université d'Aix III, directeur de l'institut de droit et d'histoire canonique d'Aix-en-Provence. Avec le chanoire Henry Provence. Avec le chanome Heary Branthomme, Jean Chélini a dirigé les Chemins de Dieu - Histoire générale des pélerinages chrétiens (Hachette 1982 et 1987).

La mort de Pierre Parodi, successeur de Lanza del Vasto

Le docteur Pierre Parodi, successeur de Lanza del Vasto à la tête des communautés de l'Arche, est

(Pierre Parodi, né en 1923, fondateur de l'hôpital de Tata dans le sud du Maroc (1966-1974), fut un compagnon de la première heure de Lanza del Vasto. A sa disparition, en 1981, il le rempleça à la tête des communautés de l'Arche. Ayant participé à de nombreuses cyam pagues non violentes (guerre d'Algérie, lutte du Larzac, dénonciation du nucléaire et, plus récemment, défense des Kanais), il était particulièrement engagé dans le mouvement Justice-Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC). Ses huttes lui avaient valu le prix Jammalal Bajaj, qu'il reçut des mains de M. Gandhi, premier ministre de l'Inde, le 30 janvier 1989.]

TRACE DO 10 20 2 045 340,00 F 48 180.00 F 5 915,00 F 4 80m8 NT 97 995 11000 F

JUSTICE

Huit inculpations à Lyon après le vol d'animaux de laboratoire

Huit personnes au total ont été auteurs du rapt. Des documents culpées de vol avec effraction et avaient également été dérobés. inculpées de vol avec effraction et recel de vol à Lyon pour le cambriolage d'un laboratoire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (le Monde du 25 juin 1989). La première série d'inculpations date du mois de juin, les dernières viennent d'être notifiées à Lyon.

Le 20 mai dernier, un groupe se faisant appeier «l'Arche de Noé» avait revendiqué le vol d'une cen-

Vingt-huit des trente-cinq singes volés avaient été retrouvés le 21 juin, près de Toulon, au domicile d'un maçon varois, Olivier Collard, aujourd'hui inculpé. Des experts-vétérinaires ayant examiné les primates ont pu constater que les tatouages réglementaires de l'INSERM avaient été détruits (par avulsion) sur vingt-sept d'entre eux. - Cette intervention a entraîné des souffrances inutiles pour les singes . indique le rapport des experts. Les autres animaux n'ont pas été retrouvés par les enquêteurs, qui estiment le nombre des participants au cambriolage à une ving-

présentée par l'INSERM pour récupérer les singes, confiés, depuis juil-let, à différents services vétérinaires. Elle devait être examinée vendredi 18 août par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. Les deux unités de recherche concernées celle du professeur Marc Jeannerod et celle du docteur Marie-Rose Eloy - estiment indispensable de récupé-rer les singes dans les plus brefs délais. Faute de quoi l'ensemble de leurs expérimentations sera perdu, notamment « dans les domaines du handicap visuel et moteur chez le nouveau-né ». Le vol des animaux représente pour les chercheurs la perte d'une année de travail. Le pré-judice financier est estimé à 1 mil-

Une demande de restitution a été

• Extradition par la France de deux membres présumés de l'ETA. — Le ministère espagnol de l'intérieur a annoncé, jeudi 17 août, que la France a extradé vers l'Espagne deux membres présumés de l'organisation séparatiste basque ETA. José Maria Urdampilleta Goenaga et Nicolas Francisco Rodriguez, errêtés dans le Pays basque français étaient incarcérés depuis le 20 mai 1987.

• Le tribunal administratif donne raison à un étudiant contre l'EP d'Aix. — Le tribunal adminis-tratif de Marseille a annulé une déci-sion de l'institut d'études politiques (IEP) d'Aix-en-Provence qui empêchait un étudient, Rémi Dame, de présenter un mémoire de DEA sur l'affaire du lycée militaire d'Aix tant qu'il ne ferait pas retirer de la vante l'ouvrage qu'il avait publié sur ce sujet (« le Monde Campus » du 1° décembre 1988). Le tribunal a considéré que l'IEP a « outrapassé ses droits > envers cet étudiant.



Au coeur du Panama, nous vivons dans un monde particulier. Au lieu de jouets, nous avons des fusils et la tristesse est notre réalité suprême, car un tyran inhumain a tronqué notre libertė.

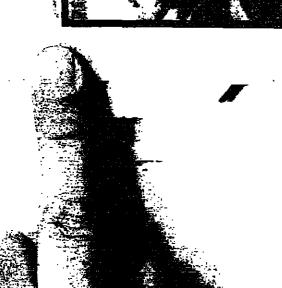
Exposition sur les violations des droits de l'homme au Panama.

du 20 au 26 août, 1989

Hippodrome d'Auteuil Porte d'Auteuil 75016 Paris '89

Présentée par: Le Comité panaméen des Droits de l'Homme.





Communication

Passation de pouvoirs entre M. Guilhaume et les PDG sortants des chaînes publiques

Une semaine jour pour jour après sa nomina-tion par le CSA à la présidence commune d'Anterne 2 et de FR 3, et au lendemain de ses rencontres avec le premier ministre et le ministre de la culture et de la communication, M. Philippe Guillanuse a pris ses nouvelles fouctions. Les deux PDG sortants, MM. Claude Contamine (Antenne 2) et René Han (FR 3) ont donc quitté leurs chaînes après une petite passation de pouvoirs organisée, jendi 17 juillet, en deux temps. La première, brève et à huis clos, a en lieu à Antenne 2 dans une ambiance qualifiée de « digne » et en présence de la seule direction de la

d'une rémion de travail entre MM. Guilhaume et Han, et a permis au nouveau président, dans un cadre décrit comme « très amical », de rencontrer la direction nationale, celle des personnels des programmes et les directeurs régionanx de la chaîne. Une bonne entrée en matière pour M. Guilhaume, dout le dossier le plus ardu - et argent - sera probablement celui de la troisième chaîne. Le nouveau PDG doit commencer incessamment une tournée en province pour visiter les

FR3: Chronique d'un malaise prolongé

guère marqué FR3. De 1987 à 1989, la société la plus complexe et la plus fragile de l'audiovisuel public, moins seconée par la concurrence privée qu'Antenne 2, est restée affectée par une sorte de malaise chronique sans rien faire pour surmonter ses contradictions structurelles.

On connaît le mot délicieux attribué à Edgar Faure : - On me dit que la CNCL a donné FR3 à un Chinois RPR. Je ne pense pas qu'on l'ait cholsi parce qu'il est chinois...». M. René Han, lui, s'est toujours désendu de jouer un rôle politique à

Avec le recul, la violente diatribe de M. François Mitterrand, le 22 avril 1988, contre - un poste national qui déverse tous les jours des doses de propagande dont on rougiralt dans un pays démocratique » pent sembler excessive. Même si elle a accumulé maladresses, ratages et censures, l'information de la troisième chaîne n'est pas devenue, sous la férule de M. Han. un simple haut-parleur du gouverne-ment de M. Chirac et de sa majo-

Certes, le président nommé par la CNCL a très vite purgé les rédac-tions nationale et régionales. Mais cette «chasse aux sorcières» avait déjà été entamée, dès mars 1986, par Mme Jeanine Langlois-Glandier et M. Han n'a fait que reproduire le comportement de tous ses prédéces-seurs de gauche comme de droite. Proche des élus locaux, FR3 est trop sensible aux alternances politiques.

Le PDG de FR3 a néanmoins poussé un peu plus loin la purge en balayant de l'antenne les magazines jugés trop « mai-pensants » ou impertinents : «Taxi» de Philippe Jérôme Garcin, « Mach 3» de Télélibération, et autres « Décibels » ou · Urba ». Des suppressions en cascade qui n'ont pas manqué de désorl'image de FR 3 et de provoquer un part de marché de la chaîne est tom-

Prus de 1,2 million d'actions de

TF 1, soit 6 % du capital, ont changé

de mains, le jeudi 17 août, sur le second marché. Les titres ont été

cédés par la Syalis, société chargée,

lors de la privatisation de la Une,

d'assurer le portage provisoire des

actions destinées aux salariés de la

chaîne. Ils ont été immédiatement

rachetés à parts égales par les dix actionnaires de la Syalis : BNP,

Clinvest, Société générale, Finan-

cière Indosuez, Fiord (Banque de

l'union européenne), Financière Truffaut (Worms), la charge

cation, la Garantie mutuelle des fonctionnaires et la Société civile la

Réservée. Cette dernière société

conserve ses 0,6 % du capital pour des demandes éventuelles du person-

nel de la Une, une réserve à laquelle

viennent s'ajouter les 0,8 % encore

détenus par la Syalis après la ces-

10 % du capital de la chaîne. Le per-sonnel de TF 1 n'ayant acheté

depuis la privatisation que 3,2 % des actions, la société porteuse pouvait

revendre l'excédent au bout de deux

ans, comme l'y antorisait la loi. Elle

l'a fait cinq jours seulement après la clôture du délai légal, profitant du

creux de la mi-solit pour éviter des

Cette cession était néanmoins étroitement surveillée par les pou-voirs publics (le Monde du 23 juin). Elle constitue, en effet, une excel-

lente opération pour les actionnaires

de la Syalis, qui a acquis ces actions

destinées au personnel dans des conditions très favorables

(132 francs au lieu de 165 francs

les a revendues au cours de

lors de l'offre publique de vente) et semble les avoir un peu surpris.

spéculations boursières.

A l'origine, la Syalis détenait

Cholet-Dupont, Maxwell Commu

Le règne de René Han n'aura bée à 9 % pour remonter légère-nère marqué FR3. De 1987 à 1989, ment, sans jamais retrouver les 13 % à 14 % d'antan.

> Il serait pourtant injuste de faire de M. Han le seul responsable des médiocres résultats de sa chaîne. Depuis fort longtemps, la program-mation de FR 3 cultive une remarquable incohérence qui ne peut que décourager la fidélité du public. Concne à l'origine comme « la chaîne du cinéma », FR 3 a vu peu à peu sa vocation grignotée par ses deux concurrentes publiques, puis confisquée par Canal plus.

Elle a tenté ensuite de se forger, avec un certain succès, une image de programme familial de qualité avec des émissions comme « Disney Channel », « La dernière séance » on « Thalassa ». Mais, dans le même temps, elle laissait, pour des raisons strictement alimentaires, envahir son antenne par un ensemble hétéroclite d'émissions de service dûment commanditées par des annonceurs anssi divers que les mutuelles agricoles, les laboratoires pharmaceutiques ou les fédérations de chasseurs.

Le mariage forcé avec les programmes culturels de la SEPT, venue comme un bernard-l'hermite se nicher dans les soirées de FR 3, a achevé de brouiller les cartes. Entre ces différentes vocations, M. René Han n'a jamais su ni voulu choisir, laissant s'enchaîner dans une même soirée les niaiseries de « La classe » aux méditations d'Ingmar Bergman.

Il n'a guère mieux arbitré l'antique querelle entre la logique d'une chaîne nationale et les aspirations décentralisatrices des stations régionales. Entre 1981 et 1986, FR3 a vécu, sons la direction de M. Serge Moati, l'épopée difficile, souveat née, de la télévision régionale. Sous M. Han, la chaîne a essayé, sans grand espoir, de concilier la chèvre et le chou. Faute de moyens, les staganiser l'antenne, de brouiller tions régionales n'ont pu trouver de véritable identité. Certaines ont fléchissement de son audience. La teuté d'intéressantes ouvertures européennes ; d'autres se sont recon-

Mais la cession était surtout

l'occasion de modifier sensiblement

la répartition du capital de la Une et

les rapports de forces en son sein. Le

groupe Bouygues, limité à 25 %, sou-

vent contré par le groupe Maxwell (12 %), n'a-t-il pas cherché pour

conforter son pouvoir un allié en la personne de M. Silvio Berlusconi?

L'homme d'affaires italien qui a

4 % du capital de TF 1, aurait pu,

grâce aux actions de la Syalis, deve-

nir, d'un coup, un partenaire de

Pour éviter d'être pris au

dépourve par un tel renversement

d'alliance, le gouvernement a fait savoir aux dirigeants de la Une que tonte cession en bloc des actions de

la Syalis ferait automatiquement

passer la chaîne devant le Conseil supérieur de l'andiovisuel. Le PDG

de TF I, M. Patrick Lelay, a alors

proposé une répartition des titres

n'entraîne pas légalement d'examen

per le CSA. Les pouvoirs publics

sont décidés à se montrer d'autant

ntre tous les actionnaires de la Syalis. Solution inattaquable: les

Les titres réservés au personnel de la Une

sont vendus sur le marché

Manœuvres autour de 6 %

du capital de TF 1

poids.

tion an programme national. La plupart se sont contentées de survivre sans enthousiasme.

M. Han n'a pas non plus trouvé de solutions aux délicats problèmes posés par le plein emploi des moyens de production. FR 3 dispose de trois mille deux cents agents et d'une flotte impressionnante de cars vidéo somptueusement équipés qui sillon-nent la France de Rennes à Strasbourg et de Lille à Brest à la recherche d'une introuvable création régionale. Ce personnel et ces outils techniques, souvent très performants, sont des atouts précieux, mais ils consomment la majeure par-tie des 2,5 milliards de francs alloués à la chaîne.

Or la création, qui ne peut se réduire à une simple prestation tech-nique, a aussi besoin de concepteurs. de scénaristes, de comédiens et de talents divers. C'est là que l'argent vient à manquer. La chaîne a cherché une solution, ces dernières années, en tentant d'associer au financement sponsors et producteurs privés, mais les contraintes de ce type de montage ont le plus souvent largement pesé sur le résultat artisti-

La responsabilité des pouvoirs publics

M. Han n'est pas seul en cause. Les pouvoirs publics ont assurément une grande part de responsabilité dans le malaise de FR 3 en refusant, réforme après réforme, de trancher dans les contradictions de la chaîne et de redéfinir avec précision sa vocation. Le dernier rapport d'orien-tation présenté par M= Catherine Tasca et M. Jack Lang au Parlement n'échappe pas à la règle. Il fait mentaire d'Antenne 2, tout en réaffirmant sa vocation régionale. Il prône une séparation plus grande entre production et diffusion, mais recule devant la réunification des moyens techniques de FR3 avec ceux de la SFP dans le cadre d'une rationalisation des outils du service public. Rien ne sert, dans ces conditions, d'injecter 800 millions de francs supplémentaires pour qu'ils se perdent dans le sable des struc-

M. Guilhaume, mouveau président commun des deux chaînes publiques, risque ainsi de se retrouver avec un cadeau empoisonné. A lui, en effet, de décider qui pèsera le plus sur l'avenir de FR 3 : les élus locaux qui se mobilisent avec véhémence dès qu'on songe à rédnire l'information régionale? Les directeurs des stations locales qui règnent en véritables barons sur leur territoire? Les syndicats de techniciens qui grondent dès qu'on fait mine de rationaliser les moyens de production? Ou les téléspectateurs qui, grâce à la redevance, financent FR 3 pour plus de 70 %? officiellement acquis un peu plus de

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

EN BREF

 M. Gabriel de Broglie réintè-gre le Conseil d'Etat. – M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL du 4 novembre 1986 jusqu'à la loi du 18 janvier 1989 créant le Conseil supérieur de l'audiovisuel, est réintégré dans ses fonctions et à son rang de conseiller d'Etat, sur décision du conseil des ministres du mercredi

dix groupes sont pour la plupart Le groupe d'édition VNU prend le contrôle d'EXA Publicamembres du noyan dur de la chaîne et les équilibres entre actionnaires tions. - Profitant d'une augments sont donc préservés. Reste à savoir si tion de capital, le plus grand groupe les nouveaux propriétaires des d'édition néerlandais VNU a actions ne vont pas s'empresser de annoncé, le mercredi 16 août, qu'i les revendre pour réaliser une portait la participation de sa filiale confortable plus-value, en cédant les titres à un même acheteur. Cette VNU Business Press Group dans le capital de l'éditeur français EXA seconde manœuvre serait tout aussi Publications de 20 % à 60 %. Avec inattaquable, puisque la cession d'un la prise de contrôle d'EXA Publicapaquet de 0,6 % du capital tions, qui publie notamment le mensuel Soft-Micro, vendu à 41 000 exemplaires, VNU s'offre le deuxième éditeur français de presse plus vigilants que la rapidité avec informatique derrière la groupe TEST. laquelle l'opération s'est dénonée La société hollandaise renforce ainsi sa position de leader dans ce

Le Carnet du Monde

- Perros-Guirec. Quimper. M≃ Léon Barbier,

Jacques et Maryvonne Armengand, Jean-Yves et Marie-Laure Barbier, Jean et Joëlle Collin-Barbier,

es enfants, Alexis (†) Arnand, Louis, Marie, Gaëlle, Tanguy et Axelle, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

> Léon BARBIER. sous-préfet (e.r.), officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945,

survemı le 15 anût 1989.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité le jeudi 17 soût, en l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec.

Cet avis tient lieu de faire-part.

41, rue de la Terre-Noire,

 M™ Nébiha Ben Mustapha,
 MM. Ali, Ridha, Mohamed et Hatem Ben Mustapha, M. Abdelhamid Ben Mustapha, M^{as} Jalila Ben Mustapha

et ses enfants. M. et M™ Hamadi Ben Mustapha

et leurs enfants, M. et M= Néjib Ben Abdallah

et leurs enfants, M. et M. Tuhar Ben Mustapha

et jeurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Hédi BEN MUSTAPHA, premier directeur du protocole de la République tunisienne,

survenn le 5 août 1989.

17, avenue F.-Rocsevelt, 2060 La Goulette (Tunisie).

- M= Jean Brugeat, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean BRUGEAT ancien administrateur civil, ancien prisonnier de guerre, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survena le 16 août 1989, dans sa soixante-dix-septième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 21 août, à 16 houres, en l'église de Sarran (Corrèze).

« Le soir venu, Jésus dit : « Passons sur l'autre rive. »
Marc IV, 35.

Ni flexus tri contropnes.

6, rne Mallier, 94120 Fomenay-sous-Bois.

- Michel Noir, naire de Lyon, Les membres du conseil municipal, ont le très vif regret de faire part du

> M. René CAILLE. député honoraire, adjoint au maire, conseiller communautaire, chevalier de la Légion d'homeu

survenz le 16 août 1989.

Une absoute aura lieu le lundi 21 août, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques-des-Etats-Unis.

Une messe sera célébrée le n

jour, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Jean, suivie de l'inhumation au cime-tière de la Guillotière-Nouveau.

Le président,
 Les membres du conseil d'admin tion et du comité consultatif,

Et tous les personnels de l'Office des migrations internationales, ont le regret d'annoncer le décès de

M. René CAILLE, ancien député du Rhône. adjoint an maire de Lyon, président du conseil d'administra POMI de 1986 à 1988, chevalier de la Légion d'hons

Les obsèques se dérouleront le

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde, , sont priés de jointre leur emoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du vendredi 18 août 1989 : DES DÉCRETS Nº 89-571 du 16 août 1989

pris en application de l'article 94 de la loi nº 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et préparatoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 et relatif à l'Agence de développement rural et d'aménage-

• Du 11 août 1989 portant classement comme forêt de protection du massif forestier de la presqu'ile d'Arvert (Charente-Maritime).

- M. et M= Antoine Gourne, M. et M= François Chatelin, M. et M-Yves Chatchin, Le docteur et M= Noël Chatchin, M=Pierre Richard, M. et M= Claude Hébert, M. et M= Patrick Chatelin,

ses enfants, Ses vingt-huit petits-enfants et ses quarante arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à

M^{me} Philippe CHATELIN, péc Jeanne Charbonneaux, chevalier de la Légion d'honneur, grande médaille d'honneur de la Croix-Rouge, médailles du service de santé militaire 1914-1918,

décédé à Paris, lo 8 août 1989, dans sa

Selon sa volonté, sez obsèques ont été cétébrées à Reims dans l'intimité familiale.

Cet avis tiont lieu de faire-part.

- Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur. >

21, rae Perceval, 51100 Reims.

- Geneviève Codol

et ses enfants,
Pierre, Jean et Benoît,
M. et M= Maurice Codol et leurs enfants, Le docteur Barrière, M=

font part du décès brutal de

Jean-Paul CODOL,

docteur d'Etat, directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre de recherche

Des obsèques religionses ini seront faites le vendredi 18 autt, à 16 h 15, à La Baume-lès-Aix, chemin de la Blaque,

Ni fleurs ni couronnes.

Terrevigne-Les Plaines, Celony 13090 Aix-en-Provence.

- Le personnel Et tous ses amis du Centre de recherche en psychologie cognitive (CREPCO), laboratoire de l'aniversité de Provence associé au CNRS,

ont la tristesse de faire part du décès de

Jess-Paul CODOL, directeur de recherche au CNRS,

le 13 août 1989.

- Les membres de l'UFR de psychologie, sciences de l'éducation de l'uni-

ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul CODOL, directeur de recherche au CNRS,

M= Albert Croff. M. et M= Jean Creff, M^{ss} venve Raymond Creff, M^{ss} Jacqueline Creff, M. et M^{ss} Patrick Creff

M. André Creff et David

M. et Ma Christian Abbas.

et leurs enfants, M. et M. Robert Wagner

et leurs enfants, M. Louis Gilbert

et ses enfants, Les familles Creff, Bertossi, Corre, Favé, Marc, Miossec, Pinvidic, Quiviger,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Albert CREFF,

chevalier de la Légion d'honneur,

dans l'ordre national du Mérite professeur au collège de médecine, chef de service à l'hôpital Saint-Michel

survenu le 16 août 1989, à l'âge de

La levée du corps aura lieu le landi 21 août, à 7 h 45, à l'amphithéâtre de l'hôpital Tenon, entrée rue Belgrand, Paris-20.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 21 soût, à 16 h 30, en l'église de Saint-Philibert, Tregunc (Finistère).

Cet avis tient lieu de faire-part.

12 bis, avenne Elisée-Rechus, Manoir de Pen-An-Run, 29128 Tregunc.

- M= Claire Hébert, Ses enfants, Ses petits-enfants, Les familles Calleja, Vidard, Le Meur, Bohuou, Granier,

ont la douleur de faire part du décès de

de soixante-cinq aos.

M. Jean HEBERT, survenu le 16 soût 1989, à Paris, à l'âge

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 19 août, à 15 houres, en l'église de La Fare-Les-Oliviers (Bouches-du-Rhône).

 M= Etienne Lapandry.
 M. et M= Pierre Berettaz. M. et M = Serge Lapandry, Le docteur Claude Lapandry et M = , Anne, Mathieu et Aurélien, M= Claude Salmin, ses enfants, petits-enfants et arrière-

petits-enfants M= Pierre Charondière.

ses enfants et petits-enfants, M= Léon Mennier, ses enfants et petits-culants, M. et M= Lucien Daniel,

lears culants et petits-enlants.

M= Paul Devillechaise. ses enfants of potits-enfants, M. Georges Langout, ses enfants et petits-enfants, M= Clément Langout

or ses emants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Etienne LAPANDRY,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-père, oncie et cousin,

survena le 15 août 1989, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

L'inhumation a en lieu an cimetière norrean de Villemonble, dans le caveau de famille, avenue de Rosay, le vendredi 18 août, à 12 heures.

23, avenue Detouche, 93250 Villemomble.

- M. et M= Bernard Morlet, Sa famille Et ses amis, om la douleur de faire part du décès de

Suzaune MORLET, née Couffignal,

survenu le 10 août 1989.

Les obsèques out eu lieu dans l'inti-mité ainsi qu'elle l'avait souhaité. 30, rue Ferdinand-Buisson, 94500 Champigny.

- M. et M= Xavier du Payrat, ses parents,
MM. Olivier, Laurent et Christophe

du Payrat, ses frères,

M= Pierre du Payrat,

M. et M= Jacques Drevon-Clere,

ses grands-parents, M™ Jean Martin,

son arrière grand-mère, ont la douleur de faire part du décès

Gilles NOËL da PAYRAT,

survenu le 16 août 1989, à l'âge de vingt La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 19 août, à 11 heures, en l'église de Montreuil (Eure-et-Loir).

Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris.

28500 Vernouillet.

~ M™ Henri Termier.

son épouse, M. et M∞ Michel Termier,

Ses petits-enfants,
Les familles Termier, Collard,
Bonnet-Eymard, Eymard-Duvernay,
Belier, Armand, Artru et Guillaumont, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Henri TERMIER, professeur honoraire de géologie à la Sorbonne,

survenu le 12 208t 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans la plus stricte inti-

mité à Varces (Isère). 90, rue Vatonne, 91190 Gif-sur-Yvette.

Anniversaires

- Le 18 août 1982

onittait let siens. Que ceux qui l'ont comme se souvien-

Jacqueline HAUSER

Que tous ceux qui l'ont connue et

Micheline MARTIN-WANBERG, ancien professeur agrégé de la Faculté de médecine

décédés le 19 août 1985.

- Il va siz ana

Robert SULTAN

Nous demandons à tous ceux qui l'ont

comm et aimé d'avoir anjourd'hui une

4, parc de Diane, 78350 Jouy-en-Josas.

CARNET DU MONDE ements ; 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abounés et actionnaires .. 73 F Communicat. diverses ... 86 F

لمارًا من لأصل

THE STATE OF THE S A THE PERSON AS THE PARTY The same of the same CHEKT COME Section of the second of g or to the Andrew A 7-11 A Market Committee A STATE OF THE STATE OF STATE THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA A No. The second second --The state of the s The second second A THE PARTY OF THE **医水**体 被开始 And the state of t

The state of the s 740 4. p

The second secon

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Professional States

1 mg

LLE DER

海水 南海

THE APPLICATION OF THE PERSON OF THE PERSON

The state of the s

The Paris of the P

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE WALL OF THE PARTY OF THE PA

minus 6

Le blocus est forcé

Le blocus sportif du pays de l'apartheid était depuis une ving-taine d'années l'un des plus sûrs moyens pour dénoncer la politique raciale du gouvernement de Pretoria. Malgré cela, et en dépit des mises en garde, voire des menaces de sanctions de leur gouvernement, vingt-sept rugbymen venus de six nations ovales participeront «à titre indivi-duel», du 19 août au 2 septem-bre, à « une tournée mondiale » organisée pour célébrer le centième anniversaire de la Fédération de rugby sud-africaine (SARB).

JOHANNESBURG de notre correspondant

ANNIE CRAVEN exultait cette semaine à l'aéroport de Johannesburg. Le vieux président (soixante-dix-huit ans) de la SARB (South African Rugby Board) le pouvait bien. Il avait eu raison. La tournée «mondiale» venue célébrer le centenaire de la SARB aura bien lieu. «Doc». comme on l'appelle familièrement, était venu accueillir les six joueurs australiens et un Ecossais. Au total, ils seront vingt-sept (huit Français, sept Gallois, six Australiens, quatre Anglais, un Ecossais et un Irlandais) à avoir bravé les interdits des gouvernements et des fédérations pour pouvoir venir se frotter aux Springboks. Vingt-sept «touristes», comme on les a nommés ici, dont vingt sont déjà à pied d'œuvre. Les Gallois devraient arriver lundi 20 août.

Cette tournée n'a pas fini de faire des vagues en Afrique du Sud comme à l'étranger. Fallaitil, oui ou non, accepter d'aller au pays de l'apartheid, même à l'occasion du centenaire de la SARB, pour rendre hommage à Dannie Craven qui a tant fait pour le rugby et a tonjours affiché son hostilité à la ségrégation raciale? Ce dernier a qualifié les sélectionnés qui ont répondu à l'invitation personnelle qui leur était adressée de « plonniers », indiquant qu'il espérait que cette tournée « rapprocherait une Afrique du Sud divisée autour d'un terrain de jeu, car c'est le seul endroit dans le monde où les gens peuvent oublier leurs différences et où ils peuvent être unis ».

Cinq rencontres sont prévues, parmi lesquelles deux tests matchs contre les Springboks, le premier au Cap le 26 août et le second a Johannesburg le 2 septembre, qui clôturera les festivités mille places du King's Park Sta-dium à Durban, pour le premier affrontement du 19 août, sont déjà pratiquement toutes ven-« Pas mai pour une tournée qui était encore incertaine jusqu'à il y a quelques jours ». a dit sur un ton railleur le directeur général pour la province du Natal du rugby, Roger Gardner.

Les Sud-Africains sont contents. Leurs bien-aimés Springboks vont pouvoir montrer qu'ils sont les meilleurs. Ce dont leur public est persuadé depuis toujours, même s'ils ne peuvent le prouver. Frappés d'ostracisme par a communauté internationale du rugby pour cause d'apartheid, interdits de Coupe du monde, empêchés de se mesurer aux meilleurs, les maillots verts vont enfin avoir en face d'eux une vraie équipe, officielle à tout le moins. pas une équipe rebelle que les Sud-Africains attirent de temps à autre moyennant finances pour ne pas trop perdre la main.

Jouer pour quoi?

L'International Board (IRB), sorte de club privé présidant aux destinées du jeu, avait promis alors qu'Albert Ferrasse présidait les sessions, de faire un geste pour cette occasion exceptionnelle du centenaire. Le patron de la sédération française, ami de longue date de Dannie Craven, a toujours pensé que l'exclusion des stades des Springboks était une erreur et que les priver de jouer n'aidait en rien les Noirs. L'IRB a donc donné sa bénédiction à la sélection internationale. Seuls les Néo-Zélandais ont décliné les invitations. Ce sera la première fois depuis la venue de l'équipe d'Angleterre en 1984 que des joueurs officiels - ou presque se rendent en Afrique du Sud.

L'équipe est dirigée par John Mac Bride, ancien capitaine des Lions britanniques et de l'Irlande. Elle sera entraînée par un Australien, Bob Templeton, et un Français, Roland Bertranne, qui auront pour tâche de rassembler ce puzzle international dans lequel figurent quelques grands noms du rugby comme le Britannique Mike Teague ou le Français Pierre Berbizier.

Tons viennent pour jouer. pour voir ce que les Springboks ont dans les tripes ». Uniquement pour cela et rien d'autre. Ils refusent de mêler la politique au sport. Leurs réponses sont connues depuis longtemps. Elles sont tonjours sans surprise. Le rugby d'abord, ensuite la possibilité de se faire une opinion sur du centenaire. Les quarante-cinq place, ensin une occasion de

« Excitant, fantastique »

ES huit joueurs français qui sont errivés, jeudi matin 17 août, à l'aéroport de Johannesburg n'ont pas reçu un accueil triomphal comme ce fut le cas pour douze autres interriques. Il y avait peu de monde et la SARS (South African Rugby Board) avait délégué de modestes représentants. Les huit joueurs ont immédiatement pris un autre avion pour Durban où doit se dérouler le premier match, samedi 19 août.

Parmi ces huit hommes figurent sept internationaux: Philippe Sella (centre), Denis Charvet (centre), Pierre Berbizier (demi de mêlée), Frank Mesne (demi d'ouverture), Laurent Rodriguez (troisième ligne), Marc Cécillon (troisième ligne) et Jean-Pierre Garuet (pilier). Le huitième Français, Jean-Philippe Ehlorga (troisième ligne de Saint Jean-de-Luz, équipe du groupe B) sera le seul joueur de couleur de cette sélection internationale. Cela ne l'émeut guère. Métis, né en Côted'Ivoire, il ne s'est posé aucune question. Il trouve simplement pouvoir iouer contre les Springboks. ¿ Je suis venu uniquement pour la rugby... je ne sais pas trop ce qui se passe ici. » Qu'il soit un alibi ou « un clin sion de Denis Charvet, ne le

Aucun n'a d'arrière-pensées. Les pressions, ils les ont balayées d'autant, souligne Laurent Rodriguez, qu'elles n'ont pas été trop « fortes ».

Jean-Pierre Garnet. « on oublie touiours le ruoby. On veut iouer au rugby, voir quand même cas soi-disant monstres du rugby a que sont les Springboks.

Pour Denis Charvet, « c'est un privilège d'avoir été sélectionné par les Sud-Africains » II ne cache pas qu'il avait envie de de voir ce qui s'y passa, mâme si on ne voit rien et de prendre son plaisir sur le terrain. » Le trois-quarts centre de l'équipe représailles. « Bambuck a été un sportif avant nous et il sait ce que le sport veut dire. S'il agit suit le gouvernement. Mais, au fond de lui-même, je suis sûr qu'il est content qu'on vienne

s'offrir un dépaysement à peu de frais, sans bourse délier.

Toucheront-ils quelque chose et combien? On ne le saura sans doute jamais. Les démentis les plus formels sont prononcés sur un air scandalisé. John Mac Bride refuse également de prêter attention aux rumeurs. Le joueur australien Bill Campbell est arrivé avec sa femme et ses trois enfants. Motif invoqué: « Je me sens plus rassuré avec eux ici en raison des critiques que la tournée a soulevées à la maison » Les Australiens se son laissés filmer à l'aéroport revêtus d'un sweat-shirt de la banque qui sponsorise la tournée.

L'opération sent le fric. Mais il a bien longtemps que cela n'émeut plus les sportifs. Le chroniqueur sportif du quotidien économique « Business Day n'y trouve rien à redire. . Pour les tracas et les trois semaines de leur temps, ils méritent chaque rand (monnaie locale) qu'ils gagnent ., fait remarquer Edwards Griffiths qui ajoute:
« Nous avons une énorme dette envers eux. » Ce qui ne l'empêche pas d'espérer une vraie tournée, avec une vraie équipe nationale, une équipe avec son identité propre, son homogénéité et non pas un patchwork de talents hétéro-

C'est tout de même une belle victoire pour les Sud-Africains qu'une tournée ayant l'approbation de l'IRB puisse avoir lieu. Elle a d'ailleurs bien failli capoter. Il faut donc se contenter de ce que l'on a. L'isolement est rompu et c'est cela qui compte. La rupture des liens avec la communauté sportive internationale a toujours été douloureuse pour l'opinion publique sud-africaine, surtout dans le domaine du rugby.

Un cutte afrikaner

Cette coupure fait d'autant plus mal que le ballon ovale est un objet fétiche dans la communauté blanche et plus particulièrement chez les afrikaners. Un véritable samedi (on ne joue pas le dimanche, jour du Seigneur) déplace d'énormes foules dans les stades, Une sorte de masse confraternelle où la tribu blanche se retrouve au coude à coude dans les odeurs de bière et de saucisses. On serait tenté de dire que ce sport est la colonne vertébrale des Afrikaners, une forme de communion, partie intégrante de cette volonté de survie. C'est dire à quel point le boycottage sportif affecte ces amoureux du rugby prêts à tout pour prouver que sans eux ce sport est orphelin.

Les « touristes » vont être fêtés. chovés. Leur arrivée respective donne lieu à une converture importante dans la presse. Et si par malheur les Springboks sont défaits, l'événement prendra les allures d'une tragédie nationale à côté de laquelle la démission du président Pieter Botha ne sera qu'une banale péripétie.

Le sourire rayonnant de Dannie Craven, qui préside aux destinées de la SARB depuis trente-trois ans, en dit plus long que tout sur la satisfaction des Sud-Africains blancs d'avoir réussi à sortir de leur situation de parias. Et après ? Eh bien, comme l'a fait remaroner un confrère local persifleur. les Sud-Africains espèrent qu'ils ne devront pas attendre le bicen-

NATATION: championnats d'Europe

Dannie Craven sait bien que la fin de l'ostracisme passe par l'abolition de l'apartheid et la création d'une fédération unique du rugby. Les Noirs aussi aiment le rugby, notamment dans la province du Cap. Ils ont eux aussi leur propre fédération, la SARU (South Afri-can Rugby Union), favorable au

des « touristes ». Ils disent qu'il ne peut y avoir de « sport normal dans une société anormale ». Théoriquement le rugby n'est pas un sport ségrégationniste, la SARB interdit la discrimination. Mais les habitudes ont la vie dure surtout quand l'habitat est séparé et que les possibilités offertes aux Noirs de prouver leurs talents

sont sans comparaison aucune

avec les facilités dont bénéficient

boycottage et hostile à la tournée

Se faire plaisir

les Blancs.

Au mois d'octobre dernier, Dannie Craven a « pactisé avec le diable », c'est-à-dire l'ANC (Congrès national africain) en se rendant à Lusaka (Zambie) pour discuter de la formation d'une fédération multiraciale. Une initiative qui lui a attiré les foudres du gouvernement, M. Frederik De Klerk, devenu depuis président de la République, l'avait convoqué pour lui faire part de son désaccord (le Monde du 22 octobre). Depuis, on n'a plus entendu parler du projet qui avait provoqué de sérieux remous.

L'unification du rugby sudafricain sous une même bannière n'est pas pour demain. Ce n'est sans donte pas la venue de cette sélection internationale qui va faire bouger les choses. Dans l'immédiat, chacun se fera plaisir en attendant des jours meilleurs pour le sport fétiche des Afrikaners victime d'un système politique qu'ils ont mis en place et dont leurs dirigeants ont bien du mal à vouloir se défaire.

MICHEL BOLE-RICHARD.

SOS-Racisme, la CGT et le Parti socialiste ont vivement désapprouvé le participation de huit joueurs français - rejoints par Guy Basquet, vice-président de la Fédération francaise de rugby — à la tournée de la sélection mondiele pour le centenaire de la Fédération sud-africaine (SARB), pour Laurent Cathala, délégué national du PS aux sports, il s'agit de « comportements contraires aux valeurs humanistes du sport ». Pour la CGT. « participer au centenaire de la SARB revient à militer activement contre tous ceux qui lut-tent en Afrique pour abolir l'apar-

LES HEURES

DU STADE Athlétisme

Championnat d'Europe juniors à Yarazdin (Yougoslavie). — Du 24 au 27 août. Grand Prix FIAA. - Meeting de Cologne, le 20 soût.

Automobilisme Championnat du monde des pilotes. - Rallye des Mille Lacs en Finlande, du 23 au 27 août. Cyclisme

Championnats du monde sur piate à Lyon. - Jusqu'au

Equitation Championnats d'Europe de sauts d'obstacles à Rotterdam (Pays-Bas). - Jusqu'au 20 août (A 2, samedi 19, à partir de CYCLISME: championnats du monde sur piste

Le secret des hommes en gris

Les pistards d'Aliemagne de l'Est dominent encore une fois les championnats du monde de la spécialité qui ont lieu à Lyon jusqu'au 20 août. Ils out placé cinq coureurs sur le podium, dont deux pour recevoir une médaille d'or. Les raisons de cette supériorité vieille d'une donzaine d'années ne sont pas clairement établies. Hypothèses



Le Soviétique Viatcheslav Ekimov est le seul pisturd qui conteste la supériorité des Allemands de l'Est.

correspondance

N beau jour, les Allemands de l'Est se sont mis à tout gagner. Ce n'était pas en natation, ni en athlétisme, mais à vélo, sur piste. Et les podiums des disciplines reines de ce sport ont pris la teinte grise des maillots des pistards est-

* C'était en avril 1977, l'année où les championnats du monde ont eu lieu au Venezuela, raconte Daniel Morelon, triple champion olympique devenu aniourd'hui entraîneur national. Depuis quelques années déjà, les Allemands de l'Est venaient dans les compétitions et nous observaient. Un jour, en 1970 à peu près, l'un d'entre eux était venu vers moi et m'avait demandé : « Comment faites-vous pour être si fort? » Et puis brusquement, sans que l'on comprenne trop comment, ils ont tous éclaté simultanément. L'un d'entre eux, Geschke, est devenu champion du monde de vitesse à trente-quatre ans. En quelques mois, il s'était transformé, avait gagné une puissance musculaire incroyable. Alors évidemment les rumeurs ont

Depuis douze ans, la domination des Allemands de l'Est sur la viste mondiale n'a jamais été remise en question, si ce n'est par les Soviétiques qui depuis quelques années grignotent leur

A Lyon, à l'occasion des championnats du monde qui ont lieu jusqu'au dimanche 20 août, ils se sont imposés dans les deux disciplines de sprint amateur : la vitesse (Bill Huck) et le kilomètre (Jens Glucklich avec un pen de chance dans cette dernière épreuve, puisque le champion

pertinemment que les meilleurs évoluent chez les amateurs. Encore que, depuis cette année, on trouve des Soviétiques des deux côtés de la barrière. Les Allemands de l'Est, allergiques à la perestroïka, le sont également an professionnalisme. La langue de bois fait encore merveille dans

Ces coureurs, dont les veines saillent sur les muscles souvent inférieurs, suivent-ils une préparation scientifique on médicale quelconque ? « Aucune, répond le responsable de la piste estallemande, Sigfried Mockel. Pour être un champion, il faut vivre en bonne santé et proprement. •

< Préparation scientifique »

Quels avantages leur statut de sportif de haut niveau leur procure-t-il? Touchent-ils une aide de l'Etat, comme c'est le cas des amateurs français? Réponse de Jens Glücklich, nouveau champion du monde du kilomètre : « Je ne bénésicie d'aucun avantage en ce qui concerne mon emploi ou mon logement, par exemple. Je ne touche rien et je vis de mon salaire d'ouvrier métallurgiste en matériel ferroviaire. Mon objectif professionnel : devenir maître-

The second second

de la suite de la seconda de l

THE STREET STREET

and the same of the same of

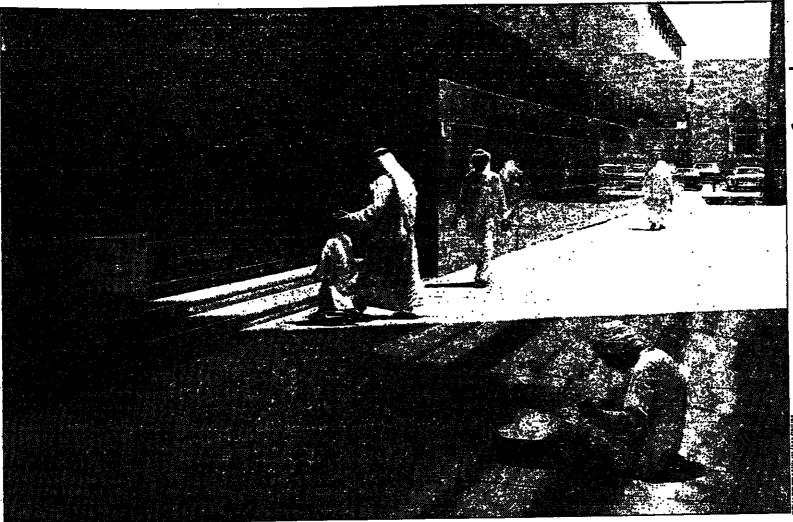
Sur quelles bases la force de ces coureurs repose-t-elle donc? « Ils ne veulent absolument rien révéler de leur organisation, affirme Daniel Morelon. On sait simplement qu'elle repose sur un système de détection très au point, sur une prise en charge des athlètes encore très jeunes, sur une concurrence effrénée de leurs clubs et sur des compétitions qui opposent très fréquemment leurs neilleurs spécialistes. »

Il est communément admis leurs installations.

The way the manager ici. J'en suis persuadé. Je ne olympique de la spécialité, le Football comprends pas. aioute-t-il. Soviétique Kiritchenko, a brisé qu'être le meilleur en RDA est Championnat de France. Défaite plus difficile que d'être champion du monde. Le mystère reste alors qu'il y a une ambassade son guidon). En poursuite, la troithe little to sième épreuve « noble » de la de Stéphan Caron samedi 19 aqût. gouvernement français puisse nous interdire de venir. Il fau-A MANAGE WAS THE THE piste, ils se sont emparés de deux cependant à peu près entier. Bien Championnat d'Angleterre En terminant quatrième de la des trois marches du podium, laisque les connaissant depuis plus de - Samedi 19 août (1º journée). The second secon drait qu'on interdise à tout le finale du 100 mètres nage libre des sant cependant la première au vingt ans, Daniel Morelon n'a monde de venir, que l'on ne championnats d'Europe disputés à Lutte jamais été invité par les Allejeune prodige soviétique Viat-Bonn (RFA), le Français Stéphan Caron a perdu jeudi 17 août le titre et le record continentaux an profit --fasse pas de commerce. > Championnats du monde de gréco-romaine à Martigny (Suisse). — Du 24 au 27 août. cheslav Ekimov, qui doit passer mands de l'Est à venir visiter and the same of th Denis Charvet, comme beauprofessionnel à la fin de la saison. --coup d'autres, dément avoir On suppose que la musculation y est pratiquée à haute dose, que de la nouvelle vedette de la natation A l'exception d'un Australien. reçu de l'argent. Le billet italienne, Giorgio Lamberti : deux jours après avoir amélioré le record Natation Martin Vinnicombe, qui parvient Sales of the sales la spécialisation est poussée à encore à troubler l'hégémonie des Championnats d'Europe à moindre des choses », mais rien du monde du 200 mètres, le Transal-Bonn (RFA). — Jusqu'au 20 août pays socialistes dans l'épreuve du outrance. Quant aux rumeurs de de plus. Pierre Berbizier, pour sa pin s'est imposé cette fois en 49 s 24, kilomètre, les pistards des pays préparation dite « scientifique », part, se refuse à tout commen-A2, samedi 19, à partir de soit 11 centièmes de moins que l'ancien record d'Europe du Racingautrement dit de dopage, elles occidentaux semblent s'être taire. Il parlera plus tard. Il n'ont jamais été confirmées lors soumis et avoir admis une fois refuse notamment de confirmer Rugby -Consolation pour les Français comme le veut la rumeur, qu'il pour toutes la suprématie du sysdes contrôles institués dans les Challenge Du Manoir. -Samedi 19 août (2ª journée). Two services A Catherine Plewinski a amélioré le puisse être le capitaine de cette tème socialiste dans leur discicompétitions internationales. Cela A STATE OF THE STA record de France du 100 mètres sélection internationale dans pline. ne veut pas dire qu'elles ne sont nage libre en réalisant 55 s 11 au laquelle la France a fourni le Voile pas fondées, mais plutôt que les La plupart d'entre eux choisisplus important contingent. cours du premier relais du Allemanda de l'Est sont vraiment Championnats de France en 4 x 100 mètres, qui a aussi abaissé le record national de la spécialité à sent tôt ou tard de passer chez les Bretagne. Du 21 août au 2 septrès forts, dans tous les domaines. M. B.-R. professionnels, là où ils peuvent Dans cette affaire, marmonne tembre. viser le podium, tout en sachant The state of the s

SANS VISA

Le premier gisement de pétrole est découvert en 1938; huit ans après, le brut est exporté. L'épopée commence. Voyage et rencontres dans l'un des cinq pays les plus riches





Par Paul Balta.

secret des hommes en gi

The second second

The second second

The state of the s

Marie Comment

The state of the state of

The state of the s

The same of the sa

The second second

A commende

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A STATE OF THE STA

and the same of th

A STATE OF THE STA

The state of the s

A STATE OF THE STA

Carlo Salason &

August and August

A STATE OF THE STA

The second second

disease in the

The Cart of the Ca

And the second second

The same same

The second secon

The same of the sa

Control of the second

The second secon

A second

海州地方

State State

The second second

A STATE OF THE STA

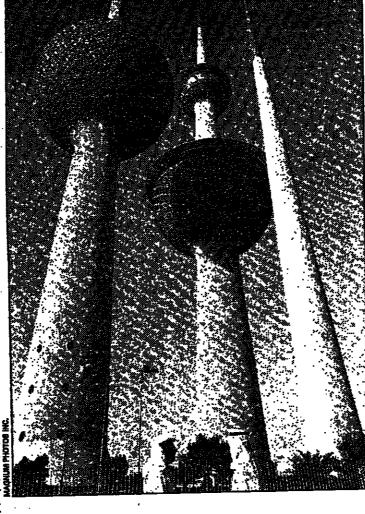
UAND on parle de Kowell, on pense aussitôt pétrole, gaz, investissements, achats d'armes. Et pourtant, c'est le plus « intellectuel » des émirats du Golfe. Assuré de plus de deux siècles de production pétrolière, disposant d'un PNB qui le classe parmi les cinq pays les plus riches du monde, il aurait pu se contenter urer le bien-être matériel d'une population de moins de 2 millions d'habitants, dont près de 60 % d'étrangers. Il a voulu être plus et mieux que cela.

Ce petit Etat désertique de 18 800 kilomètres carrés en forme de tête de faucon s'est métamorphosé en une casis ultramoderne : en moins d'un demi-siècle, il a g aménagé des jardins au milien desquels surgissent des immeubles d'une architecture hardie ? Mieux, le pays se situe en pointe, par rapport à ses voisins, dans les domaines de la recherche scientifique, de la presse, de l'art, de la prévision... L'émir, cheikh Jaber Al Sabah, ne vient-il pas de créer un Fonds pour les générations futures alimenté annuellement par 10 % des revenus de l'Etat ?

Le nom de Kowellt, diminutif de Kout (« fortin »), n'est apparu qu'au début du dix-neuvième siècle. Auparavant, les voyageurs comme le Danois Niehbur, l'appelaient Grane, déformation de Qurayn, qui vent dire « petite corne ». Anjourd'hui cité-Etat, la ville de Kowett n'a vu le jour qu'en 1672, peu avant l'arrivée de la famille El Sabah, qui fonda, au début du dix-huitième siècle, la dynastie régnante.

La vie y était rude et misérable tant pour les tribus chamelières de l'intérieur que pour celles du littoral, qui payèrent un lourd tribut à la mer. Elles fournissaient, jusqu'à la découverte de l'or noir, quelque dix mille marins et plongenrs qui formaient ces pecheurs de perles qu'illustre l'opéra de Georges Bizet. Oserais-je avouer que je hui préfère la vision plus réaliste que nous en donne le cinéaste koweltien Khalid as-Siddik dans la Mer cruelle, son chef-d'œuvre, couronné par la plupart des festivals internationaux en 1970-1971 ?

Le premier gisement de pétrole est déconvert en 1938 à Boukran; huit ans après, le brut est exporté. L'épopée moderniste commence. L'émir a la sagesse d'accueillir des dizaines de milliers d'Egyptiens et plus encore de Palestiniens exilés après la création de l'Etat d'Israel, en 1948. Ils fournissent les cadres administratifs, les enseignants, les ingénieurs, les techniciens et les intellectuels



dont l'émirat, où la population est alors, largement analphabète, a cruellement besoin.

Dans l'euphorie qui suit le départ des Britanniques et l'accession à l'indépendance, en 1961, le béton fait une entrée royale. On construit à gogo des bâtisses qui ne sont guère plus belles que nos HLM de l'époque. Elles ne tardent pas à détonner par rapport à l'urbanisme futuriste des émirats voisins qui ont amorcé plus tardivement leur développement. Qu'à cela ne tienne. On rase cette génération d'immeubles et on reconstruit!

Symbole d'une capitale en pleine rénovation : les tours. Achevées en 1979, les trois premières sont élancées comme des minarets et ornées chacune d'un globe d'un bleu brillant dont le plus grand, aménagé en restaurant, opère une révolution complète toutes les heures, tandis que les autres servent de réservoirs d'eau. Ici, on apprécie de joindre l'utile à l'agréable. Une autre tour de 372 mètres, « plus haute que la tour Eiffel », soulignent les Kowettiens, doit dominer le centre de télécommunications en cours de réalisation.

Audaces et innovations architecturales foisonnent, comme en témoignent, entre antres, le siège du conseil des ministres, sur le front de mer, inspiré d'une voile au vent, ou cette mosquée pyramidale, près du port, dont les lignes horizontales, rythmant ombre et lumière, sont aussi impressionnantes de jour que de nuit. Mais les dirigeants sont également en quête du passé lointain.

Prenant la suite des Danois et des Italiens, une mission archéologique française, dirigée par Jean-François Salles, a découvert d'étonnants vestiges à Failaka, que les marins d'Alexandre le Grand avaient baptisée Ikaros, du nom de l'île de la mer Egée qui lui ressemble. Avec patience et enthousiasme, les Français cherchent à combler les « trous » entre la période de Dilum (1400 à 500 av. J.-C.), l'époque hellénistique et celle des Abbassides (750-1258). Jai été témoin du ravissement de l'équipe découvrant une sculpture avec des motifs chrétiens qui confirmaient leur hypothèse d'une continuité historique

du paganisme à l'islam.

Tout étranger de passage à Koweit devrait visiter le Musée national d'archéologie et plus étrangère. encore le Musée national d'art islamique, un des plus beaux qui soient par la splendeur des objets et la qualité de la présentation réalisée avec l'aide du Metropolitan Museum de New-York. Il faudrait dire comment cheikha Hussa, la directrice, spécialiste d'art abstrait occidental, s'est reconvertie à l'abstraction musuline, comment, avec son mari, cheikh Nasser El Sabah, ils ont acheté aux enchères à Paris, Londres et New-York quelque vingt mille œvres du patrimoine musulman, du Maroc à l'Indonésie, du septième siècle à nos jours. Puis ils ont mis à la disposition de l'Etat et du public deux mille des plus belles pièces de leur collection, dont plusieurs sont monu-

L'épopée koweitienne

Cheikha Hussa n'est pas un cas isolé. Pour peu qu'on soit familier de Koweit, on est frappé du rôle croissant joué par les femmes. Tradition et modernité coexistent: les unes portent le hijeb (foulard) cachant la chevelure et sont attendues par leur mari à la sortie du bureau; les autres, habillées à la dernière mode, repartent au volant de leur voi-

Dans les ministères, les banques, le secteur social, nombre d'entre elles dirigent des services avec compétence et imposent leur autorité aux hommes! D'autres ont ouvert des galeries d'art, d'autres encore sont peintres, sculpteurs et même comédiennes (ça sent le soufre), comme j'ai pu le voir lors du 1º Festival de théâtre des pays membres du Conseil de coopération du Golfe, organisé au printemps 1988. D'autres, enfin, gèrent des restaurants gastronomiques où l'on a le choix entre poissons et crevettes grillés du Golfe, plats syro-libanais et cuisine française.

Alors qu'en terre d'islam la recherche scientifique n'est plus guère à l'honneur depuis des siècles, sauf en de rares pays, l'émirat s'est doté, depuis 1967, du Kuwait Institute for Scientific Research (KISR), instrument efficace dans le domaine du développement, tantis que, parallèle-ment, le Scientific Club of Kuwait sensibilise et initie les jeunes à la technologie.

En dépit - ou en raison? - de sa dimension, l'émirat a tenu, dès l'indépendance, à s'intégrer dans les réseaux régionaux et internationaux et à y joner un rôle souvent novateur. Ainsi a-t-il créé le Fonds kowertien pour le développement économique arabe, qui a fait école. Depuis, il a poursuivi et développé une pratique de solidarité avec le tiers-monde qui a donné une épaisseur à sa politique

Il participe en effet au budget de vingt-cinq agences et organisa-tions de l'ONU et accueille sur son territoire une quinzaine d'institutions économiques, scientifiques et culturelles comme l'Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin, l'Institut des manuscrits arabes, le Centre arabe pour les publications et les documents médicaux... Réseaux multiples de coopération et d'amitié qui ont permis à ce pays, quatre-vingt-dix fois plus petit que l'Iran, de faire face aux attentats organisés sur son territoire par Téhéran pendant la guerre du Golfe et de résister aux multiples pressions du régime de Khomeiny.

Réseau encore que celui de la mentales comme cette porte en presse : Kowe't public sept quoti-

(cinq en arabe, deux en venue à haute voix. L'hôte invite anglais), dont Qabas Internatio-nal, qui fait autorité dans le monde arabe au même titre que les grands journaux égyptiens et libanais. Il édite aussi plusieurs dizaines de revues et de magazines sur la politique, la religion, l'art, la littérature, la médecine, la science, le pétrole. Egyptiens, Palestiniens et Libanais ont certes fait la renommée de cette presse, mais les jeunes journalistes koweïtiens arrivent à leur tour sur le

Une institution typique risque d'échapper à l'attention de la diwaniya (salon). Quelque deux cents notables (princes, ministres, hommes d'affaires...) tiennent salon à jour fixe, une fois par semaine, entre 7 heures et 9 heures, 19 heures et 21 heures. Chacun peut s'y rendre. Le cérémonial est le même, mais la tonalité diffère d'une diwaniya à l'autre, et la coutume veut qu'on en fasse plusieurs d'affilée pour s'informer, humer l'air du temps, prendre le pouls de la société.

marché et assurent la relève.

Dans le grand salon rectangulaire, entouré de sièges, le maître de maison est assis au centre d'un des grands côtés; en face de lui, des fauteuils sont réservés aux membres de la famille royale et du gouvernement. Quand l'un d'eux entre, l'hôte se dresse, imité des présents, et le salue. Pour les autres personnalités, il se lève plus ou moins, selon leur importance. S'agit-il d'une personne de moin-dre renommée ? Il reste assis mais se penche légèrement en avant; s'il tient à l'honorer plus particu-

lièrement, il lui souhaite la bien-

certains visiteurs à s'asseoir près de lui. La bienséance exige qu'ils ne s'incrustent pas, pour faire place à d'autres.

Pendant deux heures, la conversation roule librement sur tous les sujets, des problèmes stratégiques aux petits potins de la ville en passant par les questions d'intérêt local. On parlera du parc de loisirs qui vient d'être inauguré sur la corniche, du sondage télévisé sur la possibilité de porter le week-end à deux jours (jeudi et vendredi) en aménageant les horaires, ou des cérémonies du française si un des présents y a assisté. Pour un ambassadeur ou un industriel qui parle arabe, la diwaniya est une mine d'or et une

Cette vieille tradition hédouine a l'avantage de compenser l'échec des expériences parlementaires tentées par le palais dans le passe. Elle entretient aussi un esprit d'ouverture dans une région où, trop souvent, domine l'intolérance. On s'explique mieux pourquoi, dans ce pays, les chrétiens catholiques, orthodoxes, protestants - disposent de lieux de culte pour prier.

Et ce n'est pas le spectacle le moins surprenant que de voir des milliers de travailleurs philippins, indiens, arabes, européens, qui travaillent le dimanche, jour ouvrable, se rassembler le samedi soir près de l'Hôtel Sheraton, au centre de la ville, devant la cathédrale de la Sainte-Famille, pour bavarder avant d'assister à la messe dominicale!



TUNISIE CONTACT

TUNISE CONTACT Le spécialiste de la Tunisie depuis 20 ans

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

لمكذا منه لأصل

Les plaisirs du Grand Cours

de Médicis transforma le chemin menant du Louvre aux villages de Chaillot et de Saint-Cloud en jardin : ce fut le cours la Reine. Un siècle et demi plus tard, ce petit cours fut délaissé au profit de son voisin, amorce des Champs-Elysées : le Grand Cours. Le Nôtre, en même temps qu'il traçait le jardin des Tuileries, et en prolongement de son allée centrale, dessina donc ce Grand Cours planté d'une double rangée d'ormes. L'avenue Gabriel, mordant sur les jardins des hôtels du faubourg Saint-Honoré, fut ouverte en 1670.

Mais c'est seulement en 1835 qu'Adolphe Franconi montait son chapiteau en haut du Grand Cours (à hauteur de l'actuel rondpoint), vite remplacé, en dur, par un cirque qui fut tour à tour Cirque des Champs-Elysées. National, d'Eté, de l'Impératrice, Napoléon, Olympique (la rue du Cirque en perpétue le souvenir). Il manquait au Grand Cours ses restaurants de fête. A l'heure où l'on célèbre tous les anniversaires, des cent ans de la Tour au quatrevingt-dix ans du Fouquet's, pourquoi ne pas chanter cet élégant hôtel construit, il va y avoir cent cinquante ans, par Hittorf?. Il s'appela d'abord le pavillon du Cirque puis prit le nom d'un de ses propriétaires, devenant le Res-

J'y songeais l'autre soir, dinant bre, une simple et superbe crème dans le jardin de Laurent. Je pen- de poireaux froide à la brunoise

Colette, attendant alors un enfant Marc Andry, Chère Colette, où il d'Henry de Jouvenel, avait reçu nous la montre après ce diner, de lui ce mot : « Mais... qu'est-ce « promenant sous les marron-

EST en 1616 que Marie sais à ce soir de l'été 1913 où de légumes, je pensais au livre de

choisi parmi les plats de l'excel-lent chef Bernard Guilhaudin la roulade de foie gras et ris de veau, avant la voiture des fromages et la feuillantine de fruits rouges.

ماندا من الأصل

Colette, qui se souvenait d'avoir goûté, jeunette, le vin « mordoré » de Frontignan, illumination « de ses papilles neuves ». Colette qui a écrit : « La vigne, le vin sont de grands mys-tères. Seule dans le règne végétal, la vigne nous rend intelligible ce qu'est la véritable saveur de la terre », Colette eût été ravie de connaître Philippe Bourguignon, le sommelier (premier de France et de chez Laurent). Il lui cût recommandé ce rouge du Jura (arbois 1986, les Bérangers de chez Jacques Puffenay à Montagne-les-Arsures). Un vin de pur cépage trousseau, ce qui est

Evidemment les prix, ici, sont « en situation » ainsi que l'on dit au théâtre, mais c'est, chez Laurent, et tout à la fois, une fête de bouche, un spectacle de joie. Dommage, oui, dommage, que Michelin ne lui attribue que deux étoiles - et un faux numéro de téléphone!

LA REYMÈRE.

• LAURENT, 41, avenue Gabriel, 75008 Paris. Tél.: 42-25-00-39. Fermé samedi midi et nche. CB, AE, DC.



Grands compliments, au fil du courrier, pour :

niers du Carré Marigny et regar-

dant avec nostalgie l'emplace-

ment du Cirque d'été où elle

J'ai voulu alors « manger »

Colette et, après le potage, j'ai

allait avec Willy ».

● Le Relais de la Rauce, 6, rue de Rennes, 35290 Quédillac. Fraîcheur de tout ce qui vient de la mer et bon accueil. Tél.: 99-07-21-21. Succulente parmentière de saumon norvégien et fondue au chou et aux raisins de Corinthe, précise le Bottin gourmand. Tél. : 99-06-20-20.

48220 Vialas, avec la cuisine étoilée au Bottin gourmand du chef Patrick Pagès. Tél.: 66-41-00-02.

• L'Hostellerie des châteaux, 11, rue des Châteaux, 67530 Ottrot, lui aussi étoilé, et dont la boutique de produits régionaux consolera les puristes de la poitrine de pigeonneau aux coings. Tél.: 88-95-81-54.

• La Blache, 38380 Saint-Laurent-du-Pont, inconnu des • Le Pré fleuri, avenue Albert-

Pietri, 38250 Villard-de-Lans, aux

multiples menus, de 90 à 150 F.

Tél.: 76-95-10-96. • La Bonne Etape, enfin, chemin du Lac, 04160 Château-

Arnoux. Je reparlerai de la cuisine intelligente de Pierre et Dany En revanche, le même lecteur a été décu au Château de Riel (à

Molitg-les-Bains), et une lectrice me demande pourquoi elle a eu un mauvais sommeil, un méchant réveil pis encore après un repas dans un restaurant chinois. Certes, il en est d'excellents, mais pas tous! Et il semble que les services d'hygiène soient, avec eux, moins tatillons qu'avec d'autres.

SEMAINE GOURMANDE

La Bûcherie

Evidemment, sur les quais, face à Notre-Dame, au passage des touristes et dans un décor ayant conservé les vieilles cheminées (feu de bois l'hiver), on affiche souvent « complet ». Mais, ainsi que me le soufflait un tamilier de la maison, Bernard Bosc pourrait en profiter pour faire une cuisine « de cavalerie ». Au contraire, la carte, les produits, la réalisation vont de pair, que ce soit les œufs bénédictine (à la brandade et oubliés des chefs), le cavier d'aubergine, le foie gras jus de truffes ou les pêtes fraîches (maison) au besilic, avant les filets de sole en meurette, la raie aux câpres, le sandre à la rhubarbe, puis un sauté d'agneau aux aubergines, le chachlick de selle d'agneau, etc., tout est bien bon. jusqu'aux desserts, avec une carte des vins riche, notamment en bordeaux. A l'heure des petites Anglaises et du tea, on peut abandonner les excellents petits gâteaux pour une dégustation de foie gras frais maison et de saumon fumé maison. Compter 300/400 F.

● LA BUCHERIE, 41, rue de la Bücherie, 75005 Paris. 761.: 43-54-78-06. Ouvert tous les iours. Parking Notre-Dame. CB - AE - DC.

Le Relais du parc

Dans la (trop) vivante avenue Poincaré, l'Hôtel Park Avenue (même chaîne que le Baltimore et quelques autres) propose, sur ses arrières, ce restaurant de modeste peut-être, dont le jeune chef Hache doit être pour ses œufs pochés aux œufs de saumon (60 F), son consommé de crustacés à la brunoise de concombres (65 F), un délice de fotte crème de civette (115 F), les médaillons de porcelet aux agrumes (110 F), la fricassée de poulet à la normande (95 F), avant un honnête plateau de fromaces et la farandole des desserts. Compter 300/350 F. mais avec A la carte des vins, j'ai profité d'un côtes-de-bourg 1986 à 95 F satisfaisant.

• LE RELAIS DU PARC, 55-57, av. Raymond-Poincaré, 75016 Paris. Tél.: 45-53-44-60. Fermé samedi et dimanche. Salon 10/300 personnes. Parking voiturier.

à Issy-les-Moulineaux.

On y roulait les cigarettes de la Régie. Transformé, c'est à présent un joli et clair restau-rant, et comme le chef, David Van Laer, est un adjoint de Vigeto (le maestro d'Apicius), nul ne s'étonnera qu'à quelques encablures de la porte de Versailles, ce nouveau venu fasse... un tabac ! La carte est courte mais, selon le marché, elle se double d'une « carte parlée » très complète qui plaira à caux (ils auraient tort) méprisant la croquette de moelle de bœuf au mesclun (65 F), le !apereau confit et sa salade de lentilles (60 F), l'œuf mollet sur haddock (80 F) le pied de porc au persil plat (80 F), le filet et joue de bœuf au vin de Graves et purée de pois cassés (100 F). Un excellent brie de Meaux, quelques desserts. C'est ici une découverte, comme le fut pour moi ce cru-du-coudoulet 1986 (90 F), agréable en ces jours chauds. Compter 250/300 F. LA MANUFACTURE,

30 rue Ernest-Renan, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél.: 40-93-08-98.

Restaurant du Château à Jouy-en-Josas

C'est le restaurant de la vite célèbre Fondation Cartier, au milieu d'un grand parc. Avec fondateur oblige - une étonnante variété de vins de cahors (Alain-Dominique Perrin, PDG de Cartier, n'est-il pas grand maître de la Confrérie du vin de cahors ?). Olivier Richy, est un bon jeune chef, et de plus, si bénéficie des conseils de Gérard Vié (le seigneur des Trois Mar-ches versaillaises). La carte propose l'escalope de saumon au Cahors, l'agneau du Quercy au gratin « Bayaldy », un coulis de homard et son bavarois glacé, le pigeonneau rôti et sa salade de lentifles aux rillons de foie gras, de bons desserts conduisant à des additions de 350/ 400 F. Mais avec un menu à 135 F et un autre à 195 F, très honorables.

RESTAURANT DU CHATEAU, 3, rue de la Manufacture. 78350 Jouy-en-Josas. Tél. : 39-56-46-46. Déjeuners seulement et dîner samedi soir. CB - AE - DC.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES HOTEL LIGURE ★★★NN 5, rue Jean-Jaurès Tel.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

NICE HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
58 CH. INSONORISES ET CLIMATISES

TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
Restaurant de qualité.
Sculovard Victor-Hago, 96500 NICE.
Tél. 93-87-62-56 – Télez 470410. Telécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-88-39-60
Plein centre-ville, calme.
Petit parking, grand jardin,
chambres TV conleur.
téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Aipes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIII a. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, 1él. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 tion de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard **Paris**

que tu fais ce soir? Si cela ne te

révoltait pas de diner chez Lau-

rent en plein air... Il fait beau,

j'ai si envie de rester avec toi! »

Et dégustant, sous les gros mar-

ronniers qui ont vu le couple célè-

SORBONNE HOTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél, direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES

VAL-BAUSSENC, bôtel *** VALIDATION CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROP

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES *** Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79.

Atmosphère intinse, sous confort.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en fondre de chêne, amoureusement, pour vous. AMATEURS, proîtiez de nos cavées spéciales : RÉDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc.

Direct. du producteur au consummateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. Tarif our demande à

R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Absonachs»

VENTEUIL, 51209 ÉPÉRNAY. 26-58-48-37. J. LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON. Tarif sur demande. RÉSIDENCES MER MONTAGNE

A LOUER

Appartements luxueusement aménagés. SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE.

Tél.: 193941/5228933

Téléfax : 193941/5203721.

GRANDS VINS DE JURANÇON

CHATEAU DE ROUSSE

LOUE

A FRÉJUS (Var) Dans VILLA AVEC JARDIN UN APPARTEMENT

POUR 4 PERSONNES

Juin, juillet, août, septembre

Tél.: 16-94-51-02-02.

Salle climaticée 36, rue du MONT-THABOR (près de la place Vendôme) Réservation : 42-80-27-19

DC - AE - CB.

Le Letit olombier *RÉOUVERTURE LE 21 AOUT* Salons pour repas d'affaires 42, rue des Acacias (174) 43-80-28-54 - F/dim. midi et som.



SOUFFLÉ Sa bonne calaine française

Spéc. du Nord de l'Inde 5, rue J.-Clemenceau, 15* F/dim. et lundi midi.

Tél.: 45-32-96-46 OUVERT en AOUT-

CHEZ PIERROT Cuisine bourgeoise SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES

18, rue Étiesse-Marcel (24 — 45-08-17-64 et 05-48 F/sarri. et clim.

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

ANTILLAISES

ZOMBI NELSON 17, rue de la Ville-Neuve, 2 Tél. : 42-33-76-57

DOUCEURS DESILES 3, rue de Bruxelles, 9-45-26-68-20. Discothèque

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8, F. sam. midi, dim.

OUVERT TOUT L'ÉTÉ

F/sam. et dim. en soût

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel,

45-08-05-48/17-64. F. sent., dies. Caisine bourgeoise.

BRETONNES TY 602 35, r. St-Georges, 48-78-42-95. Fermé dim., landi soir. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. OUVERT TOUT L'ETE

FRANCAISES TRADITIONNELLES

RETAES BELLMAN, 37, r. François-1-, 47-23-54-62. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche. F./AOUT

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim.

43-25-77-66. Alex aux fourneaux. OUVERT TOUT L'ÉTÉ SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8. 23-62. Diner périgourdin 13 OUVERT TOUT L'ETÉ

SUD-OUEST

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, houlevard des Filles-du-Calvaire (11º). F. sum. mid., dem.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, sr. des Change-Elysées, 43-59-29-41. COPENHAGUE, le tage. F/AOUT FLORA DANICA et sun agréable jardin. OUVERT TOUT L'ETÉ

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim 143, r. L.-M.-Nordmans Dorowott, Beyayeneton av. l'Indje

MAHARAJAH 43-54-26-07
72, bd St-Germain. Me Maubert.
SCE NON-STOP j. 23 h 30.
Yend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.
Salle climatisée.
OUVERT TOUT L'ETE

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-F/tundis. - 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Cuis. raffinée.

L'un des meilleurs restaurants étrangers de France (G. Millau) LE TAGOR 25, av. da Maine, Paris-15.
T.L.J. 45-44-94-41

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13t. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE

SUD-AMERICAINES

INCARL, 19, r. Pierre-Lescot, 1= F/dim. 42-33-19-98, Pr. Forum des Halles.

THAILANDAISES CHIENG-MAI 12, r. Frédéric-Sa

43-25-45-45. F/dim. daj. That 90,30 F S.C. F./do 1= an 15 août

VIETNAMIENNES

47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Chisine légère. Grand choix de grillades.

17, 100

en gij of the first of distribution of the fact o the state of the s The state of the s Comment of the same of the sam The formal section of the section of

elegation (_ may be a many point).

2.

- 7

5 16 W Ft 42 and a protecting

> 5-77 in an er

. . Ku

. . . .

. . .

10

Mariner of the Contract of the

 $\widehat{\mathfrak{C}}_{[\sigma]}[\nabla w] \circ \mathbb{T}^{d}_{[\sigma]}$ $(\frac{N_{1}}{N_{1}},\frac{N_{2}}{N_{1}},\frac{N_{2}}{N_{2}},\frac{N_{2}}{N_{1}}) = 0$

3-20-5

échecs

The second of th

Nº 1346

A LA HUSSARDE

Bianes : A. DRKIEV
Noirs : Z. AZMAIPARASHVILI
Défense : Pirc.

\$6 14.55! Doc5
\$77 15.0g3 D66
65 16.64 \$\frac{1}{2}\$ \$\fra 2.63 (a) 4. Fp5 (b) 5. M 6. Dd2 7. Fd5 (c) 8. CG3 9. CG3 10. CG2 11. gc43 (j) 12. Fc4 (k) 13. 64-6

NOTES

a) Ou, 3. c3, d6; 4. f4, Cf6; 5. 65, Cd5; 6. Fc4, dx65; 7. fx65, 0-0; 8. Cf3, c5; 9. 0-0, cxd4; 10. Dxd4, F66; 11. Dh4, h5!; 12. Ca3, Cc6; 13. Ff4, Db6; 14. Tf2, Cxf4; 15. Dxf4, Fg4 avec avantage aux Noirs (Plachetka-Todorcevic, Lyon, 1988).
b) 4. Cf3 et 4. f4 sout d'autres

b) 4. Cf3 et 4. f4 sont d'autres possibilités. Dans ce genre de position, les Blancs peuvent adopter le schéma Fé3-Dd2 avec l'idée d'échanger le F-D via h6. En g5, le F-D exerce en plus une pression sur la diagonale h4-d8 tout en conservant la perspective d'occuper le centre via f4 et 65.

c) Ou 4..., 26; 5. Dd2, b5; 6. h4 (6. f4; 6. 24), h5; 7. f3, Cc6; Cg-62, Fd7; 9. a4, b4; 10. Cd1,

Db8; 11. a5, Db7; 12. F63, Cf6; 12. Fh4, Fh6; 13. Df2, f6; 13. Cf2, Tb8; 14. Cc1, 0-0; 14. Cc2, fxe5; 15. fxe5, Tf8), 15. Tg1, Tf-68; 16. Cb3, 65; T68; 12. a4, f6; 13. exf6, exf6; 17. d5, Cd4 et les Noirs sont un peu 14. Fh4, c5; 15. 0-0, Ff6 et les Noirs mieux (Campora-Hort, 1988).

d) Les Noirs ont le choix entre trois plans, soit contre-attaquer au centre par ç7-ç5, soit chercher du contre-seu sur l'aile-D via ç6-b5, soit contre-jen sur l'aile-D via ç6-b5, soit attendre en roquant. 5..., ç5 doit être préparé; par exemple, 5..., ç5 doit être préparé; par exemple, 5..., ç5, 6.65!, çxd4; 7.6×f6, 6×f6; 8. D×d4, D67+; 9. Cg-62! et les Blancs gagnent une pièce. De même, si 5...., ç5; 6. 65, Cg4; 7. Fb5+, Cg6; 8. d5, a6; 9. d×ç6, a×b5; 10. çxb7, Fxb7; 11. Dxg4. Enfin, après 5..., ç5; 6. 65, dx65; 7. dx65, Dxd1+; 8. Txd1. Les Blancs ont un bon jeu. D'où l'idée 5..., h6; 6. Fh4, ç5 et si 7. 65, Ch5 avec gain de temps str le pion f4; 8. dxç5, de temps str le pion f4; 8. dxc5, Cxf4; 9. éxd6, g5; 10. Ff2, 0-0; 11. g3, Cg6; 12. Dd2, éxd6.

6) 7. Cf3, d5; 8. 65, C64; 9. Cx64, dx64; 10. Cg1, f6; 11. Fh4, fx65; 12. fx65, c5 est bon pour les Noirs. Le coup du texte évite la variante 7..., d5.

f) Ou 7..., Db6; 8. 65 (si 8. Cf3, Fg4), Cd5; 9. C×d5, c×d5; 10. c3, Cd7; 11. C62 (si 11. F×67, T68;

se sortent bien de l'ouverture (Romanischin-Kusmin, Tallino,

g/ Meilleur que 8..., h6 et que 8....

Cb-d7. h) Etnon 9. 0-0 ?, Db6! ni 9. fS à cause de 9..., d5!; 10. é5, Cé4; 11. C×é4, d×é4; 12. F×é4, g×f5, comme dans la partie Santo Roman-Ftacnik (Lyon, 1988) et si 13. Df4?,

i) Après 10..., Cd5; 11. 0-0, f6; 12. éxf6, éxf6; 13. Fh4, Té8; 14. h3. Les Blancs ont un bon jeu.

j) Sill. éxf6, éxf6! k) Après 12. 0-0-0, Da5; 13 Rb1 les Noirs obtiennent une dangereuse attaque par Cd7-Tab8 menaçant Cç3+.

1) Si 13..., Cd7?; 14. 6×d6. m) Ce sacrifice de pion introduit élégamment l'offensive de grande envergure que les Blancs entrepren-

nent à présent sur l'aile R. n) 17. dxé5 laisserait aux Blancs un léger avantage positionnel, alors que le jeune maître soviétique est

impatient de se lancer dans la bataille et offre un deuxième pion.

o) Si 18..., f×g6; 19. Cé4! p) Si 19..., 15; 20. Fh6 menaçant 21.Ch5. Si 19..., 66; 20. C64. Si 19..., Cf4; 20. h4! ou 20. C64.

q) A la hussarde! r) Si 20..., g×15; 21. Fh6. s) Ou 21..., R×g7 (D×g7); 22. Fh6+ et 23. F×l8 suivi de h4.

Noirs ont gagné trois pions mais... u) Ce dernier sacrifice met fin au v/ Si 24..., Rx17; 25. Dxg6 mat.

t) Si 23..., Dxg7; 24. Txg6! Les

Si 24..., Txf7; 25. Dxg6+ suivi du 222£.

w/ Si 25..., R×f7; 26. Tf1+, R68; 27. T×f8+, R×f8; 28. Dd8+,Rf7;29. Dg8 max.

SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1345 R. PAYE (1981) (Blanes: Rf8, Dç3, F65, Ch7.

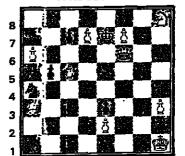
Noirs: Rf5, Da7, Cc6.) 1. Fe7!, Dxe7; 2. Dh3+, Re4; 3. Cg5+, Rd5 unique case; 4. Dh3+, Rd6; 5. Ce4+, Rd7; 6. Cc5+, Rd6; 7. Cb7+, Rd7;

Si 1..., Da8+; 2. Rg7, R66; 3. Cfol Si 2..., Rg6; Dg4+, Rh6; 4. Dg'+, Rxh7;5. Dh5 mat Si 6..., Rc8; 7. Dé6+, Rb8; 8. Ca)-.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1346

V. NEUSTADT



B! ANCS (9) : Rhi, Fa3, Ch8, Pa6, c5, d7, 62, f7, h3. NOIRS (6): R67, Df6, Ca4, Pb5, \7. 63. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

PRÉCAUTION **CONTRE L'UPPERCUT**

Cette donne a été publiée par Georges Versini dans son Dictionnaire du bridge. Elle illustre cer-tains aspects techniques du jeu de PIQUES? flanc et du jeu du déclarant.

♦1098 ♥7542 ORDV **♣**RD10 ♦V76 ♥ARDV6 N ♥53 ♥93 ♦1098 072

♣A65

♦ARD42 Ö 108 ♦A6543 **4**2

S

♣¥98743

Ann.: S. don. Tous vuln. Ouest Nord Est I 🗭 2♡ 3 🌩 passe passe passe 4 ♦ passe Onest a attaqué l'As de Cœnr,

puis le Roi de Cœur sur lesquels Est

et Sud out fourni. Comment Georges Versini propose-t-il de jouer pour faire chuter QUATRE

Réponse:

Voici les explications de Versini (p. 496): « Ouest sait que Est et Sud n'ont plus de Cœur ; il doit voir que la levée de chute ne peut être obtenne qu'à l'atout, l'As de Carreau étant marqué en Sud qui a ouvert. Il doit donc tenter un uppercut en espérant qu'Est possède un atout plus fort que les petits atouts de Sud. Il rejoue Cœur, Est coupe du 5 de Pique. Sud va sans doute surconper, Onest fera une levée avec son Valet d'atout et le contrat chude la Sélection de l'équipe amérison Valet d'atout et le contrat chu-

Notons que Ouest fera bien de Est comprendra qu'il doit couper et sieurs fois le titre mondial. Voici un

non espérer qu'il coupera du 5 et chelem qu'il a réussi facilement contre toute défense (les atous étant non pas du 3...

· Cependant, si Ouest joue As Roi de Cœur et le 6 de Cœur, Sud ne doit pas perdre son contrat car il y a une parade, le jeu de perdante sur perdante : il suffit de filer le Trefle perdant au lieu de surcouper. Mais Ouest doit prévoir cette désense et tirer l'As de Trèfle avant de jouer le 6 de Cœur... »

L'équipe

américaine C'est sans donte la meilleure for-

caine pour le Championnat du monde qui aura lieu en Australie en septembre. Parmi les six joueurs joner le 6 de Cœur et non la Dame; Hugh Ross a déjà remporté plu-

grâce à sa technique parfaite.

♥D76 ♦ D4 #AR8643 **♡** V93 ♦V952

> ♥AR1054 ♦ A76 **4**D5

♦¥197

₽V1092

Ann.: N. don. Tous vuln. Ouest Nord Est i 🌩 2 🏟 passe 3 🏚 Dasse passe 6 ♡... 4♡ passe Ouest ayant entamé le 6 de Pique,

comment Ross en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR

Note sur les enchères.

Le cue bid à « 3 Piques » saivi d'un syntien à Cœur garantissait une bonne suverture, le contrôle du premier teur à Pique et un soutien à Cœur. Sud a pu alors déclarer le cheleta à Cœur.

BERMUDA BOWL

En terminant deuxième derrière les Potonais au championnat d'Europe qui a eu lieu à Turku en Finlance en juillet dernier, les Fran-çais Quantin, Mari, Eisenberg, Sussel, Poubeau, Salama et leur capitaine Schemeil ont recu le droit de participer à la Bermuda Bowl, le procham championnat du monde qui aura lieu en septembre à Perth en Austridie.

PHILIPPE BRUGNON.

scrahhla.

Nº 326

MAUVAIS AUGURE.

La partie de championnat de première page d'un livre ; - RUPINER (son latin) tuiles. Mais VIGNETES vous a paru suspect : d'après le PLI 89, VIGNETER, assombrir les angles d'une image (pour un appareil de photo), est un verbe intransitif qui se conjugue comme JETER. Renseignements pris, ce verbe a été décrété transitif par le Règlement international. Pourquoi?

VIGNETER est un des quelques verbes du PLI dont le sens a été élargi par l'Officiel du Scrabble, qui remplacera le PLI dès 1990 : il y sera transitif dans le sens de décorer de vignettes, une vignette étant, selon Littré, « un ornement qu'on met au haut de la RAPINER (les fruits rabonnis)

Belgique publiée dans notre der- c'étaient autrefois des branches TACLER (un adversaire) et nière chronique vous a peut-être de vigne, mais on en fait enfin AUGURER, inexplicablelaissé perplexe. Passe pour le nou- aujourd'hui de divers dessins . ment devenu transitif indirect veau mot TUILER, recouvrir de La fédération de Scrabble a pensé dans le PLI 89 : ceci ne laisse rien qu'il convenait d'offrir aux scrabbleurs non seulement un verbe nouveau mais aussi son imminente transitivité. Voici d'autres verbes qui sont

dès aujourd'hui transitifs quoi qu'on die : BLINQUER, belgicisme, astiquer - CARROYER, quadriller (une feuille) -EMPANNER, mettre un navire en panne, c'est-à-dire l'arrêter en orientant ses vergues - FES-TOYER (ses amis) - GRIMA-CER (un sourire) - INNOVER (une mode) - KLAXONNER -RABONNIR (des fruits) -

MICHEL CHARLEMAGNE.

Le Havre Athlétic Chib, 3 mars 1989

Tournois mercredi et samedi 14 h 30, vendredi 17 h 30. Litalisez un cache afin de na voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage sui-

vant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence

par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de nes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse Bustré (PLI) de l'armée.

Nº	TURAGE	SOLUTION	RÊF.	PTS
1	ISOOOVB		1	!
2	0+LYLNR?	OVTBOS	H3	38
3	LL+ETUI	BRYON (E)) 6H	36
4	HWECAEE	TOUTLLÉE	K 5	82
5	-OPESDAO	WELCHE (a)	91	34
6	O+RIELVF	APODES	04	51
7	DETULOI	RELIEF (b)	12 J	26
8	DTUI+UNN	FOLK	012	48
9	UTN+ISTA	INDU	10 F	18
10	NREGCAE	INSTITUA (c)	F6	60
11	-AIDXTMO	ENCAGERA	13 C	88
12	ZTIVNME	DONAX	Dii	50
13	-GMEEBRU	NEZ	14 H	. 68
14	MU+VMST1	GERBES	8 A	36
15	-EIUV?TN	MUTAIS	14A	35
16	AOMPEIT	VOU (A) IENT	3 G	80
17	PIME+UAH	OAT	F2	37
18	PIME+AAJ	HUMA	A 12	36
19	AAMI+ASE	JEEP	LI	42
20	AIME+SRE	JASA	l īi l	33
_		REMISERA (d)	C2	72
	•	TOTAL	1 1	954

TOTAL (a) Péjorativement, étranger, pour les Allemands. (b) ou FÉVIER, 12 G. (c) ou SUINTAIT, F 4. (d) REMISAGE, A 2, 62

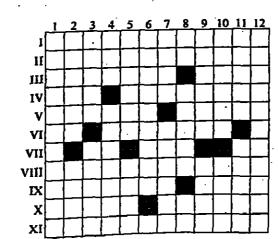
1. Alençon 934. 2. Kermarec 921. Gíbbé 876.

mots croisés

rº 573

Horizontalement

I. Quand il s'occupe de vous, vous ne le voyez pas. – II. Celle des rues vous intéresse. – III. Trompera. Encore confidentielle. - IV. Dans les fonds, et même dans les bas-fonds. Planer çà et là. – V. On préfère les beaux aux osés. Voisin du génie. – VI. Préposition. Marqua quelque hésitation. – VII. Banque. Monnaie. Bien en peine. – VIII. Cet air-là, vous n'en voulez pas. -IX. Paris. Plaine. - X. Sur l'arbre. Fait vite et fort. - XI. Incitent à vous souhaiter chance.



2

Verticalement

1. Déguise le mal. - 2. On peut le rencontrer en Egypte. On l'a vu sur la place Rouge. - 3. Dans tous leurs états. Sur la tête. - 4. Possessif. Prendre les gens comme ils sont. -Cessez-le-feu. Clairs dans leur bon sens. - 6. Vous ne trouverez pas le vôtre îci. - 7. Convient au chaland. A de bien jolis reflets. -8. Possessif. Se fait en sidérurgie. Dans le calme. - 9. Un pistil très bouleversé. Une cale dans le même Stat. - 10. Prit place. On l'a dans le son. - 11. Toucher là. Se fait accep-ter. - 12. Poussent à l'effort.

SOLUTION DU Nº 572

Horizontalement

1. Privilégiées. - II. Rengaine. TEP. - III. Ictère. Narre. -IV. Vice. Indole. - V. Apre. Tectite. - VI. Tenus. Tiauro. - VII. Ire. Ourdit. - VIII. Sa. Arrée. Ego. -IX. Ebaubis. Eg. - X. Elite. Sureau. - XI. Sérothérapie.

Verticalement

1. Privatisées. - 2. Récupérable. - 3. Interne. Air. - 4. VGE. Eu. Auto. - 5. Iarin. Sorbet. - 6. Lient. Uri. - 7. En. Détresse. - 8. Génocide. Ur. - 9. Altaī. Ira. -10. Etreinte. Ep. - 11. Eer. Tr. Geai. - 12. Spéléologue.

FRANÇOIS DORLET.

Nº 575

Horizontalement

1. ACEEINNT (+ 1).
2. ADLOORT. - 3. ACEEIPRU (+ 2).
4. AEEGMNST (+ 1). - 5. EEORRTUV
(+ 2). - 6. ACEHMRSU (+ 2).
7. EEGIMNRT (+ 3). - 8. AEEHRSTT.
9. ABEEELNT. - 10. AAIMNOT.
11. AEEHINPP. - 12. EIQRTTUY.
13. AEEORRU. - 14. AEOPTTU.
15. AEILNV (+ 7). - 16. AAEILRRT
(+ 1). - 17. EFIRSTTU.
18. AEEEGRX.

Verticalement

Verticalement

19. AACEEMST. – 20. AELMORT. –

21. EHINNOUU. – 22. CEEGINO. –

23. AAEEIMNR (+ 3). –

24. AADEEOTU. – 25. EENSSRTY. –

26. AEENRTTZ. – 27. AEEPRSS (+ 5). –

28. ABEELRU. – 29. CDEINORU

(+ 1). – 30. AIORTTU. – 31. AEPRTTU

(+ 1). – 32. ILNRTU. – 33. AEILNORT

(+ 5). – 34. EEENNOY. –

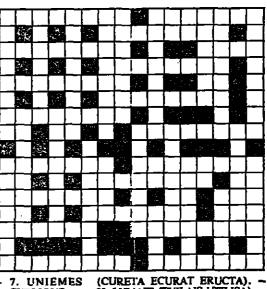
35. ACEEINOU. – 36. EEEILNS (+ 2).

SOLUTION DU Nº 574

sout des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de pots à trouver. Les chaffres qui saivent certains tirages corres-posdent en nom-bre d'anagram-mes possibles, mais implaçables

ser la grille. Сощше Scrabble, on peat conjugues. Tous les mots figurent dans la pre partie de Petit Largesse Mostré de l'amnée. (Les

(OREILLES). - 7. UNIEMES (MENUISE). - 8. CUPRIQUE. -9. EVASIFS. - 10. TURNEPS, navet fourtaget. - 11. ETALIERE - 12. ERI-CACEE. - 13. ENSILER (ENLISER LESINER LIERNES). - 14. FONCAI LESINER LIERNES). - 14. FONCAI
(CONFIA). - 15. FIFRELIN. 16. PAVANER. - 17. EGAIERA. 18. RAINASSE (ANISERAS). 19. TREFONDS. - 20. ESTRANS, portions du littoral (TRANSES). 21. EXTASES. - 22. LEASINGS
(LIGNASSE SIGNALES). 23. MANOUCHE (MANCHOUE). 24. EMPENNE - 25. FUERTIJAT -1. MEHARIS. - 2. ESCALOPE. - 23. MANOUCHE (MANCHOUE). - 24. EMPENNE. - 25. EVERTUAT. - 26. NUAGEUX. - 27. PIASSAVA. fibre (DENUDE). - 6. ORSEILLE produite par des palmiers. - 28. ACTEUR



(CURETA ECURAT ERUCTA). ~
29. LUISAIT (TUILAIS UTILISA). ~
30. INITIAL. ~ 31. ITALIQUE. ~
32. EXI-RESE. ~ 33. LEURRER. ~
34. DÉMENER. ~ 35. INFERNAL. ~
36. AFFAISSA. ~ 37. ALERTA
(ALTFRA RATELA RELATA
TALERA). ~ 38. LIEGES (EGLISE
ELEGIS SEIGLE). ~ 39. GENERAL
(AGNELER GALERNE GLENERA
GRENILA). ~ 40. ECLOSION
(COLONIES COLONISE). ~
41. PANJUFLE, gamitate d'un sabot. ~
42. ETANTS (NATTES TANTES
TENTAS). ~ 43. USINEES.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Vingt troupes permanentes à Varsovie, des cabarets poétiques, une censure versatile. la vie du théâtre est riche de mémoire et de promesses.

 Vous. Français, êtes trop rationnels pour comprendre ce qui se passe ici », dit-on en Pologne. Comment comprendre, en effet, que cet acteur de Varsovie qui nous conduit à Petrikose, bourgade trois quarts d'heure de la capitale, y soit propriétaire d'une superbe demeure - selon des modalités peu claires : elle est à lni, mais ouverte à tous, amplement visitée comme en témoigne le livre d'or. Au mur, est accroché un sabre impérial dédicacé par le général Jaruzelski.

Wojciech Siemion a retapé cette maison de maître entourée d'étangs, ceinte d'arbres immenses, l'a aménagée en un incroyable musée sentimental. Allure de paysan, visage taillé à la serpe, il possède une extraordinaire collection de sculptures naïves en bois peint. dons de paysans amis, tout un bestiaire, plus un reliquaire dont les pièces sont soignensement classées. Plus, an centre d'une table, un groupe de petits personnages gris et verts qui s'avancent, tête basse, vers... un four crématoire.

La maison est construite sur un plan traditionnel. Une triple volée d'escaliers conduit jusqu'à des moulins à vent, dont Siemion a entrepris la restauration. Il sait tout du bois, du blé, du vent. « Nous sommes un petit pays, chacun doit se souvenir de ce que faisait son grand-père. -

Wojciech Siemion a la cinquantaine et appartient au théâtre Nowy, l'une des vingt troupes per-manentes de Varsovie. Il est également directeur artistique d'un petit cabaret expérimental et poétique. Construit après la guerre, comme tout ce qui est debout à Varsovie, le Nowy dispose de plusieurs salles. En juin, Jean-Pierre Jacquet, un Français venu de Nantes, y a mis en scène Juvenilia, huit courtes pièces écrites par Witkiewicz à l'âge de huit ans...

Longtemps adulé à l'étranger, Witkiewicz semble susciter un regain d'intérêt en Poi cendres ont été ramenées en 1987. Il s'était suicidé en 1939, en Polésie, région de l'est actuellement partagée entre l'Ukraine et la Biélorussie. En fin d'après-midi, au Nowy, on peut assister à une sorte de cabaret littéraire délirant, kitsch

parodie entre Shakespeare et Tin-tin. L'un d'eux, travesti en Walkyrie, est endormi, puis séduit par un roi fainéant orné de plumes, qui boit du Coca-Cola. Le public adore, et offre des fleurs aux comédiens, c'est une tradition. La mise en scène est de Jan Rosewicz, fils de Tadeusz, poète et drama-turge chéri des Polonais, dont le théâtre met en scène le drame de l'homme ordinaire, inadapté au monde. Il n'a plus rien publié depuis 1982.

En juin, un nouveau directeur a été nommé au Nowy : Adam Hanouchkiewicz, personnalité marquante et controversée. «Né dans le romantisme polonais», il a été responsable des émissions dramatiques à la télévision, puis a dirigé le Théâtre national de 1968 à 1981, ce qui lui a été reproché, bien qu'il ait été limogé pendant la loi mar-tiale. Il a alors travaillé en Allemagne et aux Pays-Bas. Il se justifie : - Pendant ces années sombres et cruelles, je savais être le seul à pouvoir diriger le National... Je suis libre et je l'ai toujours été.» Il a interprété un Dom Juan de Molière, resté dans les mémoires, a mis en scène Crime et châtiment. les Frères Karamazov, d'après Dostoïevski, Un mois à la campagne, de Tourgueniev, sur un vrai gazon : • Les billets s'achetaient au marché noir dix fois leur prix. Nous avons eu 97 % de remplis-sage dont seulement 8,5 % de specialeurs organisés. -

Judas aussi est un personnage tragique

Adam Hanouchkiewicz a aussi monté les Noces, de Wyspianski, avec des motos : « Le spectacle s'est donné pendant vingt ans... Je suis atypique. Mes premières sont toujours houleuses. Notre théâtre n'est que politique, c'est sa force et sa faiblesse. Je pense, avec Gombrowicz, que l'art est plus que politique, comme l'homme est plus que polonais. Quand j'ai monté Antigone, les critique m'ont reproché d'être pour le régime, dans la mesure où mon Créon n'était pas caricaturé. Que doit-on faire en Pologne aujourd'hui? Personne ne le sait. Judas est aussi l'homme tragique, sans lui le Christ ne

serait pas le Christ. » On n'interroge has Adam Hanouchkiewicz, il parle comme s'il réfléchissait à haute voix : - Le seul vrai réaliste est le visionnaire... Chez nous, on dit : voir les anges noirs qui volent au-dessus du théatre... Il dit encore que l'humonr et le sarcasme sont le au possible. Après un Eloge du fondement de la mentalité polo-tabac, de Tchekhov, joué dans le naise. Et que pour lui un texte litnaise. Et que pour lui un texte lithar, les comédiens entament une téraire n'est jamais sacré :

- J'adore la littérature, mais la servir comme un esclave n'est pas mieux que servir le marxisme comme un esclave. En Pologne, notre littérature fonctionne comme la Bible pour les chrétiens. Dans les camps, on reconstituait les textes de mémoire; et on se les

La guerre marque Varsovie Tout visiteur doit, ses hôtes y tien-nent, se rendre au Musée historique. Autre détour obligé: les jar-dins Lazienski, où a été miraculeusement préservé l'un des derniers théâtres en bois du dixhuitième siècle, qui se visite comme un musée, et retrouve sa fonction en été. Il faut encore avoir vu le nouveau sanctuaire : la tombe du Père Popieluszko, entourée d'un chapelet de pierres noires, énormes, posée sur un gazon tondu, brin d'herbe après brin d'herbe. entourée de fleurs. Une femme fait visiter en sous-sol le petit musée où sont répertoriés les quatre mille rubans, les mille deux cents étendards, les milliers de médailles venus de la Pologne entière.

Ce double attachement à la nation et à la religion n'est pas sans ambiguïté. Il n'est pas du goût de tous les intellectuels, qui regrettent par exemple que l'avortement ait mauvaise presse, mais pas la peine de mort. Et l'Eglise'a interdit les représentations de la Sainte Jeanne de Bernard Shaw pendant les journées « portes ouvertes - des acteurs au cours de ce que tous ici appellent la • guerre Jaruzelski • ...

La censure a existé, et elle existe encore. Mais les règles changent tous les six, voire tous les trois mois. Les contes grinçants de Mrozek, l'exilé, ont souvent été montés. Mais les directeurs de théâtre se succèdent sur un sythme rapide... Comment, dès lors, tenir une ligne artistique?

Au Théâtre Powszechny, on vient d'alleurs de nommer un nou-veau directeur, Andrzej Wajda, qui créa ici même en 1975 l'Affaire Danton. En juin, à Varsovie comme ailleurs, des adolescents ont arpenté nerveusement les couloirs du conservatoire. Ils ont passé leur concours d'entrée dans une salle fraichement peinte en rose saumon où l'on a conservé sur les murs les signatures des hôtes illustres, de Philipoe Clay à Kirk Douglas, Sur trois cents candidats au premier tour, soixante sont restés pour le second. Vingt ont été retenus. Les études durent quatre ans. Sur une affiche, dans le hall d'entrée, Andrzej Lapicki, député de Solidarité et professeur au conservatoire, pose en souriant aux côtés de Lech Walesa.

ODILE QUIROT.

ART

Du Cateau-Cambrésis à L'Isle-sur-la-Sorgue

Trans-Matisse Express

Matisse en ces années 40. Comme

Deux expositions de dessins nour célébrer. du nord au sud de la France, le grand classique du vingtième siècle.

Matisse à son fils Pierre, le 3 avril 1942 : « Depuis un an, j'ai fait un énorme effort en dessin. Je dis effort, c'est une erreur, car ce qui est venu, c'est une floraison après cinquante ans d'effort. - Floraison: le mot est juste, et l'on peut croire que Matisse ne l'emploie pas au hasard d'une métaphore. Car cette floraison a pour symbole l'exécution d'une série de dessins de bouquets de vases et de fleurs. En 1941 et en 1942, six suites de l'ensemble appelé par l'artiste - Thèmes et variations - reposent sur l'analyse et sur l'enrichissement d'un motif régétal. Rien de plus méthodique que ces travaux : un premier des-sin, un fusain d'ordinaire, expose le sin, un fusain d'ordinaire, expose le thème, une branche de liseron, par exemple. Le développement cède de deux manières : en éporant et en allégeant le dessin de l'objet, exercice mené à la plume et à l'encre; et en l'associant à d'autres formes, autre fleur, citrouille sur une table, citrons dans une assiette. Les dernières variations sont aussi complexes et composées que la première pouvait sembler simple et, presque, pauvre.

On y voit à l'œuvre un Matisse réglé et précautionneux, qui conçoit le dessin comme une expérimentation et une éducation quotidiennes de la main et de l'œil. Aussi une exposition tout entière consacrée aux thèmes floraux et végétanx permet-elle magnifique-

initiation à son mode de travail, on ne peut rêver mieux ni plus instructif. Plus large, complétée de peintures, la collection des bouquets matissiens serait assurément plus chatoyante. On y verrait non seulement un admirable « descripteur » de choses et de formes, mais encore l'arrangeur de couleurs et de lignes qui n'a cessé, des années «fauves» à la période niçoise et aux ultimes encres sur papier, d'emprunter à la nature ses plus ornementales fleurs : anémones, lilas, iris et roses. Il apparaîtrait que le motif floral appartient, au même titre que le nu, le portrait de femme, les fenêtres ouvertes et les danseuses, au registre des «images de volupté» de Matisse, et que le thème obéit à une logique du symbole clairement ordonnée. Mais ce serait alors un autre propose, qu'un musée aux moyens plus puissants que le petit musée du Cateau pourrait seul prendre à

Le mérite de l'ironie

Autre lieu du proliférant culte matissien : le musée Campredon, à L'Isle-sur-la-Sorgue, loin du Cateau. Il y a une trentaine de dessins prêtés par Dina Vierny, dessins de toutes les périodes, de tous les genres et de toutes les techniques. Des femmes ployées sur un lit voisinent avec des bouquets, des autoportraits et des études variées, visages et ornements. L'importance des œuvres oscille entre l'admirable et le médiocre, du dessin abouti, nature morte en plongée, anatomie réduite à une hane et un masque, au croment d'observer le système de quis que le seul fait d'être de la

main du maître ne sauve pas du rudimentaire. Les autoportraits out le mérite de l'ironie. Tracés dans les années 40, ils n'ont pas la majesté un rien prétentieuse des toiles plus anciennes. Matisse y rit de sa calvitie, de ses lorgnons et de ses mégots. Il riait donc, ce pape de l'art moderne? Bonne et rassu-

Rirait-il du traitement qu'il subit cependant au Musée Campredon? Trouverait-il convenable d'être logé au second étage, tout en haut d'un épuisant escalier, quand les sculppent le rez-de-chaussée et le pre-mier? On dit sculptures par courtoisie : poupées, mannequins serait plus juste. Le bronze ne change rien à l'affaire : ces effigies de femmes à la poitrine pneu que et au ventre tuméfié par l'excès de nourritures trop riches, modelées sans originalité, il y a quelque chose d'insultant à les loger près des nymphes de Matisse. On ne comprendrait rien à cette offense à la beauté si d'indiscrètes affiches, que l'on peut voir jusqu'au carrefour de Saint-Germain des Prés, n'apprenaient au visiteur que Cornelis Zitman, artiste vénézuélien de naissance néerlandaise, est défenda en France – et avec quelle énergie... par la galerie Dina Vierny. C'est-à-dire par la prêteuse des Matisse. Ce doit être ce qu'on appelle un échange de bons pro-cédés...

PHILIPPE DAGEN.

* Dessins de fleurs », Musée Matisse, Le Cateau, jusqu'au 30 sep-tembre. « Henri Matisse, dessins », Musée Campredon, L'Isle-sur-la-Sorgue, jusqu'au 15 octobre. Et aussi : Matisse et l'héritage antique », Musée Ochier, Cluny, jusqu'au 10 septembre.

PHQTO

John Coplans à Marseille

Géographie du corps

En un étrange rituel, l'émouvant hommage rendu à son corps vieillissant par un ancien peintre abstrait.

doll in lites

Historien et critique d'art, créateur de la revue Art Forum, organisateur d'importantes expositions de Warhol , Lichtenstein et Frank Stella, John Coplans, après avoir été une des figures de l'art américain, abandonne à soixante ans toutes ses activités. Comme un serpent se débutement de manural de la terre de la comme de la com débarrasse de sa peau, il se tourne alors vers lui-même et commence à photographier son corps. Nu et seul dans un espace blanc, dévoilant plis, rides et cicatrices, il détaille sans pitié, mais non sans ironie, le flétris-sement de sa chair.

Méditation sur l'identité, la routure, la mémoire et le temps, l'œuvre de John Coplans, révélée en France par le Studio 666, est l'une des plus exemplaires de la photographic contemporaine. Sa puissance est restituée à Marseille, où on découvre la série des pieds, et sur-tent celle surdirement des tout celle, surdimensionnée, des mains, que le cadrage en très gros plan apparente à la surhumaine expression d'un titan.

ament vous est ve

de photographier votre corps ?

— J'étais las. Je m'embêtais.
J'étais conservateur de musée dans l'Otrio où il n'y a rien à faire. La sont bêtes. On est livré à ses propres ressources. J'ai pensé qu'il serait intéressant de faire des photogra-phies. J'ai acheté un appareil muni d'un déclencheur à retardement. Je savais utiliser la technique, dévelop-per, agrandir. Mon désir était de voir comment voit l'appareil. l'avais dans l'idée qu'il est possible de « dessiner » avec un appareil photo d'après nature. Mais, dans l'Ohio, les femmes n'ôtent pas facilement leurs vêtements. Je me suis dit qu'il était plus facile de les enlever moimême. J'ai donc retiré mes habits de directeur de musée. Je me suis mis face à l'appareil. J'ai pris la photo. Puis j'ai regardé. - C'était un Polaroid ?

Oui. A bon marché, avec négatif. C'est comme ça que j'ai com-mencé la photo sérieusement. - Quelle fut votre impre

- Oh, je m'étais déjà vu dans la ce n'est pas de moi qu'il s'agit. Cette fois-ci, j'étais mon propre modèle.

- Votre référence de départ n'était pas la photographie, mais les arts primitifs et la sculpture grec-

- l'ai passé une partie de mon enfance en Afrique. Les Africains contrôlent parfaitement leur corps. Bien mieux que nous, qui en avons perdu le sens. Autrefois, j'étais un peintre expressionniste abstrait. Ma peinture avait beaucoup de rapport, avec les arts primitifs. Fai aussi regardé attentivement les sculptures de Brancusi. J'ai assimilé les pripcipes de l'art moderne. Pour compo-ser mes images, j'ai utilisé ce qu'il y a de plus banal : le corps. Tout le monde en a un le mien n'a rien d'exceptionnel. Il est semblable à celui de dizaines d'autres vieux hommes. Mais mon but était de faire œuvre artistique. Première chose : couper la tête. Afin qu'on ne puisse pas me reconnaître. Denxièn décor, ni objet, ni temps. Et donc pas de langage. On peut alors com-mencer à traiter un thème universel.

Mort de la comédienne Marie-Blanche Vergne

Nous apprenons la mort de la comédienne Marie-Blanche Vergne, à l'âge de cinquante-deux ans.

à l'âge de cinquante-deux ans.

[Née à Colombea, le 22 septembre 1936, Marie-Blanche Vergne avait été mannequin tout en suivant des cours d'art dramatique. Elle débuta en 1959 à la télévision, dans une version des Trois Mousquetaires réalisée par Claude Barma. Elle y tenait le rôle de Constance Bonacieux au côté de Jean-Paul Belmondo. Mince, blonde, charmante, Marie-Blanche Vergne se fit ensuite remarquer dans les émissions de variétés de François Chatel. Devenue la compagne de Jean-Christophe Averty. variétés de François Chatel. Devenue la compagne de Jean-Christophe Averty, dont la personnalité éclatait avec les Raistus verts et «l'écriture électronique», Marie-Blanche Vergne fut boudée par les autres réalisateurs de télévision. Elle se lança dans la chanson et parut avec succès dans les spectacles de variétés d'Averty, ainsi les « Passingshow». Il le fit tourner dans la plungshow. Il la fit tourner dans la plupart de ses émissions. Elle tint des rôles importants dans Méllès, le Magicien de Montreuil et Fragson. Elle fut surtout la remarquable interprète féminine du éléfilm en conleurs *Un beau ténébre*ux, d'après Julien Gracq (adaptation Jean-Claude Brisville), tourné par Averty en 1967 et qui sortit quatre ans plus tard. On la vit plus rarement par la suite. Marie-France Vergne était la mère de

la jeune danseuse Karine Averty.] **JACQUES SICLIER.** Ce que je montre, ce n'est pas scule-ment moi. Mes photographies rap-pellent le souvenir de l'espèce

» L'histoire de l'art est bâtie sur » L'histoire de l'art est bâtie sur la mémoire. Chaque fois que l'on crée quelque chose, cela repose symboliquement sur un souvenir. Ici, je suis un Africain. L'humanité naît en Afrique. Là, je suis juif. Ici, mes pieds sont égyptiens. Voyez mes chevilles. On dirait les colonnes d'un temple, un tronc d'arbre ou des pattes d'éléphant. Là, c'est une crucifixion médiévale. Il ue manque que les clous. Mes organes génitaux sont des fruits. Dans mes images, je me réfère à l'art assyrien, crétois, mélanésien. Toutes mes photos du début s'inspirent des motifs, des début s'inspirent des motifs, des formes de l'art primitif.

- En vous photographiant na, ous affrontez le tabou de la vielllesse. Et vous vous opposez à tout un pau de la photo américaine qui valorise le corps beau, jeune et sain.

- C'est la guerre du classicisme et de l'anticlassicisme. Mapplethorpe, et d'autres, évoluent dans la tradition. Celle de l'idéalisation de la forme. Je suis contre l'idéalisation. Je dis la vérité sur ma laideur. souvent je pense qu'il doit être cho-quant pour les gens de voir des photos si laides. La plupart des gens sont laids. La beauté universelle est une utopie. Putilise l'appareil pour révéler la vérité. Et non pour me cacher derrière l'ordre classique de

Par contre, vous reventiquez volontiers de l'humour.

- Je m'amuse intensément. Je pose des questions étranges aux-quelles je donne d'étranges réponses. Dans une prochaine série, je me regarderai en train de dormir. Qui a photographié le sommeil avant moi ? Les seules personnes qui pho-tographient des gens en train de dortographient des gens en train de dor-mir sont les savants. Ils tentent de découvrir les mécanismes du som-meil. Moi, je photographierai mon sommeil dans un but ironique.

Az début, vous montriez le corps us sa quasi-totalité. Maintenant,

les mains?

Il y a très peu de mains dans
l'histoire de l'art. On montre toujours le visage. Il y a la main de
Michel-Ange, celle en prière de
Rodin. J'ai en envie de faire ce qui
n'avait pas été fait anparavant. Et
puis je me connais de mienx en
mieux. Pendant que je fais les
photos, je pense à ma vie. En puisant
dans ma mémoire surgissent des dans ma mémoire surgissent des choses incontrôlables. Je ne peux pas m'empêcher de vieillir. Je ne peux pas renaître. Mais il est possi-ble d'arrêter tout cela en le photo-

- Qu'est-ce qui détermine la nension de vos tirages, de plus en pius grands ?

Je me suis vite rendu compte qu'il fallait agrandir certaines images pour qu'elles soient bien regardées. Mais ce n'est pas toujours nécessaire. Chaque image a sa propre exigence. J'adapte le format à la dimension du lieu où j'expose. C'est le code Marseille. le cas de Marseille.

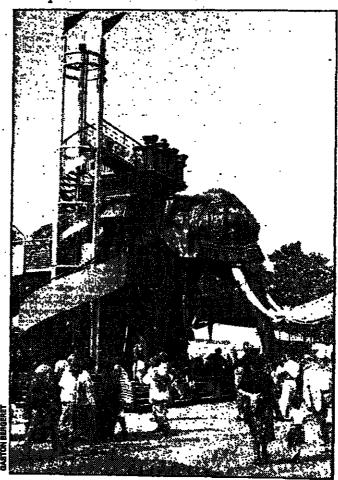
 Poerriez-vous photogray d'autres corps nus que le vôtre ?

- Je ne crois pas. Ce serait artificiel. Ma vérité n'est pas celle des autres. Elle ne vaut que pour moi. En cinq ans, j'ai peut-être réalisé soixante-dix photos de moi. Mais j'ai travaillé tous les jours. C'est très difficile at très difficile de les cours de dies les ficile et très éprouvant de dire la vérité sur soi-même. Quand j'ai pris mes premières photos en 1978, j'ai ou peur et je me suis arrêté pendant six ans. Puis j'ai recommence à photographier mon corps. J'ignorais que c'était une matière infinie. Un voyage sans fin comme celui d'Ulysse. Quand j'arriverai au bout, ce sera ma mort. Mais je compte bien rire encore longtemps! Propos recueillis par

PATRICK ROEGIERS.

* Autoportrait. de John Coplans, centre de la Vieille-Charité, Marseille, avec le concours de la galerie Sylviane De Decker Heftler, jusqu'au 3 septembre; catalogne: 72 p., trente reproductions, textes de Ben Lifson, Bernard Millet, coédition Musées de Marseille,

L'éléphant de la Mémoire aux Tuileries



L'éléphant de la Mémoire s'arrête à Paris, dans le jardin des Tuileries usqu'au 27 août, après être allé butiner à Lille et à Dunkerque. Il a été nauguré à coups de trompe jeudi 17 août par Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire.

Contribution du conseil général du Nord au Bicentenaire, cet éléphant Contribution du conseil général du Nord au Bicentenaire, cet éléphant est la réplique de la maquette érigée en 1813 place de la Bastille, où il aurait, dans sa version définitive, été l'élément central d'une fontaine (le Monde du 12 juin 1986). Avant de disparaître è une date incertaine, il eut le temps d'être immortalisé par Victor Hugo, qui y logea Gavroche : « Dans cet angle désert et découvert de la place, le large front du colosse, sa trompe, ses défenses, sa tour, sa croupe énorme, ses quatre pieds pareils à des colomes faisaient, la nuit, sur le ciel étoilé une silhouette surprenante et terrible. On ne savait pas ce que cela voulait dire. C'était une sorte de symbole de la force populaire. »

Moyennant quoi l'éléphant est, dans se version actuelle (en polysty-rène armé), accompagne de trois tentes, inévitablement baptisées Liberté, Egalité, Fratemité, et qui présentent une exposition sur les acquis de la Révolution. Dans l'éléphant lui-même, on tient à vingt personnes pour suivre un spectacle assez inaudible. Comme les foules sont enfin venues, après la beisse considérable du prix d'entrée, dans l'espèce de parc d'attraction que sont devenues les Tuileries, les responsables de l'éléphant ont toutefois pu dénombrer trente-deux mille visiteurs en quatre jours.

Tout cela est aussi pittoresque qu'inutile. A moins qu'e la manière du cheval de Troie, l'éléphant ne soit, pour le conseil général du Nord, un moyen d'investir Paris. Depuis la prise de plans-reliefs, partiellement restitués depuis, les gens du Nord ont en effet acquis la reputation de stratèges

Prochaine étape : Bruxelles, le 23 septembre.

cinema

W. VIRDING

Spectacles

aphie du corps

Particular designation of the second Comments in the State of the St A Comment

The second secon

The second of the second of The second second Mary The Age and the Comment The second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH **网络**

***** Manage and T W. W. Con. The second second second

AS THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

NOCTURNE INDIEN. Film français d'Alain Corneau, v.o.; Ciné Resu-bourg. 3º (42-71-52-36); UGC Odéon. 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Elyades. 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugneelle, 15º (45-75-79-79); v.f.; UGC Montreposte 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Optra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

(45-74-93-40).

PERMIS DE TUER. Film britannique de John Glen, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Hysées, 8 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79);

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

Prison sans barreaux (1937), de Léca Moguy, 16 h; Prisonniers du marais (1952, v.o.), de Jean Neguisseo, 19 h; l'Argent de la vieille (1972, v.o. s.t.f.), de Luigi Comencini, 21 h.

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(48-26-34-39)
Si vons avez manqué le début: 89 sur
grand écrun: la Fin d'un monde (1965), de
Jean Vidal, Commencez la Révolution sans
nous (1970), de Bad Yorkin, 14 h 30; la
Troisième République: Estr'acte (1924),
de René Clair, Bande annonce: Quartet, les
Années folles (1960), de Mirca Alexandresco et Hemy Torrent, 16 h 30; Du Louvre aux Tulleries: Louvre (1983), de
Simon Marcovet, la Nuit fantastique
(1941), de Marcel L'Herbier, 18 h 30; les
Années sombres 1938-1948: 1942 (1976),
de Simone Boruchowlez, Monsieur Klein
(1976), de Joneph Loney, 20 h 30. de Simone Bornchowlez, Mozsie (1976), de Joseph Losey, 20 h 30.

Les exclusivités

na na

Aller of the Section 1995 of the Section 1995

1 1.5

The Mark Street Sec.

AMERRCAN NINJA III (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.c.): Elyafes
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienvensle
Montparasses, 15 (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); vf.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparanses, 6 (45-74-94-94); Paramount Opers, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13-(43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parmase, 14 (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christins, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-13-00).

L'ARME FATALE 2 (A., v.n.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrapelle, 15 (45-63-16-16); 12 Juillet Beaugrapelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rez., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéna, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fanyette, 13 (43-31-56-86); Gaumont UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Farwette, 12º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

cinéma

ták prisiedet di<u>lligi</u>tud (d. 1900) do police dilligio.

LES FILMS NOUVEAUX

Kinopanorana, 15 (43-06-50-50); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-47-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-29-52-43); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wopker, 18 (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

SERVIFEADS. (**) Film américain de Greydon Clark, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, \$* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Images, 18. (45-22-47-94).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinochea, 6: (46-33-10-82); v.f.: George V, 8: (45-

6: (45-33-14-66); 62-41-46). BAGDAD CAPÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, B- (45-62-45-76) ; Miramar, 14- (43-20-8 (45-62-45-76); Miramer, 14 (43-20-89-52).

BAL POUSSIÈRE (ivoiries): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Club Gamment (Publicis Mati-gnon), 8 (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.) : Forum RURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1" (40-39-93-74): Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52): Pathé Haptefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Gammont Alésia, 14" (43-27-34-59): Sept Parnassions, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

BUSTER (Brit., v.o.) : George V, 8 (45-CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Elystes Lincola, 8 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

Cincohea, 6' (40-33-10-32).

CHIEN DE FLEC (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 3' (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9' (47-70-72-86); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40);

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.):
Porum Horizon, 1 (45-08-57-57);
Pathé Hantefouille, 6 (46-33-79-38);
George V. 9 (45-62-41-46); Sept Parmannens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Cicty, 19 (45-22-46-01). chy, 18 (45-22-46-01).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). ONFESSION CRIMINELLE (A., v.o.): Forum Aro-en-Cicl, 1= (40.39-93-74); Les Trois Luxembourg, 6 (46.39-97-77); George V, & (45.42-446); Sept Parnassiens, 14 (43-20.32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). CRIMINELLE /A

COOKIE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14 Juillet Beatile, 11° (45-73-79-81); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugreneile, 15° (45-73-79-79); UGC Mailiot, 17° (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparmane, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-36-13-96); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epée de

LE CRIME D'ANTOINE, (P.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.): Cimy Paisce, 5 (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 5 (45-51-10-60); La Bastille, 11: (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE... LA SUITE (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-92-22); UGC Bastritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenolle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Cybelins, 19 (47-43-48); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gammet I. L. 12 (43-43-44); Mistral, 14 (45-24-6-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetta, 2P (40-36-10-95).

DO THE RIGHT THING (A., v.A.):
Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gamont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81);
Gammont Parasse, 14- (43-35-30-40).

L'ENFANT DE L'HEVER (Pr.):
L'Entrepêt, 14 (45-43-41-63).
ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
14 Juillet Parusses, 6 (43-25-53-00).
FEMMISS AU BORD DE LA CRISE DE
NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxen-NERFS (Esp., v.o.) : Les Trois Luxe bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Chempoliton, 5 (43-26-84-65).

FRANCE (Pr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00).

ransse, 6 (45-20-36-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramer, 14 (43-20-89-52). HISTOURES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.a.): Utopia Champol-fion, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotunde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ EID III (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Mom-parmane, & (45-74-94-94); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88).

KRCKONER (Hong Kong, v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, Normandie, B (45-63-16-16); v.L.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gebelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

A 18 (287-2008) BUL SAINT BUILETIN

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-l., v.o.): Lucermire, 6 (45-44-57-34); Smdio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Les Montpernos, 14° (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86).

LOVE DREAM (it., v.f.): La Nouvelle Mantville, 9 (47-70-72-86).

LOVERBOY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendims Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvez, 5º (43-54-42-34).

MANOLO (Esp., v.o.): Epéc de Bois, > (43-37-57-47); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

LE MESSAGER DE LA MORT (A. LE MESSAGER DE LA MORT (A, v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.:
La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Beau-bourg, 3^s (42-71-52-36); Studio dea Ursulines, 5^s (43-26-19-09). 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40)

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): 14

Juillet Odéon, & (43-25-59-83); UGC

Brininge, & (45-63-16-16); Les Montparana, 14 (43-27-52-37). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

LA NUIT DU SÉRAIL. (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazure-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bia, 13" (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-27-84-50); Mirama 89-52); Genmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignou), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Vendredi 18 août

PATTI ROCES (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3^s (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15^s (45-32-91-68).

Lambert, 15° (45-32-91-68).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

LE PETIT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizza, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignen-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Basille, 11° (43-54-7-76); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parrassiens, 14° (43-20-32-20).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.); La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

46-85).

LA PETITE VÉRA (Sov., vo.): Forum
Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Res. 2 (42-36-83-93); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8 (43-59-

36-14); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). 30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hantefeuille, 6º (46-33-79-38): George V, 8º (45-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT 7º (A. v.(): Pathé Immérial 2º

BIT ? (A., v.f.): Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52); Denfert, 14' (43-21-41-01).

4101).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandie, 8* (45-63-16-16).

SING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). 41-46).

SPLENDOR (It., v.o.): Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14

Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V. 8° (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); George Parusse, 14° (43-35-

28-04); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-27);

47-94).
THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5° (46-33-86-86).
TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2° (47-26-33);
UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC
Bierritz, 8° (45-62-20-40); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06).

parmasse, 14 (43-20-12-05).

UN PÉRE ET PASSE (Fr.): Forum
Oriem Express, 1a (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). UN POISSON NOMME WANDA (A.,

UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); v.f.: Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). NE AUTRE FEA

Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILLE (Fr.): George V. 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5º

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epée de Bois, 5- (43-EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Bionventle Montparnasse, 15" (45-44-25-02); Ganmont Convention, 15- (48-28-42-27)

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.):
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA FLECHE BRISEE (A., VA): Escarial, 13º (47-07-28-04). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Panthéon. 5 (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57). LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jo MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sa.) : Epéc

de Bois, 5 (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit, v.o.): Ciné Beanbourg, 3
(42-71-52-36). PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1st (40-39-93-74).

PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G, de Beauce-gard, 6 (42-22-87-23): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Sept Parmassions, 14º (43-20-32-20). LA PORTE DU PARADIS (A., v.n.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18): Les Truis Balzac, 8° (45-61-

SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.):
Soudio 43, 9 (47-70-63-40).
SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):

ETÉ DE CHINE (v.o.), Chuny Palace, 5 (43-54-07-76). Raiming in the Mountain, mer., lun., film à 12 h; Chine, ma don-Gaumont Les Halies, 1= (40-26-12-12). STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.f.): Rez, > (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): UGC Lyon Bastille, 1> (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13 (43-43-24-44): Mistral, 14 (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).

LA VILLE DORÉE (AL., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Studio
43, 9' (47-70-63-40); L'Entrepôt, 14'
(45-43-41-63).

VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).

LES YEUX NOIRS (IL, v.o.): Le Triom-phe, 8* (45-62-45-76).

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTRON ET DE SCIENCE-FICTION (v.o.). Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). BZZZ...; la Monche 2, (son THX) mer., séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mn après; la Monche 2, (son THX) séances mer. à 17 h, 22 h film 10 mn après; Cops.; Robocop, (son THX) séances ieu. à 14 h, 19 h 30 film 10 mn après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances jeu. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mn après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) séances ven. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mn après; Apocalypse Now, (son THX) séances ven. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mn après; Computers, : Tron, (son THX) séances ven. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mn après; Raimstorm, (son THX) séances sam. à 17 h, 22 h film 10 mn après; Silverado, (son THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30, 21 h film 10 mn après; Western, : Silverado, (son THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30, 21 h film 10 mn après; Pale Rider, (son THX) séances à 13 h 45, 19 h 30 film 10 mn après; Pale Rider, (son THX) séances lun. à 16 h 45, 22 h film 10 mn après; David Mamet, : Parrain d'un jour, (son THX) séances à mar. à 13 h 30, 18 h ; Engrenages, (son THX) séances mar. à 15 h 45, 22 h 30 film 10 mn après. Abonnement 4 films: 100 F. 15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET

leur, jeu., film à 12 h; Une femme hon-nête, veu., film à 12 h; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

HOMMAGE A SERGIO LEONE (v.o.), Gaument Les Halles, 1^{er} (40-26-12-12). Le Coiosse de Rhodes, Er pour quelques dollars de plus, Il était une fois la révolution, (version anglaise sous-tirrée) ven. à 20 h 30. Prix de la soirée: 75 F, réservation à la crises. tion à la caisse.

tion à la caisse.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.),
L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Rome
ville ouverte, mer., ven à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage en Italie,
sam., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Allemagne année rêro, dim., mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),
Saint-André-des-Arts I, 6° (43-2648-181. La Soif, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; l'Artente des femmes, jeu. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Source,
ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sauvages,
dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la
Flûte enchantée, lun. à 14 h, 16 h 30, Flüte enchantée, han, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; Toutes ses femmes, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMAINE CHINOISE (v.o.), Ranelagh, 16' (42-88-64-44). La Terre jaune, mar. 18 h.

VIVA JAMES BOND ! (v.o.), Le Champo. 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jeu., sam., mar., séances à 14 h l0, 12 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; Bons 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 13 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., ion., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; On ne vit que deux fois. mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après; Opération Tonnerre, ven., lun., séances à 13 b 30, 17 b 50, 22 h 10 film 10 mn après; les Diamants som éternels, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après.

WELCOME GORBI ! (v.o.), Cosmos, 6 VELCOME GORBH ? (v.o.), Cosmos, 69 (45-44-28-80). Partition inachev6e pour piano mécanique, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Don Quichotte, jou. à 14 h, 17 h, 20 h; la Sonate à Krentzer, ven. à 14 h, 17 h, 20 h; Assia, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Boris Godounov, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Nuits blanches lun. à 14 h, 16 h 18 h 20 h blanches, hun à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

théâtre

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Cario : 20 h. \diamond Roger, Roger et Roger : 22 h 15.

Roger: 22 h 15.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Conrant d'airs show: 20 h 45.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

CAVEAU DES OUBLIETTES (37) (45-49-407). Cabaret de la chanson française. 21 h. Chansons à la carte tons les soirs.

THÉATRE GRÉVIN (9-). Vivez la Révo lution. Jusqu'au 31 août. 20 h et 22 h.

Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille.

Téléphone location: 42-46-84-47.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). O Existe en trois tailles : 20 h 15. O Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 22 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Marcella: 20 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-Ragout ou l'opéra de quat' fous : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite saile. Lettres d'amour : 20 h.
Molly Bloom : 21 h 30. Théaire noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux et Forès: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théâtre reuge. François Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon: 18 h 30.

Contes érotiques arabes du XIVe siècle:

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONIMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, ru verras Mont-martre): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Le Grand Standing: 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Le Bal de N'Dinga: 21 h

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Au se-cours... tout ve mieux !: 20 h 45. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L o Monsieur Songe: 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix le-cons: 20 h 45. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Relâche: 20 h 30.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-82-08-39). O Le Barbier de Séville : 19 h 30. THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (3 repasser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). O La Voix VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés théâtres

ELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle I. ♦ Area = MC 2: 20 h 15. ♦

Les Epis noirs: 21 h 30. ♦ 100% Polyamide: 22 h 30. Salle II. ♦ Les Sacrés Monstres: 20 h 15. ♦ J'ai paz d'amis: CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens

voilà deux boudins II : 20 h 15. Manmes : 21 h 30. Jesuine Truchot a dispara : 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20), C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h, PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Eric Thomas: 20 h. Nos désirs font désorère: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45 et 24 h.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. Compagnie Alain Ger-main. 13 n et 15 h 30. «Les Savants et la Révolution ». Mise en scène et chorégra-phie Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulker. Avec Nathalie Barbey, Philippe Bialat, Patrice Boaret, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace Diderot

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). • Elles en étzient ». Jusqu'au 31 août. 20 h 30. Chanson-cabaret sur la

Les concerts

Révolution française.

ÉGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37) Jacques Amade. 20 h 30. Récital d'orgue. Œuvres de Mendelssohn. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. La Philharmonie de chambre. 21 h. Direction Roland Douatte. Samuel Coles (fiûte), Stefan Rodesco (vi), Sylvie Pécot (clavecin). « 5º Concerto brando-bourgeois » de Bach. Téléphone location 42-33-43-00. Samuel Cotes, Sylvie Pécot-Dougite. 18 h 30. Flüte, elaveoin Œuvres de Mazart, Bach.

GLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Ensemble instrumental Strings and Co. 21 h. Œuvres de Mozart, Devienne. Dans le cadre du Festival de musique en l'île. Téléphone location : 45-23-18-25. SAINIE-CHAPELLE (46-61-55-41).
Gabriet Fumet. 21 b. Récital de filite.
Œuvres de C.P.E. Bach, J.-S. Bach, Telemann, Stamitz, Honegger, Debussy,
Varbe. Dans le cadre du Festival de

musique en l'Ile. Jazz, pop, rock

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Fole-Page, 22 h 30. Pago Sery, Francis Lassus (batt.). Eticane Mbappe (basse), Sylain Luc (guill). LE BILBOQUET (45-48-81-84). Fino Gomez Sextet, 22 h 45. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). René Franc Hot Jazz Sexter, 21 h 50.

CTTY ROCK (43-59-52-09). Gang, 22 h 30. Tremplin. Gagnants du tremplin. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Maxim Saury, Mila Lum-broso, 22 h. Clar., voix, Alain Bouchet (trp), Patrick Bacqueville (trb). Pierre Kellner (piano), Jean-Pierre Mulot (basse), Christophe Marguet (batt.). LATTIUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

53-53). Jean-Pierre Bertrand Duo, 22 h. Piano, Enzo Mucci (basse). LA LOUISIANE (42-36-58-98). Gilbert Lerour Washboard Group, 21 h. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Guit., chang. Nevade, 22 h 30. MÉZIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharon Evans, 22 h 30.

LE MONTANA (45-48-93-08). Quarter Stardust, 22 h 30. Au bar. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Serge Rahoerson, 22 h. Piano, sax., Nive Rahoerson (voix). Avec Pierre Calligaria

PETTT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Trio Minvielle, 21 h. Piano, J.-C. Givaccini (drum), M. Beanjean (besse).

PULLMAN SAINT-JACQUES. Bar
Tzhonga (45-89-89-80). Christian Brenner, 18 L. Piano solo.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Joël Lacroix Jazz Five, 21 b 30. THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Spanky Wilson, 22 h. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Opus 4, 22 h 30. Musiques d'Argentine. LE VILLAGE (43-26-80-19). Carole

Rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 AOUT

«L'hôtel de Lassay», 11 heures, 33, quai d'Orsay (Tourisme culturel). « Le Louvre, des fortifications de Philippe Auguste à la pyramide », 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (C. Merie).

«Le Marais, du Montcean Saint Gervais au village Saint-Paul », 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde du Promenade révolutionnaire du fan-bourg Saint-Antoine à la Bastille »,

4 h 30, métro Ledru-Rollin (P.-Y. Jas-Le Parti communiste français », 14 h 30, 2, place da Colonel-Fabien (Paris et son histoire). « Sous la coupole, histoire des Acadé-mies et de l'Institut », 14 h 30, 23, quai

« George Sand à Paris», 14 h 50, lusée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (L'art pour tous). Sur les pas des templiers ». 15 heures, sortie mêtre Temple

Conti (D. Fleuriot).

(I. Hauller). · Le crématorium du Père-Lachaise, spécialement ouvert pour le centième amiversaire de sa mise en activité. 15 heures, place Gambetta, angle avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

L'étrange quartier Saint-Sulpice . 15 heures, surtie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). Promenade à travers le Marais », 15 heures, mêtro Saint-Paul (Lutèce-

« Histoire de la franc-maçonnerie, des origines à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Comnaissance d'ici et d'ail-

leurs). Monuments historiques « Les thermes de Cluny et les arènes de Lutèce », 14 h 30, 6, place Paul-Prinlevé.

. L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine. L'été des musées nationaux

«La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age » (pour les 5-12 aus), 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée

DIMANCHE 20 AOUT

La peinture italienne, de Giotto à Léonard de Vinci», 10 h 30, Louvre,

pavillon de Flore, porte Jaujard (P.-Y. Jaslet) Une heure au Père-Lachaise

Roquette (V. de Langlade).

 Déconverte de la montagne Seinte Geneviève », 14 h 30, portail de l'église Saint-Julien-le-Pauvre (Sauvegarde du Paris historique).

nce », 14 h 30, parvis de la basilique (Lutèce-Visites). «Pyramide, cour Carrée, aménage-ent du Grand Louvre», 14 h 30 et 17 heures, métro Palais-Royal, Louvre s antiquaires (Art et histoire).

« Institut, coupole, Académie fran-caise », 15 heures, 23, quai Conti (Toume culturel).

La Conciergarie rénovée : évocation d'un palais royal », 11 heures, 1, quai de · Hommes célèbres du cimetière

DIMANCHE 20 AOUT 1, rue des Pronvaires, 15 houres « Personnages incomnus de la Révolu-tion française au cimetière du Père-Lachaise ., par C. Demilly; « La magie

11 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant, face rac de La

«Le Marais, des hôtels Lamoignon, Carnavalet, Sully à la place des Vosges», 11 heures et 15 heures, mêtro int-Paul (C. Merle).

« Saint-Denis, nécropole des rois de

Notre-Dame-de-Paris. Le chamies des cathédrales. Les templiers. Le voyage à Compostelle », 15 heures, sor-tie mêtro Cité (I. Hauller).

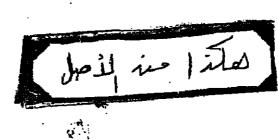
Vieux quartier de la Tour de Nesle et rue Visconti », 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du . Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 15 heures, métro Abbesses (Comaissance d'ici et d'ail-

A travers le vieux Montmartre », 15 heures, devant l'église Saint-Pierre, 2, rue du Mont-Cenis (Paris et son his-Monuments historiques

tmartre », 15 heures, entrée avenue **CONFÉRENCES**

des gestes » (avec démonstration), par Natya.

.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publies chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Signification « le Monde radio-télévision » De Film à éviter de On peut voir de de No pou manquer de de Chef-d'ampre ou classique.

Vendredi 18 août

20.30 Jezz: Intervilles. Animés par Guy Luz, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Epinal-Briançon. D 22.30 Magnzine: Grands Briançon. D 22.30 Magazine: Grands reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Paris, l'envers de la mui, de Jean-Pietre Ferey. Les anges-gardiens des Parisiens. 23.30 Feuille-tophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel (12° épisode). 0.20 Journal et Météo. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Abigaii. 1.05 Série: Des agents très spéciaux. Sommet à cinq.

20.35 Téléfilm : La storia. De Luigi Comencini, d'après le roman d'Elsa Morante, avec Claudia Cardinale, Lembert Wilson, Fiorenzo Fiorentini. 22.00 Apos' + Strophes = Apostro-phes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les meilleurs de l'année Invités : Suzanne Chantal (Jérôme Manni, le Vénitien), Rachid Mimonni (l'Honneur de la tribu), Jean Cayrol (Euvre poétique), Roger Grenier (Euvre poétique), Roger Grenier (Pascal Pia ou le Droit au néant), Edouard J. Maunick (Anthologie personnelle). 23.15 Journal et Niétéo. 23.40 Soixonte secondes. Aguès Varda, ciacaste. 23.35 Magazine: Les enfants de poètiques de la Visconte de la Company de la Capacita del Capacita del Capacita de la Capacita de la Capacita del Capacita del Capacita del Capacita de la Capacita del Capacita de la Capacita del Capacita

28.35 Série : Le Masque. Le congrès gastronomique, de Fernando Matos Süva, avec Roger Sonza, Eric Desma-retz, Filipe Ferrer. Un cadavre atterrit cans une boutique de pompes fundères. 21.30 Magazine : Tealassa. Le sel à ficur d'eau, de Ramon Gutierrez. La Camarque menacée par la mer. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Documentaire : Fenores caus la guerre. De Guylaine Guidez. 4. Temps de courage.

La résistance féminine en Europe. 23.35 Musiques, massique. Noctume nº 1 cous 62, de Frédéric Chopin, par Friedrich Gulde, piano.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Madame Sin. De 20.50 Teletiam: Madame Sin. De David Greene, avec Bette Davis, Robert Wagner. 22.00 Série: Jack Kilfan, Thomase an miero. 22.45 Finsh d'informations. 22.50 Magazine: Doutact. 23.00 Cisèna: le Quarième Protocole a Film britannique de John McKenzie (1987). Aug. Michael McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy. 0.50 Cinéma: Escort Girl & Film britamique de Bob Swaim (1936). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine (v.o.). 1.20 Cinéma: Riposte immá-diate II Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 3.50 Cinéma : Mocsieur es Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Mircille Darc. 5.30 Série: Taggart.

20.35 Téléfilm: Manhattan porrsuite, De Tom Gries, avec Charles Durning, Zohra Lampert, Ronaie Cox. Après un hold-up dans une bijouteris.
22.90 Série: Le voyageur.
22.30 L'enquêteur (rediff.). 23.25 Sport: Cyclisme. Championnais du monde (résumé). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Maigret (rediff.). 1.35 Sam et Sally (rediff.). 2.30 Un juge, un file (rediff.). 3.25 Journal de la mit.

20.30 Téléfilm : Le cri de la mort. De Richard T. Heffron, avec Paul Julia, John Ryan. Un appel au secours qui reste vain. 22.05 Serie: La malédiction du loup-geron. 23.05 Capital. 23.10 Six minutes d'informations.

23.15 Sexy clip. 23.45 Magazine: Cades de choc. Le business de la guerre (rediff.). 0.35 Boulevard des clips. 1.30 Multitop (rediff.). 2.00 Erreurs judiciaires (rediff.). 2.25 Les roues de o fortune (rediff.). 3.20 Magazine : Chernes (rediff.).

26.30 Téléfilm: La croisade des enfants. De Serge Moati. 21.50 Masi-que: Tancrède le croisé. De François Caillat, d'après II Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monte-verdi. 22.30 Docamentaire: Chroniques d'en France. Lyon, le regard intérieur, de Bertrand Tavernier.

23.30 Opéra : les Troyens. De Berlioz.
Actes III et IV.

FRANCE-CULTURE

F: HANCE-CUL I UNE

20.00 Dramotiques. Parfois les grandes ailes bleues, de Mikhall Velitchkov (rediff.). 21.15 Mémoires du siècle. Jean Painlevé, cinéaste scientifique. 22.15 Fred Deux et son écuble. Leroy (5º partie). 22.40 Musique: Noctarne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Augustin Damay, violon, Gérard Causse, alto, Janos Starker, violoncelle, Menarem Pressier, piano. 0.05 Du jour su lendersain. 0.50 Masique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 5 mai lors des Journées Brahms de Baden-Baden) : Hommage à Johannes Brahms, de Meyer; Concerto pour violon, violon-celle et orchestre en la mineur op. 102 et celle et orchestre en la mineur op. 102 et Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98 de Brahms, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Gielen ; sol. : Mark Kaplan, violon, David Geringas, violoncelle. 22.25 Après-concert. 22.54 Jen : Invi-tation an voyage. 23.10 Les soirées de France-Musique.

Samedi 19 août

Ulysse 31. 20.05 Jeux : La classe. Pré-

21.20. Série : Batman (2º partie) : à 21.45, Betty Boon. 21.50 Journal. 22.10 Méréo. 22.15 Magazine : Le

divan. D'Henry Chapier, Invité : Roger Berniche, 22.30 Magazine : Musicales.

de Dvorata, le charme slave», de Serge Kaufmann (2º partie). Concerto pour violencelle opus 104; Danses slaves, opus 46, nº 4 et opus 78 nº 2, par Phi-

lippe Corre et Edouard Exerjean, pianos. 23.30 Magazine : Sports 3.

zérienne; Marche : Paris-Colmar;

13.30 Téléfilm : Bergerac et la cro-queuse de ciamanta 15.10 Série : Jack Xillian, l'homme au micro. 16.05 Documentaire : Hippocampes, les chevaux de la mer. 16.30 Téléfilm :

kes chevanx de la mer. 16.30 Téléfilm: Au bout de l'amour. D'Adrian Carr, avec Cheryl Ladd. 18.05 Cabou cadin. Les ratties. 18.10 Magazine: Exploits. 18.35 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. Le clair jasqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.25 Les arènes de l'info. 20.30 Téléfilm: Au-delà de la cession (18 carrie). De Tour Pichand.

pession (1st partie). De Tony Richard-son, avec Stefanie Powers, Sverre Anker

son, avec Stefanie Powers, Sverre Anker Ousdal. Le vie d'une femme qui rate ses trois mariages. 22.05 Les vertiges de l'amour. De Mara Villiers et Leslie Bedos. (Lire pp. 16-17, l'article de Jean-Louis André). 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Cérémonie d'amour. De Film français de Walerian Borowczyk (1987). Avec Mathieu Carrière, Marianna Pierro. 645 Cinéma: Emparaties des della de les della de les della del

0.45 Cinéma : Envoyez les violors. II

Film français de Roger Andrieux

(1987). Avec Anemone, Richard Anco-nina, Michel Galabru. 2.10 Chema:

Frère d'armes. 🗆 Film américain de

George Jay Bloom (1988). Avec Todd

Alien, Charles Grant, Jack Starrett.

3.40 Cmem: Les syranmies bleuen.
Film français d'Arielle Dombasle (1988). Avec Omar Sharif, Arielle

Dombasie, Hippolyte Girardot. 5.20 Ciréma : Le professeur a me

mémoire d'éléphant. 🛘 Film franco-

italien de Steao (1987). Avec Bud

13.30 Série : L'enquêteur.

geance de la pierre sacrée. Trois rubis d'une grande valeur ons été volés. 22.05 Téléfilm : L'astichambre de

Peafer. Cinq jeunes gens dans une crypte hantée. 23.45 Magazine ; Samedi foot 23.50 Sport : Cyclisme (résumé). 0.00 Journal de minuit.

0.95 Sport: Cyclicme (suite). 0.30 L'exquêteur (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 2.55 Sam et Sally (rediff.). 3.50 Journal de la mit.

3.55 Cosmos 1999 (rediff.). 4.55 Série : Peau de banane (rediff.).

5.05 Voisin, voisine (rediff.).

1A5

CANAL PLUS

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris, Pécheurs d'éponges, de Christian Brin-court, Gilbert Merciner et Jean-Pierre Ajaz 13.45 La Une est à vors. Les téléspectateurs choisissent un télésilm. 15.45 Tiercé à Desawille et Enghien. 15.55 La Une est à voes (suite). 17.45 Trente millions d'annie. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Les Terre-neuve à l'exercice ; Les rabriques de l'été; Sacrétatou; Boko bébé. 18.15 Série: Les professionnels. Net-toyage par le vide. 19.05 Série: Marc et Sophie. Pas de blague café. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 23.00 Journal, Météo et Tapis vert. 23.50 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre: Le sant du lit. Pièce de Ray Cooney et John Chapman, mise en scène par Jean Le Poulain, avec Dany Carrel, Philippe Nicaud, Patrick Préjean. Un jeune cou-ple bourgeois est installé dans un appartement où défilent des farfelus. 22.45 Série : Dans le chalent de la muit. Nuits chaudes à Sparta. 23.40 Magazine : Formale sport. Athlétisme à Zurich et Berlin. Footbell : Championnat de France; Natation : Traversée de la Manche par Christelle Leroy. 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Adieu partenaire. 1.10 Série : Mannix.

A 2

13.25 Série : L'nomme qui tombe à pic. Souvenirs, souvenirs. 14.15 Magazine: Aventures-voyages. Quinze ans, l'aventure, de Jacques Bock. Jeunes en Guyane. 15.10 Magazine: Samedi pession. Athlétisme: Grand Prix de pession. Athlétisme : Grand Prix de Berlin-Ouest ; Hippisme : championnats d'Europe à Rotterdam ; Natation : championnats d'Europe à Bonn. 17.45 Série : Bourrel et Malgret. Une Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Pierre Tchercia. La chasso aux grenouilles, de Claude Loursais, avec Raymond Souplex, Jean Daurand. avec Raymond Souplex, Jean Daurand. Un plongeur sous-marin est bizarrement assassiné. 19.35 Série : Les pique-assiette. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.40 Jean sans froatères. Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi. A Nice. Les équipes : Monte Argentario (Italie), Aho Minho (Portugal), Fleurus (Belgique). Factano (San-Marin), Nice (France). 22.00 Documentaire : Les arandes tano (San-Marin), Nice (France).

22.00 Documentaire: Les grandes
batailles. De Jean-Louis Guillaud,
Henri de Turenne et Daniel Costelle.

8. La bataille d'Allemagne (2º partie):
Berlin. 23.25 Journal et Météo.

23.45 Téléfám: Noces de juin. De
Jean Faucher, avec Guylaine Normantie. Clarde I fauillée. Ils meriese. din, Claude Léveillée. Un mariage force. 0.45 Soixante secondes. Jerzy Skolimowski, cinéaste.

14.60 Jen: Génies en berbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine: Fastoche. Rock 89; Les mordus du boulot; Orion. 15.30 Magazine: Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine: Sports loisies vacances. De bernard Péro. Balltrap: championnat de France; Voltige aérienne. 16.40 Magazine: Coctact. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Sanadynamite. Flipper; Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons: Magilla Gorlla et Les fils de des Toons : Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Fuilleton : L'ile au faucon (2º épisode). 18.35 Dessin animé : Les nouveaux Bisounours. 18.55 La charson de Brenda. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région 19.58 Dessin animé : 6.29 Clip musical.

sentés par Fabrice. 20.35 Samdynamita. Dessin animé: Baby Huev; à 20.45, Sèrie: Batman (la partie); à 21.10. Les aventures de Katnip; à

13.20 Madame est servie (rediff.).
13.50 Série: L'incroyable Hulk.
14.40 Série: Les envahisseurs.
15.30 Série: Larunie. 16.20 Série:
L'île fantastique. 17.10 Hit, hit, hit, L'he tanastique. 17.16 fm, mt, mt, hourra! 17.15 Série: Vegas. 18.00 informations: M6 express. 18.05 Varietés: Multitop. 19.30 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madaune est servie. 20.30 Téléfilm: Joey, le rocker. Conflit de générations. 22.10 Téléfilm: 1994, en enfant, en 22.10 Tâtéfilm: 1994, en enfant, en senl. La liberté individuelle. 23.25 Six maintes d'informations. 23.30 Magazine: Charmes. 0.00 Variétés: You can dance. 2.00 Magazine: Charmes. 2.25 Magazine: Le glalve et la baisace, L'affaire Kravchenko (rediff.). 2.55 Magazine: Ondes de choc. Le business de la nouvelle fesse (rediff.). 3.50 La glalva et le balsace. crociff.). 3.50 Le glaive et la balance. L'affaire de la Garantie foncière (rediff.). 4.15 Documentaire : Grandes chasses et pêches. 4.40 Le glaive et la balance. L'affaire Krav-chenko (rediff.). 5.05 Ondes de choc

LA SEPT

De Jean-Louis Bertucelli. Année Tokyo.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Viola, de Véra Feyder (rediff.). 22.35 Musique: Nocturne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Agnès Mellon, soprano, Christophe Rousset, clavecin et orgue, Kaori Vermura, viole de gambe. 0.05 Clair de mat.

20.05 Opéra. (donné les 15 et 17 mars

HORAIRE

19 h 22

19 h 46

20 h 16

20 h \$5

22 h 8

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 21 et 22. 19.30 Documentaire: Cent ans de jazz. De Claude Fléouter. Harlem, l'age d'or. 20.30 Théâtre: La savetière prodigiruse. Pièce de Federico Garcia Lorca. Avec Isabelle Candellier, Olivier Perrier, Gérard Victor, Obert Lucibello.

22.05 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Chroniques de France. Solitude dans les montagnes, de Jean-Claude Bringuier.
23.30 Théàrre: C'est dimanche. Pièce de Jérôme Deschamps. 6.30 Documentaire: World Philharmonic Orchestra.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. (donné les 15 et 17 mars à Lausanne): Griseida, opéra en 3 actes RV 718, de Vivaldi, par le Linde Consort, dir. Hans-Martin Linde; sol: Julia Hamari, Marianne Hirsti, Brigitte Balleys, Silvana Manga, Douglas Johnson, Angelika Nowski. 23.08 Les solrées de France-Musique. Les anniversaires de la Révolution on les prises de la Rastellie invrisile invrisile. 13.30 Série : L'enquèteur.
14.25 Série: Maigret. Maigret chezles Flamands. 16.90 Série: Un juge, un
flie. 17.00 Sport : Cyclisme. Championnat du mende sur piste, en direct de
Lyon. 18.50 Journal Images.
19.30 Dessin anismi : Deals le malice,
19.30 Série : Happy days. 19.56 Les
leconous. 20.35 Téléfilm : La vénceance de in nierre sacrée. Trois rubis

Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

13.5

Rose fortune

17.8

Orages d'été

15.4

Orages d'été

71.5

REGARDÉ LA TV

30.4

44.9

Dimanche 20 août

6.36 Météo. 6.35 Série: Drôles d'histoires. 7.06 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43. 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothéo dimanche. Winnie Pousson; Les Tripods; Cœur; Jiraiya; Jeu, set et match; Spécial croissant. 19.30 Magazine: Les animaux du monde. La grande syenture de la vie. de Mariyas de rine: Les animaux du monde. La grande aventure de la vic, de Mariyse de La Grange. 7. La domination des mamifères, de Karel Prokof. 10.55 Météo. 11.00 Magazine: Anto-moto. Salon des 4 × 4 à Val-d'Isère; Résumé du Grand Prix de Suède de moto. 11.30 Magazine: Téléfoot. Maroc-Tunisie. 12.30 Jen: Le juste prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Météo. 13.09 Journal. 13.10 Magazine: Reportages. Les body dollars de Mr Jones, de Jean-Loup Demigneux et Stratis Zervos. 13.20 Série: Un file dans la Mafia. 14.15 Série: Rick Haster, haspecteur choc. 15.05 Série: Commissaire Mon-lin. Fausses notes. 16.30 Tiercé. à choc. 15.05 Série: Commissaire Moulin. Fansses notes. 16.30 Thereé à Desaville et Enghlen. 16.40 Série: Tonnerre mécanique. 17.25 Desains animés: Disney perade. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 18.35 Série: Vivement lundi. 19.05 Série: Harry Fox, le vienx renard. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: L'horoscope. 🗆 Film français de Jean Giranlt (1978). Avec Evelyne Buyle, France Dougnac, Alice Evelyne Buyle, France Dougnac, Alice Sapritch. 22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.36 Cinéna : Hercule et la reine de Lydie. 🖪 Film italien de Pietro Francisci (1959). Avec Steve Reeves, Sylva Koscina, Sylvia Lopez. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Une femme de trop. 9.55 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Palpitations.

8.30 Magazine : Calin-matia. Présenté 8.30 Magazine: Călin-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke: Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre Fislam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, en l'église de Saint-Jacques de Compostelle, en présence de Sa Sainteté le pape. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des le cisque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (8 par-tie). 13.00 Journal et Météo. 13.25 Série: Privée de choc. L'amour, 13.25 Sèrie : Privée de choc. L'amour, mode d'emploi. 14.10 Documentaire : La planète des animans. L'année des gnous, d'Alan Root et John Lloyd. 15.05 Fezilleton : Ces benex messieurs de Bois doré. De Bernard Borderie, d'après George Sand, avec Georges Marchal, Yolande Folliot (3º épisode). 16.40 Série : Madame le juge. Le feu, de Philippe Condroyer, avec Simone Signoret, Maurice Garel, Jean-Claude Dauphin 18.10 Série: Papa catchear. 18.35 Magazine: Stade 2 Cyclisme: Championnats du monde sur piste à Lyon; Hippisme: Championnats d'Europe à Rotterdam; Athlétisme: Grand Prix de Cologne; Surf: Cham-pionnats du monde à Lacanan; Natae Philip pionnets du monde à Lacanau; Natation: Championnats d'Europe; Automobile: Salon du 4 × 4 à Val-d'Isère;
Football: Championnat de France;
Automobile: Championnats du monde
sport-prototype à Nurburgring; Les
résultats de la semaine. 19.30 Série;
Les pique-assiette. 20.00 Journal et
Météo. 20.35 Téléfilm: Meurtre dans
l'espace. De Steven Hilliard-Stern, avec
stifford Brimley, Arthur Hill. Une misston internationale se perd dans l'uniwilford Brimley, Arthur Hill. Une mis-ston internationale se perd dans l'uni-vers. 22.05 Opéra: Nabucca. Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, livret de Tennistocie Solera, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le chœur Pro Musica de Londres, dirigé par Thomas Fulton; solistes Ghena Dimirtova, Florence Quivar, Livia Budai, Martine Olmeda, Alain Fondary, Romuald Tesarowicz, Taro Ichihara, Jean-Philippe Courtis, Gines Sirera.

étrangères du Vatican.

9.30 Dessin animé : Petit ours brun (et à 10.00, 10.28). 9.32 Dessin animé : Ulysse 31. 10.02 Documentaire : Splendeurs sauvages. De Frédéric Rossif. Les fauves d'Amérique. 10.30 Magazine : Sports 3 (rediff.).
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine :
Musicales (rediff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.00 Magazine : D'un
solell à l'autre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann.
13.39 Documentaire: Le bleu M'Bengue. De Georges Patrick Salvy-Guide.
Gora M'Bengue, peintre naff sur verre,
Sénégalais, rencontre le sculpteur

A2

Journal révol.

Gallin d'in joir

2.4

8.4

10.5

12.0

1.2

FR3

9.4

19-20 Into

7.8

8_4

10.6

Soir 3

6.7

Le clause

CANAL +

Tep 50

TOP 50

2.2

0.8

1.0

0.8

Denta de la ma

Dente de la me

Allo Allo

1.8

(Diffusé en aimultané et en stéréo sur France-Musique.) 0.20 Journal et Météo. 0.45 Soixante secondes. Mgr Angelo Sodano, ministre des affaires

César. 14.30 Magazine : Sports loisins vacances. De Bernard Péro. Skate : Championnat de France : Rallycross à Lunéville; Voile : Championnat de France; Volley de plage; Jumping à Biarritz; Spécial première édition du Tour pédestre; Moto: Championnat de France de super-cross; Equitation : Championnats d'Europe de sauts d'obs-Championais d'Europe de saus d'os-tacles, en direct de Rotterdam. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locarelli. Montagne à la folle, de Claude Andrieux et Dominique Sanfourche. 17.30 Annese 3. Demetan; Le chevail de feu; Les papas. 19.05 Serie: La loi selon McClain. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Optique. Services secrets, de Jean-Michel Charlier. S. Le KGB. L'un des plus ectifs aujourd'hul. 21.30 Documentuire: Le Roman de France. 5. Le Roman du Poitou, de Bernard Monsigny, avec Marie-Thérèse Camus, historienne. 21.55 Journal et Métée. 22.29 Dessia animé : Captain's christmas. > 22.30 Cinéma : An bombeur des dames. M Film français d'André Cayatte (1943). Avec Michel Simon, Albert Préjean, Blanchette Brunoy. 23.50 Masiques, musique. Concerto pour deux violons BWV 1061, de Jean-Sébastien Bach, par l'Ensemble instru-mental de France.

CANAL PLUS

7.00 Cinéma : Mossleur. # Film francais de Jean-Paul Le Chanois (1964).
Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver,
Mireille Darc. 8.30 Cabon cadin. Les
tribulations de Cadichon; Minimonstres, 8.55 Cinéma : Suicidez-moi, docteur! Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Dom de Luise, Joanne Woodward. 10.30 Cinéma : Le quatrième protocole. El Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy. En chair jusqu'il 13.36. 12.30 Flash d'informations. 12.31 Magazine: Exploits. Parachutisme ; Ballons de bas-ket ; Eléphant sur l'eau ; Homme en ket: Eléphant sur l'eau; Homme chaise roulante; La pius grosse grum Musée des avions; Royal Air Forc Châtean de sable. 13.00 Série: Frashow. 13.25 Flash d'information 13.30 Dessins animés: Décode p Bunny. 15.00 Documentaire: Lesprits de la forêt. De Mike Salisbur 15.45 Sport: Smooker. Trophé Monte-Carlo. 17.30 Série: Miste Gun. 18.00 Chaésan: Le colosse de Bullet Miste Salisbur Bullet Mister de Salisbur Lesprits de Mister de Chaésan de Rhodes. # Film italien de Sergio Leo anousi. Il rim tanen de Sergio Leo (1960). Avec Lea Massari, Rory Ci houm, Georges Marchal. En ela jusqu'il 20.30. 20.00 Flash d'informa-tions. 20.10 Les superstars du cate 20.30 Cinéma : Intervista. 🖩 Film it lien de Federico Fellini (1986). Av cello Mastroianni. 22.15 Flash d'info mations. 22.20 Clarena: Du rififi Paname.

Film français de Denys la Patellière (1966). Avec Jean Gab Gert Froche, George Raft 23.55 Sport: Snooker, Rediffusion of Fémission de 15 h 45. 1.40 Série: U jour à Rome. Cœur de voleur, de Ug

6.30 Le journal permanent. De 8.30 12.15 Dessins animés. 8.30 Mofi 8.50 Les Scistroumpis. 9.05 Le mag 8.50 Les Schtroumpis. 9.05 Le mag cien d'Oz, 9.30 PNC. 9.55 Tas l bonjour d'Albert. 10.20 Le Schtroumpis. 10.30 Bouie et Bil 10.35 Le magicien d'Oz. 11.00 Tas l bonjour d'Albert. 11.25 Rémi san famille. 11.50 PNC. 12.15 Série famille. 11.50 Frec. 14.15 Serie Cosmos 1999. 13.09 Journal 13.30 Série : L'enquêteur 14.30 Série : Maigret. Maigret et l dame d'Etretat. 16.05 Femilleton : La dame d'Erretat. 16.05 Femilieton: Les diamants du président (6º épisode). 17.90 Sport: Cyclisme, Championnat du monde sur piste, en direct de Lyon 18.50 Journal images. 19.80 Série: Supercopter. 19.56 Les Incomms. 20.60 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Téléfilm: La mission des avesturiers. D'Anthony Richmond, avec Courad Nichols, Kiwako Harada. Un commando de choc pour déliver deux journalistes prisonniers en Afghanistan. 22.20 Téléfilm: La force d'une arme. De Bernard Kowalski, avec Lloyd Bridges, John Beck. Dans une petite ville de l'Ouest américain. 23.45 Sport: Cyclisme, Championnata ville de l'Ouest américain.

23.45 Sport: Cyclisme. Championnats du monde (résumé). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Sport: Cyclisme (suite).

0.20 Magazine: Ciné Cine.

0.25 L'enquêteur (rediff.). 1.20 Les diamants du président (rediff.).

2.15 Maigret (rediff.). 3.50 Journal de la suit. 3.55 Série: Pean de bazane.

4.40 Série: Voisin, voisine.

5.40 Musique: Aria de rêve. Audience TV du 17 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN

7.7

2.6

M 6 6.00 Dessin anime : La lecarne d'Amilear. 6,20 Variétés : Multitop (rediff.). 7,30 Musique : Boulevard des clips. 9,00 Jen : Clip dédicace. 11,00 Dessins animés : Graffi 6. 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 12.00 Informations : M 6 express. 12.05 Série : Mon ami Ben. 12.30 Série : Les routes du paredis. 13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : La capture de Grizziy Adams. Avec Dan Haggerty. Pour se ver sa nièce l'homme des bois sort de sa retraite. 15.20 Téléfilm : A la recherche de l'opale. Romance sentimentale pleine d'aventures. 17.00 Hit. hit, hit, hourra! 17.10 Serie: Vegas. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Clair de lune. 19.54 Six miantes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Le train de l'angoisse. 20.30 Teletium: Le tram de l'angusse. De David Lowell Rich, avec Ben John-son, Martin Milner. Les freins ont gelé... 21.45 Six minutes d'informations. 21.50 Capital. 21.55 Sèrie: La malédiction du loup-garen. 22.25 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma : Vénus en fourrure. 🗆 Film allemand de Massimo Dallamo (1972). Avec Laura Massimo Dallamo (1972). Avec Laura Antonelli, Régis Vallée, Renate Kars-che. 23.50 Magazine: Charmes. 0.20 Concert: Ngame et Khamba. 0.50 Boulevard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine: Charmes. 2.30 Magazine: Le glaive et la helance. L'affaire de la Garantie foncière (rediff.). 3.00 Magazine : Ondes de choc. Le business de la nouvelle fesse (rediff.). 3.55 Série : Messieurs les

formal

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 23 et 24. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. De Philippe Niang et J. Leilier. Les chemins d'Olympie. 20.30 Téléfihs: Gluck. De Inger Aby. La vie du compositeur allemand Gluck. 22.00 Documentaire: From east to west. De Barrie Gavin. Le tapis magi-que. 22.30 Magazine musical: Mega-mix. De Martin Meissonnier, Joso

l'article 475-1 et à trois fois 15 000 F

Pour extraits conformes : Mª Olivier SAMYN et François WAGNER, avocats à la Cour de Paris.

		eau : Homme en plus grosse grue :		
Musée	des avions; l	Royal Air Force;	; que de la jeunesse européenne : lma-	
		3.00 Série : Frog d'informations.		u.
13.30	Dessins animé	s : Décode pas	Dominique Wolton.	
		mentaire : Les : Mike Salisbury.		اً و .عب ع
15.45	Sport : Sec	oker. Trophéc	FRANCE-CUL I UNE	<u> </u>
		Série : Mister : Le colosse de		22 (1969)
		n de Sergio Leone		rimani a
		assari, Rory Cal-	opéra de Claude Prey 0.05 Clair de	200 å =∓ (
		rchal <i>. En clair</i> Flash d'informa-		en a rev La faction
tions.	20.10 Les supe	erstars du catch.	FRANCE-MUSICUE	:
		ista. 🖪 Film ita-		≭ 1000 100 0
		ni (1986). Avec izio Mein, Mar-		=
cello M	lastroianni 22.1	15 Flash d'infor-	Prométhée, ouverture en ut majeur	and a face.
		ea : Du rififi à çais de Denys de	op. 43, et Six variations sur un thème original pour piano en ré majeur op. 76,	
		vec Jean Gabin,	de Beethoven ; Impromptus pour piano	T.s.
Gert	Froebe, G	eorge Raft.	op. 142 D 935 : nº 1 en fa mineur, nº 2 en la bémol majeur ; nº 3 en si bémol	42.7
Laca :	on de 15 h 45.	r. Rediffusion de 1.40 Série : Un	majeur, nº 4 en fa mineur, de Schuber: ;	****
jour à	Rome. Cœur d	e voleur, de Ugo	Carnaval op. 9, de Schumann, par	- 2 m − 1
rabrizio, Ci		ec Luca Amoro-	Rudolf Buchbinder, piano. 22.08 Con- cert (donné les 5 et 8 août lors des Cho-	
 , c.			régies d'Orange) : Nabucco, opéra en 4	
LA 5			actes de Verdi, par l'Orchestre philhar- monique de Strasbourg et le chœur Pro	
			musica de Londres, dir. Thomas Fulton ;	
		i nent. <i>De 8.30 à</i> Ss. 8.30 Mofil.	sol.: Ghena Dimitrova, Florence Qui- var, Martine Olmeda, Alain Fondary,	سيحوم.
8.50 L	es Schtroumpis	. 9.05 Le magi-	Romuald Tesarowicz, Taro Ichihara,	
cien e	Oz. 9.39 PNO	C. 9.55 Tas le . 10.20 Les	Jean-Philippe Courtis, Gines Sirera,	كوية الم
Schtro	umpfs. 10.30	Boule et Bill.	(Retransmis en simultané sur Antenne 2.)	
honiom	Le magicien d'O	z. 11.00 Tas le .25 Rémi saus		
famille.	. 11.50 PNC.	12.15 Série :	PUBLICATION JUDICIAIRE	~
		l.00 Journai. L'enquêteur.		".
14.30 5	série : Maigre	t. Maigret et la	Par un arrêt, en date du 27 avril 1988, la 11 chambre de la cour d'appel	.▲
dame d	'Etretat. 16.05	Femilleton : Les t (6º épisode).	de Paris a condamné MM DEMAR.	
17.00 \$	Sport : Cyclism	e. Championnat	QUET et ELKARBACH pour diffa- mation publique envers Jean-Marie	į.
de mon	de sur piste, en	direct de Lyon. 19.60 Série :	LE PEN, en reprenant les motifs du	',
Superce	opter. 19.56	Les Incomms.	jugement rendu par la 17º chambre da Tribunal de grande instance de Paris, le	• -
20.00 J 20.35 T	Coursel 20.30	Les incomes.	31 mars 1987, à savoir :	•
turiers.	D'Anthony R	ichmond, avec	Sur M. DEMARQUET: Il est ainsi imputé au plaignant une	Ť. /
Conrad	Nichols, Kiwa	iko Harada. Un ur délivrer deux	conduite imprégnée de racisme. Or un	, ,
journali	istes prisonniers	en Afghanisian	tel comportement impliquant, de la part de son auteur, la croyance en la hiérar-	
2Z.20 T	eleithm : La fo	rce d'une arme. Li, avec Lloyd	CDIC GCS TROOS Et la mécresité de refeer.	S
DITAGES,	, John Beck. <i>I</i>	Jans une petite	VET LE 1200 dite sumérieure de tout con-	* 3 •
ville	de l'Ouest	américain. Le Championnata	sement, est incriminé pénalement. La manifestation d'un racisme est érigée en	
dn mon	de (résumé). (1.00 Januari de	infraction pénale. Il y a donc là une atteinte à l'honneur et à la considération	8, 23
minu t, q a_2a_a	0.05 Sport : C	yclisme (suite). Ciné Cinq.	du plaignant	_
U.25 L'	enquêtear (red	iff.). 1.20 Les	Le différend existant entre les deux	
419man 2.15 M	ts du présid signet (rediff)	ent (rediff.). 3.50 Journal	parties ne peut lui permettre de forma- ler des accusations graves, sans avoir la	7.82
Ge la sur	1. 3.55 Serie : i	Pesu de harono.	MENTE OF ICHT VERSCHE, FORT ICT ALFORD	. •
4.40 S 5.40 M	ierie : Voi: Esique: Aria d e	in, reisine.	la plupart des composantes du fait justi- ficatif : l'absence d'animosité person-	
	•		Walls, IX DEDGERCE, l'objectivité et la	
LE MO	ONDE/SOFR	ES-NIELSEN)	2) Sur M. ELKARRACH	•
			M. ELKABBACH Be neut 2000	į,
VAL +			Vous découvers rele maintenant	· •
T	LAS	M6	LE FER EST PACISTE 7 » Cette phones de	
p 50	Denis la Malica	Peths maleon	l'intention délictueuse. La home foi ne	
1.8	2.0	2,1	DOWNELL CLIC TELEPHIA. CAP front Alfano and	
P 50	Happy Days	Cher oncie Bit	la démonstration de la vraisemblance de	
2.2	3.8	1.6	l'allégation, la prudence dans l'expres- sion.	
Alfo	Journal	M est servis	AUG.	
0.8	4.0	3.3	La cour a condamné MM. ELEAB- BACH et DEMARQUET au paiement,	2
e Djemile	Coux terrorita	Opération huma.	(ICADECIIYEMAN: dae aa	2 1 3
1.0	6.1	1.9	10 000 F et 15 000 F à titre de dom- mages et inférêts et 4 000 F au titre de	
-			Partire Arts	~

St.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

A STATE OF THE STA

100 mg (100 mg)

THE PARTY OF THE P

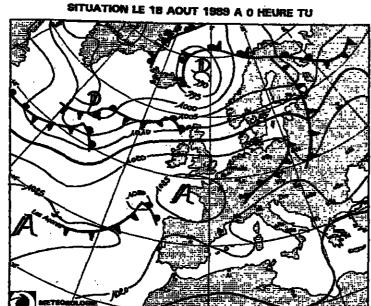
The same of the sa

The second second second

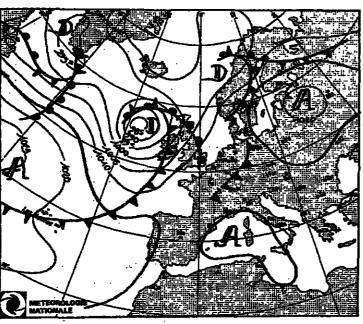
AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

And the second s

We to



PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT 1989 A 12 HEURES TU

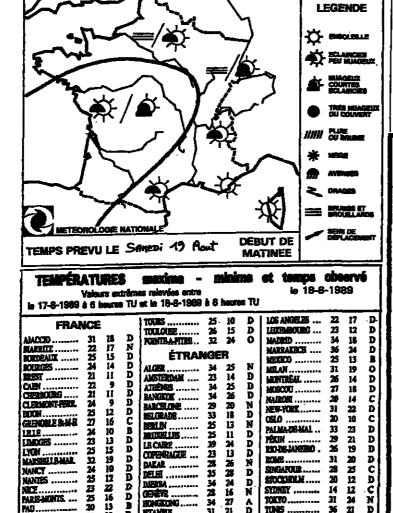


Sassedi: temps essoleille et faiblement eragesz. — Le soleil sera présent dès le main sur la totalité du pays. Il y aura un peu de brume dans le Nord-Est. Dans les régions allant des Pyrénées à la Bourgogne et aux Pays de Loire, quelques manges viendront voiler le ciel de temps à autre.

Au fil des heures, des manges se dévelop-peront en toute région, mais le temps rés-tera encore bien ensoleillé. Ces manges seront plus abundants sur les régions allant in Limousin et du Massif Central au nordest du pays, où des orages pourrous éclater en soirée, surtout sur le relief. L'après-midi,

Evolution probable du seuse en France les températures seront de l'ordre de 20 à 22 degrés près des côtes de la Minnche et de dissancée 20 autre à 24 hours. les températures seront de l'ordre de 20 à 22 degrés près des côtes de la Minnche et de la mer du Nord, de 25 à 26 degrés sur une ter chand. Des orages pourrunt éclater en soirée.

> se fera un pou plus magesix que le matin dans la plapart des régions. Sur une moitié onest du pays, c'est-à-dire de l'Aquitaine à la Bretagne et sux Ardennes, le temps se fera un peu plus lourd et des orages molés écistement çà et là. Il en sera de même sur le



* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

BONGKONG..... 34 ISTANSIL 31

D

C

15000E 27 19

PAU 20 13
FERFURIAN 31 20
FERFURIAN 25 10
STETISME 23 12

De Tilles

(Document établi avec le support recinique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

La poste mettra en vente générale le lundi 28 août un polyptyque hori-zontal de quatre timbres à 2,50 F plus une vignette attenante sans valeur, qui reproduit les dix-sept articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Rappelons que les quatre derniers articles de la Déclaration furent votés le 26 août 1789, après d'apres débats, après que furent déposés une quarantaine de projets, les plus connus étant ceux de La Fayette, Sieyès et Monnier.

La poste maîtrise l'art de resservir les plats puisque les philatélistes ont déjà en l'occasion, en juillet, d'acheter un feuillet qui reproduit la Déclaration, vendu 50 F au profit de l'organisation de Philexfranca. Ce feuillet, aujourd'hui retiré de la vente, a été diffusé à près d'un mil-lion cinq cent mille exemplaires.

Les timbres du polyptyque, au format horizontal
48 mm × 43,70 mm, dessinés par
Alain Rouhier d'après une peinture

anonyme de la fin du dix-huitième siècle conservée au musée Carnava-let, sont gravés par Claude Jumelet et Jacky Larrivière et imprimés en

★ Vente anticipée à Versailles (Yvelines) les 26 et 27 août, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert dans le hall de l'hôtel de ville, 4, avenue de Paris, et le 26 août, de 8 heures à midi, au bureau de poste de Versailles RP.

* A noter que François Mitter-rand a écrit et signé un texte sur les droits de l'homme en première page du Document philatélique officiel du musée de la poste du feuillet de la Déclaration. Prix : 80 F auprès du musée, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris codex 15. Tél.: 43-20-

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Timbre-poste autocollant. - Les postes canadiennes ont émis le 30 juin un timbre autocollant d'une valeur de 38 cents qu'il suffit de détacher de son support avent de l'apposer sur l'enveloppe sans avoir à l'humecter. Saul inconvénient : ce timbre, qui représente le drapeau canadien sur fond de forêt, est vendu uniquement en cernet de 12 à 5 dollars, ce qui met le timbre à 41,6 cents pièce. Prohibitif.



• Vente. - Sotheby's organise la jeudi 7 septembre à Londres une grande vente aux enchères de timbres du cap de Bonne-Espérance. De nombreux lots estimés 100 000 à 200 000 F. Une variété spectaculaire 4 pence vermillon tenent à 1 penny, en de 800 000 F. Catalogue vendu 25 livres (renseignements: Sotheby's 34-35 New Bond Street, London WIA 2AA, Angleterre).

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

14 h 30 : Linge ancien.

BAYONNE

• Montgolfières. - Un bureau de poste temporaire fonctionnera les samedi 26 et dimanche 27 août à l'occasion du championnat de France de montgolfières à Châtellerault (Vienne). Renseignements, souvenirs philatéliques auprès de M. Pain, 46, rue du Chemin-Vert de Piétard, 86100 Châtelierzuit.

Philexfrance. — Près

d'un mois s'est écoulé depuis

la clôture de l'exposition Phi-

lexfrance 89. Les premiers

bilans paraissent positifs : affluence record de près de 300 000 entrées, un chiffre d'affaires pour la poste de 7 millions de francs en timbres et produits divers, 115 760 cartes électroniques expédiées. On peut donc s'attendre que cette exposi-tion dégage un bénéfice qui profitera à l'Association pour le développement de la philetélia, qui ne manque pas d'objectifs. La consultation des visiteurs sur leur préférence permi les sept maquettes de timbres dont l'une, peut-être, remplacera notre timbre courant « Liberté » actuel (/e Monde du 22 juillet), a recueilli 18 093 suffrages dont une majorité s'est dégagée en faveur du projet de Claude Jumelet, graveur de l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux, qui recevre donc le prix spécial de 30 000 F.

SAMEDI 19 AOUT chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

FOIRES ET SALONS Valboune, La Banle, Metz, amedi sculement.

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Poste 4138

Le Monde

L'IMMOBILIER

Renseignements: 45-55-91-82.

Sciences

Après un nouvel essai infructueux d'allumage

L'Agence spatiale européenne étudie un « plan de rattrapage » pour Hipparcos

Le sort s'acharne sur Hipparcos, garder le contact avec la Terre, se satellite astronomique européen, déroule sans aucune anicroche.

le satellite astronomique européen, lancé mercredi 9 août par la fusée • Même s'il ne parvient pas à Ariane, dont le moteur d'apogée, regagner son orbite géostationnaire, depuis lors, refuse obstinément de s'allumer. Jeudi 17 août, les respon-Hipparcos pourra remplir une bonne partie de sa mission ».
affirme Wilhem Brado, directeur sables de l'Agence spatiale euro-péenne (ESA) ont effectué un nouvel essai, en augmentant de quatorze avec un temps de vie réduit et une perte considérable de précision, Ramené à une vitesse de rotation de 30 tours par minute (au lieu du dou-ble à l'origine), le satellite gravite à quatre-vingts le nombre de mises à feu successives. Quatrième tenta-tive, quatrième échoc. Un cinquième essai est prévu pour mardi prochain, au cours duquel l'axe du satellite sera basculé d'environ 20 %, actuellement sur une orbite de transfert fortement elliptique, dont le point le plus bas (le périgée) se situe à 210 km de la Terre. S'il ne en espérant de cette « secousse » des Réunis au centre ouest-allemand d'opérations spatiales (ESOC) de l'ESA, à Darmstadt, les responsa-bles de la mission ont précisé, jeudi, qu'ils se donnaient encore dix jours présente aucun danger de retomber sur nos têtes. Hipparcos se trouve done à une altitude beaucoup trop basee pour dresser un catalogue de 120 000 étoiles, comme le prévoyait

> Même en relevant son périgée de 400 à 600 km à l'aide de ses propulseurs à hydrazine, comme l'envisagent les responsables de l'ESA, Hipparcos ne pourra observer chaque étoile que trois ou quatre fois, au lieu des quatre-vingts prévues à l'origine. Un plan de la dernière chance pour lequel Hipparcos aura besoin d'une station supplémentaire au sol, son orbite restant elliptique (et non

Outre la station principale de l'Odenwald, en Allemagne, le centre de contrôle australien de Perth pourrait ainsi être équipé de liaisons données scientifiques émises par l'arpenteur du ciel ». Afin, aussi, de sauver ce qui peut l'être d'un programme qui a coûté à l'ESA près de 2,5 milliards de francs – et qui, comme c'est le cas pour la plupart des satellites scientifiques, ne bénéficie d'aucune assurance. d'ordres de télécommande, et la

ENFANCE

effets bénéfiques.

pour réparer la panne. Mais les chances deviennent minces de voir

Hipparcos gagner son orbite de tra-vail, à 36 000 km d'altitude. Et les

responsables de l'ESA s'orientent d'ores et déjà vers un e plan de rat-trapage » de la mission basé sur une

Après avoir successivement évo-

qué un problème de transmission,

puis un défaut de décodage informa-tique des données reçues à bord du

satellite (le Monde du 15 août), les

techniciens soupconnent à présent un simple court-circuit, survenu

dans un des deux câbles d'alimenta-

tion du moteur Mage-II, d'être à

l'origine de cette penne imprévue. Une hypothèse d'autant plus

rageante pour la société française

Matra, maître d'œuvre du projet,

que tout, mis à part l'allumage de ce

fameux moteur, semble fonctionner

parfaitement à bord du satellite.

Depuis son lancement, ce dernier a

reçu et « compris » plus d'un millier

transmission radio des mesures

faites à distance, qui lui permet de

Une journée à la mer pour 10 000 enfants

Pour avoir un souvenir de vacances...

charmes de la longue plage jaune, même au mois d'août. L'Assomption tout juste passée, la corniche bordée leurs propriétaires, exhale déjà un air de fin de saison. Mais, jeudi 17 août, un ballet d'autocars est venu ranimer ce bout de côte nor-

Le Secours populaire français avait choisi cette année Ouistreham, plage du Débarquement au débou-ché de l'Orne, pour organiser une « journée à la mer », au profit de huit mille Parisiens âgés de six à douze ans et issus de familles défavorisées. Deux mille enfants de Basse Normandie les ont rejoints sur le sable. - Il faut qu'ils puissent avoir un souvenir de vacances à raconter à la rentrée. explique M= Gisèle Bosquet, membre du bureau national du SPF.

REPRODUCTION INTERDITE

appartements

achats

Particulier recherche appar-tement, 2 ou 3 poss, viager libre accepté, paiement

comptant. 43-36-45-11, après 16 h.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

ALEXANDRE-DUMAS

150 m² en 4/5 bureaux, retaits neufe. 15 000 F. 40-20-87-20.

DOMICILIATIONS

SARL – RC – RM Constitution de sociétés. Démerches et tous serv. Perman, téléphoniques.

43-55-17-50.

BOURSE 120 m²

Ref. neufs, 3 bursaux + show-room, très clair, 125 000 F. 40-20-87-20.

A Quistreham, par jour de gri-saille, on bouderait plutôt les qu'un jour de classe, à 5 heures. Les premiers des huit trains quittaient Paris et la banlieue dès 6 h 20! Mais, postée sur les quais de Saintfait de défriper les dernières paupières engourdies. Après trois heures de voyage, passées à lier connaissance, la Manche n'était toujours pas en vue, mais sculement la gare de Caen.

Du sable tout doux

Le temps de défiler devant les bénévoles de la mairie, échappés d'un drôle de travail à la chaîne (empaqueter les 10 000 cnisses de poulets, boîtes de lait et gâteaux à la noix de coco qui composeront le pique-nique du soir), et il faut grimper dans les autocars. Les premiers arrivés grelottent déjà de leur bain glacé et grignotent leurs chips arrosées de soda orange, quand les enfants arrivés par les derniers trains débarquent sur la plage.

Les peaux blanches, noisette ou chocolat ignorent la fraîcheur de l'eau même si certains la comparent à ceile qui borde l'Algérie ou la Tunisie, leur pays d'origine. - On s'amuse très bien avec les vagues, on a l'impression d'être porté par elles », explique une petite Linda délurée, dont le maquillage d'Indienne (reste du voyage en train) finit de se noyer. • Au fond de la mer il y a du sable tout doux », poursuit-elle, mais l'eau reste « froide et salée » pour elle et ses copines. La petite Atila s'attendait à la trouver « bleue et mauve » - en souvenir de quelque feuilleton hollywoodien? – et voilà sa couleur gâchée par un temps incertain. De toute façon, Atila se méfie beaucoup de la mer, - où l'on peut attraper des maladies », et s'inquiète un peu des voiles au loin, « qui sont comme des allerons de requin ». Toumata, une Malienne de douze ans qui n'avait jamais vu la mer, s'avoue quant à elle, « perturbée » par ces eaux glauques et mouvantes.

Les quelques gouttes de pluie n'ont en rien gené les enfants qui profitent de la marée descendante pour s'ébattre sur le sable. A l'heure du retour, plus d'un des mille cinq cents bénévoles du SPF se plaindra d'un tour de reins gagné pour avoir joné au grand-père, consolidé une tour de sable grignotée par les vagues ou raconté les marées à une petite brunette.

Mardi prochain, ils seront à nou-veau sur le pont, à Paris cette fois, quand quinze mille enfants de province viendront découvrir la capi-

appartements ventes 3° arrdt Hauts-de-Seine A VENDRE APPART. VOSGES (25 m) dens PORTE VERGABLES AQUABOULEVARO-ISSY. BEAU 2 PCES, cuis., 4/jsr-dh et rus. solell, caime. 485 000 F. 48-04-84-42.

immeuble 18 s. restructuret. style loft par créet. 103 m² 40-18-04-04 pr RV (ev. 9 b). 4° arrdt EXCEPTIONNEL IVE DE LA REYNIE

BEAU BUPLEX, 5 PCES P. de z., entrée, chie séi., balc. 3 chibres, 2 s. de bns, 2 w.-c. norx rangem., chbrs serv. 3 600 000 F. 48-04-35-35.

RUE DE DOUAI Dens bai Irvr. p. de t., 2/3 pose, caract. A rafrashiv. mouluris, chem., cistr., ceve, gardien, digleode. 719 000 F. créd. pose. 48-04-38-35.

31 24 36 21 33 17

T

testipôte

36 21 D 33 17 O 31 21 N 30 19 O

neige

10KTO.

TUNES

P

phaie

OCERSO

CHARENTON, Mª LIBERTÉ A 50° bols de Vincernes, except. gd 2 pose, 58 m², entrée, cués équipée, c. de bris, w.-C., cave + balc. 849 000 F. 48-04-08-00.

LEVALLOIS, Mª Louise-Michel, empt., 2 pass, cuis. emétosine soujoés, s. d'asu, w.-c., ceva. 489 000 F. rot. tot. poss. 48-04-08-60.

Val-de-Marne

2/3 pose, carrett. A refreshatir, producties, chem., clair, cered.
posed. pose. 48-04-38-35.

PERS 3 PEES 378 905 F.
Inne. pierre de t., entrée, gd séjour, 2 chiras, cave, digicode, gardien, prox.
Montholon. 42-71-83-00.

11° arrôt

3 PEES, 660 000 F.

AV. PHILIPPE-AUGUSTE
Pierre de t., liv., 2 chiras, ched., celt., cales, cave, ched., evit., celler, nombr. piec., ched., evit., coller, portre per redet, bindege, grands cave, pertings en sus-eol. Priz commerces, colles, normal cave, pertings en sus-eol. Priz commerces, colles, portre ties commerces, colles, portre

non meublées offres

JARDIN DES PLANTES E.-de-c., plain sud, cour, jardin phyla Entils, refet per archi. Beo cherme, 3 pose 75 m². dob lw. +2 choras (dr. 1 virande), cuin. áquipée, 8 BOD F. + ch. (3 0 0 F./ et o i s). Disconte, nov. arcet.

Région parisienne SAINT-CLOUD HIPPODROME

100 APPTS HEUFS nebitables été-automne B9 LOGGAS-JARDISS D'INVER superbe jardin intérieur. BALL 6 ANS SÉRIEUSES REFERENCES EXIGES. Sur place, de 11 à 19 h, ta jours, même le dim., 2/4, que francis-Chaveton.

CIME - 43-20-28-28.

d'Ivoire dénonce certains scan-

dales dans la campagne de com-

mercialisation du cacao (lire page 22).

Le groupe public français Thomson négocie le rachat des activités militaires de Philips (lire

M. Renaud de la Genière, président de la Compagnie financière de Suez, s'explique, pour la première fois, sur l'OPA qu'il a lancée sur Victoire, le deuxième groupe français d'assurances (lire

nucléaires, contrat qui au demeu-rant devait aller aux Américains...).

Si certains experts japonais de la

Chine estiment que la politique de

modernisation entamée par Pékin ne peut être que profondément affectée par les événements de ces derniers mois, d'autres sont moins catégori-

ques pour souligner les contradic-tions entre une volonté affirmée de

poursuite des réformes et une

répression accompagnée d'une reprise en main idéologique.

Le deuxième

partenaire commercial

les exemples de la Corée du Sud et

de Taiwan, qui ont démontré,

jusqu'à récemment, que des progrès économiques pouvaient être accom-

plis sans réformes politiques. Dans

une telle perspective, les sanctions

économiques ne pourraient qu'être improductives.

Les investissements japonais en Chine ainsi que l'aide au développe-

ment fournie par Tokyo constituent

des éléments importants de l'effort de modernisation de ce pays. Le Japon est également le deuxième partenaire commercial de la Chine

après Hongkong : les échanges entre

les deux pays ont augmenté de 24%

en 1988. An cours de la même

année, les Japonais ont investi pour 380 millions de dollars en Chine. Il

existe désormais un accord de

garantie des investissements entre

Si le gouvernement a décidé de reprendre l'aide publique, les inves-tisseurs privés seront peut-être plus lents à s'i intéresser de nouveau à la

Chine, qui a sérieusement glissé dans la liste des pays à risques éta-

PHILIPPE PONS.

une prudente expectative.

aux bance

Ils citent, pour illustrer leur thèse,

Soucieux de préserver l'équilibre dans la région

Le Japon reprend progressivement son aide économique à la Chine

TOKYO

de notre correspondant

Le Japon a décidé de reprendre vement son aide économiprogressivement son aide économique à la Chine, suspendue à la suite de l'intervention de l'armée place Tiananmen, a annoncé, jeudi 17 août, le porte-parole du ministère des affaires étrangères. Déclarant que la situation était désormais calme, M. Taizo Watanabe a précisé que la reprise de l'aide japonaise a opérerait sur une base sélective et ne concernerait pas les projets des-tinés à la région de Pékin, toujours placée sous la loi martiale. Tokyo n'est pas disposé, pour l'instant, à discuter de nouveaux crédits, a-t-il

Le Japon aurait dû commencer à négocier cet automne l'affectation des 830 milliards de yens du troisième programme de prêts en mon-naie nippone destinés aux cinq pro-chaines années. La majorité des maisons de commerce japonaises ont en outre repris leurs activités en

Avant même que les chars aient pris le contrôle de Pékin, au début de juin, sur le complexe de buildings flambant neufs du quartier de Jianguomenwai, en face de l'ancien observatoire astronomique des jésuites, se déployaient des banderoles rouges sur lesquelles on pouvait lire: « Longue vie au glorieux Parti communiste chinois, dont la ligne est toujours juste ». Ces immenbles abritent les bureaux des entreprises nippones à Pékin et les banderoles avaient été placées par leurs employés... Après une absolution de principe, aussi anticipée qu'entière, il n'est guère étonnant que les Japonais aient été les premiers à se réinstaller à Pékin et à reprendre leurs affaires avec la

En porte à fanx

A la veille du sommet de l'Arche, Tokyo s'était trouvé une nouvelle fois en porte à faux par rapport au reste du camp occidental, observant une « retenue » dans sa condamnation de Pékin, même après les pre-

> Yeux bleus interdits de vol

-insolites-

Les compagnies aériennes d'Extrême-Orient sont parties en guerre contre les lentilles de contact colorées que commen-caient à porter leurs hôtesses de l'air. Singapore Airlines, Malaysia Airlines et Japan Air Lines, pour ne citer qu'elles, ont interdit à leur personnel de cabina myope l'amploi de ce secours optique et volonté, des yeux bleus ou verts.

Les plus hypocrites déclarent que la lentille de contact accroît les risques d'infections oculaires qui pourraient clouer au sol des équipages entiers et désorgani-ser les vols des compagnies.

Les plus francs, les plus esthètes ou les plus commer-ciaux, comme M. Saïd Abdullah Hussein, responsable du person-nel de cabine de Malaysia Airlines, reconnaissent que cet ostracisme est motivé par le ostracisme est motivé par le désir de ne pas perturber la clientèle. Une « créature de rêve » asiatique qui sert une coupe de champagne à 10 000 mètres d'altitude peut-elle lancer une oillade azurée ? Evidemment pas I Le passager pourrait se croire transporté par un concur-

tenaires. Si le gouvernement japonais s'est finalement résigné à accepter la mention de la Chine dans la déclaration politique du sommet, il n'en a pas moins cherché parallèlement, et de manière offi-cieuse, à rassurer les Chinois sur ses intentions. La suspension de l'aide économique nippone n'a d'ailleurs jamais été qualifiée de « sanction ».

Ce n'était pas la première fois que le Japon apparaissait en retrait en matière de solidarité internationale : ce fut le cas avec l'Iran et dernièrement avec l'affaire Rushdie. l'égard de l'Afrique du Sud étant un autre exemple d'un pragmatisme souvent critiqué dans des capitales

Dans le cas de la Chine, le Japon est directement concerné : son appartenance culturelle au monde inisé, ses relations économiques avec le continent et son souci de stabilité régionale sont autant de facteurs qui l'incitent à la prudence, alors que son appartenance au camp occidental et son alliance avec les

Selon le FMI Le déficit commercial chinois a été de 5,3 milliards de dollars

en 1988

Calculé, pour la première fois, seion les méthodes comptables du Fonds monétaire international, le déficit commercial chinois a représenté 5,32 milliards de dollars en 1988 (34,5 milliards de francs), le double de celui de 1987, annonce l'administration du contrôle des changes cit par l'agence Chine nouvelle.

Ce chiffre est proche des 7,7 milliards de dollars annoncés par les douanes, les statistiques jugées les plus fiables par les diplomates jusqu'à présent, alors que le ministère du commerce avait fait état d'un excédent de 800 millions de dollars sur une base comptable différente.

mières exécutions, qui contrastait avec la fermeté affichée de ses parpar des exigences contradictoires, Tokyo a cherché à louvoyer : gelant les nouveaux projets d'aide publi-que, mais se contentant de qualifier de « très regrettables » les événe-ments en Chine du début de juin.

Il n'y a sans doute pas seulement. dans l'attitude japonaise, un prag-matisme oublieux de la défense de certaines valeurs. Si les intérêts commerciaux ont longtemps prévalu sur toute autre considération dans la définition de la diplomatie nippone depuis la guerre, le progressif retour du Japon sur la scène diplomatique, du seul fait de son poids économique, a conduit Tokyo à sortir de son cocon attentiste. Les Japonais ne partagèrent cependant jamais le zèle nissionnaire, non exempt d'une certaine naïveté à leurs yeux, de la diplomatie américaine à promouvoir la démocratie à l'étranger,- ou à se donner bonne conscience.

En ce qui concerne la Chine, ils

s'inquiètent de tout risque d'instabilité chez leur puissant voisin qui deviendrait aussi un facteur de déstabilisation régionale. Vu de Tokyo, mettre la Chine au ban des nations de manière prolongée ne pourrait qu'aggraver ses problèmes, pénaliser la population et isoler un pays qui pèse d'un poids considéra-ble dans les équilibres asiatiques. Les Japonais sont en outre conscients qu'en raison du passé les sentiments antinippons des Chinois sont toujours faciles à réanimer, et à manipuler.

Tout en estimant que les principes doivent être réaffirmés de manière forte, certains de nos interlocuteurs officiels ne cachaient pas en privé, à la veille du sommet de l'Arche, que les réactions des pays occidentaux à l'égard de la Chine, à commencer par la France, leur semblaient son cas, de considérations de politique intérieure.

Ils faisaient remarquer que la Chine n'a pas le monopole de la répression et que Paris ne s'était guère ému, en mai 1980, par exemple, lorsque l'armée sud-coréenne massacra de cinq cents à mille personnes à Kwangju, à la suite d'une émeute (la France négociait alors

LOGEMENT

Le gouvernement met au point le nouveau décret sur les loyers parisiens

Une version remaniée du projet double souci du gouvernement de de décret limitant la hausse des protéger le locataire et de favoriser loyers dans l'agglomération pari-sienne sera examinée, le 23 août, par la commission nationale de concertation, a annoncé, jeudi 17 août, le ministère du logement.

Le Conseil d'Etat avait rendu un avis défavorable sur le premier pro-jet (le Monde du 12 août) sans notifier, comme il est de coutume, les raisons de sa décision. « Le gouver-nement a décidé de compléter le projet dont le bien-fondé n'a pas été remis en cause », indique le minis-

Des dispositions particulières, que ne contenait pas le premier texte, ont été ajoutées, précise-t-on. Elles concernent « les loyers manifestement sous-évalués pour lesquels les propriétaires n'ont pas été en mesure d'effectuer le réajustement depuis la fin 1986, date de l'entrée en vigueur de la loi Méhaignerie ». On ajoute que - le projet répond au protèger le locataire et de favoriser le développement de l'investisse-ment locatif ».

Le décret en préparation garde cependant son objectif premier qui est de limiter les augmentations de loyers dans la région parisienne à la seule hausse du coût de la construction. Il s'applique aux hausses de loyers lors des renouvellements de baux (tous les trois ou six ans) et lors des nouvelles locations de logements lorsque ceux-ci ne font pas l'objet de travaux importants (équivalant à un an de loyers) de la part du propriétaire.

L'indice INSEE de la construction, qui sert de référence aux révisions annuelles des loyers du secteur privé, s'est établi à 929 au premier trimestre 1989, contre 908 au premier trimestre 1988 (base 100 au quatrième trimestre 1953), soit une hausse de 2,3 % selon l'avis publié récemment au Journal officiel.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

La BNP en Algérie

Le Bureau de Liaison de la BANQUE NATIONALE DE PARIS à Alger sera ouvert à compter du 20 août 1989 ; il est installe à l'Hôtel El Aurassi, Boulevard Frantz-Fanon - Tél.: (2) 64.82.52. Sa direction a été confiée à Monsieur Claude GIORDAN.



• Impôts: FO lance un appel à la greve en cas d'échec des négociations. - Avant l'ouverture des négociations prévue le 5 septembre, le syndicat Force-ouvrière des impôts s'efforce de faire monter la

Ses responsables ont appelé, le jeudi 17 août, les agents à « préparer dès le 28 août, la généralisation de la grève dans tous les départements en cas d'échec des négociations (...), en collectant les fonds nécessaires à un mouvement

De son côté, le SNUI (autonome), première organisation de la direction générale des impôts, s'est déjà prononcé en faveur d'une généralisation

Salués par une hausse du dollar

Les résultats de juin confirment le lent redressement du commerce extérieur américain

Dès l'annonce par le départe-ment du commerce, le jeudi 17 août, d'une contraction du déficit commerial des Etats-Unis à 8,17 milliards de dollars ca jain, le dollar, très ferme depais plusieurs séances, a vive-ment progressé sur les marchés des changes. Il gagnait ainsi plus de 5 centimes à Paris, où la devise américaine s'échangeait à 6,64 F le vendredi 18 août, contre 6,59 F la veille. On l'a retrouvait également à 1,9630 dentschemarks et à 143,60 yens, son plus haut nivean depuis la fin du mois de

Après la rechute de mai, les bons résultats du commerce extérieur américain, un déficit ramené à 8,17 milliards de dollars (53 milliards de francs), en juin, contre 10,08 milliards le mois précédent, ont surpris la majorité des analystes. Le temps des réductions spectacu-laires est bel et bien révolu. Mais, sur six mois, le solde négatif de la balance commerciale revient à 54,3 milliards de dollars contre 60 milliards durant la période cor-respondante de 1988. Un argument supplémentaire pour ceux qui décè-lent dans les derniers indices la confirmation d'un atterrissage en douceur de l'économie : les exportations restent dynamiques alors que les importations, à l'image de la consommation intérieure, se modè-

Les chiffres de juin en apportent une illustration, aussi ténue que les résultats mensuels: sur douze mois, les exportateurs américains améliorent de 15,7 %, en valeur, leurs ventes à l'étranger, deux points de moins, seulement, qu'en janvier; la progression des importations baisse de trois points dans le même temps pour s'inscrire à 4,8 %.

Certes, la balance industrielle reste le principal point noir du com-merce extérieur et comman en juin un déficit de 8,44 milliards de dol-lars en dépit de la hausse persistante des exportations de biens d'équipement. Mais l'agro-alimentaire constitue toujours un atout, le sur-plus de 734 millions de juin portant à 5,5 milliards l'excédent des six premiers mois de l'année, près du double du premier semestre 1988.

blie par le ministère de l'industrie et du commerce international. Quant Quant aux échanges pétroliers, ils ont bénéficié de la conjonction d'une préférer rester, pour l'instant, dans baisse des cours de l'or noir et de l'anaisement de la demande, revonant en juin à 600 millions de dollars contre 900 millions en mai.

Les conditions d'une croissance plus lente mais plus équilibrée sont « presque idéales », lançait un économiste américain. Avant d'insister sur la nécessité, pour le moins délicate, de parvenir à éviter une véritable chute de la demande des ménages – ramenée à un niveau de progression de 1,1% en volume durant le deuxième trimestre – et les méfaits des ponsées de fièvre sur le dollar. sur le dollar.

Dans le premier cas, la très bonne Dans le premier cas, la très bonne tenue des investissements, une hausse de 7,2% en volume durant les six premiers mois de l'année, ferait long feu. Dans le second, les exportateurs risqueraient de voir s'amenuiser au fil des mois leur compétitivité an moment même où un tassement de la demande est prémie chez les principaux parteprévu chez les principaux parte-naires commerciaux des Etats-Unis.

Ces incertitudes rendent voion-Ces incertitudes rendent volon-tiers prudents les analystes. Depuis quelques années, le second semestre est moins favorable au commerce extériear que le premier. Rares sont ceux qui envisagent plus qu'un e gri-gnotage » du déficit. Après avoir été réduit de 34 milliards de dollars durant la seule année 1988, il pour-rait au mieux s'amemiser de quel-ques milliards de dollars par rapport aux 118,5 milliards enregistrés pour l'ensemble de l'année dernière.

l'ensemble de l'année dernière.

Loin des salles de change, les experts du département du commerce auront ces chiffres à l'esprit lorsqu'ils chercheront à tirer les conséquences des statistiques par zone géographique. Représentante de la Maison Blanche pour le commerce, M^{ma} Carla Hills n'a pas caché que les échanges pouvaient se détériorer au cours des dix-huit mois à venir. Or, sur la base des données

commes sur six mois, l'Enrope fait figure de «bon» partenaire. Les Etats-Unis ont ramené à 1,5 milliard de dollars avec la CEE un déficit qui atteignait 4 milliards un an auparavant. Le solde négatif se stabilise avec les quatre « dragons » d'Asie (1) pour s'inscrire à 10,7 milliards contre 9,6 milliards durant le premier semestre 1988.

premer semestre 1988.

Le Japon risque par contre de faire les frais de toute poussée protectionniste du Congrès. En six mois, le déficit américain a représenté 24,5 milliards de dollars avec l'Empire du Soleil-Levant, 5,4 milliards de plus qu'un an auparavant. Quels qu'en soient les responsables, le défi reste patent pour les Etats-Unis.

1 1 1 1 4

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(i) Corée du Sud, Taïwan, Hong-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Électricité

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au cours du premier semestre de 1989 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité s'est élevé à 67,2 milliards de francs et marque une augmentation de 16% par rapport à celui du premier semestre de 1988. A structures et méthodes comparables, la progression est de 10%. Ces évolutions tiennent compte des modifications de structures intervenues au cours des douze demiers mois dont les plus significatives sont :

CGE CHIFFRE D'AFFAIRES

DU PREMIER SEMESTRE 1989

EN HAUSSE DE 16 %

- la création de GEC Aisthom NV par CGE et GEC (Grande-Bretagne)

la prise de contrôle des activités réducteurs de mesure et relais de Schlumberger (Groupe Balteau), Air

Industrie Systèmes, Kiepe et Acac Energie par Alsthom; la cession de la majorité du capital de SEMT Pielstick par Alsthom; le rachat des sociétés Burndy et

Souriau par Framatome: - la prise de participation majoritaire de Câbles de Lyon dans le Groupe Manuli et dans les Câbleries de Dour ainsi que l'acquisition de l'activité "câbles" d'Ericsson aux États-Unis;

le rachat par Alcatel NV de Dial en Italie et la prise en compte d'Indetel au Mexique;
la vente par Alcatel NV des sociétés Qume et Alcatel Information Systems aux États-Unis et de la division Christian Roysing d'Alcatel Kirk au Danemark.

La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaires des premiers semestres 1988 et 1989 est la suivante :

(en millions de francs)	1989	1988
Ènergie et transport	13451 (1)	12309
Nucléaire (2)	_ 2236	2026
Entreprise électrique et contrôle industriel	-,·	5617
Accumulateurs	_ 2209	1 759
d'entreprise, câbles	_ 42834 (3)	35 544
Activités diverses (4)	2448	2351
Cessions entre secteurs	_ 1882	- 1636
TOTAL	67 170	57970

Les commandes consolidées s'élèvent à 67,2 milliards de francs en progression de Les commandes consolicées s'elevent à 07,2 milliards de francs en progression de 13 % par rapport à celles du premier semestre 1988 (59,7 milliards de francs). (1) Facturation calculée à l'avancement en 1989. Le chiffre d'affaires d'Alsthom et ses filiales est retenu par intégration globale pour le premier trimestre. A partir du deuxlème trimestre, le chiffre d'affaires de GEC Alsthom NV et ses filiales est retenu par intégration proportionnelle

(2) Chiffre d'affaires de Framatome et ses filiales retenu par intégration propor

tionnelle à 40 %. (3) Dont Télecommunications publiques : 39 %, Communication d'Entreprise : 22 % . Càbles : 32 % . Électronique et divers : 7 %. (4) Le Chitre d'affaires du Groupe n'intègre pas celui de la Genérale Occidentation de la Communication de la Genérale Occidentation de la Genérale O cations publiques : 39 %, Communication d'Entreprise ; tale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en équivalence.

LA CGE EN DIRECT: MINITEL: 36.15 code CGE

Téléphone actionnaires (1) 42 561 561



regard drawn like a state

Control September 1

1

Marie 1942 ---Aller Williams

Con the Contract of AND ASSESSED OF The controller pain Sec. 25. The same of the same ** * * ****** The second secon

The state of the s The state of the s TO ALL THE SECOND

The second second The way with the second The same of the sa S.

E 100

Transport

74 E7 A SEC. loss, proprieta or or service which The same of the sa Marie Walter M. THE RESIDENCE The same of the sa The Manual of the Control of the Con THE PROPERTY OF

delines frame to the same THE PARTY NAMED IN The state of the last The second of the second

and the same sale the state of the s The second second lines

The second second The same of the sa

Economie

Sales per une la constant Les résultats de juin

Mr. to lookly

Aller Sand

ale d'Electrica

commerce exterieur america 16. cours : 185 Lafe . The state of the s

distract & Bir ba ve g

State of the state The state of the s Care of the Manager of the first The state of the s The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100 He 10 Contract Con T & Contract Pro-10 00 000 000 The state of the s A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

4 1 2 3 5 Em

form 5

Subjection Quality

10 St 170 PM

والشواري والمراجع

THE RESERVE THE SECOND

. 4.

A STATE OF THE STA

AGRICULTURE

Trois cent mille agriculteurs touchés par la sécheresse

La France se trouve actuellement coupée en deux le long d'une ligne reliant Cherbourg à Nice, à l'ouest de laquelle la plupart des régions souffrent d'un manque d'eau plus on moins prononcé. Pour certaines d'entre elles, notamment le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon, la situation est arrivée à un point de non-retour où d'éventuelles pluies ne pourront plus san-ver les récoltes déjà perdues.

Lors d'une conférence de presse jendi 17 août, Raymond Lacombe président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a présenté une série de mesures qu'il proposera mardi à M. Heury Nallet, ministre de l'agri-

M. Lacombe demande que le prix des céréales fourragères soit fixé à des certales fourragères soit fixé à 60 centimes par kilogramme, contre environ 1,10 F actuellement; que les producteurs bénéficient d'un différé de paiement jusqu'à la fin juin 1990; que le taux des prêts «calamités» pour les régions les plus sinistrées soit réduit et que leur plafond soit relevé de 50000 (soit 150000 F an lieu de 100000 actuellement). Il propose également un système moratoire permettant aux agriculteurs les plus sinistrés de ne pas payer de charges pour l'année en

Selon le président de la FNSEA « le problème d'équilibre budgétaire ne se pose pas en raison des écono-mies réalisées par le Fonds euro-péen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA), qui se chiffrent entre 7 et 8 milliards de francs». Des négociations sont en cours depuis le début de juillet entre le ministère de l'agriculture et la FNSEA qui attend une aide d'urgence aux trois cent mille agriculteurs victimes de la sécheres Cerr du département de l'Arièse ont décidé de manifester leur mécontentement vendredi 18 soft.

Les ventes de vins français au Japon ont crû de 52 % au premier semestre

Les vius et les alcools français s'exportent bien. Notamment au Japon. Au premier semestre 1989, le chiffre d'affaires global à l'exporta-tion s'est élevé à 14,8 milliards de francs. Soit une hansse de 12 %. Grâce à une progression supérieure à 52 %, le Japon devient notre cinquième marché avec 1,2 milliard de francs. La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la RFA (République fédérale d'Allemagne) sont toujours en tête de liste parmi nos clients, mais enregistrent une croissance

Côté produits, le cognac reste la grande vedette des spiritueux. Il représente à lui seul 74 % des exportations de spiritueux, avec une croissance de 16 % (3,3 milliards de francs) au premier semestre. Les champagnes, eux aussi, améliorent leur position sur les marchés étrangers avec 19 % de progression par rapport à l'an dernier et 2,4 milliards de francs de chiffre d'affaires. Mais ce sont les vins de pays qui enregistrent la plus belle percée sur les marchés étrangers, avec 23 % de

ENERGIE

L'OPEP envisage une refonte de ses quotas

Le secrétaire général de l'OPEP, le D' Subutro, prépare une nouvelle méthode de calcul des quotas de production de chaque pays membre, qui tiendrait compte de leur capa-cité de production. Le système actuel qui repose sur un ensemble de paramètres (population, PNB, pro-duction passée, réserves...) a été souvent contesté et il a été régulièrement question de l'amender. Le nouveau système accroîtrait la part des pays du Golfe, en particulier de l'Arabie saoudite, mais aussi de l'Irak face à l'Iran. Toutefois, il ne s'appliquerait qu'à la hausse et n'impliquerait pas une redistribution

L'OPEP qui avait fixé à 19,5 millions de barils-jour, sa production globale pour le second semestre semble dépasser allègrement - de plus de 2 millions de barils-jour cette limite, du fait du non-respect de leur quota par plusieurs pays membres. L'organisation avait décidé, en juin, de réunir son comité de surveillance (huit pays), le 23 septembre, pour examiner la

AFFAIRES

La restructuration de l'électronique militaire européenne

Thomson négocie l'achat de deux filiales de Philips

point dans la course à laquelle se livrent les industriels de l'armement pour accroître les dimen-sions de leurs groupes : il paraît désormais bien placé pour reprendre les activités défense de TRT, la filiale française de Philips, ainsi que HSA, une autre société du groupe néerlandais basée aux Pays-Bas (nos dernières éditions du

Depuis plus de deux ans, Philips est engage dans une grande restruc-turation, dont elle commence à recueillir les fruits : menant un sévère recentrage sur ses métiers de base, le géant d'Eindhoven a clairement annoncé il y a quelques mois que, après l'électroménager, son sec-teur défense était à vendre. En effet, depuis que la manne pétrolière s'est tarie et alors que de nombreux pays cherchent à juguler leurs dépenses, la concurrence est de plus en plus féroce dans le secteur militaire, et seuls les plus puissants peuvent sur-vivre. Pour financer leurs frais de rechercho développement — en per-pétuelle croissance, — les industriels se sont donc lancés dans une course effreinée à la puissance. Trop nombreux en Europe, les groupes s'allient (mariage Daimleren RFA) ou attaquent leurs concur-rents (OPA du britannique GEC et de l'allemand Siemens sur l'anglais Plesscy).

Depuis deux ans, M. Alain Gomez, président de Thomson, ne cesse de dire que son entreprise, numéro deux mondial de l'électronique de défense, doit noner des alliances européennes si elle veut rester en scène. Il y a neuf mois, il était sur le point de racheter cer-taines activités (lutte anti-sous-marine) du britannique Plessey. Mais l'OPA lancée en novembre par GEC-Siemens sur le même Plessey hi coupa l'herbe sous les pieds. Non seulement son accord ne pouvait se concrétiser, mais un inquiétant axe germano-britannique se constituait dans l'électronique de défense.

L'inquiétude de la CGE

Abandonnant après quelques hésitations l'idée d'une bataille bour-sière avec les deux poids lourds que sont GEC et Siemens (beaucoup plus riches que lui), le patron de Thomson devait se contenter dans un premier temps d'une alliance franco-française avec Aérospatiale dans l'électronique de vol (le Monde du le décembre). Bien évide les projets de désengagement de Phi-lips l'intéressèrent au plus haut point, et quelques autres industriels

mens et AEG.

Bien que le groupe français se soit montré très prudent, il apparut au fil des mois que deux filiales de Philips attiraient plus particulièrement son attention: HSA aux Pays-Bas et le secteur défense de TRT (Télécom-munications radioélectriques et télé-phoniques), société située en France. Thomson coopère depuis 1988 avec HSA sur un système antiaérien fabriqué par le français et choisi, il y a quelques mois, par le gouvernement néerlandais. TRT et son chiffre d'affaires de 1,5 milliard dans le militaire intéresse Thomson en raison du caractère complémentaire de ses activités. La filiale de Philips est en effet présente dans l'avinnique – et Thomson vient, on l'a vu, de s'allier avec Aérospatiale dans ce secteur, – mais aussi dans l'optronique, un secteur qui fait l'objet d'une attention toute particu-lière dans le groupe d'Alain Gomez (il y réalise déjà 800 millions de

chiffre d'affaires). En outre, TRT a une compétence en radiocommunications militaires, à côté de ses télécommunications civiles, qui, elles, ne sont pas concernées par les discussions avec Thom-

L'affaire est donc suivie de près par la Compagnie générale d'électri-cité (CGE), qui semble redouter de

militaire, dans les communications civiles. Certes, l'entreprise de M. Alain Gomez avait accepté de sortir de ce secteur lors du grand partage des territoires effectué dans l'électronique française fin 1983. Mais les accords entre les deux groupes expirent à la fin de l'année. Même s'il n'est pas question d'un retour de Thomson dans la commutation téléphonique — un métier dans lequel la CGE risque de se faire souffler la deuxième place mondiale par l'allemand Siemens, -une reprise de TRT pourrait lui permettre de développer sa «compé-tence réseaux»... Une pierre dans le jardin de M. Pierre Suard, le patron de la CGE ? Il y a fort à parier que tout le monde le niera, même si on peut se demander comment les acti-vités militaires et civiles de TRT seront séparées pour n'en vendre que les premières à Thomson. Cela explique sans donte pourquoi les deux groupes soulignent que les discus-sions demanderont encore quelques

emaines avant d'aboutir. Reste que, pour TRT, ce déman-tèlement sera difficile à accepter. Eternel «petit» de l'électronique française, gêné par son statut de filiale d'un groupe étranger, certains se prennent à penser au destin du bonsal. Dès qu'une branche dépasse elle est coupée.

FRANÇOISE VAYSSE.

Air Inter achète vingt Airbus et Northwest trente-deux

Le consortium européen Airbus Industrie a recu, le 17 août, une commande de la compagnie Air Inter qui a décidé d'acquérir sept Airbus A-321, la version allongée de l'Airbus A-320, de transformer en achats ferme cinq options sur des A-320 et de prendre huit options pour des A-321

Air Inter prendra livraison de son Air Inter prendra livraison de son premier A-321 au printemps 1994. Cet avion sera équipé pour recevoir deux cent dix passagers et il sera propulsé par deux réacteurs GFM-56 franco-américains. Il prendra peu à peu la place des Mercure en ser-

L'Airbus A-321 a fait l'obiet, à ce jour, de quatre-vingt-sept com-mandes ferme et de soixante-six options, c'est-à-dire plus qu'il n'en faut pour permettre au conseil de surveillance du consortium d'en lan-cer officiellement la fabrication. Son prix est fixé à 45 millions de dollars (290 millions de francs).

En outre, la compagnie américaine Northwest a transformé en commandes ferme les options annoncées en 1987 pour vingt-six Airbus
A-340, le futur quadriréacteur longcourrier, et six A-330, le futur grosporteur moyen-courrier. Cette confirmation porte sur 2,7 milliards de dollars (17,5 milliards de francs). Northwest est la première compagnie américaine à avoir acheté des A-340 et à exploiter, depuis le 1st juillet, des A-320,

francs qui sont nécessaires.

Compte tem des disponibilités du

groupe, des autorisations d'aug-

mentation de capital d'ores et

déjà acquises et d'éventuels crédits-relais, le financement ne

pose aucune difficulté. Nous

n'aurons pas besoin de recourir à

de nouvelles augmentations de

- Pozrquoi n'avoir pas visé sen-

ment la majorité du capital de la Compagnie industrielle, ce qui

vous aurait procuré le pouvoir dans le groupe à un moindre coût ? Vous avez proposé en outre un

maintien de cours sur les actions

- Il y a une logique des

affaires, une certaine moralité, que la Commission des Opéra-

tions de Bourse s'efforce de défen-

dre. Dans le cas d'offre publique

d'achat, il faut préserver les droits

des actionnaires minoritaires.

petits et grands. S'il y a un chan-

gement de contrôle de la Compa-

gnie industrielle, il y a un change-

ment de contrôle chez Victoire

aussi. C'est pourquoi il nous est apparu indispensable d'offrir aux

actionnaires de Victoire un main-

tien de cours, ce qui permet de les

traiter de la même manière que

ceux de la Compagnie indus-

Centennire Blanzy, a, avec 16 % du capital de la Compagnie indus-trielle, une position-clé dans la

bataille. Avez-vous un accord avec

Centenaire Blanzy. M. Ourbak a

fait connaître sa position. Elle est

très claire. Il vendra au plus

pour une action (Compagnie indus-

trielle) qui en valait moins de 400 an début de l'année. C'est cher ?

offrant.

prise de majorité.

- Suez n'a aucun accord avec

- Vous proposez 13000 francs

- Le prix des actions a beau-

coup monté cet été. Ces 13000 francs sont le prix d'une

ins de 4000

- M. Ourbak, président de

de Victoire?

La Bourse autorise l'OPA de Suez sur Victoire

(Suite de la première page.)

- Pourquoi n'aveir pas continué en conservant cette structure de

- Pour notre part, nous étions prêts à maintenir cet équilibre. Mais plusieurs modifications récentes sont intervenues. Tout d'abord, M. Francès, parti à la retraite, a été remplacé à la présidence de la Compagnie industrielle non pas par un homme indépendant des trois groupes d'actionnaires, mais par le diri-geant de l'un de ces groupes, M. Jean-Marc Vernes. De ce fait, l'autocontrôle ne relève plus maintenant d'une personnalité indépendante, mais de l'un des actionnaires. Depuis juin, il y avait là un élément de déséquili-

bre potentiel. » Second élément : à partir du début du mois de juin, nous avons observé des monvements importants en Bourse sur le titre de la Compagnie industrielle; pour notre part, nous n'v avons pas participé. Les cours ont flambé. Entre 5 et 6 % du capital ont ainsi changé de mains.

- M. Vernes ou ses amis out acheté à ce moment-là ? - Nous ne le savons pas. Mais quelqu'un a acheté - un actionnaire, un tiers ? – menaçant ainsi

à nonveau la structure du capital du groupe Victoire. » Un troisième élément est ensuite intervenu : l'aconisition, à la fin du mois de juillet, de la seconde compagnie d'assurances

allemande Colonia par Victoire. - Vous n'êtes pas d'accord sur cet achat ou sur les conditions de son financement?

- Nous approuvons totale-ment cette opération. Elle est tout à fait conforme à la stratégie définie par M. Jack Francès et les trois groupes d'actionnaires, dont M. Vernes. Il s'agit d'un succès remarquable de Victoire en RFA, un marché difficile d'accès. Il n'y d'ailleurs entre Suez et M. Vernes aucune divergence sur la stratégie de Victoire dans l'assurance, tant pour son développement européen que pour l'indépendance de gestion de son

management. » Il y a certes un problème de financement non négligeable, pour 5 milliards de francs environ. Nous sommes prêts à contribuer à ce financement. Mais nous voulions être sûr que la société à laquelle nous apportions un financement avait un actionnariat com-

piètement stabilisé. » Suez n'est pas un suiveur. Nous voulons bien partager le pouvoir et le capital mais sur des bases équilibrées et en toute connaissance de canse. Le débat ne pouvant être conclu à l'amiable avec M. Vernes, avec cette OPA, nous allons laisser le marché et l'ensemble des actionnaires petits et grands trancher dans la clarté. Nous aurions préféré éviter cette épreuve de force. Nous y avons

Fié contraints. - Avec trois groupes d'actionnaires minoritaires et un autocontrôle, la structure du capital du

99<u>2</u>

groupe Victoire n'était-elle pas malsaine?

- Il faut être pragmatique. Dans le cas de Victoire, les trois actionnaires ont toujours été, depuis le début des années 70, en parfait accord sur la stratégie à mener en matière d'assurance. Depuis vingt ans, cette organisation fonctionnait très bien. Il n'y avait aucune raison de vouloir la modifier_

- Une fois de plus, comme dans l'affaire de la Générale de Beigique, Suez réagit plus qu'il n'agit?

- Nons ne sommes nas, c'est vrai, à l'origine du conflit actuel. Ce n'est pas nous qui avons souhaité une modification de l'actionnariat du groupe Victoire. Par ort à l'OPA sor la Générale de Belgique, il y a une différence : Suez a des intérêts préalables considérables dans Victoire. Nous y sommes même le principal capitaliste. Nous avons environ 18% de la Compagnie industrielle et 30 % de Victoire. Au total, nous possédons 42 % du groupe Vic-toire en consolidé. Nous avons dans cette affaire quatre fois plus d'argent que M. Jean-Marc Vernes. Or, pour le financement de l'achat de Colonia, sa position a consisté à dire : « Ou vous êtes dilués, ou vous payez quatre fois plus que mol. » C'était inadmissiole, sans la contrepartie de la stahilité durable de l'actionnariat.

« Je n'appartiens à sucun parti »

M. Vernes ne cache pas ses mitiés RPR. On vous présente parfois comme un barriste soutenu par des socialistes, notamment ians votre conseil d'administra-Votre OPA ne serait-elle qu'un nouvel épisode de la politisa-

tion des affaires ? - Cela est une analyse complètement erronée qui ne repose sur aucune réalité objective. Suez n'est pas une société socialiste, RPR on barriste. Suez est une société capitaliste. Ses dirigeants agissent pour le compte de leurs actionnaires, avec pour objectif la rentabilisation des capitaux qui leur sont confiés.

 Pour ma part, je n'appartiens à aucun parti politique. Ma conception de la fonction publique, lorsque Jétais fonctionnaire, m'interdisait d'être politisé. Je suis peut-être encore, dans ce domaine. « de la vieille école ».

» Dans le capital de Suez, il y a, c'est vrai, beaucoup d'entreprises publiques. Elles en possèdent entre 13 % et 14 %. Cette situation est normale dans le système français. Il serait insultant à mon égard d'imaginer que je puisse être perméable à des « ordres » en provenance de tel ou tel de mes actionnaires publics. Aucun d'entre eux n'est d'ailleurs venu, ni dans le cas de la Générale de Belgique ni aujourd'hui, me dicter ma conduite; mais celle-ci a bien entendu été définie avec l'accord unanime des membres du

conseil d'administration de Suez. - Qu'est-ce qui vous intéresse dans le groupe Victoire : sa renta-



de la Compagnie financière de

bilité ou son métier, l'assurance ? Étes-vous, vous aussi, un partisan des mariages entre banques et assurances?

- Sa rentabilité exceptionnelle, certainement. Avec Vic-toire, l'assurance est l'une de nos participations traditionnellement les plus rentables. Après la Générale de Belgique et la Banque Indosuez, elle contribue, en 1988, à 27 % des résultats consolidés du

groupe. leur psychologie et leurs techni-

ques, Pour nous, il v a trois métiers financiers: celui d'investisseur, celui de banquier et celui d'assureur. Suez a, par sa participation dans Victoire, une position traditionnelle dans l'assurance. Nous pensons qu'il est important -même si cela n'est pas vital - de valoriser autant qu'il est possible

» A propos de la «bancassurance », c'est un concept intelligent. Entre les deux métiers, la banque et l'assurance, les synergies sont certaines, mais elles ne produiront peut être pas des effets aussi mirobolants que le terme « bancassurance » pourrait le laisser penser. Les assureurs, comme les banquiers, sont très types dans

> Pendant le déroulement de l'OPA, que faire des actions de la

> Compagnie industrielle détenues

par ses filiales, ce fameux auto-contrôle de 14 % à 15 % environ

dont le président de la Compa-

gnie peut théoriquement dispo-ser ? Pour les dirigeants de Suez,

ces actions - et les droits de

vote afférents — doivent être mis

Un calcul logique : si M. Vernes peut mobiliser en plus des 25,3 % détenus par sa Société centrale d'investisse-

ment et des 3 % à 5 % tenus par

la navigation mixte, l'autocon-

trôle de 15 % et les quelques

hors jeu.

cette troisième branche des total, c'est environ 20 milliards de métiers de la finance. A l'intérieur du groupe, toutes nos activités, très diverses, restent indépendantes et autonomes dans leur » Si nous devenons majori-

taires dans Victoire, nous conserverons la même philosophie: ce groupe gardera la même autonomie de gestion qu'actuellement. - Pent-on imaginer un rappro-chement entre toutes les sociétés

d'assurances dans lesquelles Suez a des intérêts (les Assurances générales de Belgique, Victoire et Colonia)? - Ce n'est pas inimaginable. Mais, encore une fois, les dirigeants de ces sociétés sont indépendants les uns des autres, et

 Le capital de Suez rémuit déià eurs assureurs (UAP, GAN, AGF...). Ceux-ci ne prenne pas ombrage de votre stratégie

c'est à eux qu'il appartient de se

dans l'assurance ? – Au moment de la privatisation de Suez, lorsqu'ils ont pris une participation an capital, ces assureurs étaient parfaitement au courant des liens traditionnels entre Suez et Victoire.

« Un investissement de 3 à 4 milliards »

Pour Suez, la réussite de l'OPA passe par un investissement de 23 milliards de francs. Disposez-vous d'une telle somme ?

- Actuellement, Suez dispose de 42 % du capital du groupe Victoire consolidé. Pour atteindre 51 %, il nous faut donc acquérir un peu moins de 9 %, ce qui, compte tenu de la valeur intrinsèque de Victoire, représentera un investissement définitif d'un montant limité, compris entre 3 mil-

liards et 4 milliards de francs. » Cela dit, il nous faut effectivement faire un montage intermédiaire. Nous nous proposons d'acheter l'ensemble des actions de la Compagnie industrielle et de Victoire, puis d'en reclasser une forte minorité, comme nous l'avions fait dans le cas de la

Générale de Belgique. » Quelques désinvestissements seront également imaginables. Au

pour cent ramassés sur le mar-

ché depuis début juin... il arrive

Suez souhaite que soient mis

pondant à l'autocontrôle par le

tribunal de commerce de Paris:

question de principe... et de pru-

dence. Le vendredi 25 août

auront lieu les plaidoiries en

référé sur cette demande.

M. Vernes a jugé jeudi e totale-

ment ridicule » la démarche de

Suez, ajoutant qu'il avait e pris

l'engagement devant M. de la

Genière de ne pas utiliser » les

titres en cause.

bien près du seuil majoritaire.

L'autocontrôle mis hors jeu

- Si M. Vernes annonce une contre-OPA, êtes-vous prêt à surenchérir?

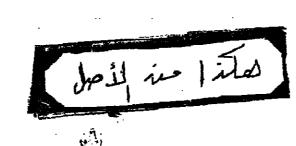
- Nous avons lancé une OPA, notre but est de la réussir. S'il y a une contre-OPA, elle devra porter nécessairement simultanément sur la Compagnie industrielle et sur Victoire. Dans ce cas, nous étudierons bien entendu la situa-

- Vous serez de toute façon gagnant : soit vous prenez le contrôle du groupe, soit vous réali-sez une jolie plus-value boursière ? - La - jolie plus-value boursière » dont vous parlez n'est pas notre hypothèse de travail. Nous

ne sommes pas dans l'assurance pour en sortir. – Y a-t-il, de la bataille sur la Générale de Belgique, des leçons que vous tirez pour cette nouvelle

hataille boursière ? - Il ne faut jamais sousestimer les moyens des protago-

> Propos recueillis par ERIK IZRAELEWICZ et DIDIER POURQUERY.





Progression de 26 % des bénéfices du groupe américain Sara Lee

Le groupe américain Sara Lee, spécialisé dans l'agroalimentaire et le textile, vient de publier ses résul-tats pour 1988-1989. Avec 11,7 mil-liards de dollars, le chiffre d'affaires est en progression de 12,4 % par rapport à l'exercice précédent (10,4 milliards). Les bénéfices atteignent 410 millions de dollars, en hausse de 26 % (ils étaient de 325 millions de dollars en 1987-

Surtout connu par ses marques comme La Maison du café, Bénédicta, Kiwi, Aspro, Catch ou Vapona, le groupe Sara Lee est en expansion continue depuis les années 70. Au cours de cette décen-nie, les ventes, réalisées pour 70 % dans le secteur de l'agroalimentaire, avaient déjà doublé.

Un Canadien nommé directeur de la Bourse de Paris

M. Guy Bérard, trente-quatre ans, de nationalité canadienne, a été nommé directeur de la Bourse de Paris. Il succédera à M. Bernard Mirat, directeur général adjoint de la Société des Bourses françaises, qui exerçait cette fonction à titre

M. Bérard était jusqu'à présent vice-président de la Bourse de Mon-tréal. Dans la nouvelle organisation de la SBF, le directeur de la Bourse est responsable de l'organisation et du fonctionnement des cotations (règlementation des négociations, surveillance des marchés, adapta-tion de l'outil informatique...)

 Nouvelle baisse du chômage britannique. — Pour le trente-sitième mois consécutif, le chômage a baissé en juillet en Grande-Bretagne, touchant 1789 000 per-sonnes, soit 21300 de moins qu'en l'emploi. En pourcentage de la popu-lation active salariée, le taux reste inchangé à 6,3 %. Depuis l'été 1986, le chômage n'a cessé de diminuer par rapport à son niveau culminant de 3,2 millions de sans-emplois représentant un taux de 11,7%. Mais le Trésor relève dans les der-niers chiffres un ralentissement des

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Géram :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile
Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

TARIF

6 mois

9 mais

Adresse : ___

Localité : .

FRANCE

365 F

720 F

1 838 F

1 sm 1 390 F 1 380 F

Sous l'impulsion de M. John H. Bryan, l'actuel PDG, le groupe s'est organisé autour de trois acti-vités principales : alimentation en grande distribution, produits pour restauration collective, produits de bazar textile. Cette stratégie explique les événements qui ont marqué la vie de la firme américaine au cours du dernier exercice tel que le rachat des collants Dim au groupe Bic (qui fit de Sara Lee, le leader mondial des bas et collants) ou que la revente de la filiale américaine d'Electrolux, dont les activités étaient jugées peu rentables.

Cependant, dans sa politique de développement, notamment en Europe, Sara Lee se heurte à la Commission de Bruxelles qui a ouvert une enquête à propos de l'intégration du néerlandais Van Nelle dans Douwe Egberts, filiale de Sara Lee (le Monde du 16 mars 1989). Les autorités de Bruxelles, qui ont ainsi retardé cette opération qui aurait dû avoir lieu le 1^{et} juillet. qui aurait dû avoir lieu le le juillet, craignent qu'elle ne mette le nouveau groupe en position dominante sur le marché européen du café, du thé et du tabac.

Les dirigeants de Sara Lee ne pourront donc pas inclure cette société dans leur tableau de chasse lors de l'inauguration prévue en septembre prochain à Utrecht de leur nouveau siège social européen.

• GEC et Siemens soulignent les faiblesses de Plessey. - GEC-Siemens PLC, la compagnie commune formée par les groupes électro-niques britannique et niques ouest-allemand, a justifié, jeudi 17 août, son OPA sur Piessey au prix de 270 pence par action. Selon GEC-Siemens, l'exercice 1988-1989 de Plessey n'apporte pas la preuve formelle que la compagnie est sous-évaluée. Les 12,1 millions de livres de bénéfice supplémentaire dégagés par Plessey ne proviendraient pas d'un redressement de ses activités, mais de la restitution de 5,3 millions de livres par un fonds de pension et de 10,9 millions de livres d'ajuste-ments fiscaux au titre de l'année précédente. Pour GEC-Siernens, Plessey reste aujourd'hui une compagnie « vulnérable » aux changements qui interviennent dans l'industrie électro-

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rae de Montiessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapaz LM

7, r des liabens PariS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des joureaux

Renseignoments sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

SUISSE

972 F

1 404 F

1 800 F

Code postal : _

Pays: _

1988

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 040 F

2 650 F

Le Monde

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1 089 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs en provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisle : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🗍

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

NEW-YORK, 17 août ♣

Repli

Wall Street ne saurait-il plus ce qu'il veut? Après avoir, des mois durant, guetté une amélioration des résultats du commerce extérieur, le marché américain a jeudi fait grise mine alors même que celle-ci se manifestait enfin. L'indice des industrielles tenta bien une petite cursion au-dessus de la barre des 2700 points, mais ce fut pour mieux reculer ensuite. A la clôture, il accusait une baisse de 13,66 points

En fait, la Bourse new-yorkaise a surtout réagi à l'alourdissement du dù à l'éloignement de toute perspec-tive immédiate d'une baisse des tanz. Selon les professionnels, les opérateurs ont d'autre part jugé prudent d'ajuster leurs positions à la veille de l'expiration des contrats à terme sur indices et sur option, dans l'éventualité aussi d'une surprise désagréable au niveau des prix de détail dont l'indice doit être publié ce vendredi.

L'activité est généralement res-tée assez faible avec 158,94 millions de titres échangés contre 157,50 millions la veille.

VALEURS	16 août	17 BOÚT
Alcos	73 1/8	73 3/8
AT.T.	39 1/8 53 1/8	39 3/8 53
Chase Manbattan Bank	38 7/8	38 5/8
Ou Pont de Nemours	117 1/2	117 5/8
Eastman Kodak	497/8	49 7/8
E0000		43 3/4
Ford	51 5/8 57 3/8	51 57 3/4
General Motors	45 3/4	45 1/2
Gaodyeer		54 3/4
LB.M	115 1/4	1143/4
LT.T	62 1/8	62 1/8
Mabil Oil	533/4	535/8 663/8
Pfizer	863/8 423/4	42
Teorgeo	53 1/8	53
Texaco UAL Corp. sa-Allegis	251 3/4	268 1/8
Union Carbide	28 1/2	28 1/8
usx	343/4	34 5/8
Westinghouse	69 67 1/8	68 1/8 66 3/4
Хептх Согр	97 1/8	00 314

LONDRES, 17 soft 1 Nouvelle progression

La baisse inattendue de Wall Street, après l'annonce d'une nette réduction du déficit commercial américain en juin, a quelque peu rafraichi l'atmosphère à la Bourse de Londres jeudi. Toutefois, l'indice Footsie a terminé sur une hausse de 0,60% en raison des importantes hausses initiales. Cet indice s'éleen progrès de 14,3 points.

Dans la matinée, le marché bri-tannique avait bien accueilli la progression du salaire moyen en Grande-Bretagne pour juin (hausse de 9% contre 9,5% prévue). Cette statistique laisse espérer une réduc-tion d'ici la fin de l'année des taux d'intérêt en Grande-Bretagne. La majorité des compartiments ont majorité des compartments ont gagné du terrain, notamment les industrielles, les bancaires, les mécaniques, les électriques, les aéronautiques et les magasins.

British Telecom progressait légèrement après l'annonce d'une hausse surprise de son bénéfice au premier trimestre. La compagnie d'assurances Royal Insurance restait ferme à la suite de la publication de résultats semestriels supérieurs aux prévisions les moins optimistes des analystes. Les fonds d'Etat ont gagné près d'un demi-point, souteaus par la fermeté du sterling. Irrégularité des mines d'or.

PARIS, 18 sout 4 Recui

Timidement amorcé depuis Timidement amorcé depuis deux séances, le mouvement de repli s'est sensiblement accentué vendredi rue Vivienne. Déjà de 0,14 % à l'ouverture, la baisse des cours atteignait 0,6 % à 13 heures. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'inscrivait à 0,61 % en dessous de son niveau précédent. En l'espace de cette courte semaine de trois jours, sa perte se chiffre à 0,75 % environ.

« Inévitable », assuraient les professionnels en évoquant l'accès de mauvelse humeur manifesté la veille par Wall Street. Malgré la forte réduction (- 18,9 %) du déficit commercial américain pour le mois de juin, la Bourse new-yorkaise, pourtant pendue à ce type de statistique, n'avait pas très bien accueilli la nouvelle (voir ci-contra). Pour une trans passes pa bonne raison : cette demière tra-duit la persistance d'une activité économique encore importante outre-Atlantique, éloignant par là même la perspective d'une baisse des taux d'intérêt.

La Bourse de Paris a été d'autant plus encline à suivre l'exemple donné par la place amé-ricaine que le regain d'inflation en juillet dans l'Hexagone n'est pas de nature à favonser un assouplissement de la politique de cré-dit. Elle est d'autre part à ses plus hauts niveaux, ce qui limite nécessairement les initiatives. Sur le parquet, les spécialistes fai-saient toutefois ressortir le man-que de conviction de cette baisse, a enregistrée », disaient-ils, avec très peu d'affaires.

Beaucoup attendent avec impatience le lancement de l'OPA de Suez sur le groupe Victoire, via la Compagnie industrielle, dans l'espoir que cette nouvelle grande manœuvre relancera l'intérêt sur les valeurs. En début d'après-midi, la Société des Bourses fran-çaises devait donner le feu vert à sa réalisation.

TOKYO, 18 soút ♣

Une pause

Après avoir volé de record en record cette semaine, la Bourse de Tokyo a terminé la séance de ven-dredi sur une note irrégulière. 'indice Nikkel a cédé 26,97 points à 35 063,14 points. Le marché a donc senti le besoin de se reposer

La vive hausse du dollar, après l'annonce d'une forte contraction du déficit commercial américain en juin, a fourni le prétexte à cette pause, remarquaient les opérateurs. La semaine s'achève néanmoins sur

Parmi les titres en baisse, on relevait ceux du secteur pharmaceutique, des aciers, du caoutchouc et de l'alimentation.

VALEURS	Cours du 17 août	Cours du 16 soût
Aksi Bridgestone Cenor Fuji Bank Honde Motors Missobishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	770 1 800 1 840 3 680 2 120 2 470 1 210 8 680 2 630	768 1 780 1 860 3 700 2 130 2 490 1 200 8 890 2 650

FAITS ET RÉSULTATS

sur UAL. - M. Martin Davis qui avait, il y a une quinzaine de jours, lancé une OPA de 5,4 milliards de dollars sur la compagnie aérienne United Airlines (UAL), a aug-menté son offre à 6,2 milliards de dollars, en proposant 275 dollars par action contre 240 dollars précédemment. Par ailleurs, pour empê-cher UAL d'émettre de nouvelles actions et de monter un plan anti-OPA, M. Davis a, par lettre, demandé aux actionnaires d'UAL demandé aux actionnaires d'UAL de voter le départ de tous les administrateurs de la compagnie à l'exception du président d'UAL, M. Stephen Wolf. Le 17 2022, l'action UAL a gagné 13 3/4 dol-lars à 265.5 dollars après la suren-

e Report de l'assemblée géné-rale de Louis Vuitton. – A la suite d'une nouvelle requête de la société dirigée par M. Henry Racamier, le président du tribunal de commerce de Paris a fixé au 15 novembre progénérale, au lieu du 15 septembre, date jusqu'ici retenue. Du côté de M. Bernard Arnanit, président de LVMH (Louis Vuitton-Moët Hennessy) qui possède 98 % de Louis Vintton, il avait été décidé de ne pas s'opposer à cette demande.

 Nestié : un bénéfice en hausse de 18 % en 1989 selon la SBS. -En 1989, le chiffre d'affaires de Nestlé devrait augmenter de 16 %, à 47,3 milliards de francs suisses (190 milliards de francs), selon les prèvisions réalisées par la Société de banque suisse. Nestlé devrait réaliser ces bons résultats grâce notamment aux récentes acquisi-

l'effet de change. La SBS qui estime que la croissance du groupe ces prochaines années passera par les acquisitions, évalue les liquidités du groupe à 4,24 milliards de francs suisses (17 milliards de francs).

e Formosa Plastics va ouvrir deux filiales aux Etats-Unis. – Le conglomérat talwanais Formosa Plastics Group, premier groupe du pays, a été autorisé par la commis-sion de courrôle des investissements de Taïwan à établir deux nouvelles filiales aux Etats-Unis, Les filiales, qui seront dotées de 100 millions de dollars chacune (650 millions de francs), seront implantées dans le Texas. Elles appartiendront à 100 % aux sociétés Formosa Plastics Corp. et Formosa Chemicals and Fiber Corp. Une troisième filiale, également dotée de 100 mil-lions de dollars, doit être créée par Nanya Plastics Corp. Les trois unités seront chargées du craquage du naphte. Le projet prevoit l'ouverture de vingt-quatre usit et une production annuelle de 680 000 tonnes d'éthylène, destinés

• Baisse des bénéfices de Hewlett Packard. - Au troisième tri-mestre, les bénéfices de la firme américaine se sont élevés à 187 mil-lions de dollars contre 192 millions par an auparavant. Les responsa-bles de la société attribuent cette baisse au rachat en mai dernier d'Apolo Computer pour 476,4 mil-lions de dollars. En revanche, la demande pour les ordinateurs et les instruments de mesure scientifique scraient particulièrement soutenne.

PARIS:

Second marche (adjaction)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours préc.	Cours cours		
Arragit & Associés		455	Int. Metal Service		1024		
Aprile		245	ட அன்னென்னன்	•	450 284		
BAC	••••	331	Loca Investmentant				
B. Demecky & Assoc		600	Locanic		173		
BLCM		780	Metalory Mississ		285		
Bolizon		424	Métropervite		213		
Bollová Technologius		947	Microenice (bbas)	27			
Bonnet Cycol		290	Notes	217	217 10		
Citiza de Lyco		2462	Hierate-Delases		1170		
Calberson		920	Officetti-Logabax	275	-:::		
Cardif		823	Ont. Sept.Fin		443		
CALGGR.(CCL)		641	Picadt		651		
CATC	••••	160 1810	P.F.A.S.A		614		
COME		1	Prestoury (C is & Fis)	•	97		
C. Equip. Back	****	22E	Priesace Assurance		615		
CEGID		290	Pablicat, Filipacchi	•	810		
CEGEP	••••	500 i	Rest		701		
		723	Rémy & Associés		331		
Citates d'Origey		580	St. Honore Macignon		230		
	****	254	SCGPM		615		
Codetour		341	Segin	377	281		
Conforme		1130	Selection law. (Lyon)		110		
Creats		480	SEP		485		
Defa) I	Serito		536		
Despin		1450	S.M.T.Gouci		336		
Devenie	••••	1250	Socialory		604		
Dendie		531	Septe		288		
Dollares		204 50	Therwador Hold, Dyons		235 50		
Editions Selfond		123 50	TF1		407 10		
Bredes investigan		1760	United	,	191 30		
Figure		238	Union Finance de Fr		500		
Geroor	••••	485	Valet Co		210		
Gpe Ywe St Laurent		961					
Gr. Foocier Fr. (G.F.F.)		310	LA BOURSE	SUR N	AINITEL Ì		
Gaintaii		873					
ICC	••••	251	I AZ II	TAP	EZ !		
(da		287 10	.50±15	L	•		
klimova		148 50	I VV-IV	LEAL	ONDE		
H Name 3		(

Marché des options négociables le 17 août 1989 Nombre de contrats : 11 112.

	DD FV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Sept	Déc.	Sept	Déc.
	exercice	dernier	dernier	dernier	demier
Accer	760	32	61	_	
CGE	488	2,80 18	12	40	. –
EX-Aquitaine	480	18	35	10,50	-
Executance SA-PLC	98	6,30	11,50	3.25	6
Lafarge-Coppée	1 800	31	71	10,50 3,25 56	62
Michella	189	7,50	14,39	5	9
Mid	1 400	1 62	100	29	-
Parkes	480	33,50 73	48	2,79	_
Pergeot	850	73	105	4	14
Seint-Gobain	689	74	87	1	5
Société générale	560	2,50	9	-	-
Thomson-CSF	200	74 2,50 15,50 7,50	23,50	4	7
Source Penier	1 800	7,50	41	-	-
Seez Financière	360	32	46	3	7,50

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 août 1989 Nombre de contrats: 43 310.

COURS	ECHÉANCES							
COURS	Sept. 89	D6	: 89	Mars 90				
Dernier	109,78 109,82		9,69 9,62	109,40 109,28				
	Options	sur notions	nel					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
TRIAD BALACICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89				

INDICES

CHANGES

1.01

Dollar: 6,62 F 🛊

Le dollar a nettement progressé le vendredi 18 août an marin, en raison de l'annonce, la veille d'une contraction du déficit commercial américain en juin. La devise américaine s'échangeait à devise americaine s'échangeait à 6,6225 francs contre 6,5900 francs la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendaient la publication de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis en juillet, vendredi en début d'après-midi.

FRANCFORT 17 audit 18 audit Dollar (en DM) . 1,9665 1,9636 TOKYD TOKYO 17 anet 18 anet Dollar (en yens) . 142,32 143,52 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 août). . . \$13/16815/16%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

0,78

16 août 17 août Valeurs françaises ... 1197 Valeurs étrangères ... 120,2 120,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 509,8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1828,12 1825,86 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 513,64 513,99

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 693,29 2 679,63 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielles 1 961,8 1 976 Mines d'or . . . 205.2 Fonds d'Etat . . . 87,42

TOKYO 17 août 18 août Nikkei Dor kas ... 35 890,11 35 863,14 Indice général ... 2652,96 2652,50

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

(COURS DU JOUR			·	·· UN MOIS			(DELIX MOIS			SEX MICHS			
	+ !	200	+ haut	Re	p. +	20 d	έφ. –	Re	p. +	00 d	бр. —	Rep	+	00 d	έp.
\$ E_U \$ cas Year (189)	5,6	000 139 283	6,6350 5,6229 4,6350		5 170 136	÷ 	10 134 156	- - +	5 326 269	+ - +	29 277 381		824 789	<u>+</u>	718 864
DM Floris FB (196) FS L (1 999)	29 161 39	173 988	3,3826 3,9002 16,1514 3,9226 4,7057 10,3771	++++	47 38 56 46 145 425	+++	64 49 133 64 189 383	++++	101 79 115 101 277 837	++++-	124 95 236 128 235 765	++++	287 228 234 383 818 334	+ + + -	347 276 645 387 724 2166

TARY DEC EUDOMONNAIDS

IAUA DES EURUMUNICALES								
\$E-U	6 3/4 7 3/16 7 3/4 7 1/8 11 1/2 13 5/8	7 3/8 12 1/2 13 7/8	8 7/8 6 7/8 7 3/16 8 5/16 7 3/16 11 3/4 13 3/4 8 7/8	7 7 5/16 8 5/8	7 3/16 2 5/16	8/15/16 7 1/16 7 5/16 8 5/8 7 1/4 12 3/8 13 7/8 9	6 15/16 7 3/16	9 E 16

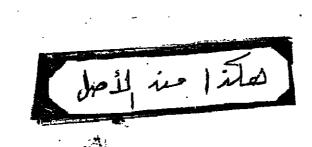
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en

.

وجينه

Marchés financiers

POLIDCE	DII 10		CHC3 II	Harici		
BOURSE Compan VALEURS Cours Premier meters		·	Pàglamant n			Cours relevés à 15 h 01 Compan MAI FURS Cours Premier Denier %
3785 C.N.E. 3% + 3748 3745	3745 - 003	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Règlement n		WALETING Cours Premier Denier %	72 Buffalstont 81 90 81 90 81 80 - 0 12
1190 1197 1196 1197 1206 1197 12010	1830	Price Pric	Companiest	COURS + - SERGED	VALEURS	Section Sect
		nptant (selection)	1000 1000 X 2 1400		V (sélection)	17/8
VALEURS % % dz dz nocz. 200500	VALEURS Cause price.		mier VALEURS Cours	Detailer COURS	Emission Frais Incl. 1981 VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Rachet net
Obligations Eng. 8,90 % 77	C.I. Maniform Gravett 19 Control 1	570 6 Manig. (Nat. da) 17:	Wisterman S.A. Braiss. do Marco	AG.F. Actions (ser. OF AG.F. Actions (ser. OF AG.F. S000 A.G.F. S000 A.G.F. S000 S600 A.G.F. Interfonds A.G.F. Roses A.G.F. Roses A.G.F. Stousis A.G.F. OB.I.G. A.G.F. Stousis A.G.F. Stou	246 81 240 20 France-Invasies. 572 82 552 12 France-Chiquitions Francic Chiquitions Francic Chiquition Chi	111 94 108 66 Purvelor
Actions Agenta [Sal. Fa.]	France (La) France (La) France Paul Record GAM GF.LL Generat Genster Générat Générat Générat Générat Genster Générat Genster Générat Genster G	9486	Disecti 25 20	Companior 412 Comparatrate Decor-Finace Decor-Finace Decor-Finace Decor-Finace Decor-Finace Decor-Finace Decor-Finace Comparatrate C	112 61 109 33 Latitude Lion-Associations	391 38
Ence-Una (S 1) 6 580 EU 7 005 Alamages (100 DM) 337 940 Belgram (100 F) 16 156 Pays Sax (100 E) 289 730 December (100 M) 88 980 Norwige (100 M) 92 630 Gearde-Sextagna (E 1) 10 367 Gelaci (100 december) 3 226 Feder (100 december) 3 226 Feder (100 december) 4 703	6 622 6 350 6 830 7 003 327 500 347 500 337 750 327 500 347 500 15 149 15 600 18 700 285 570 290 310 85 630 83 500 91 800 82 650 89 97 10 367 10 10 800 3 928 3 750 4 590 4 702 4 500 5 381 780 380 402 47 980 48 600 49 600 4 500 5 700 5 700 5 700	Or fin (an ingod) 77950 783 Pilos française (20 fr) 448 44 Pilos française (20 fr) 480 48 Pilos soises (20 fr) 460 4 Pilos soises (20 fr) 444 4 Souverini 587 5 Pilos de 20 dolises 2780 27 Pilos de 10 dolises 1430 14 Pilos de 50 pisos 2900 29 Pilos de 10 flories 465 4	00 Paracia, Pracier 423 49 Parisi-Creino 1240 10 Romatos N.V. 184 20 85 Se-Goban-Emballage 1990 46 Serne-Metra 388 72 Serv. Egup. Veh. 55 30 80 S.E.P.R. 1930 10 S.P.R. 700 Sel-Lactaurs do Monde 525	Specific		1053 42 1037 85 153 01 1108 07 10 1108 07 10 1097 10 10688 94 1262 16 8038 54 1262 16 8038 54 1263 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13





onale

ÉTRANGER	
Pologne : la formation du nouveau gouvernement.	6 M.
. La vieita de M. Boserd	nor

dans le Pacifique sud. 4 Zaire : signature d'un protocole d'accord avec la Belgique. 5 Liban : la mission d'assis

tance de la France.

POLITIQUE

Le Pen évoque les igers de l'immigration COMMUNICATION

9 M. Guilhaume prend ses fonctions: FR3: chronique d'un malaise prolongé. Manceuvres autour de 6 % du capital de TF 1.

SOCIÉTÉ

7 Les musulmans contre la politique du bulldozer à Charvieu-Chavagneux. Le futur parc naturel du

Mont-Blanc. 8 Le pape rencontrera des milliers de jeunes à Saint-Jacques-de-Compostelle.

14 Théâtre : l'été polonais. Photo: John Coplans à

Art : deux expositions de dessins de Matisse en province.

ÉCONOMIE

18 La Japon reprend son aide économique à la Chine. Le redressement du com

Etats-Unis. 19 Thomson négocie l'achat de deux filiales de Philips. Air Inter achète vingt Airbus et Northwest 32

SERVICES

Radio-Télévision 16

Abonnements20 Annonces classées 17 merce extérieur des Loto 8 Météorologie 17 Philatélie 17

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Les affres d'emplois *du* Monde : 3615 tapez LM

ラード教

- K - 18

ر المراجعة المراجعة

بطيطيات المجارية

سيند بين بهرن ري

- 100 B

an report 🎒

-

u sa A

1

2.0

- - 20 Mg 783

.2.32 Oct. #480

. 15x 12

- -

J. Carlotte and

Control of the Control

-

· * ******

31.4 5.83

er at The

1 79.60 2 72

Section of the second

ATA-KARE

-

** #** ###

The Same

April 1964 FA

وبيوا والرسوادة ود

3.427.45

Acres and Amin's

\$ 10 p. sa

Mary Apple

4 · · ·

P1 3 5 7 . .

وو نهدي.

. 75 ---- 27

-

Sent sent sent

Section in the second

15. C. 1. 2.

124 30 8 14 4 3

and the training of the second

the party of the

CALL STREET AND TO SE

region (1975) and the second

profit is the at

Tana and the second

5 27.2 12 92 5 4 T

Es 5 27 5 Miles

ERESET OF THE SHE

Salage Colored Company

Residence of the second 277 Sec. 1970

TOTAL OF LAND OF

The State of the Control of the

The company of the com-

Roseria - Anna La

「我」如 ian ian ian ian ja ian ian

The manager of the de-

The site of the same of the

Page time tooks are timber

the should have a to be

And the second of the second o

All the services of the services

And where the second

Barter otas e a assess

1427 . F 224 . 4

The state of the land

72.328

C 2 4 1822 1 4

29 ----

Estate 1 : - 1 : .

Term Manager of

15 370 1 TO 6 40 ...

the same of the

The same was been

Tarra a said and the

A STATE OF THE STA

the many three ways

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A service branch of

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A STATE OF S

The season of th

A STATE OF BUILDING STATE OF THE STATE OF TH

A Party State of the last

A Secretary Secretary

the is the same of some

A 8 31 314 13

501. 2 2 44 E

2

The state of the s

ಮಾಕ್ಕ ಸಂಪ್ರಕ

★ 1791 83 936837 - \$516.57

. . 5 ----

«Pour discuter d'homme à homme des problèmes qui se posent»

M. Chevènement s'entretiendra le 23 août avec des gendarmes tirés au sort

Le sous-officier mis mercredi 16 août aux arrêts dans une caserne de Perpignan est-il le premier gendarme puni pour avoir fran-chi e la ligne jaune e de la contesta-tion dont parle M. Jean-Pierre Chevènement dans sa lettre adressée chevenement dans a lettre autessee jeudi 17 août à toutes les gendarmeries de France? En poste à Narbonne depuis dix-huit mois après avoir servi à Romans (Drôme), ce gendarme de quarante-quatre ans est suspecté d'avoir utilisé le systême de transmission Saphir, interne à la gendarmerie, pour diffuser un message appelant ses collègues à la grève des PV.

La mesure disciplinaire prise à son encontre ainsi que le ton ferme adopté par le ministre de la défense dans son message ont suscité de vives réactions chez les « gendarmes en colère ». Le « groupe de réflexion gardois » qui s'était illustré par la publication d'un pastiche du bulletin interne de la gendarme-rie, rebaptisé le Képi déchainé, a décidé de « ne pas prendre en compte les déclarations » du minis-tre tant que leur collègue sera mainienu aux arrêts, menaçant d'autre part de déclencher une « grève du recrutement ». Réunis en « coordination », les gendarmes de l'Oise ont

Le 27 avril 1989, je me snis

rendu à la direction générale de la gendarmerie nationale avec M. Renon, secrétaire d'Etat à la

défense, à qui j'ai demandé de

m'épauler dans la tâche difficile et de longue haleine qui consiste à

problèmes de la gendarmerie dont la plupart datent de plusieurs années.

temps et des conditions de travail, des relations humaines et des condi-

tions de vie au sein de la gendarme-

rie, et, enfin, de la coordination nécessaire avec la police nationale.

Mesurant les responsabilités qui

sont les vôtres, je comprends aussi

pris depuis lors au sein du ministère de la défense. Par nature même, il

implique le gouvernement tout

entier. Je me suis engagé à annoncer des mesures avant la fin septembre.

Chacun comprendra que la plupart

de ces mesures ne peuvent pas être

- Or depuis plusieurs semaines

une campagne se développe. Sans doute révèle t-elle la volonté de dis-

poser des moyens permettant à la gendarmerie de mieux remplir ses

missions. Mais je considère que la ligne jaune vient d'être franchie. A

des revendications dont certaines sont justifiées, la multiplication des lettres anonymes mêle désormais des

attaques sans mesure et des préten-

tions exorbitantes qui sont la néga-tion même du statut militaire de la

» Vous sentez bien que cette

campagne est maintenant largement

orchestrée et exploitée de l'exté-

ricur, par les uns et par les autres, à des fins politiciennes. Des appels

anonymes vont même jusqu'à inciter les gendarmes, gardiens de la léga-

Un travail de fond a été entre-

- Il s'agit essentiellement du

d'ores et déjà décliné l'invitation de M. Chevènement à une réunion de concertation, estimant que cette rencontre « a pour seul objet de retrouver les meneurs ».

Malgré ces réactions, le ministère de la défense estime que l'offre de concertation - pour discuter d'homme à homme des problèmes qui se posent - a été plutôt bien accueillie, même si les gendarmes s'interrogent sur le mode de désignation et la représentativité des participants à la rencontre. Pour cette première, M. Chevenement aura autour de lui plus quatre-vingts interlocuteurs : un officier par région (6), ainsi qu'un commandant ment et un commandant de groupement et un commandant de légion, 28 gradés et 36 gen-darmes, tous tirés au sort parmi les volontaires, ainsi que des représen-tants des gendarmeries spécialisées.

Le dialogue devrait donc s'instaurer alors que le malaise s'est généralisé. Les gendarmes en poste en Nouvelle-Calédonie ont dénoncé, vendredi, « un Etat totalitaire dans un pays démocratique », tandis que ceux de Poitou-Charentes expriment ouvertement leur mécontentement dans une lettre signée par 80 % des personnels. Ils réclament notam-

gales. Cela n'est pas acceptable et ne sera pas accepté. Cette campa-gne tend désormais à saper l'institu-

Je suis pour ma part convaincu des vertus de la dualité police-

gendarmerie du point de vue même de la République et de la garantie

des libertés et je sais que vous pen-

sez comme moi : l'arme prestigieuse qu'est la gendarmerie doit être défendue et elle doit l'être dans les

règles dont elle tire sa force, disci-

» Je suis persuadé que les gen-

darmes, qui ont acquis depuis long-

temps l'estime et la considération de

la population par leur rigueur

morale et leur sens élevé du service

toutes les légions), pour discuter avec eux, d'homme à homme et en

toute liberté, des problèmes qui se

crientations que J'entends prendre

confiance comme je vous fais

au nom du gouvernement.

» Je ferai alors connaître les

« Je vous demande de me faire

pline et respect du droit.

La lettre du ministre de la défense

« La ligne jaune vient d'être franchie »

Voici le texte de la lettre adres-sée, jeudi 17 août, aux gendarmes par M. Chevènement, ministre de la ne sera pas accepté. Cette campa-

ment « un ministère et un hudoei propres à la gendarmerie ». Tout en condamnant l'envoi de lettres anonymes et en réclamant l'instauration du dialogue, l'Union nationale des personnels en retraite de la gendarmerie attire l'attention du gouverne ment « sur le fait que le temps des nesses (...) est réellement terminé ». Les gendarmes retraités réclament des « mesures concrètes (...) dans les délais les plus brefs >

Dans sa lettre, M. Jean-Pierre Chevenement rappelle qu'il s'est engagé à annoncer des mesures avant fin septembre. Le secrétariat d'Etat à la défense devra donc accélérer un projet de réforme à l'étude depuis plusieurs mois. Celui-ci prévoirait notamment une concentration des brigades territoriales et des escadrons de gendarmes mobiles afin de « rééquilibrer le dispositif sur le terrain ». Par ailleurs, des négociations sont en cours avec les sociétés d'autoroute pour qu'elles prennent à leur charge les gendarmes en fonction sur leur réseau. Cette débudgétisation pourrait dégager quelque 2 000 postes.

Appelant au dialogue et à la concertation, M. Alain Juppé, secré-taire général du RPR, a regretté que le gouvernement ait fait preuve jusqu'à présent d'une telle inertie. M. Philippe Mestre, député UDF, a réclamé l'audition de M. Chevènement par la commission de la défense de l'Assemblée nationale. Selon le président de cette commission, M. Jean-Michel Boucheron (PS), la mission confiée au député socialiste d'Eure-et-Loir fera connaître ses conclusions le 20 sep-tembre. Porte-parole de l'UDF, M. Alain Lamassoure estime que M. Chevènement se trompe d'époque ; on ne répond pas à un malaise tel que celui de la gendarmerie par un simple scrogneugneu ».

M. Michel Durafour vent rassembler hors du PS un courant favorable à la majorité présidentielle

Dans une interview publiée par le Quotidien de Paris du 18 août, M. Michel Durafour observe « un erand dépérissement des partis politiques - dit au fait - que les grands thêmes habituels des partis à propos de l'économie et du social sont des thèmes sur lesquels le fossé entre la droite et la gauche se retrécit à vue d'œil, alors que la grande distinction entre l'une et l'autre résulte de choix différents sur les problèmes de société ». Cette constatation conduit le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et des réformes administratives à préconiser l'émergence d'« un grand club » avec les radicaux de gauche, l'Association des démocrates dont il est l'un des fondateurs. les gaullistes de gauche et des démocrates chrétiens, afin d'organiser hors du PS un courant favorable à la majorité présidentielle.

Pour M. Durafour « le centre ne peut exister (...) que s'il trouve une possibilité d'accord avec la majorité gouvernementale ». Il reconnaît aux « rênovateurs » de l'opposition le mérite d'avoir « remué la classe politique - an moment on les partis - s'étiolent au niveau des militants, des idées, du souffle ». « La droite s'essouffle économiquement et la gauche s'essouffle socialement à force de ce copier mutuellement »

D'autre part, le ministre d'Etat se déclare « très préoccupé » par « la fute (de) hauts fonctionnaires vers le secteur privé » et par la baisse d'intérêt que suscite le concours de l'ENA. Il explique ce phénomène par le fait que « aux yeux des jeunes, le pouvoir économique a plus d'intérêt que le pouvoir politique ». « C'est un problème auquel l'Etat se trouve confronté », précise-

Pékin dément le limogeage du ministre de la défense

CHINE

PÉKIN de notre correspondant

Le ministère de la désense a démenti, vendredi 18 août, une information selon laquelle son titulaire, le général Qin Jiwei, aurait été mis aux arrêts en même temps que plusieurs commandants militaires de la place de Pékin. L'information avait été publiée à Hongkong par l'agence américaine Associated Press. Un poste-parole du ministère l'a qualifiée de « fantaissiste » avant de préciser que le général Qin, âgé de soixante-quinze ans, était toujours ministre de la défense. Précision qui, au demeurant, n'engage à rien, une règle non écrite voulant qu'un responsable limogé soit tou-jours officiellement détenteur de son poste jusqu'à ce qu'une réunion for-melle de l'instance de tutelle l'en démette. C'est cependant en sa qua-lité de ministre de la défense que le général Qin assistait encore, le

15 août, à une réunion du Conseil d'Etat (gouvernement). Ancien commandant de la région

militaire de Pêkin, membre du bureau politique du parti, en poste au ministère depuis avril 1988 : il s'était presque ouvertement déclaré contre l'instauration de la loi martiale et partisan du secrétaire géné-ral du parti déchu, M. Zhao Ziyang, kors des troubles du printempa. Il s'était cependant rallié à M. Li Peng, premier ministre, tenant de la ligne dure, comme les autres militaires « dissidents », lorsqu'un arran-gement intervint à la tête de l'armée general intervint à la tete de l'arinée pour éviter que ne soit brisée son unité. Quoique titulaire d'un porte-feuille en principe important, le ministre de la défense ne pèse pas très lourd dans l'organigramme de la République populaire : les véritables détenteurs du ponvoir sont les membres, parmi lesquels ne figure pas le général Qin, de la commission mili-taire du parti, que préside M. Deng

Député socialiste des Bouches-du-Rhône

M. Michel Pezet inculpé dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE

M. Michel Pezet, député socia-liste des Bouches-du-Rhône, a été inculpé, vendredi 18 août, en fin de matinée, de corruption, faux en écritures de commerce et usage, compli-cité et recel de faux en écritures de commerce et d'abus de biens sociaux dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE.

L'inculpation lui a été notifiée par M. Pierre Culié, président de la chambre d'accusation de Paris. D'autres élus (six de droite et deux de gauche) ont déjà été inculpés dans la même affaire.

Dès les premiers actes d'instruction en février 1989, le nom du député des Bouches-du-Rhône avait déjà été prononcé. Son inculpation résulte, semble-t-il, des affirmations d'un des dirigeants de la SORMAE, M. Claude Popis, qui avait reconnu avoir « dégagé » 1 million de francs pour financer l'Hebdomadaire, périodique marseillais que M. Pezer avait lancé en 1987. C'est ce lancement qui aurait été à l'origine de factures fictives présentées par un promoteur immobilier proche de M. Pezet.

Le numéro da « Monde » daté 18 août 1989 a été tiré à 495 722 exemplaires

LUNDI

28 AOÛT

réouverture

CAPÉLOU

LITERIES

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

37 Av. de la REPUBLIQUE «) 1 •

YVES DE MELLIS

un mal

QUI RÉPAND

LA TERREUR

UN ROMAN D'AVENTURES

UNE EPIDÉMIE DE SIDA

MENACE LA PLANÈTE

PARVIENDRA-T-ON À LA SALIVER?

DISTRIBUÉ PAR DISTIQUE

Le ministre ivoirien de l'agriculture tente de rassurer les producteurs

De nombreuses fraudes ont marqué la campagne de commercialisation du cacao

public, ne tomberout pas dans le piège tendu par ceux qui n'hésite-raient pas à déstabiliser l'arme pour culture, M. Denis Bra Kanon, a satisfaire des ambitions étroites et entrepris une tournée d'explicapartisanes. Je combattrai résolution auprès des planteurs de la ment tous ceux qui veulent porter atteinte à l'image de la gendarmerie. Cello-ci n'a d'avenir que dans le serzone cacaoyère afin de rassurer les paysans après une campagne vice de l'Etat républicain. C'est là sa de commercialisation du cacao légitimité et c'est là son honneur. En marquée par de nombrenses fraudes. Bon nombre d'acheretour il est juste que l'Etat recon-naisse pleinement la valeur de son teurs n'ont pas respecté le prix fixé par l'Etat, tandis que les » Sachez que je m'y emploie. Je réunis dès aujourd'hui les responsaclanteurs dans le besoin n'ont bles de la direction générale et les commandants de région. Je rencon-trerai le mercredi 23 août des reprépas hésité à brader leurs récoltes. sentants des officiers et des sous-officiers de gendarmerie (présidents de sous-officiers et gendarmes de

correspondance

La baisse du prix du cacao (ramené de 400 CFA à 250 CFA (1) le kilo), appliquée depuis le 3 juillet dernier, ne devrait finalement pas changer grand-chose au pouvoir d'achat des paysans : la presse nationale ivoirienne révèle que de nombreux planteurs ont été victimes d'acheteurs clandestins de cacao qui, durant la campagne précédente (88/89), ont acheté les fèves à un prix bien inférieur à celui qu'avait fixé le chef de l'Etat.

Même si le dossier cacao est considéré comme étant le « domaine réservé » du président ivoirien, les langues se délient, à la demande de M. Félix Houphouët-Boigny. Le chef de l'Etat estime en effet qu'une nouvelle donne et une meilleure moralisation des affaires dans ce

• Lancement d'un aatelite militaire américain. - Une fusée Delta-2 a été lancée du Cap Canaveral, vendredi 18 soût à 7 h 59 (heure française), avec à son bord un satelitte de guidage de haute technologie. Navstar, qui sera utilisé par l'armée américaine et ses alliés de l'alliance atlantique. Placé sur orbite une demiheure plus tard, cet engin spatial, d'une valeur de 65 millions de dollars (410 millions de francs), est le troisième des vingt et un satellites Navster que les Etats-Unis ont prévu de iancer d'ici à 1992. - (Reuter.)

 machine cacao sur les rails. En annoncant la réduction du prix d'achat du cacao, début juillet, le ministre de l'agriculture, M. Denis Bra Kanon, a mis en garde ceux qui, à l'avenir, ne respecteraient pas le prix d'achat

Au mois de mai, l'Assemblée nationale avait modifié une loi dans ce sens, obligeant les acheteurs à payer sans délai et intégralement les paysans. Le déficit de la caisse de stabilisation des prix des produits agricoles (CAIS-TAB) estimé officieusement à 250 milliards de CFA, n'a pas permis d'injecter la masse monétaire nécessaire pour faire tourner la campagne de commercialisa-

De leur côté, les banques, en Côte-d'Ivoire, n'ont pu jouer le rôle de catalyseur faute de liquidités. C'est ainsi que l'enlèvement de la récolte 1988-1989 de cacao a commencé avec retard et dans une certaine confusion.

« Mettre la clé sous la porte »

Un planteur de la région de Divo, deuxième grand secteur productif avec 88 000 tonnes cette année, explique la mésaventure du groupement coopératif de son village : · Notre acheteur agréé tardait à venir car il ne disposait pas d'argent pour nous payer. On ne savati plus où entreposer la récolte. J'ai même été jusqu'à stocker des sacs dans ma chambre. Un transporteur guinéen est venu un jour nous enlever toute la récolte, soit 150 tonnes. Il a versé un acompte de 20% du montant total. Depuis, on ne l'a jamais retrouvé. •

Ce genre de témoignage est courant. Le quotidien Fraternité matin révèle que des commercants ivoiriens et libanais se sont livrés à un tel trafic, achetant le cacao cash bien en deçà de sa valeur, à 150 ou 200 CFA le kilo.

dans la nature. A Tiassale, un Libanais, connu sous le nom de Najib, avait payé les planteurs Libanais incriminés dans ces

Depuis une semaine, le ministre de l'agriculture a entrepris une vaste tournée dans la « ceinture cacaoyère » pour écouter et rassurer les paysans inquiets. M. Denis Bra Kanon a promis un meilleur soutien de l'Etat aux planteurs en vue de l'écoulement de leur prochaine récolte. Les paysans sont invités a se regrouper dans les GVC (groupements à vocation coopérative) qui représentent 40 % des planteurs et bénéficient d'un appui du gouvernement. De plus, des comités de suivi, sous la responsabilité des préfets, veilleront à ce que la nouvelle campaene se déroule dans la transpa-

A Abidjan, les milieux de la filière cacao se montrent très attentifs. Les exportateurs négocient avec la Caistab une révision du « différentiel cacao » pour une meilleure marge bénéficiaire. Certains se déclarent prêts à mettre la clé sous la porte». Quant au paysan ivoirien, il reste convaincu que « même à 200 CFA le kilo», il continuera à cultiver les cabosses de cacao.

ROBERT MINANGOY.

POLONAIS

LIVRES

et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saine-Louis-en-Tile, PARIS-4º

Tel. : 43-26-51-09 🗪

CDEFGH

EN BREF

● AFGHANISTAN : le conflit a tué 13 833 Soviétiques. - La Pravda a publié, jeudi 17 août, le bilan des pertes de l'armée rouge au cours de son intervention en Afghanistan, qui se monte à 13 833 tués et 330 disparus. Un bilan antérieur, fourni par Moscou en mai 1988 (le Monde du 26 mai 1988), faisait état de 13 310 morts et 311 disparus. L'année la plus meurtrière aura été 1984, avec 2 343 soldats tués. Par ailleurs, un Français, Vincent Gernihumanitaire Handicap International, a été tué dans une embuscade tendue. semble-t-ii, par les forces gouvernementales à un groupe de moudjahidins, dont douze ont également trouvé la mort, a-t-on appris, de source sûre, vendredi 18 soût, à Islamabad. L'incident s'est produit en début de semaine près de la localité de Marja, dans la province de Helmand (sud-ouest de l'Afghanistan). On est sans nouvelles d'un autre Français, qui aurait accompagné le groupe. ~ (Reuter, AFP.)

• Un train à sustentation magnétique pour l'aéroport de Francfort. — La société ouest-allemande AEG et l'aéroport de allemande AEG et l'aéroport de Francfort sont tombés d'accord pour construire un train à sustentation magnétique destiné à ralier l'aéro-gare actuelle et le terminal est, qui doit être édifié prochainement. Ce train comportera huit wagons et cir-culars à la vitesse de 60 km/h sur une voie longue de 1,7 km. il sera entièrement automatisé et permettra à l'aéroport de Francfort de parapir. oport de Francfort de garantir à ses passagers de pouvoir changer d'avion en quarante-cinq minutes au plus. Cetta initiative apparaît plutôt comme un lot de consolation que comme une véritable innovation. En ffet, le train à sustentation magnétique ne parvient pas à s'imposer face que ne parvient pas à s'imposar race au train à grande vitesse classique utilisant la roue et le rail. Nécessitant une voie spéciale, il coûte beaucoup plus cher. Son seul avantage étant la vitesse (un prototype a atteint 418 km/hl, on voit mai l'imérêt l' d'une liaison aéroportuaire dont le coût s'élèvera à 160 millions de deutschemarks (540 millions

Le ministre ivoirien de l'agri- secteur devraient remettre la Aujourd'hui les autorités ivoi-

riennes ont mis la main sur quelques-uns de ces négociants Mais d'autres se sont volatilisés

avec des bons remboursables en fin de récolte. Il a disparu avec un débit de 484 millions de CFA... A Lakota, on estime à 61 millions de CFA la perte subie par les producteurs. Le préfet de la région de Divo reconnaît que plus de 466 millions d'impayés ont été portés à sa connaissance. Certains achats illicites déclarent avoir agi pour le compte d'autres gros planteurs qui ont par ailleurs de hautes fonctions dans l'administration ivoirienne,

(1) 1 CFA = 0.02 FF.